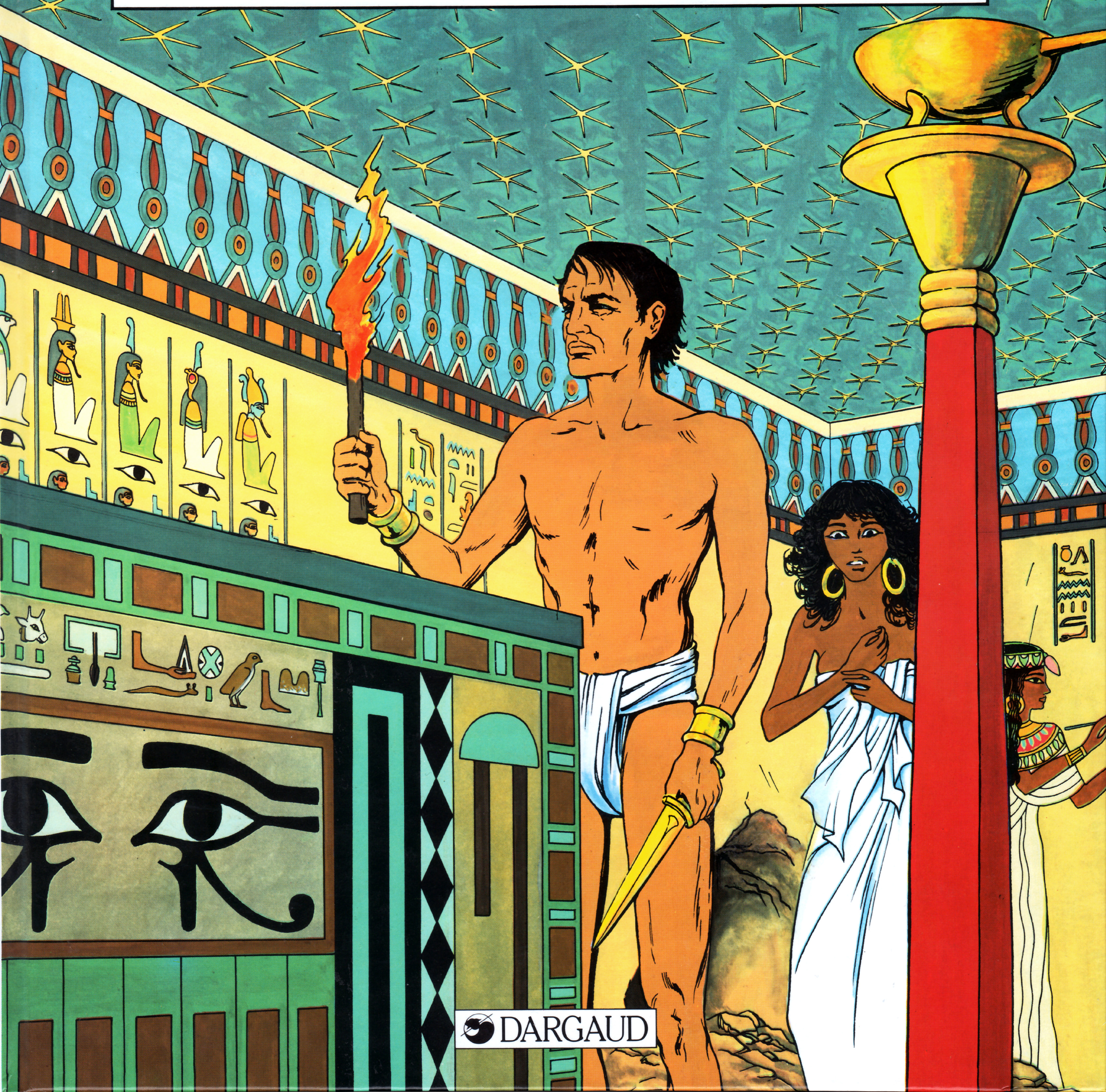
PORTRAITS SOUVENIRS

D. HAZIOT F. BARANGER

L'OR DU TEMPS

3. LA CHAIR DES DIEUX







L'OR DU TEMPS

3. LA CHAIR DES DIEUX

D. HAZIOT F. BARANGER

L'OR DU TEMPS

3. LA CHAIR DES DIEUX



DARGAUD EDITEUR

PARIS • BARCELONE • BRUXELLES • LAUSANNE • LONDRES • MONTREAL • NEW YORK • STUTTGART

© **DARGAUD ÉDITEUR 1989**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal Novembre 1989 - N° 17973
ISBN 2-205-03735-8
ISSN 0292-5281
Imprimé en France - Publiphotoffset 75011 Paris - en octobre 1989
Printed in France

Résumé du 2e tome : L'AUTRE RIVE



Après la fuite de Khaëmhat et Néfrourê, Ptahouseneb, fou de rage, fait fouiller les rives du Nil. L'un de ses équipages capture Néfrourê et la lui ramène. Le haut fonctionnaire qui entendait l'épouser pour continuer à jouir de la fortune de son père voit ses projets ruinés. La haine éclate entre le tuteur et celle qui fut sa protégée.

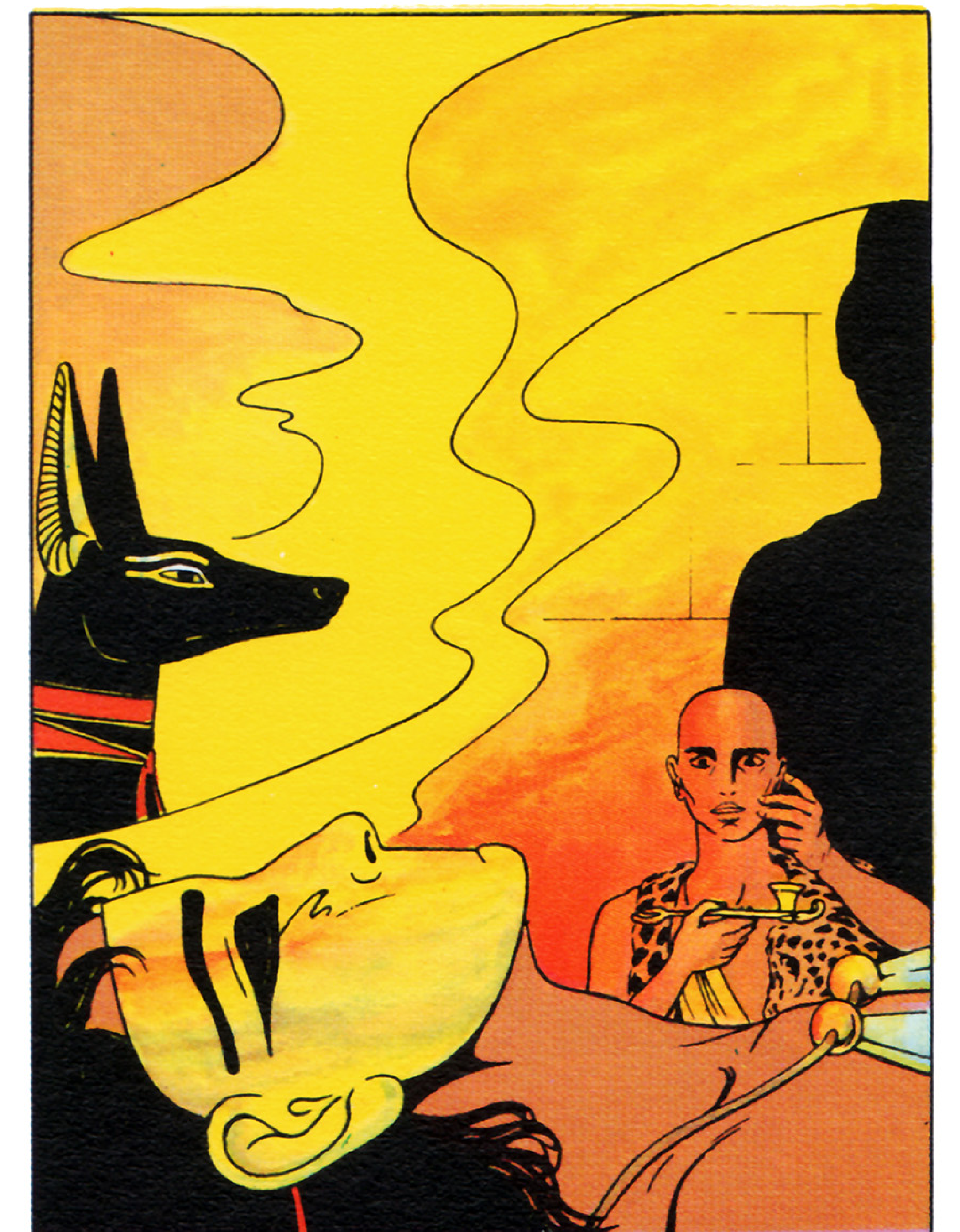


En la jetant illégalement dans une geôle en plein désert et en lui déclarant qu'il fera tuer son amant, Ptahouseneb brise la jeune femme. Elle se suicide.

Khaëmhat qui avait fait une démarche, couronnée de succès, auprès de Pharaon pour lui demander protection et lui offrir ses services, apprend la mort de Néfrourê. Il tue Ptahouseneb et disparaît.

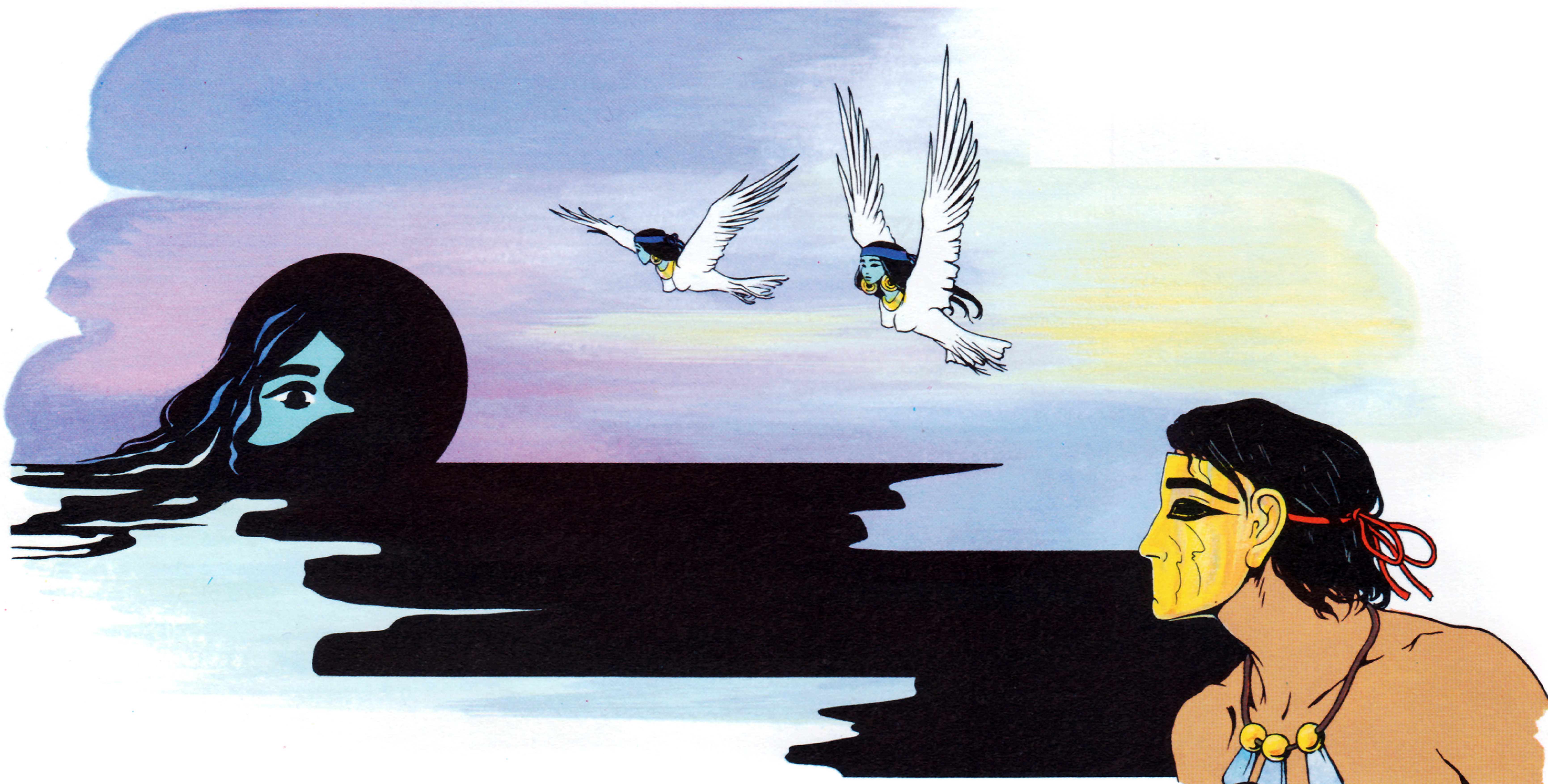


Le Nil monte en crue et envahit la vallée. Pharaon organise les funérailles des deux défunts. On recherche en vain le meurtrier.

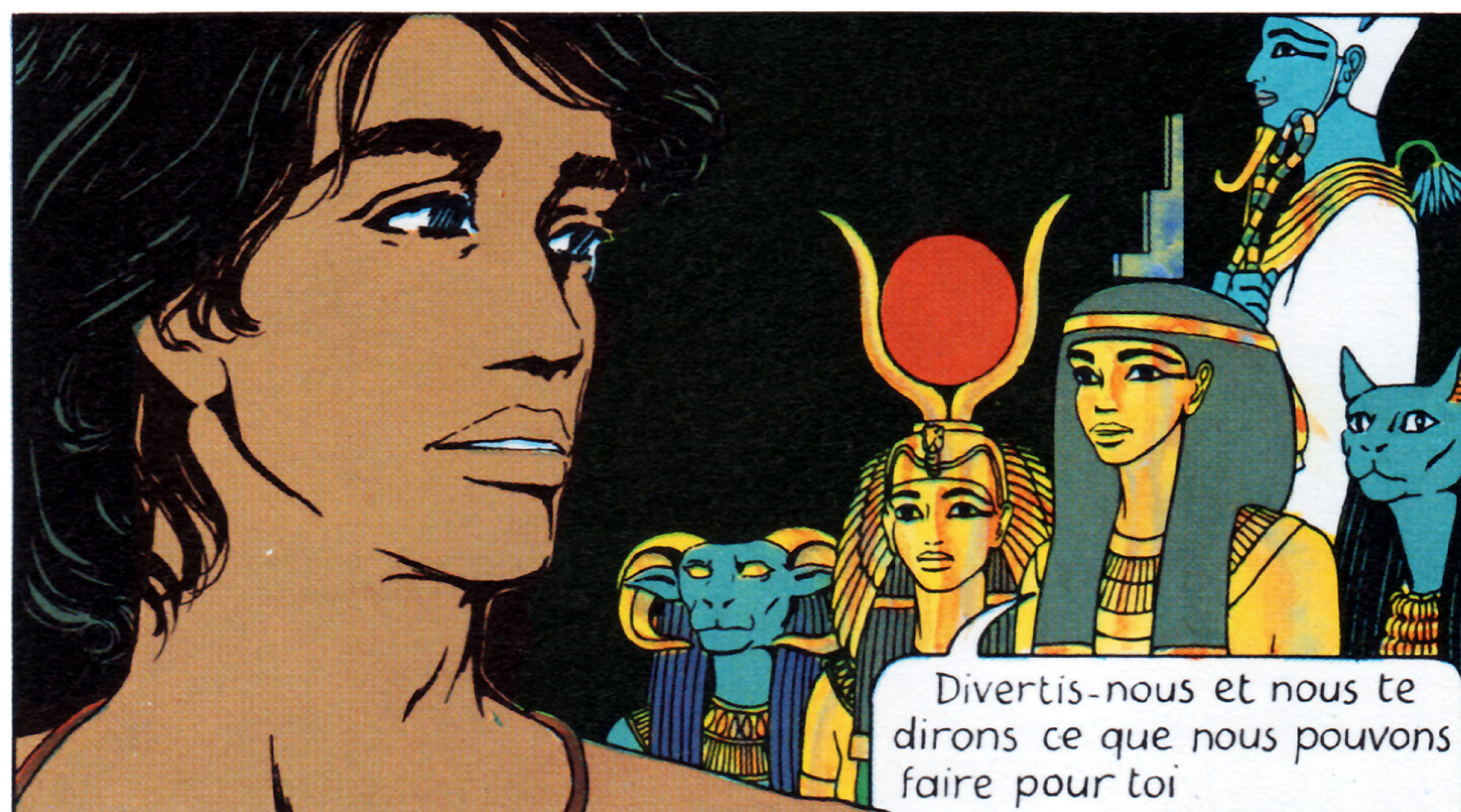


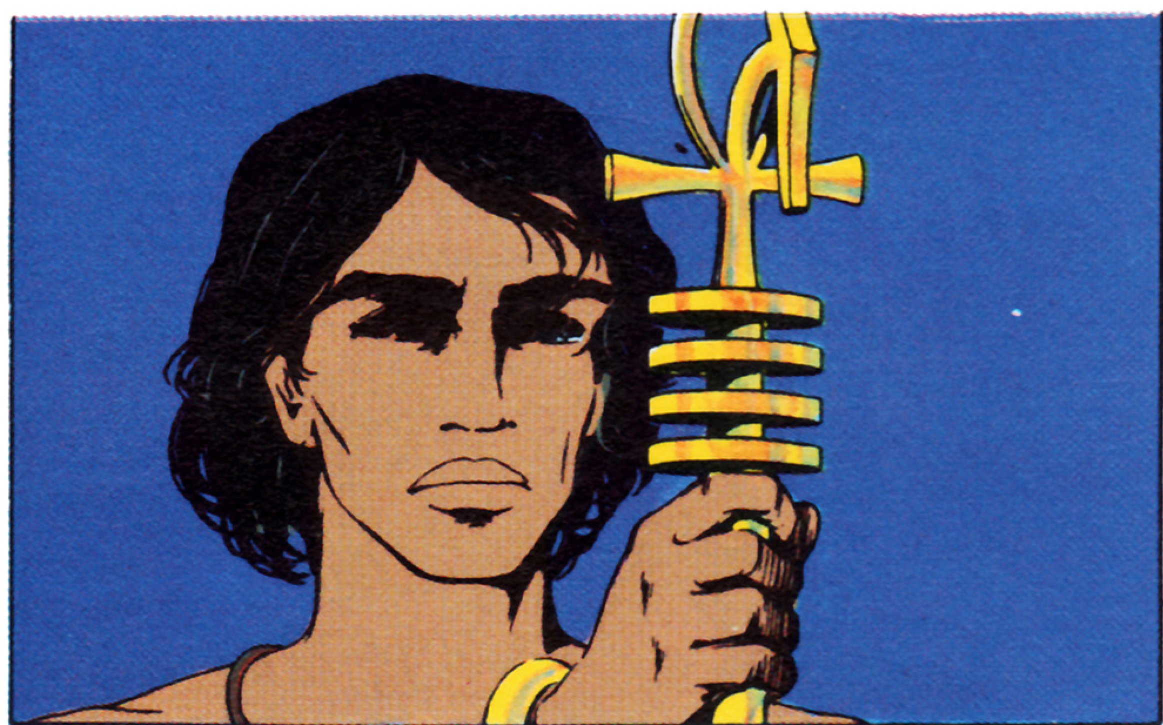
Il réapparaît une nuit dans le temple de Karnak et demande à un prêtre magicien de lui évoquer la morte. D'abord réticent, l'homme accepte, lui donne un masque et lui fait boire un breuvage hallucinogène.

Commence un voyage échevelé au pays des ombres, à la poursuite de cette Eurydice égyptienne. Khaëmhat mêle ses propres rêves aux figures de la mythologie en une suite de visions étranges.

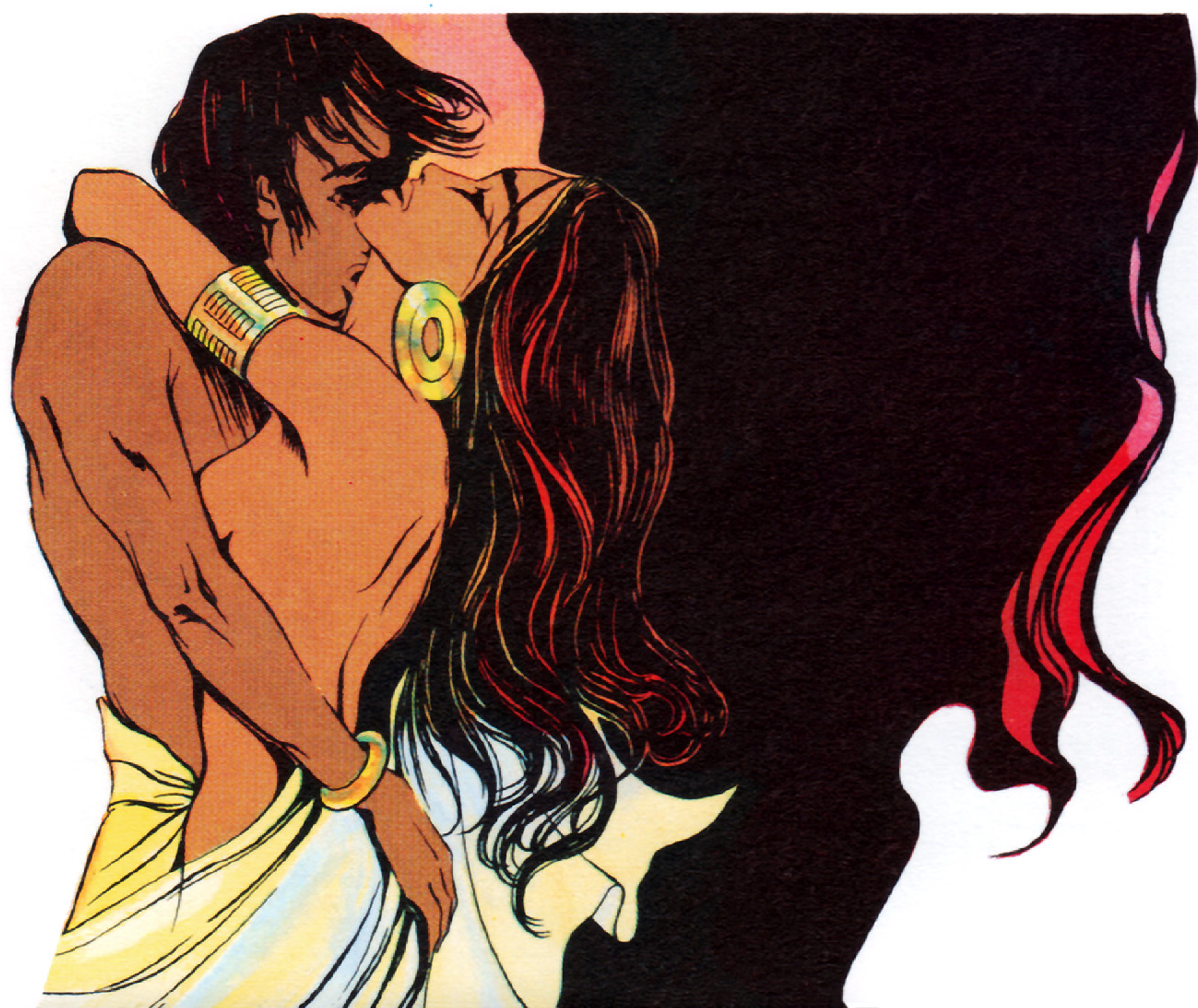


Il interrompt la pesée de l'âme de Néfrourê et sa confession négative devant le panthéon égyptien et brise l'ordre immuable, semant l'étonnement parmi les dieux qui lui disent leur ennui et lui demandent de les étonner à nouveau en leur construisant un palais aussi beau qu'inutile.



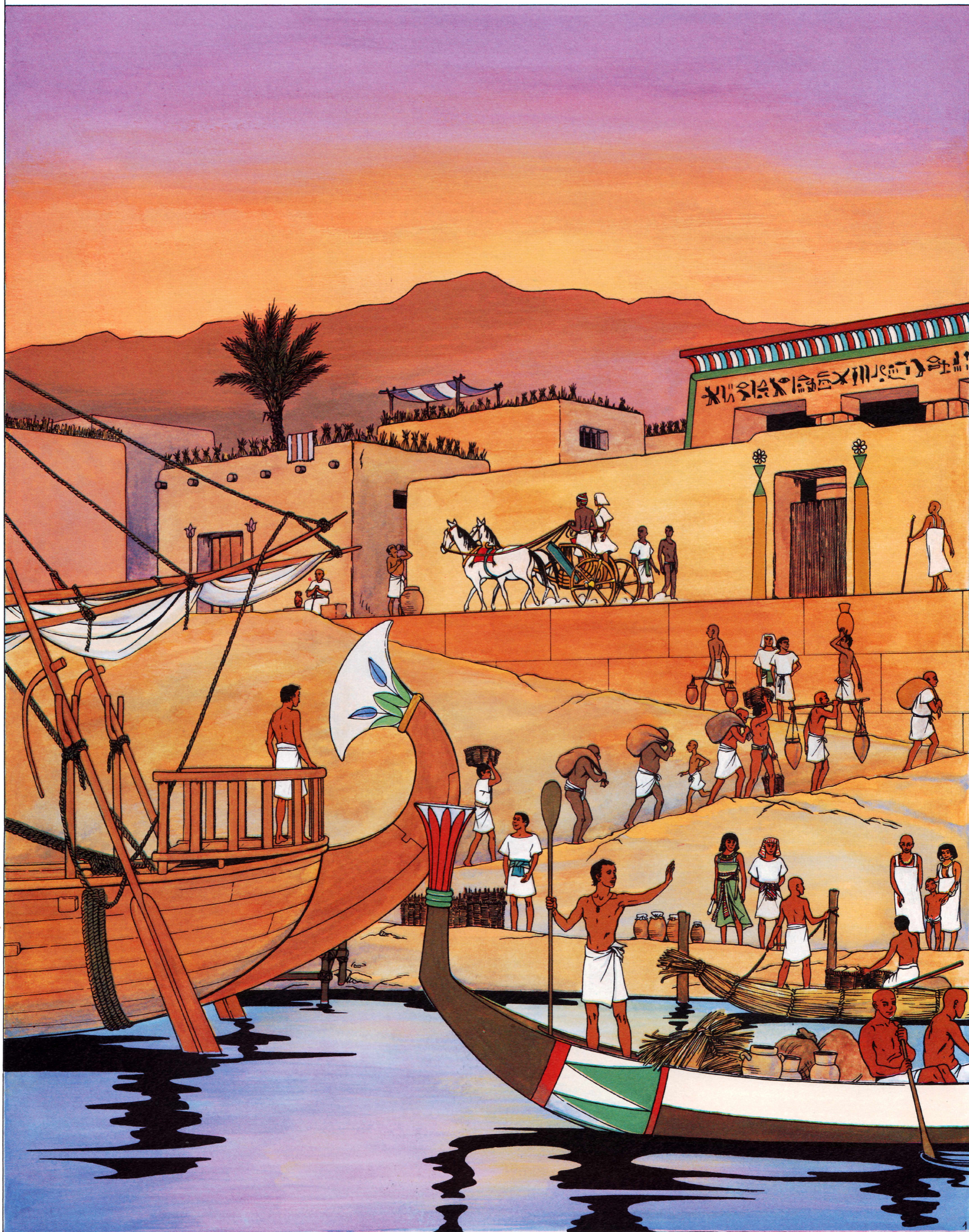


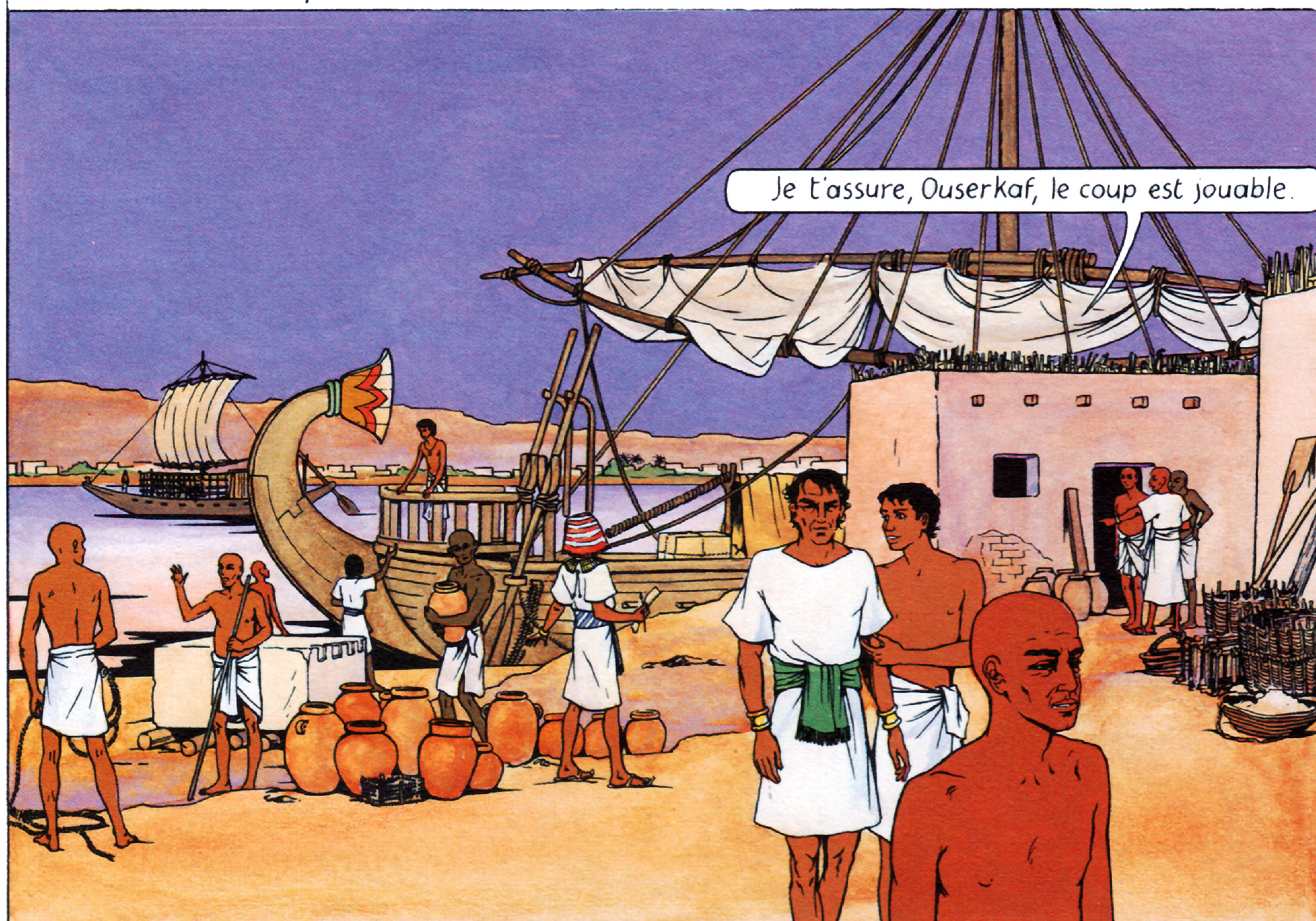
Nanti du bâton du Ptah, Khaëmhat devenu un démiurge, aussi fou que logique, leur ouvre un labyrinthe.
Avant de s'y engager pour s'y perdre, parce qu'en recherchant le plaisir ils sont entrés dans le temps, les dieux lui révèlent que nul n'a la puissance sur la loi de la mort et que seul l'artiste peut la transgresser dans l'œuvre, en créant comme un éclat d'éternité.

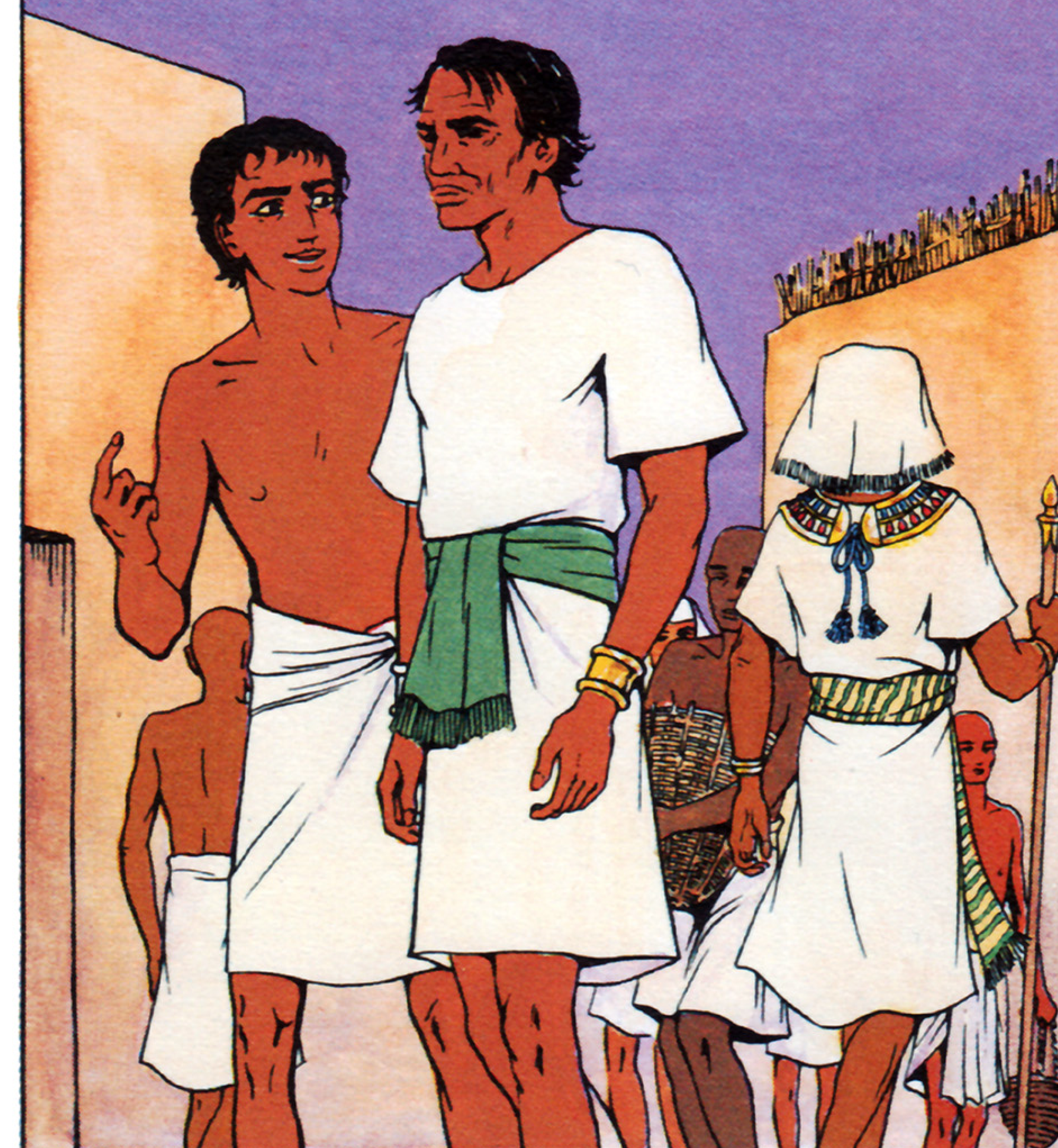


Khaëmhat qui se croit dupé erre dans ce voyage devenu sans but, lorsqu'il entend son nom prononcé par Néfrourê. Il la revoit et l'aime à nouveau dans une sorte de rêve éperdu, hors du temps et de son emprise, comme tissé d'éternité souveraine.
Il retrouve la paix et s'éveille près du prêtre magicien de Karnak, qu'il quittera au petit matin pour disparaître dans le désert.

Thèbes, le soir, près des quais.



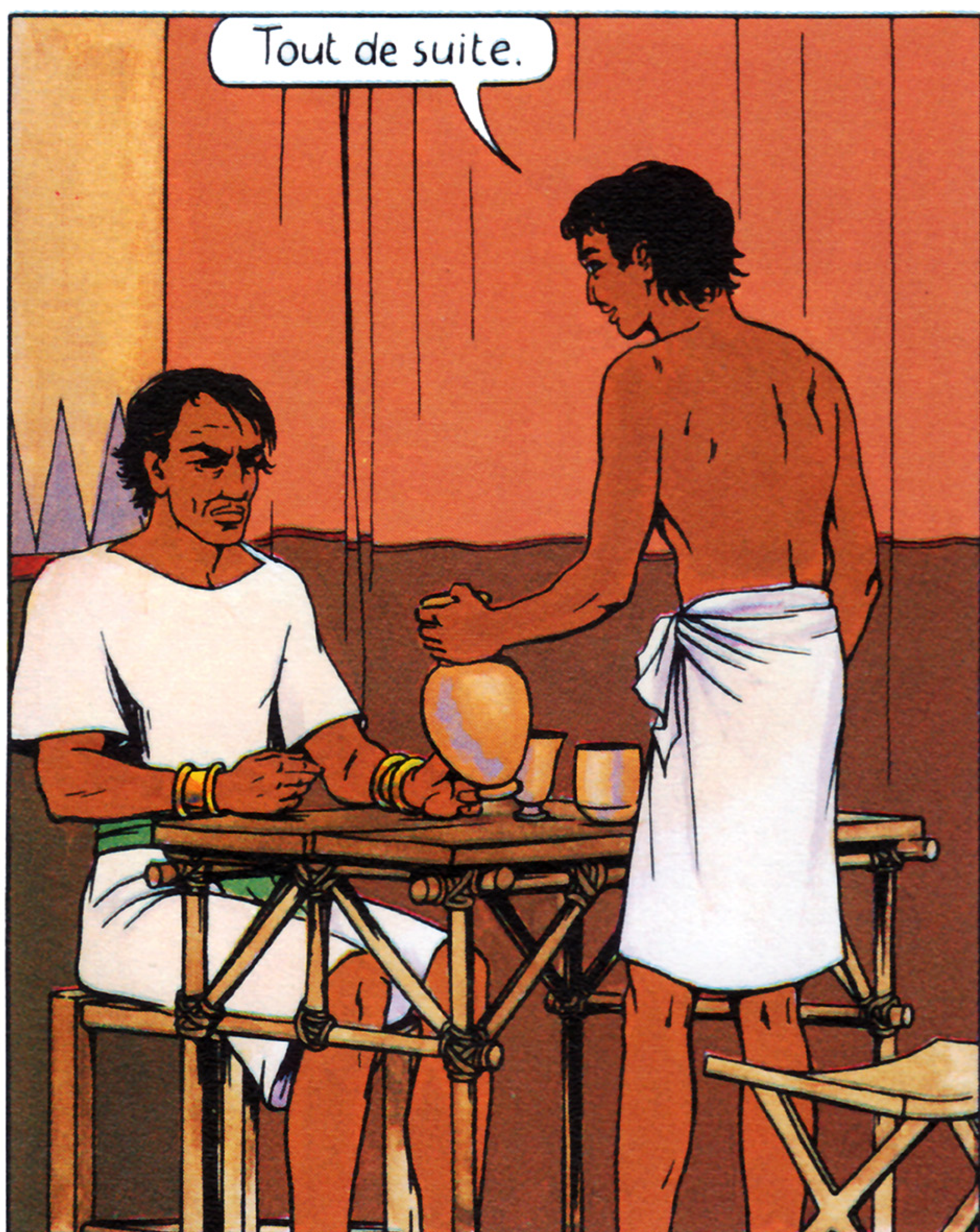

L'activité du port se ralentit.
Je t'assure, Ouserkaf, le coup est jouable.

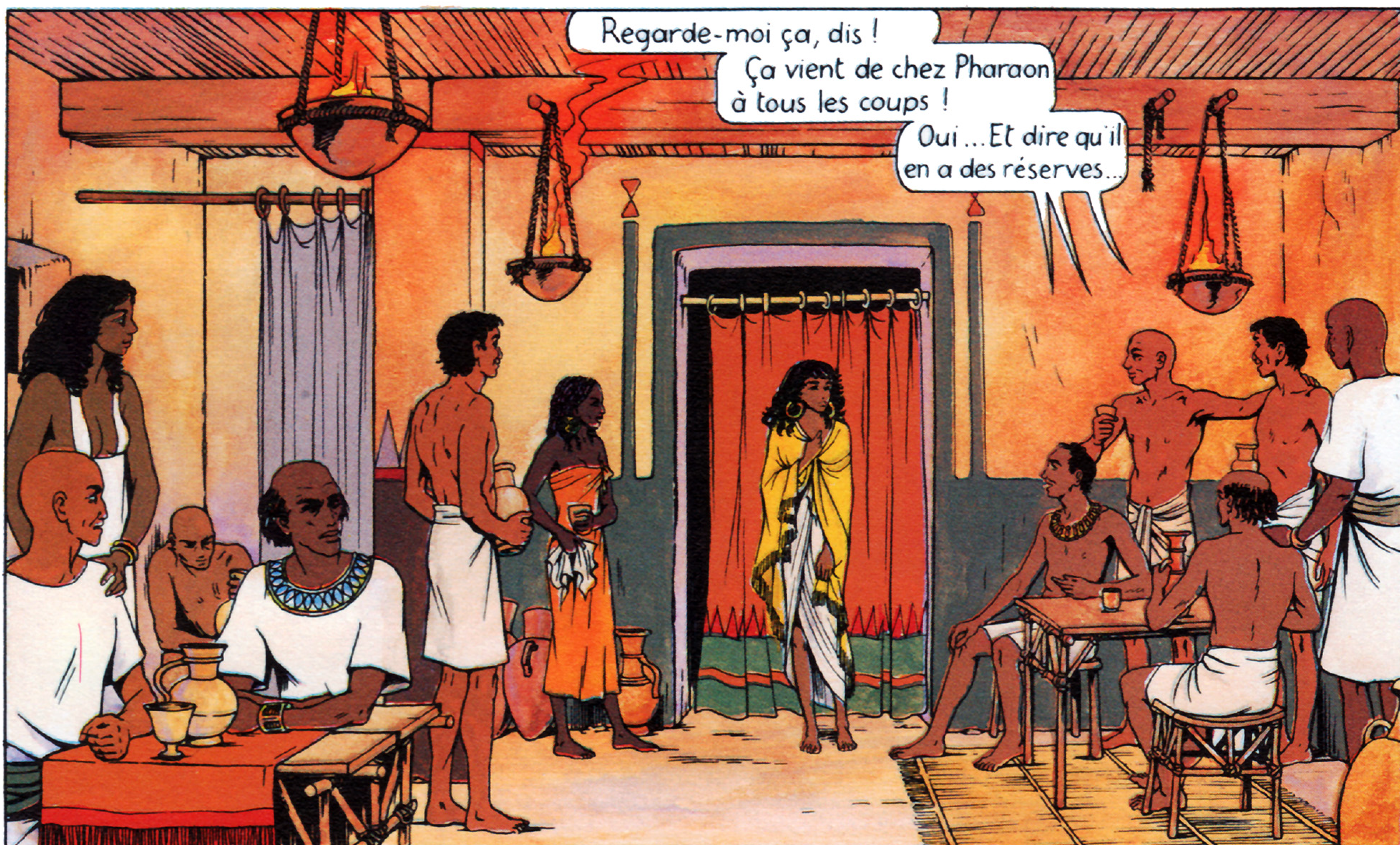

Cette tombe doit être très riche. C'est une princesse qui est dedans.


Quelle princesse? Je n'ai pas entendu parler d'un deuil chez Pharaon.
Je ne m'en souviens plus. Tu sais bien, je n'ai pas de mémoire et ça vaut mieux pour notre boulot. Celle qui m'a renseigné va nous le dire.


C'est une amie à moi. Une danseuse du palais. Je la connais depuis quelques semaines.
Elle vient ce soir ?


Je lui ai dit de venir, elle ne va pas tarder.
Apporte-moi une autre bière, Tékérou.


Tout de suite.

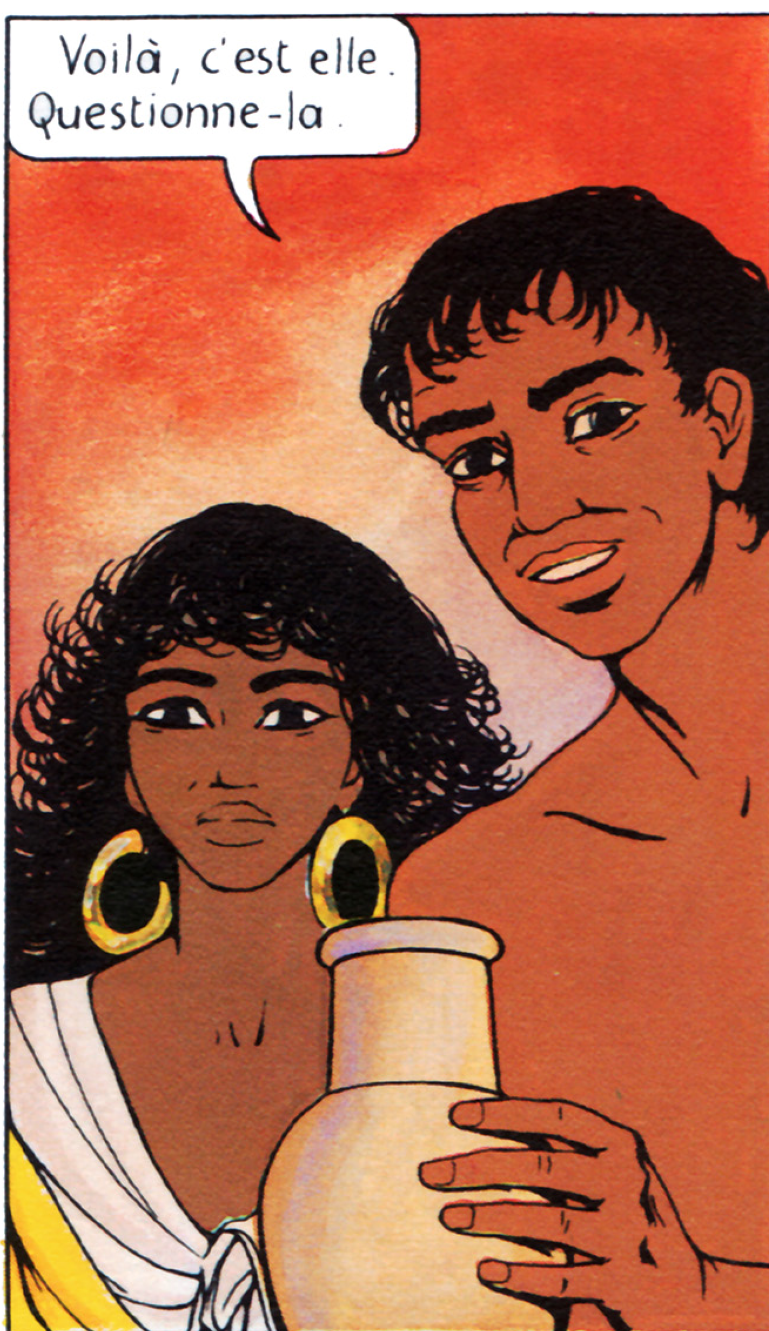

Regarde-moi ça, dis !
Ça vient de chez Pharaon à tous les coups !
Oui ... Et dire qu'il en a des réserves...


Tu as de ces fréquentations !
Viens, on va parler avec Ouserkaf. Je crois qu'il sera d'accord.


Tu es sûr ? C'est le type là-bas ?
Oui.
J'aime pas sa tête ! Et j'ai peur.


Amnéris, c'est lui qui a tous les contacts avec les receleurs.
Sans lui, on ne peut rien faire. Il vole des tombeaux depuis vingt ans et j'ai déjà fait trois coups avec lui où nous étions nombreux à partager. Cette fois, nous partageons à trois.
Nous allons être riches, riches !
Nous pourrons construire une maison, avoir des serviteurs...
Attends d'y être, Tékérou !


Bonsoir !
Bonsoir !


Voilà, c'est elle. Questionne-la.


Qui est enterré dans ce tombeau ?
Une princesse ou une dame haut placée. Je ne sais pas son nom.


Qu'est-ce que tu sais d'elle encore ?


Je crois qu'elle était protégée par le gouverneur de Thèbes Sennefer.
Où t'as appris ça ?


Je dansais, c'est mon métier, dans la grande fête que Pharaon a donnée il y a quelques mois.
J'étais près de Sennefer, il causait de cette fille avec un type très riche. Ils étaient soûls tous les deux et parlaient fort sans s'occuper de moi.
L'homme riche la regardait sans arrêt.
Elle était en face d'eux.
Et il est allé l'aborder.

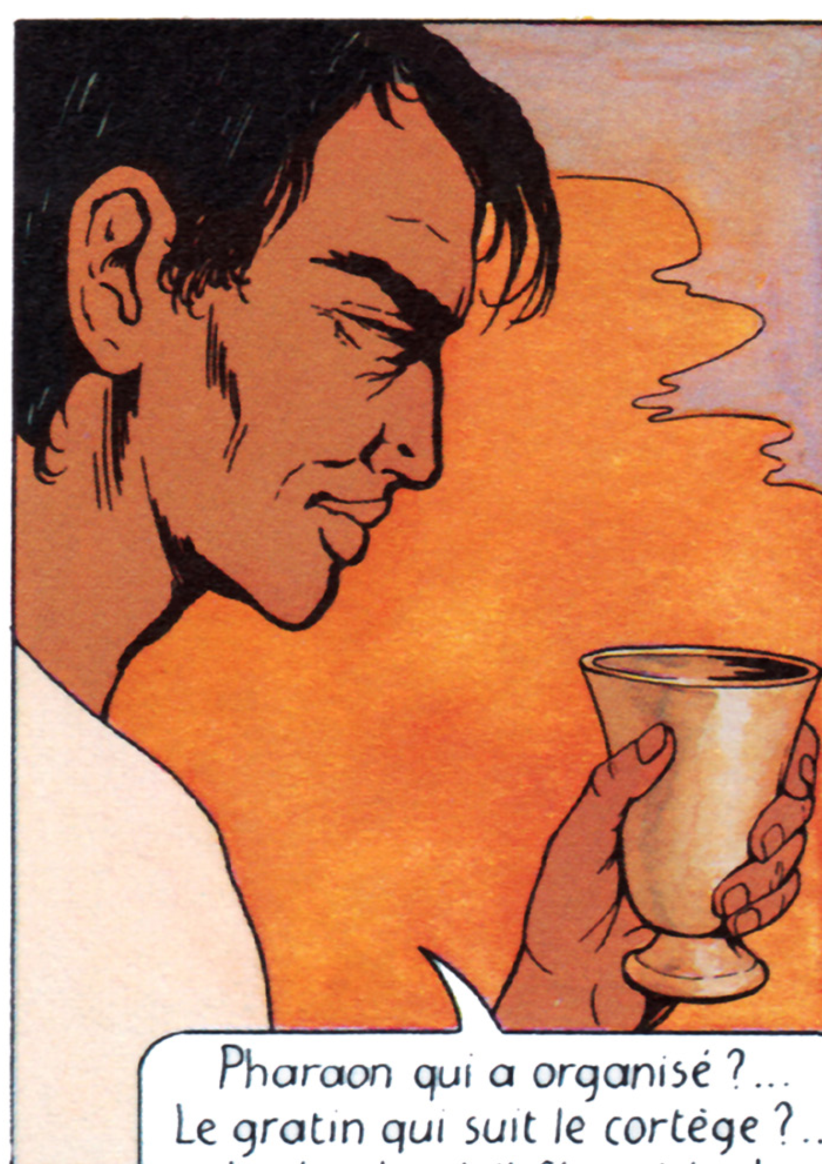

Je t'avais bien dit que c'était un coup valable !
Tais-toi !... Et comment elle est morte ?


Son père, un fonctionnaire de Pharaon, ne voulait pas qu'elle parle avec un inconnu.
Il y a eu une dispute entre les deux hommes, la fille s'est enfuie et on l'a cherchée dans tout le palais.
J'ai tout vu. J'étais là.
J'ai su ensuite qu'elle était partie avec un sculpteur dont elle était très amoureuse.

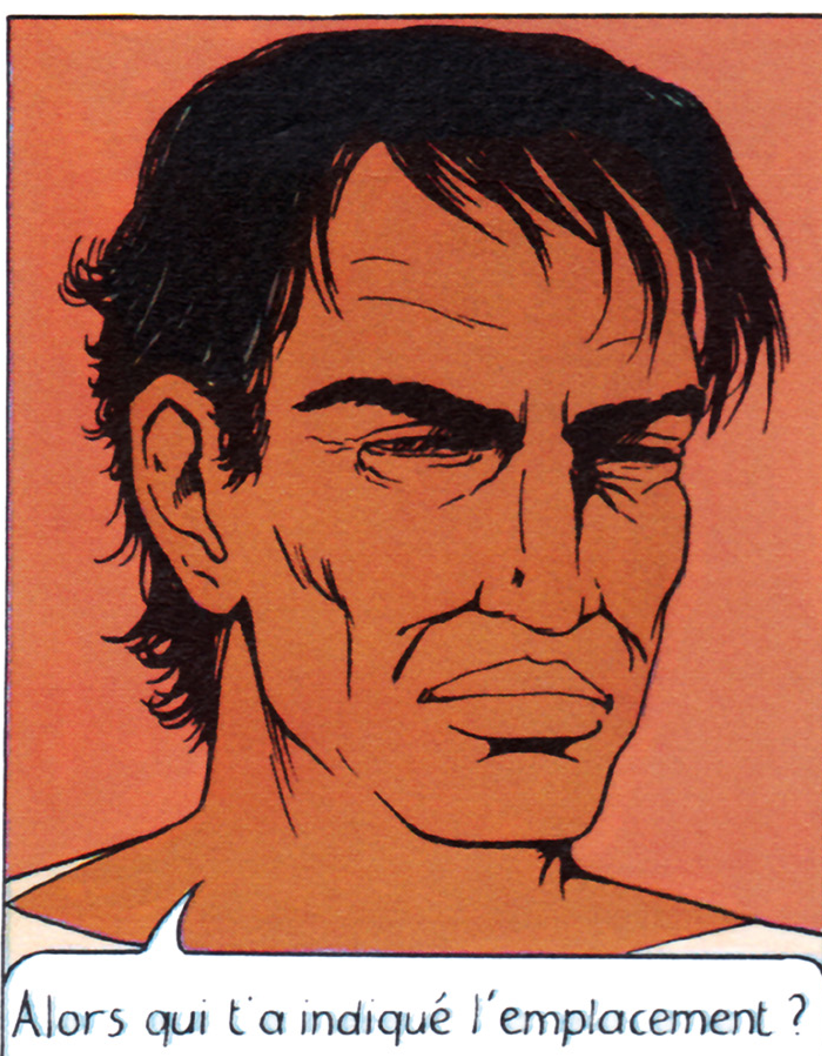

Ensuite le père a retrouvé sa fille et l'a fait mourir. Par vengeance, le sculpteur l'a assassiné. On pense qu'il s'est donné ensuite la mort, de désespoir.


Tu en es sûre ?
Tout le monde le dit. Même que Pharaon qui l'avait engagé à la Cour l'a fait rechercher inutilement pendant des mois.


Comment tu sais que c'est elle qui est enterrée là ?
C'est Pharaon qui a organisé son enterrement. On a tout su au palais. Sennefer et son ami ont assisté aux cérémonies.


Pharaon qui a organisé ?... Le gratin qui suit le cortège ?... La tombe doit être riche !


Je te l'avais dit !
Mais tu n'as pas répondu. Tu n'as pas assisté à la mise au tombeau?
Non.

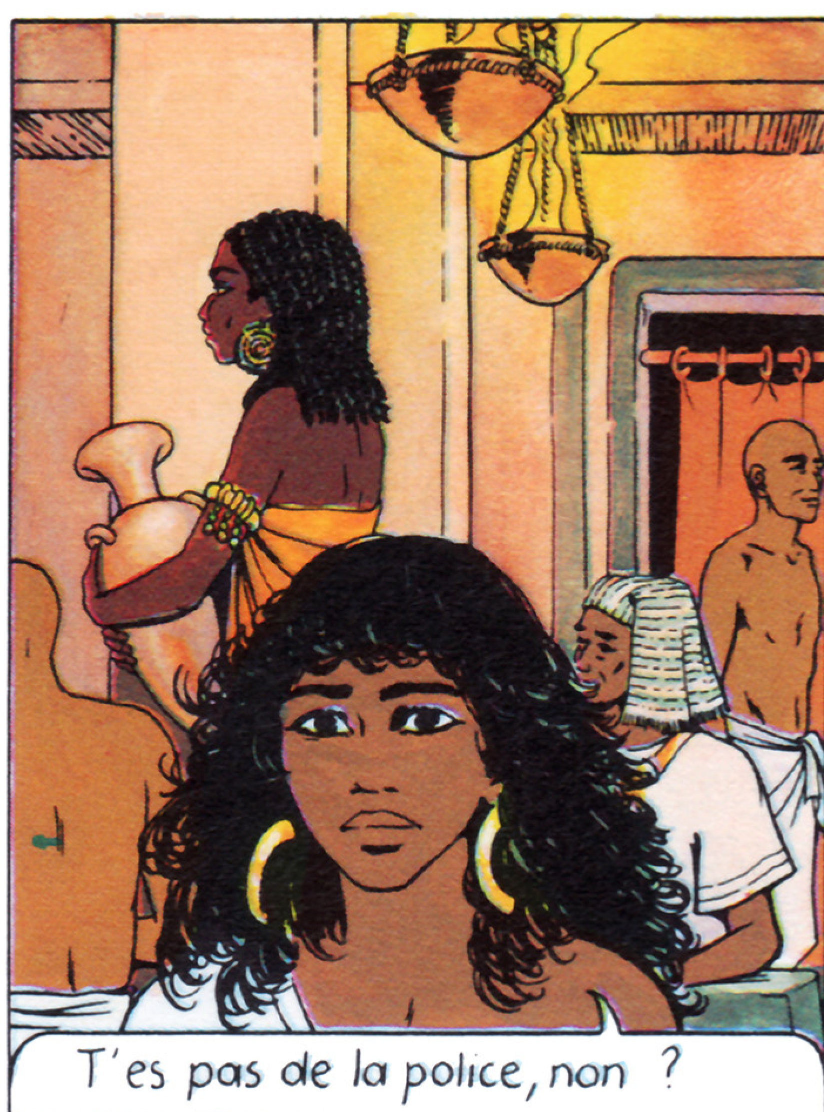

Alors qui t'a indiqué l'emplacement ?


Un ouvrier qui travaille au palais. Il avait parlé devant moi de son sarcophage. Il était de ceux qui l'ont enterrée. Je n'y aurais pas fait attention, mais je venais de connaître Tékérou qui me parlait tout le temps du tombeau qu'il...


Chut ! Tais-toi !


Tu fais des confidences au lit, maintenant ?


Continue !
Tékérou a voulu qu'on lui arrache tous les renseignements.
Comment tu as fait ?


T'es pas de la police, non ?


Les détails, vite ! ou je t'amoche ta petite gueule ! Ici, c'est moi qui juge si l'affaire est pourrie ou non.
Ben, vas-y, Amnéris, raconte-lui !

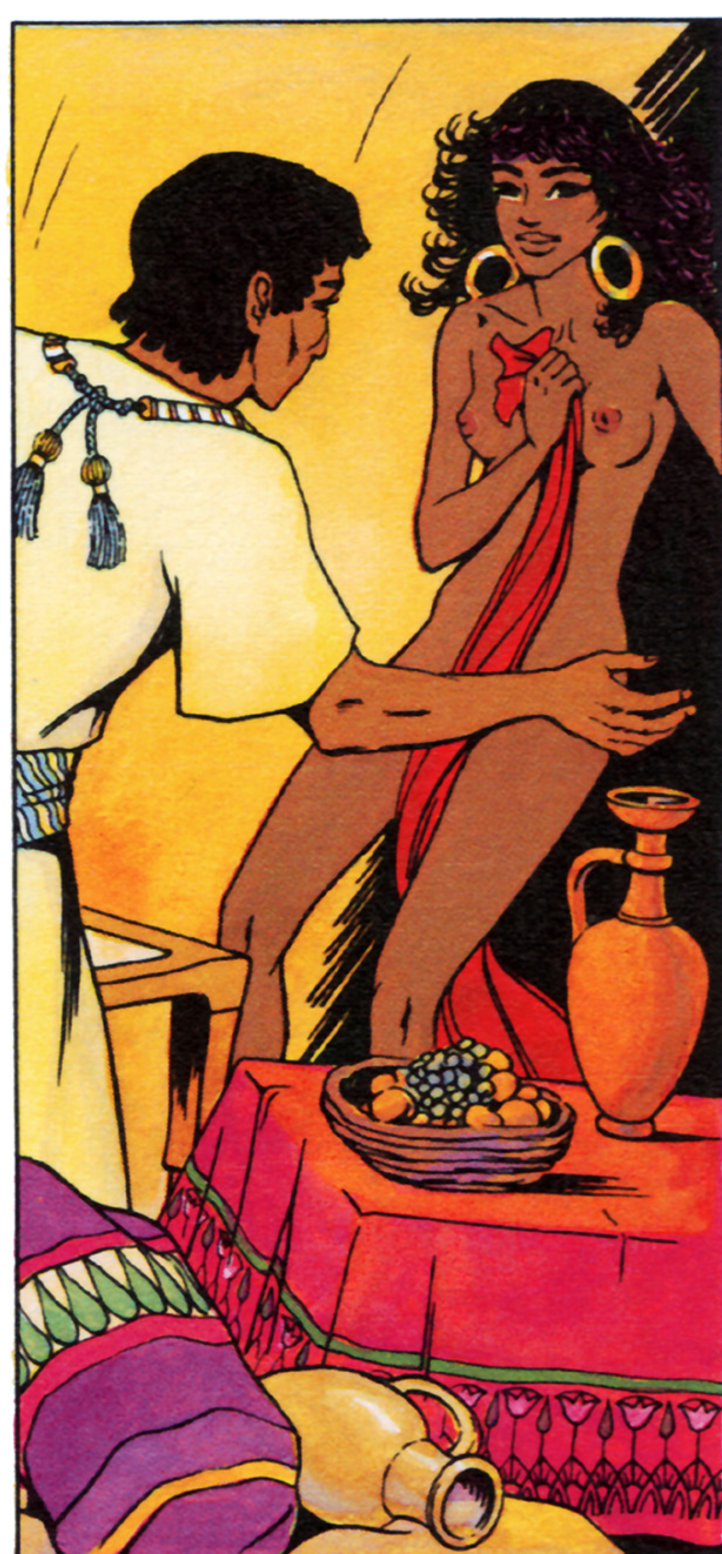

J'peux pas... J' peux pas !
Ben vas-y, tu n'as rien à craindre, ça reste entre nous.
Tu vas parler, oui ?



Je l'ai enjôlé et je lui ai tout promis...
Il était honnête, naïf, bavard, et follement excité.
Un soir, chez lui, je l'ai soûlé et j'ai dansé pour lui seul. Une danse à laquelle peu d'hommes résistent.



Il s'est jeté sur moi...
J'ai menacé de crier et je lui ai promis le reste en échange du renseignement.



Nous avons traversé le Nil de nuit, en évitant la police de la nécropole.
Il m'a montré l'emplacement de la tombe.



Il était fou. Je n'ai pu l'arrêter et je ne pouvais crier sans alerter la police.
Il m'a prise là, en plein désert, près des tombeaux, avec les chacals qui hurlaient, hurlaient. C'était affreux !

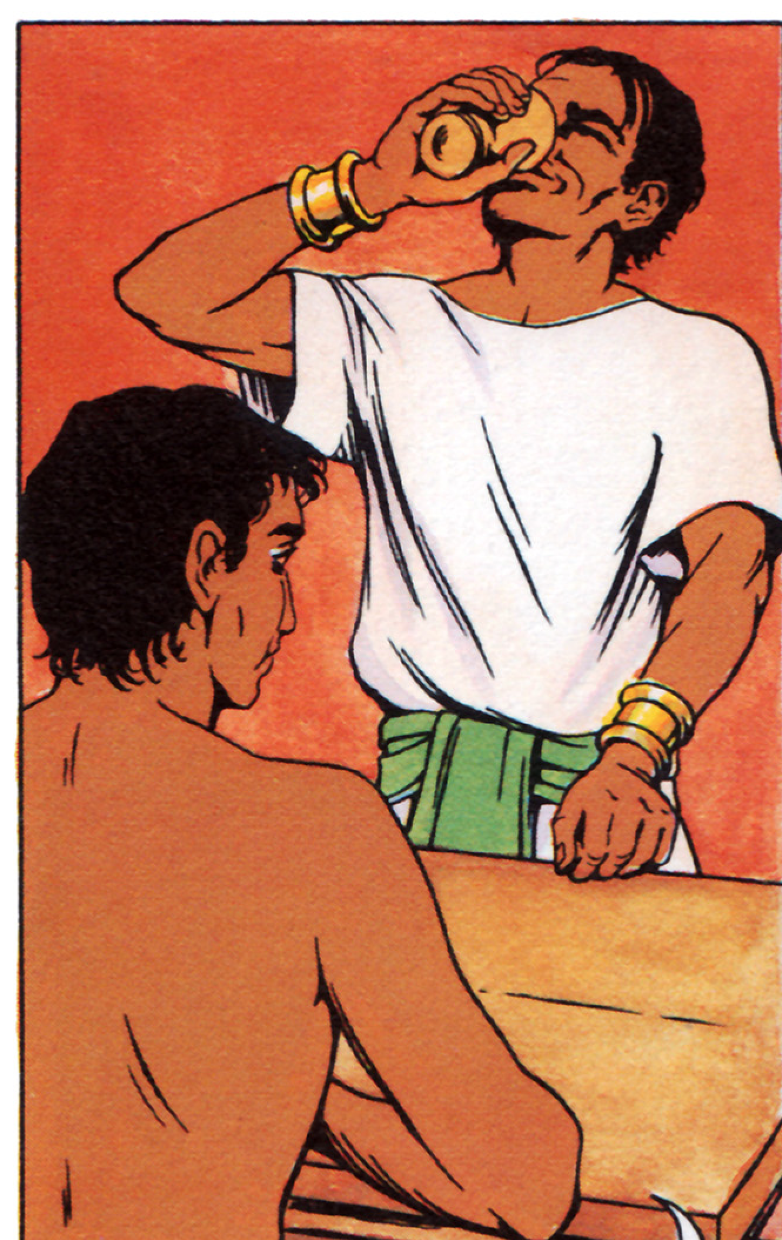










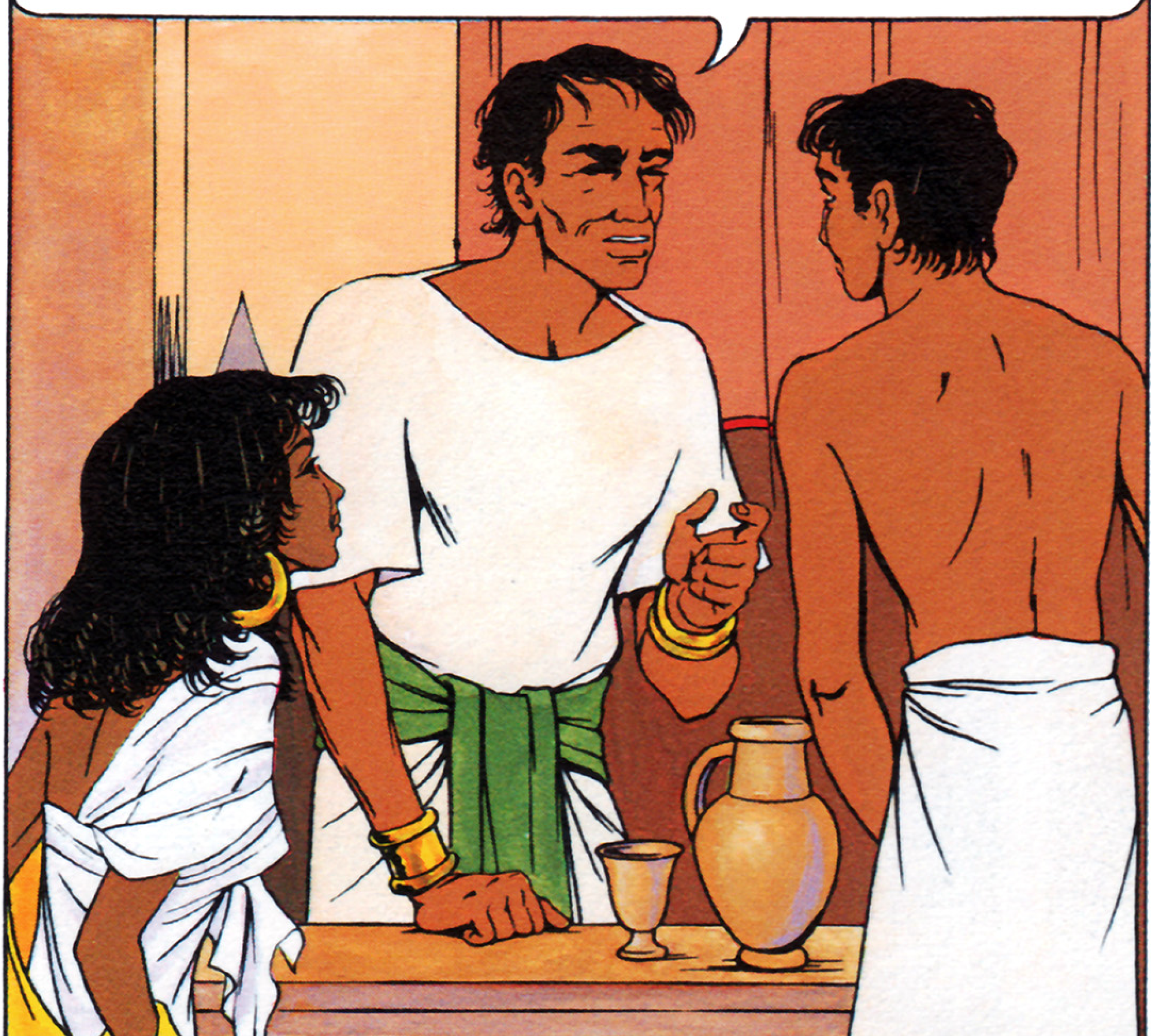






5




Et ce que vous avez fait à cet ouvrier, c'est des prières pour Amon ? des couronnes de lotus pour l'accompagner chez Osiris ? Et c'est pas le pire des blasphèmes de voler une tombe ?

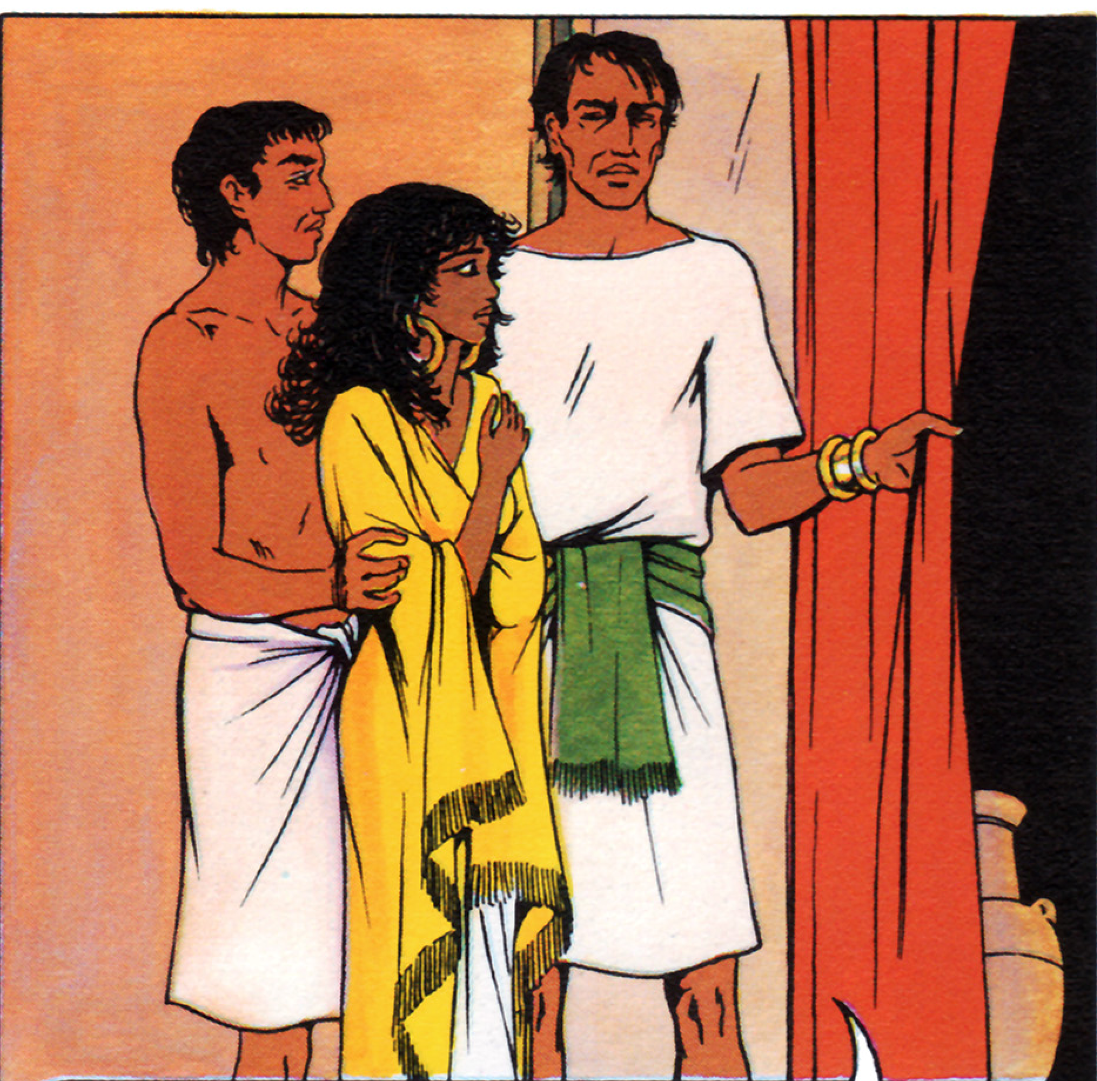

C'est horrible, je m'en vais !

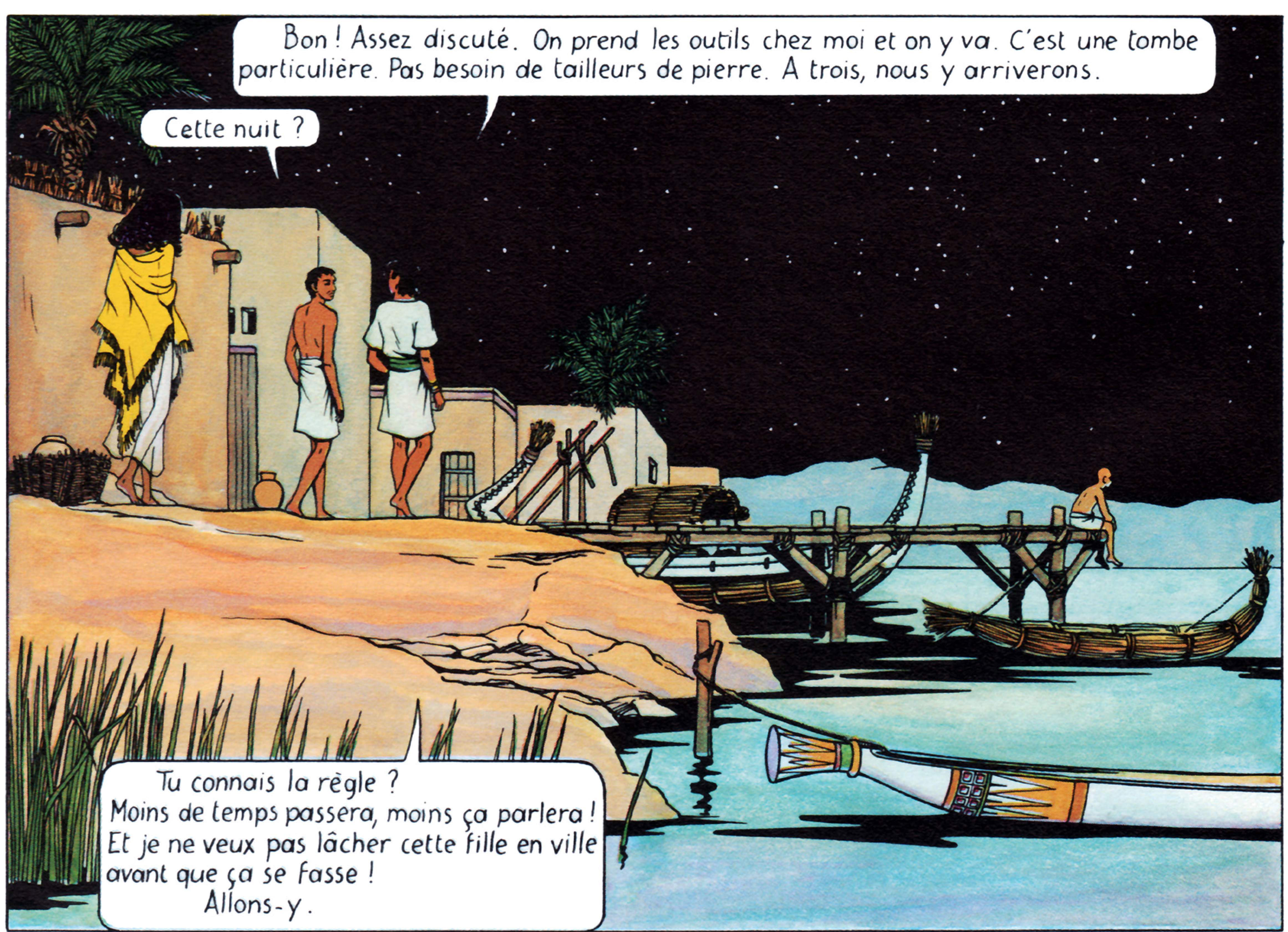

Reste ici, toi !...Où tu te crois ? Au milieu d'une figure de danse à décider s'il faut lever la jambe droite ou la jambe gauche pour montrer ton cul ? C'est fini pour toi aussi. T'es mouillée jusqu'au cou !

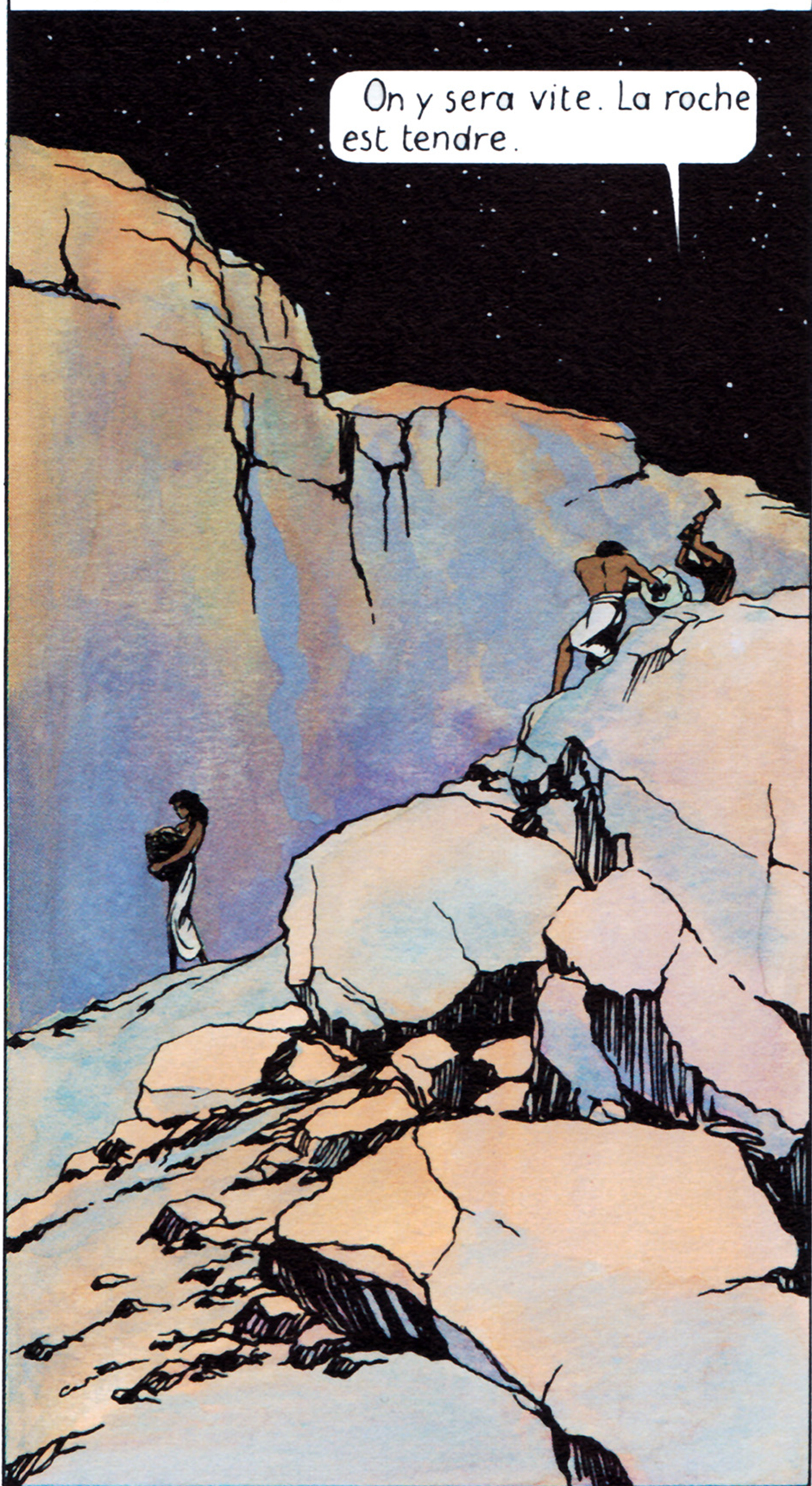

Revenons à notre affaire. Personne n'a remarqué tes relations avec cet ouvrier ?
Non ! Au palais on le croit disparu sans raison.


Au moins lui, il s'est payé un rêve avant de crever ! Vous avez bien fait de le livrer aux crocodiles. Son cadavre a servi à les engraisser et la merde qu'ils en feront fécondera la vase du Nil à la prochaine inondation. La pourriture, c'est l'or de la terre, l'or des paysans qui n'en voient jamais la couleur.


Dans la vie, il n'y a pas que cet or qui t'obsède !
Ha ! Ha ! Ha ! Je voudrais bien voir ta tête devant un pectoral qui renvoie au soleil des rayons fous ! Tes petits seins en seront encore plus attirants ...


J'ai habillé comme ça d'innombrables princesses de Thèbes et des femmes de l'administration, des arrivistes dont les yeux font la culbute dès qu'elles voient revenir ces bijoux volés sous les bandelettes des morts encore frais. Si elles ne nous les achetaient pas, le métier serait impossible. Quand tu vois ces colliers, ces diadèmes et ces breloques au front des plus belles femmes d'Egypte, dans le palais royal, les soirs de fête, d'où crois-tu qu'ils viennent ? C'est moi, l'habilleur-chef !


Bon ! Assez discuté. On prend les outils chez moi et on y va. C'est une tombe particulière. Pas besoin de tailleurs de pierre. À trois, nous y arriverons.
Cette nuit ?
Tu connais la règle ? Moins de temps passera, moins ça parlera ! Et je ne veux pas lâcher cette fille en ville avant que ça se fasse ! Allons-y.
6

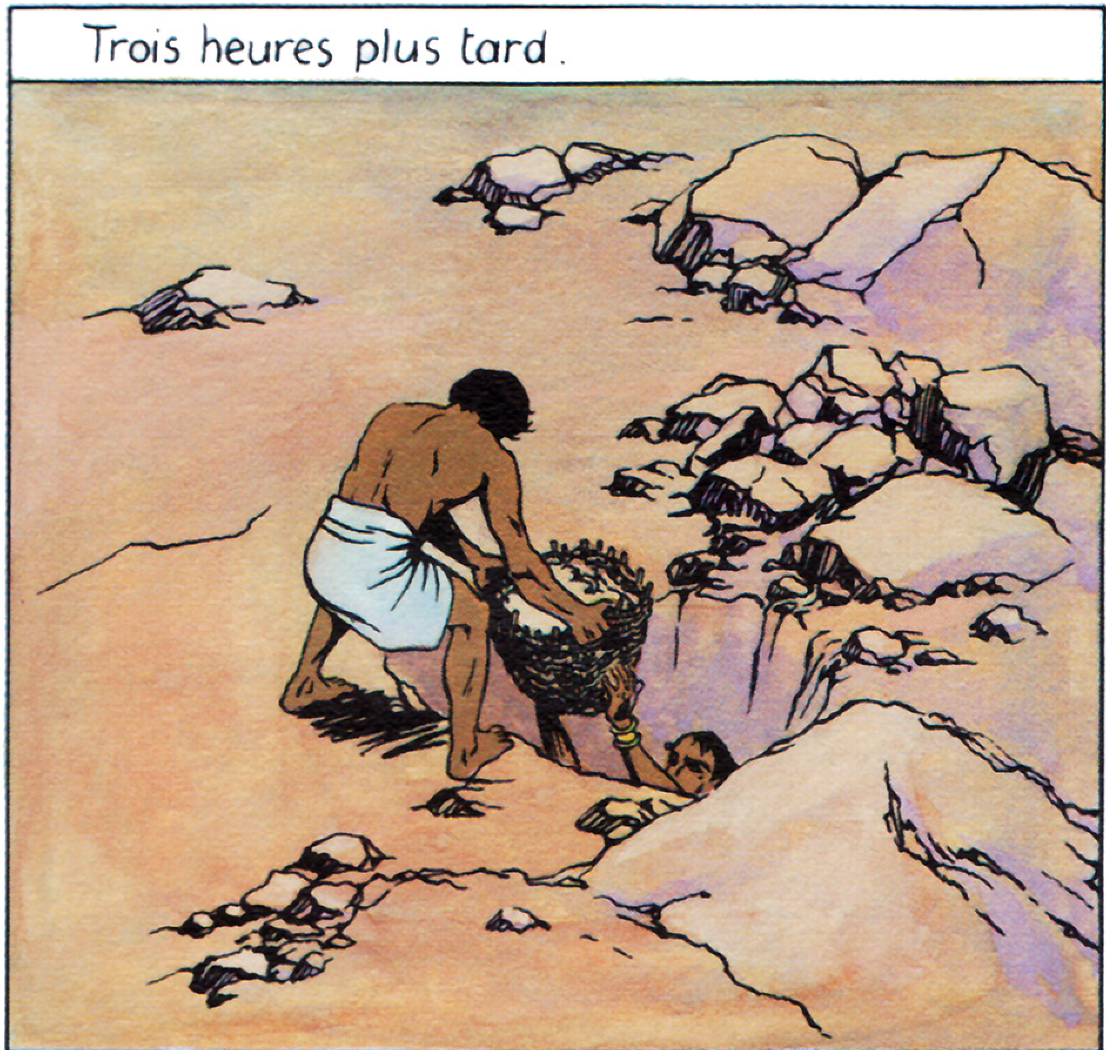

Quelque temps plus tard.
On y sera vite. La roche est tendre.


La police des tombes ne nous a pas vus
Tous des incapables ! Il m'est arrivé de les payer pour avoir la paix quand le chantier devait me rapporter beaucoup.


J'ai mal aux mains !
Patience, Amnéris ! Encore deux heures et tu verras de l'or sur ta poitrine.


Ton amie me tape sur les nerfs.


Ça sera bientôt fini et tu ne la verras plus.
C'est comme tu dis ! Allez, creuse !


Trois heures plus tard.

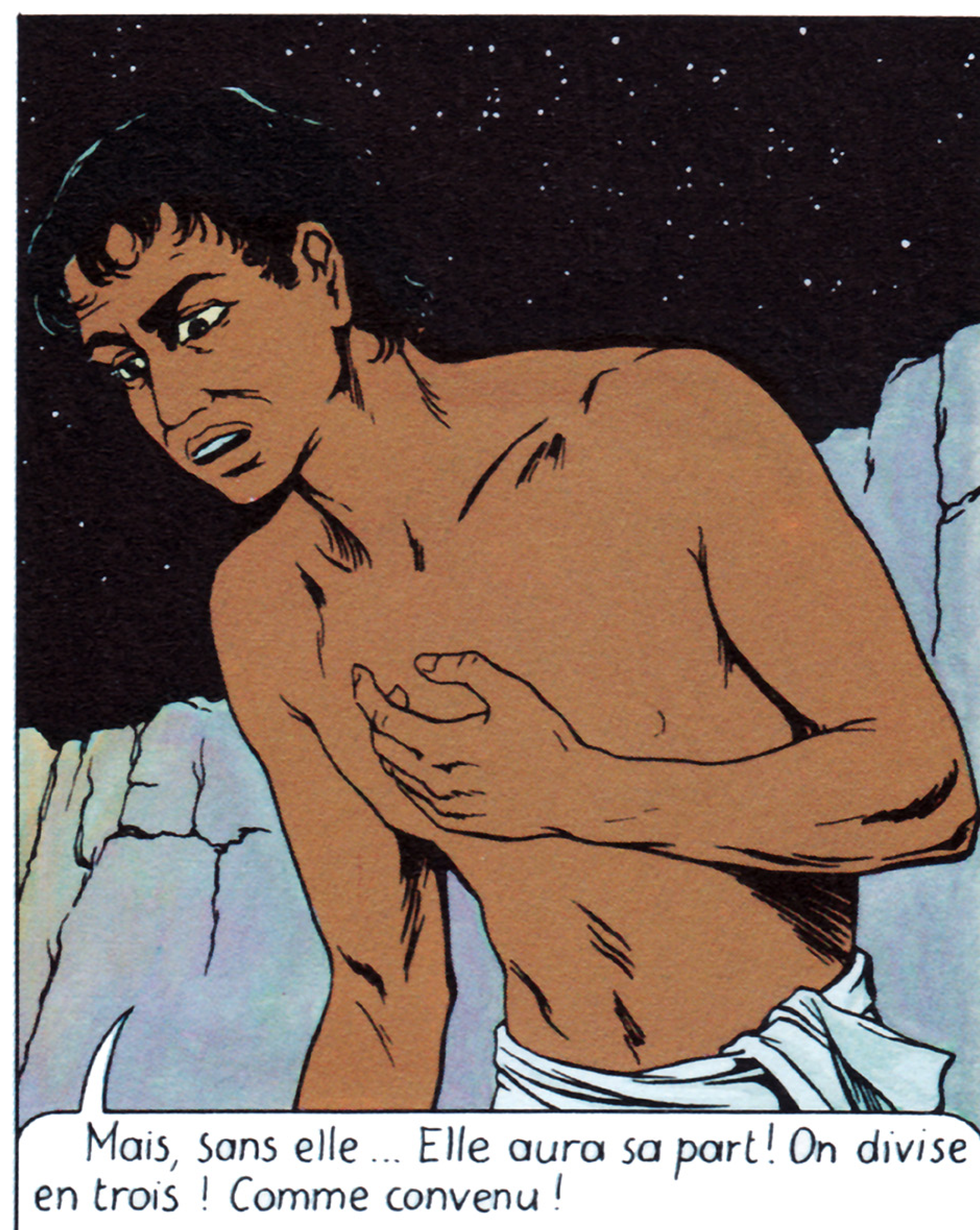

Je vais sonder encore. Là ... Non.


Là ... Non ! Non ! ... Ici. C'est ici qu'il faut attaquer. On y est cette fois. Tu entends la différence ?


C'est pour bientôt ? Je n'en peux plus ! J'arrête ! Et j'ai peur, j'ai peur !
Eh, c'est fini, oui ? Quelle emmerdeuse !


Elle n'est pas sûre, ton Amnéris.
Elle ne doit pas remonter de la tombe.


Hein ? Qu'est-ce que tu dis ?
J'ai dit ce que j'ai dit.


Mais, sans elle ... Elle aura sa part ! On divise en trois ! Comme convenu !


Pas question !
Ici, c'est moi qui décide des parts.
Elle n'est pas sûre et si elle bavarde, on risque la mort, et par le pal, tu le sais. Choisis !

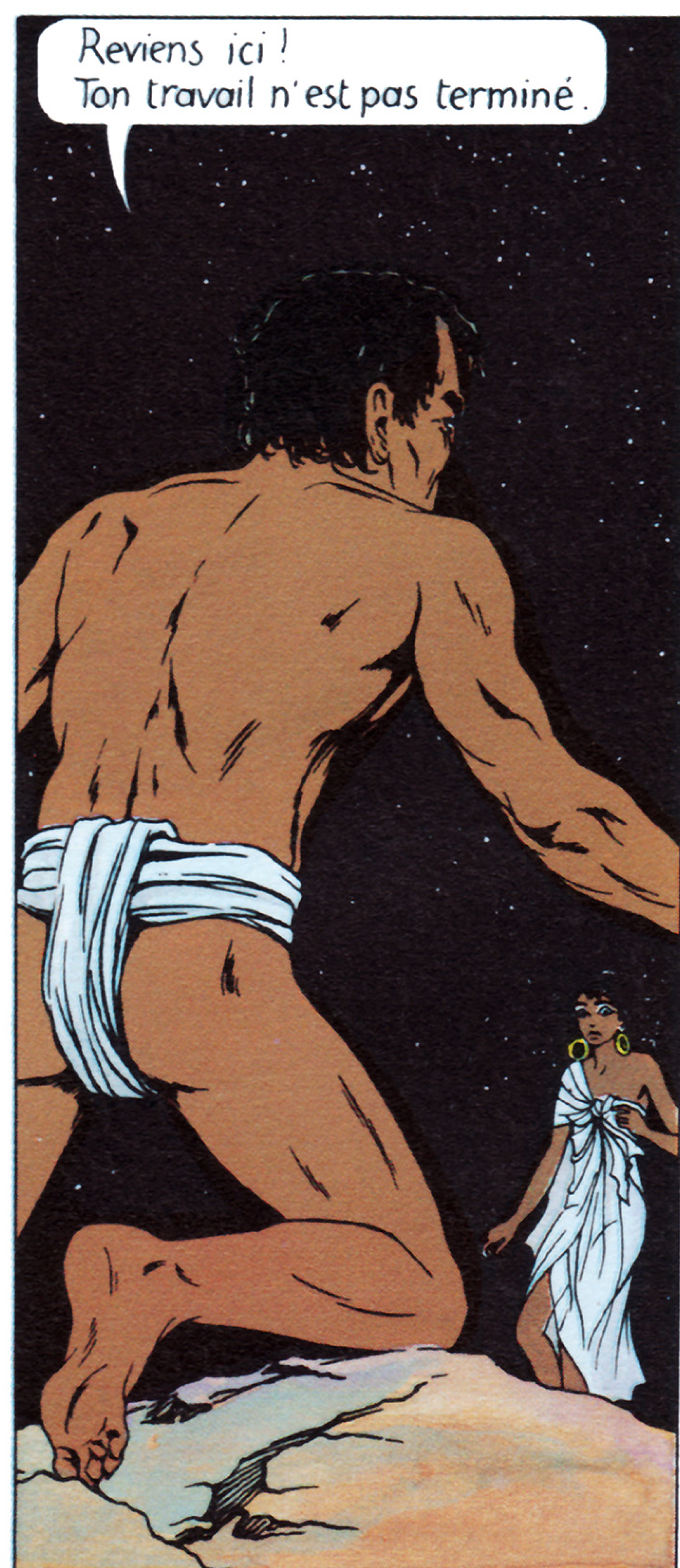

Il faudra se débarrasser d'elle.


Jamais ! Salaud ! Vermine !
Mais enfin tu deviens fou ! C'est ton quatrième coup. Je croyais que je pouvais te faire confiance !
T'es qu'une lavette !


SALAUD !
SALAUD !






Reviens ici !
Ton travail n'est pas terminé.







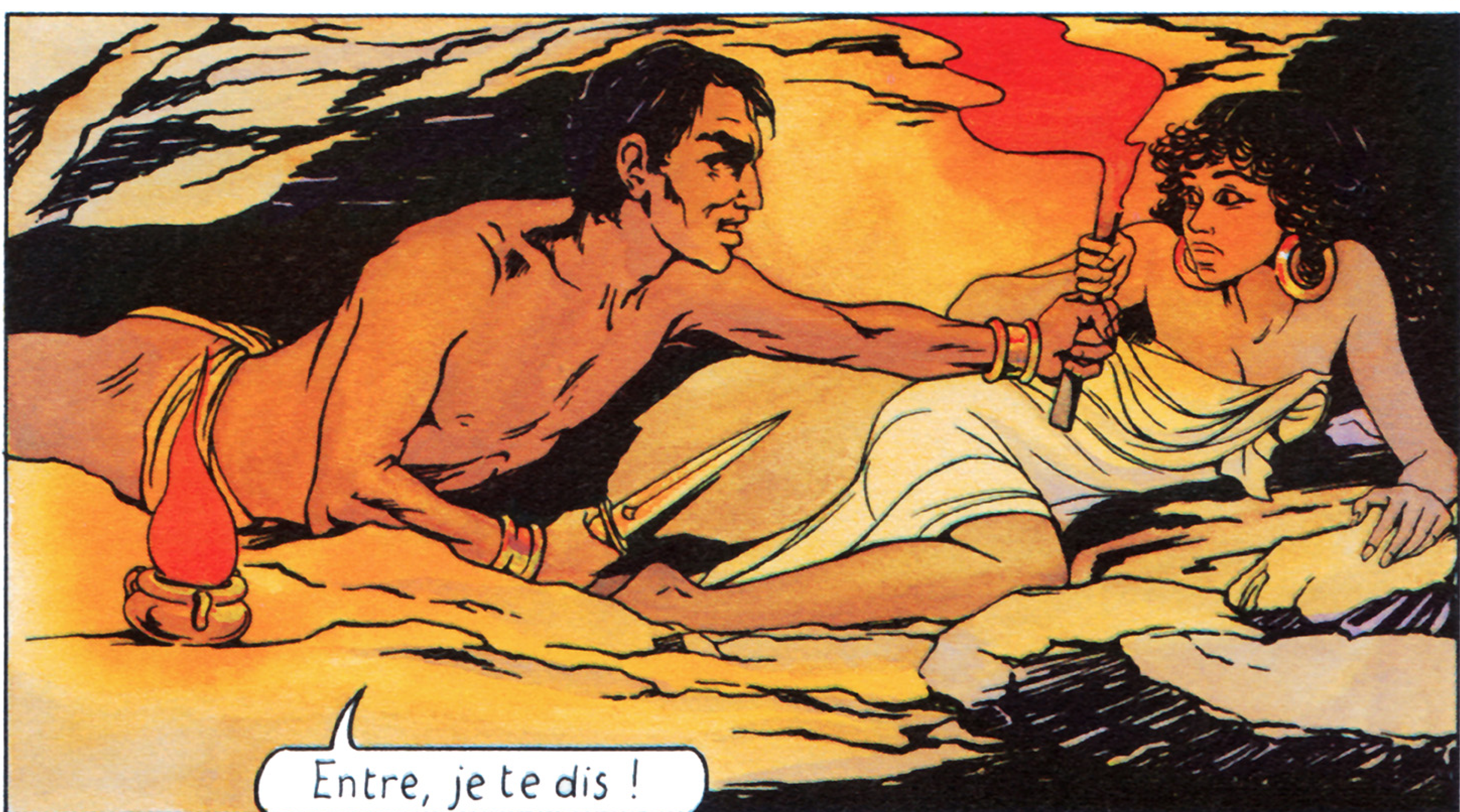
Amnéris creuse ...



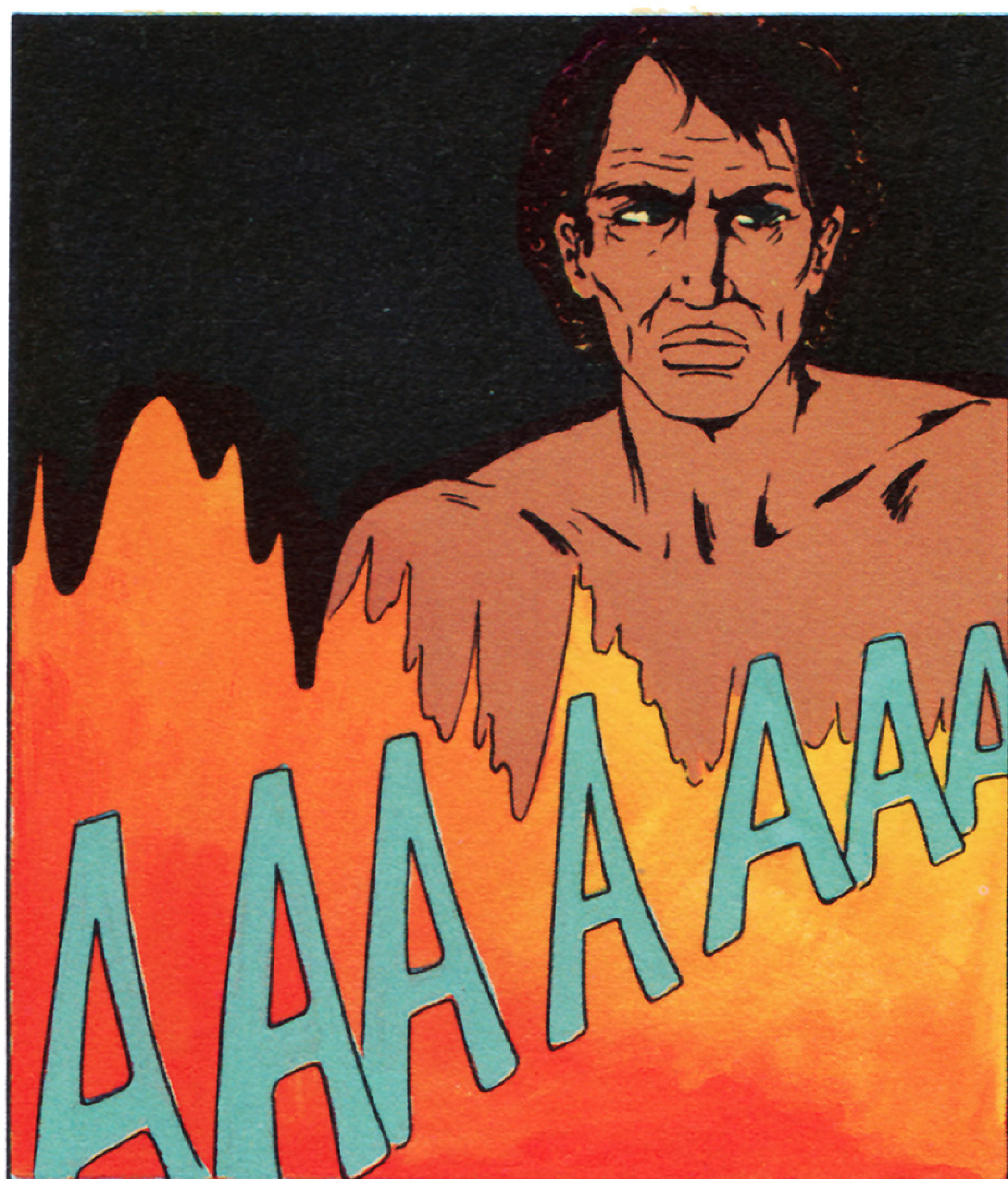


Elle s'acharne sur la terre de ses doigts délicats maintenant à vif.





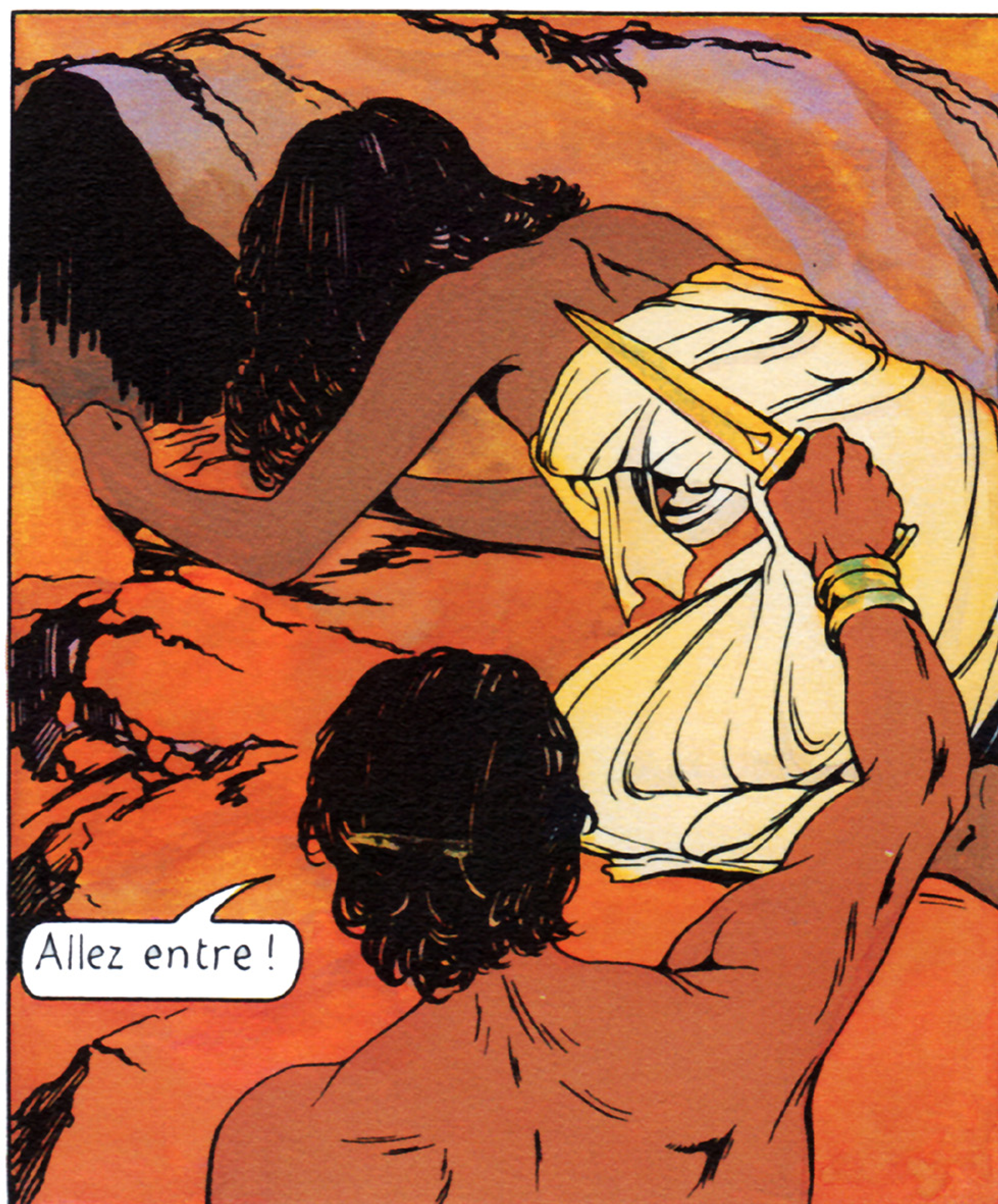






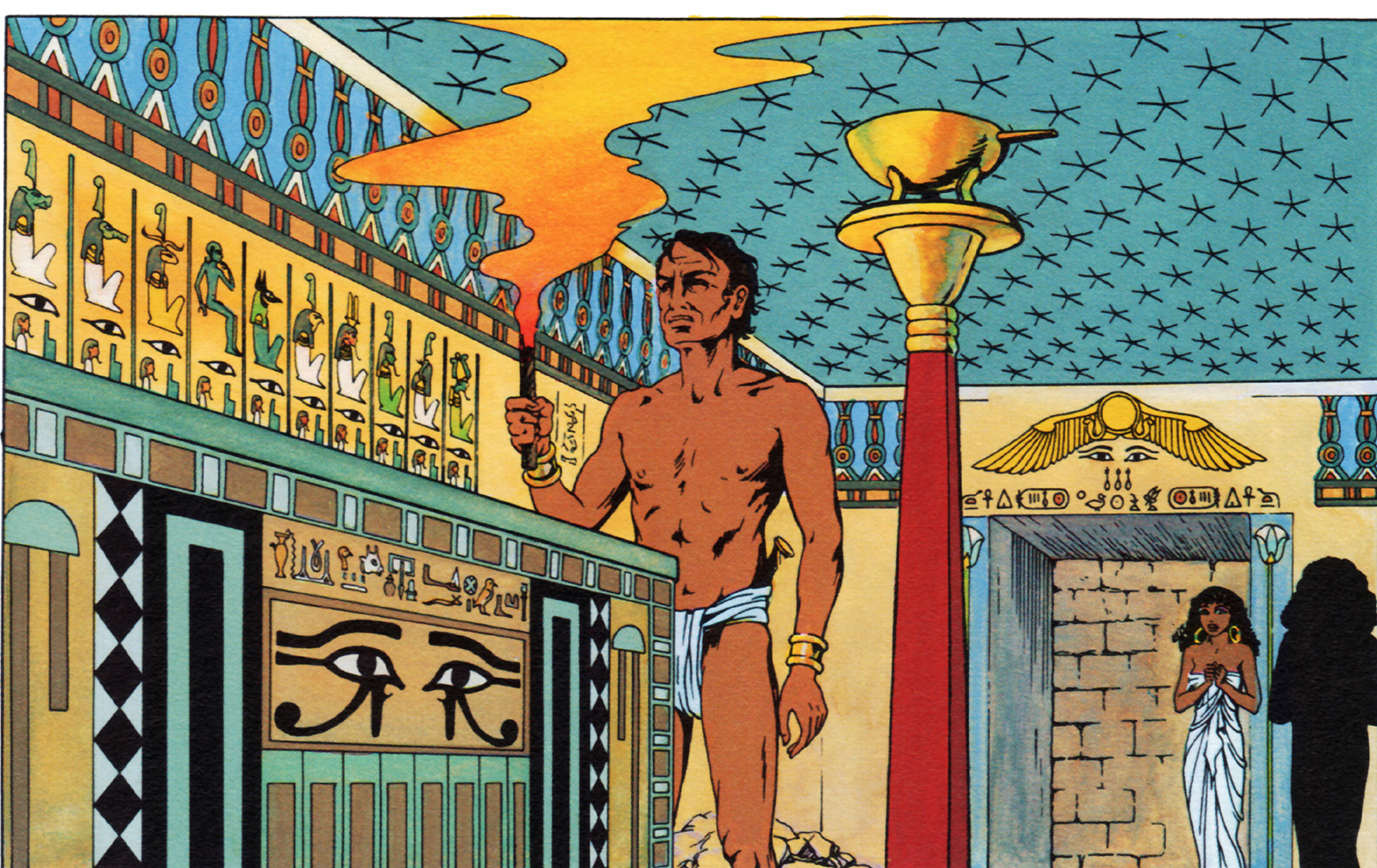


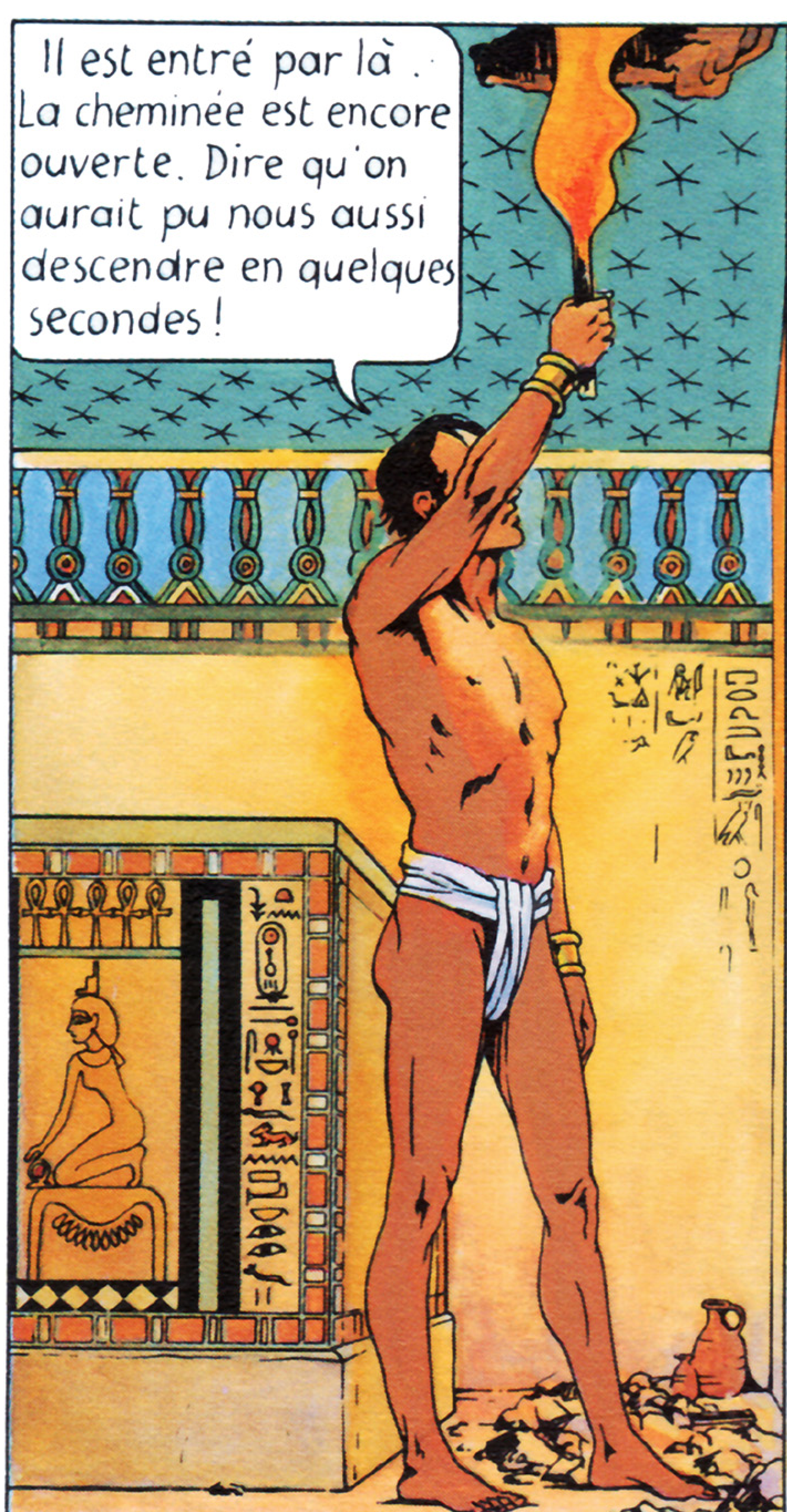

Imbécile ! Les dieux n'existent pas ! Il n'y a que de l'or et de la viande pourrie dans ces caveaux .

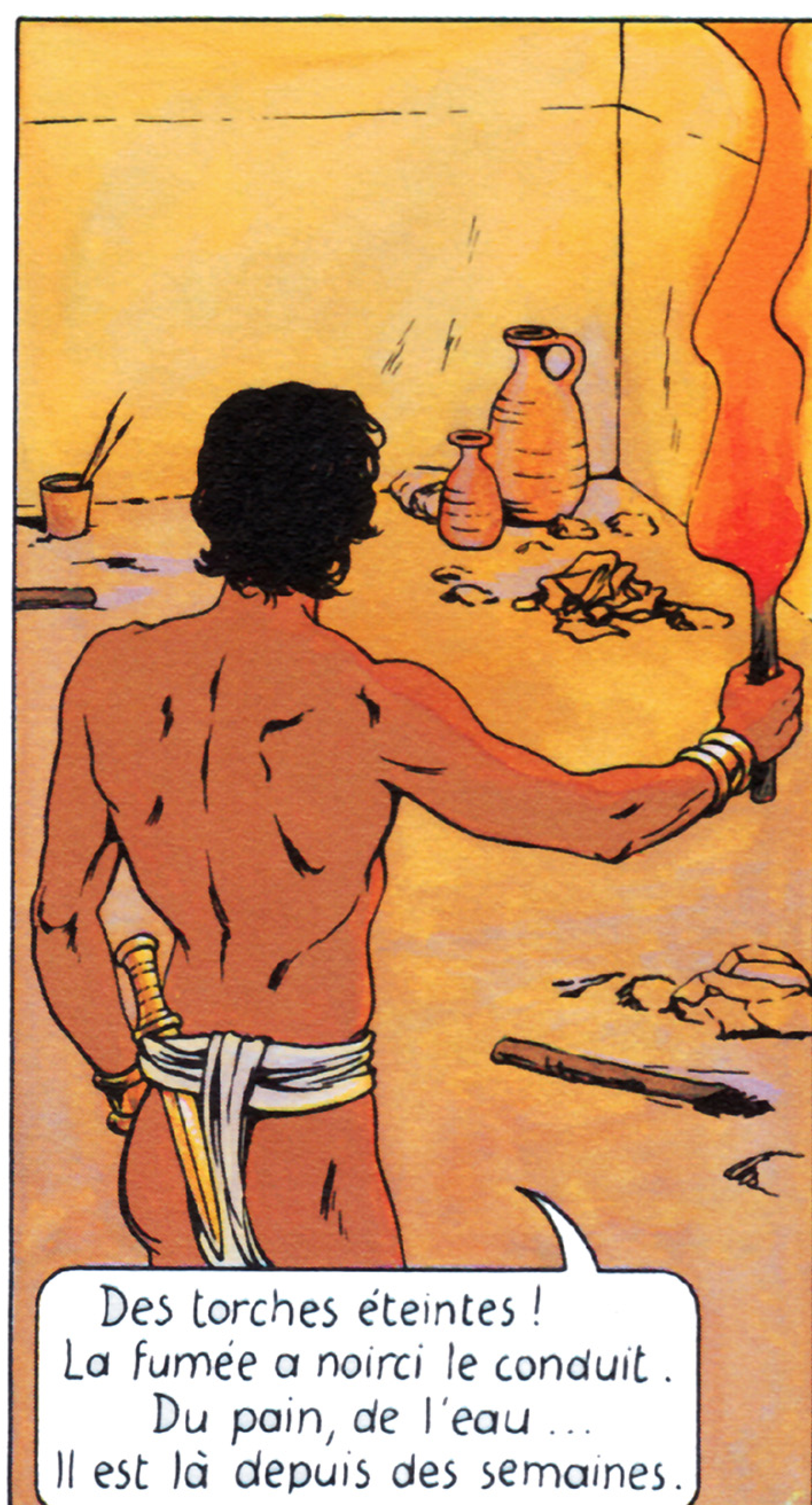

Allez entre !

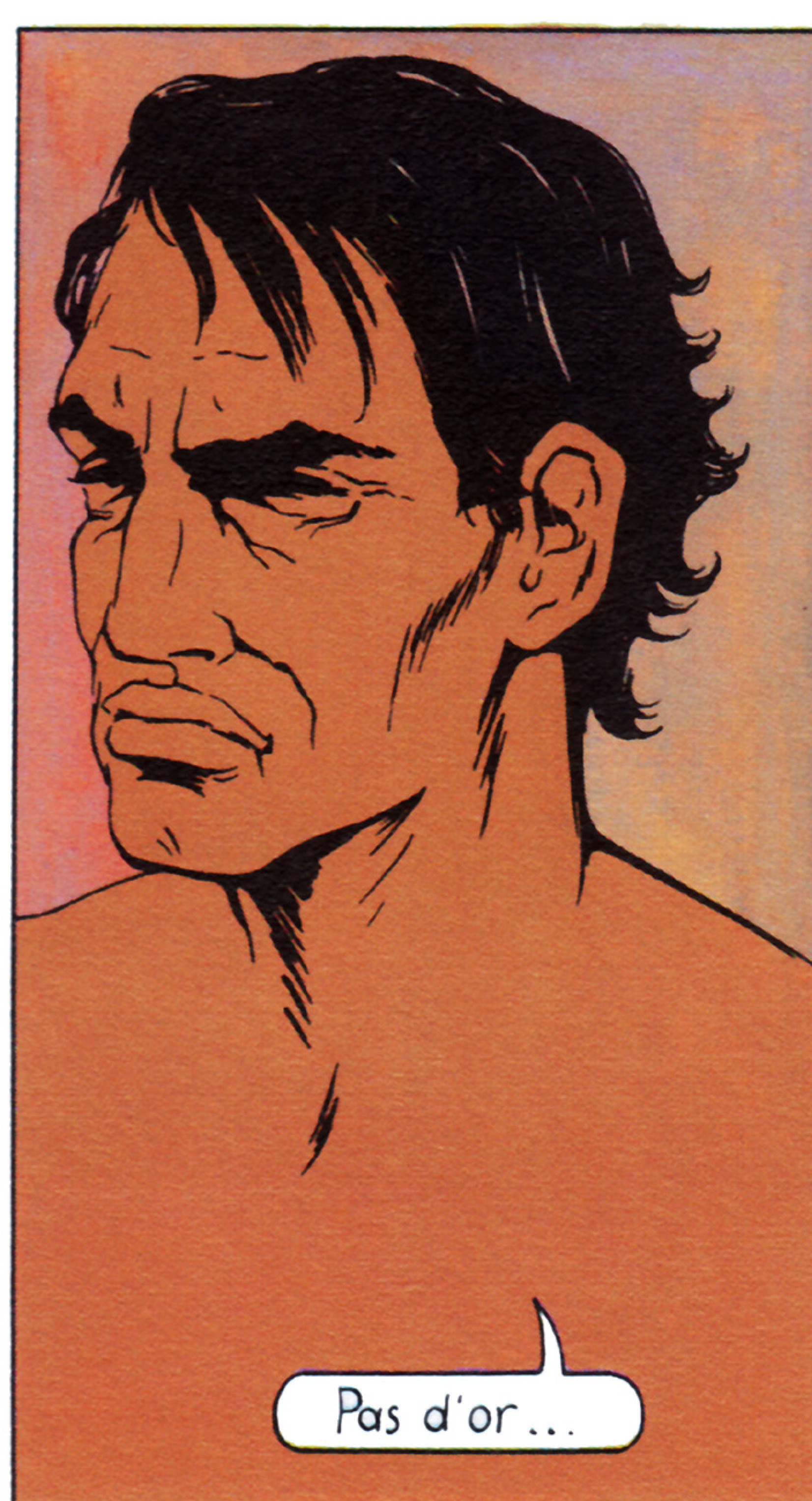

Ma parole, il y a un homme !

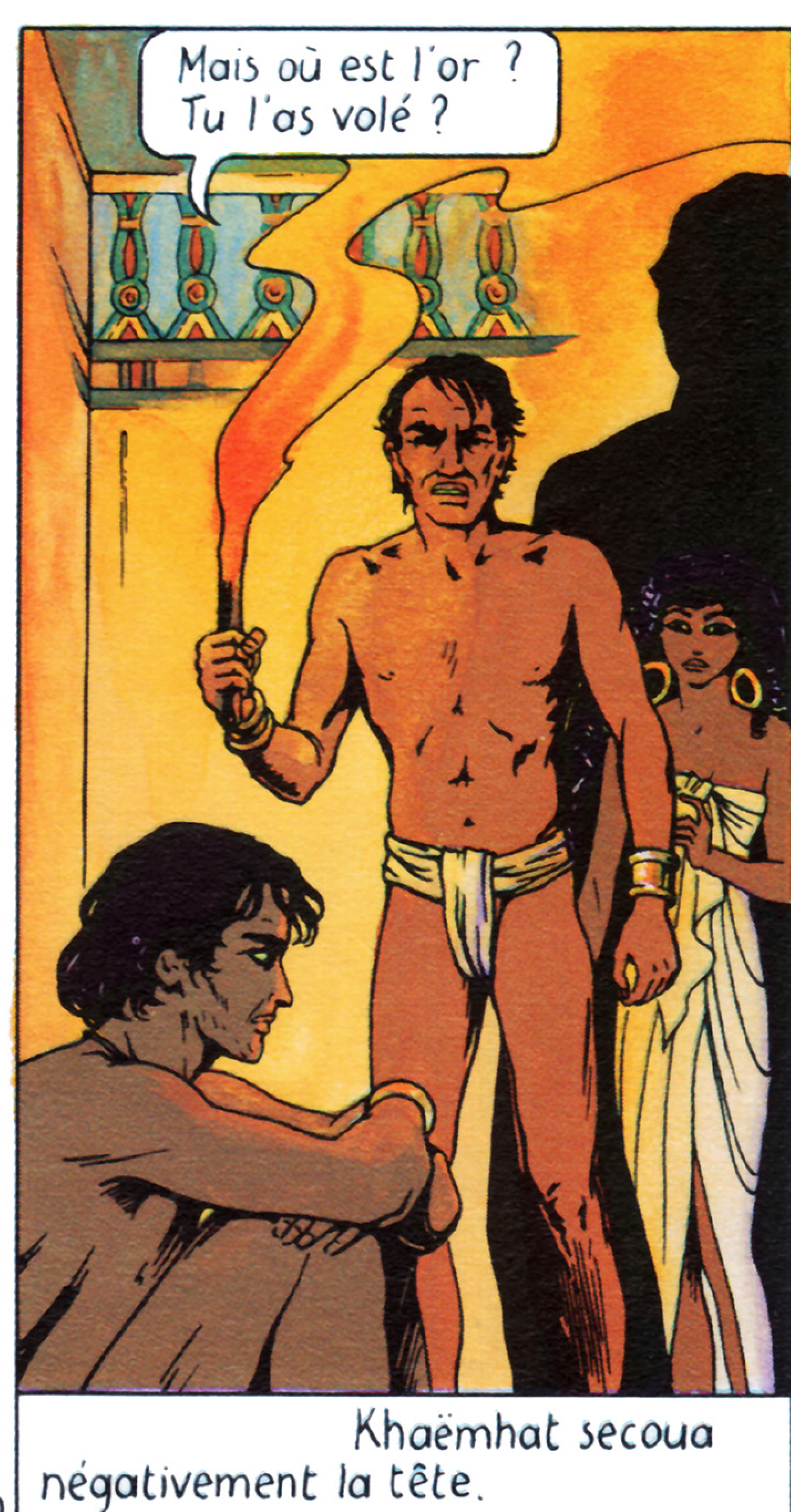

C'est le sculpteur ! C'est lui ! Il a tué Ptahouseneb ...




Il est entré par là . La cheminée est encore ouverte. Dire qu'on aurait pu nous aussi descendre en quelques secondes !

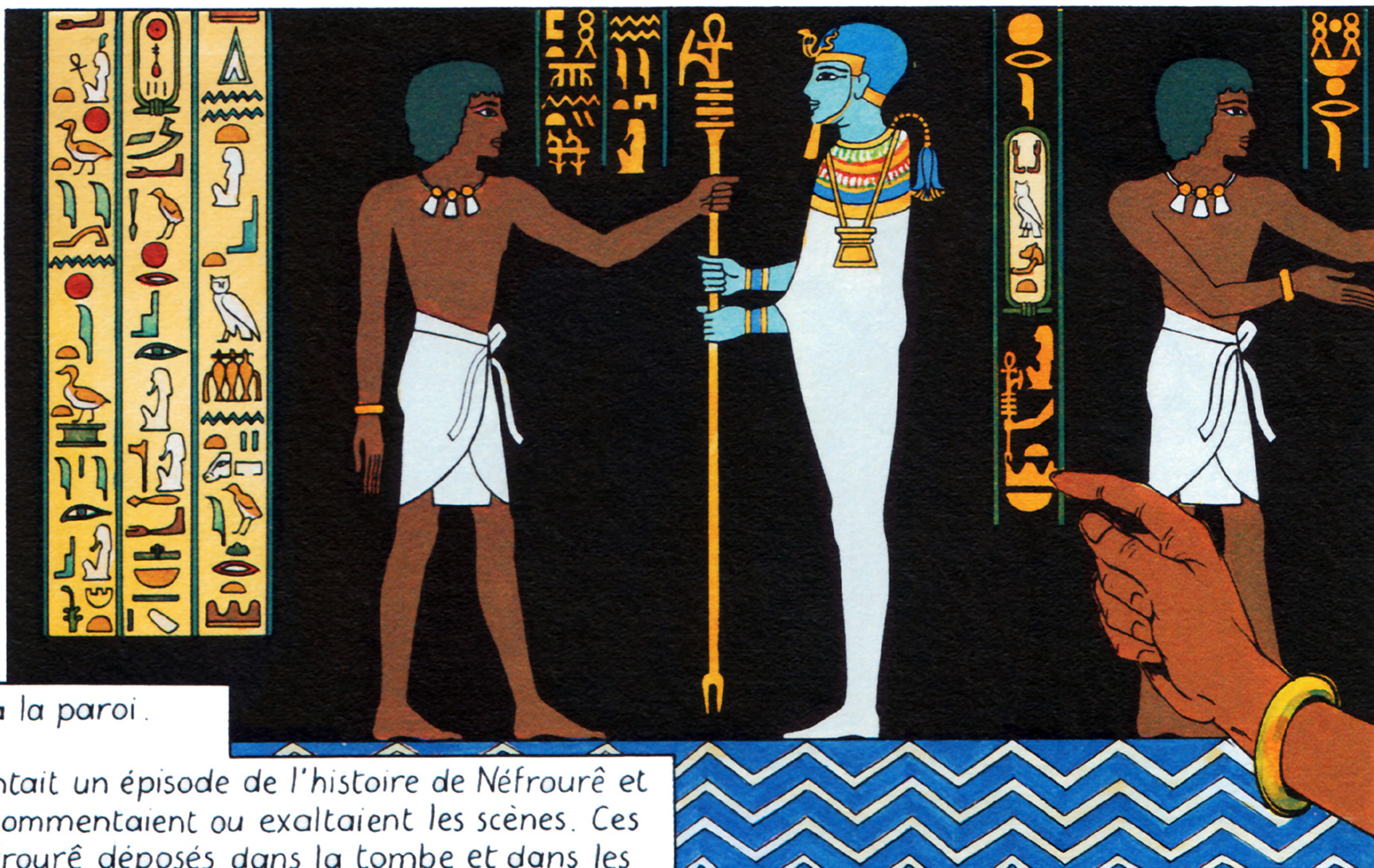

Des torches éteintes ! La fumée a noirci le conduit . Du pain, de l'eau ... Il est là depuis des semaines.


Pas d'or ...


Mais où est l'or ? Tu l'as volé ?
Khaëmhat secoua négativement la tête.
10



Khaëmhat leva la main et montra la paroi.



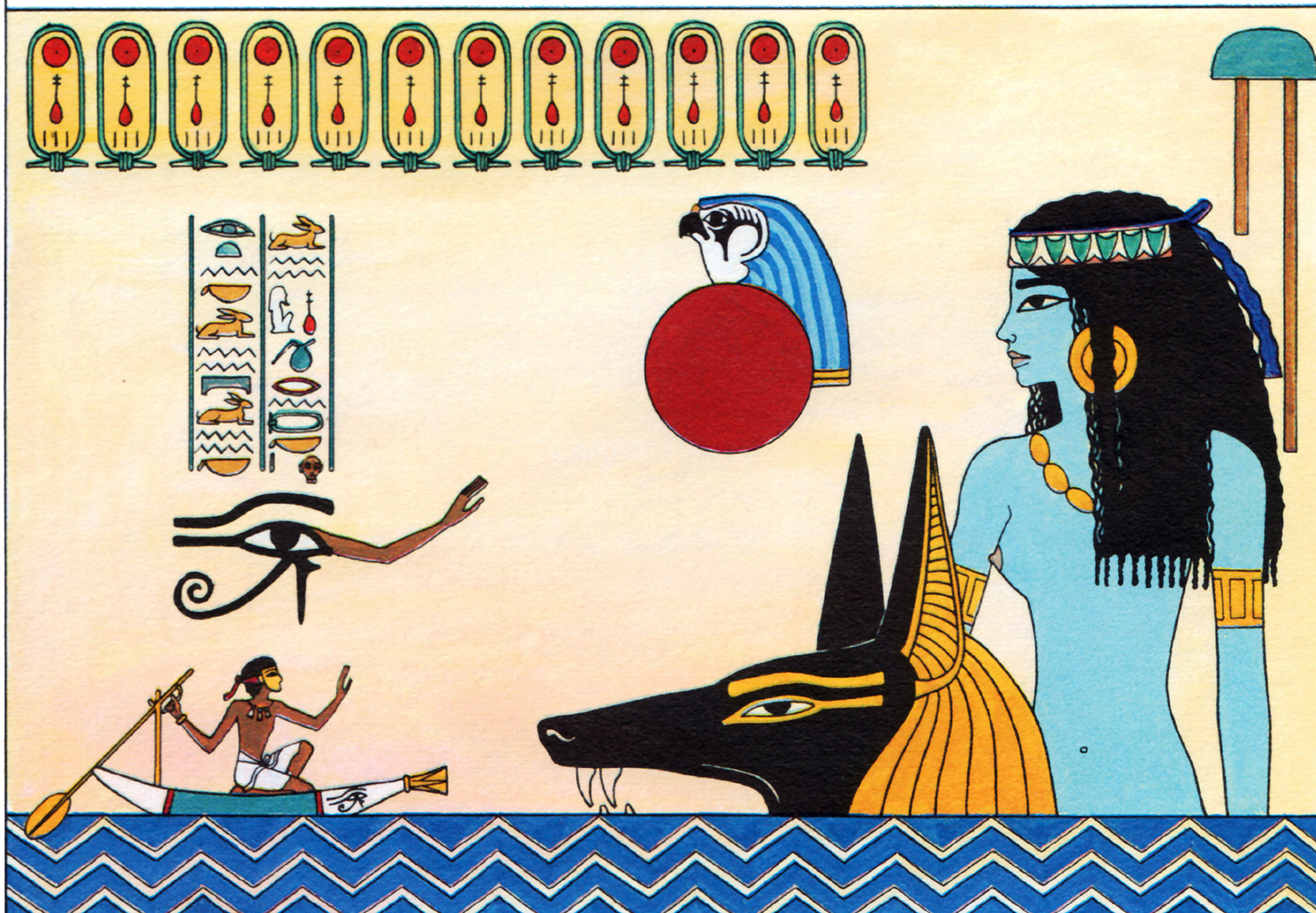
Les murs étaient entièrement peints. Chaque tableau représentait un épisode de l'histoire de Néfrourê et de Khaëmhat et ces dessins étaient accompagnés de textes qui commentaient ou exaltaient les scènes. Ces textes, Khaëmhat les avait puisés dans les manuscrits de Néfrourê déposés dans la tombe et dans les poèmes et les récits qu'elle avait écrits pendant leur brève escapade.



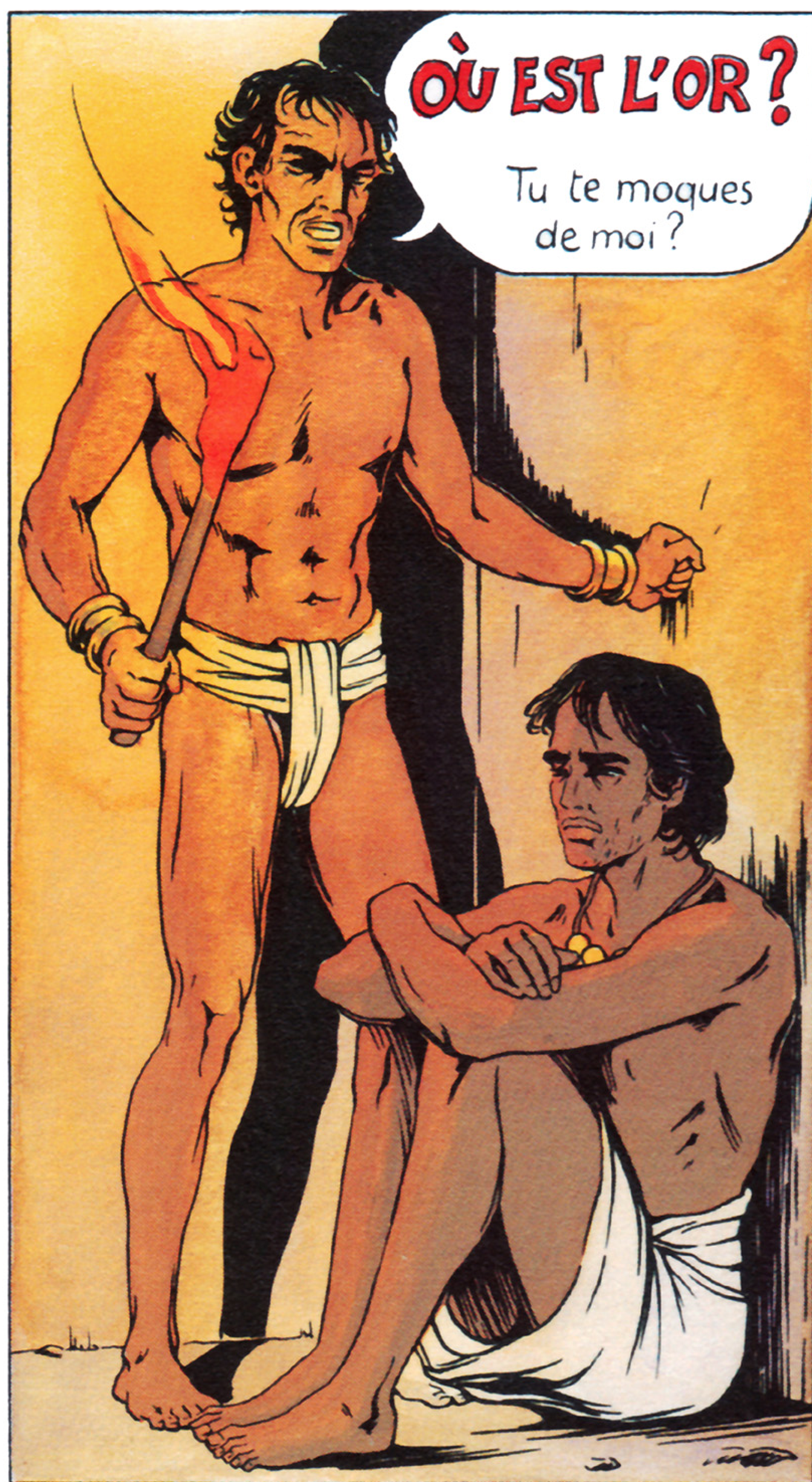




La rencontre des amants, leur bonheur sur le Nil, la mort, le rideau d'étoiles, la fête et la fuite, tout avait été dessiné et écrit sur les murs.



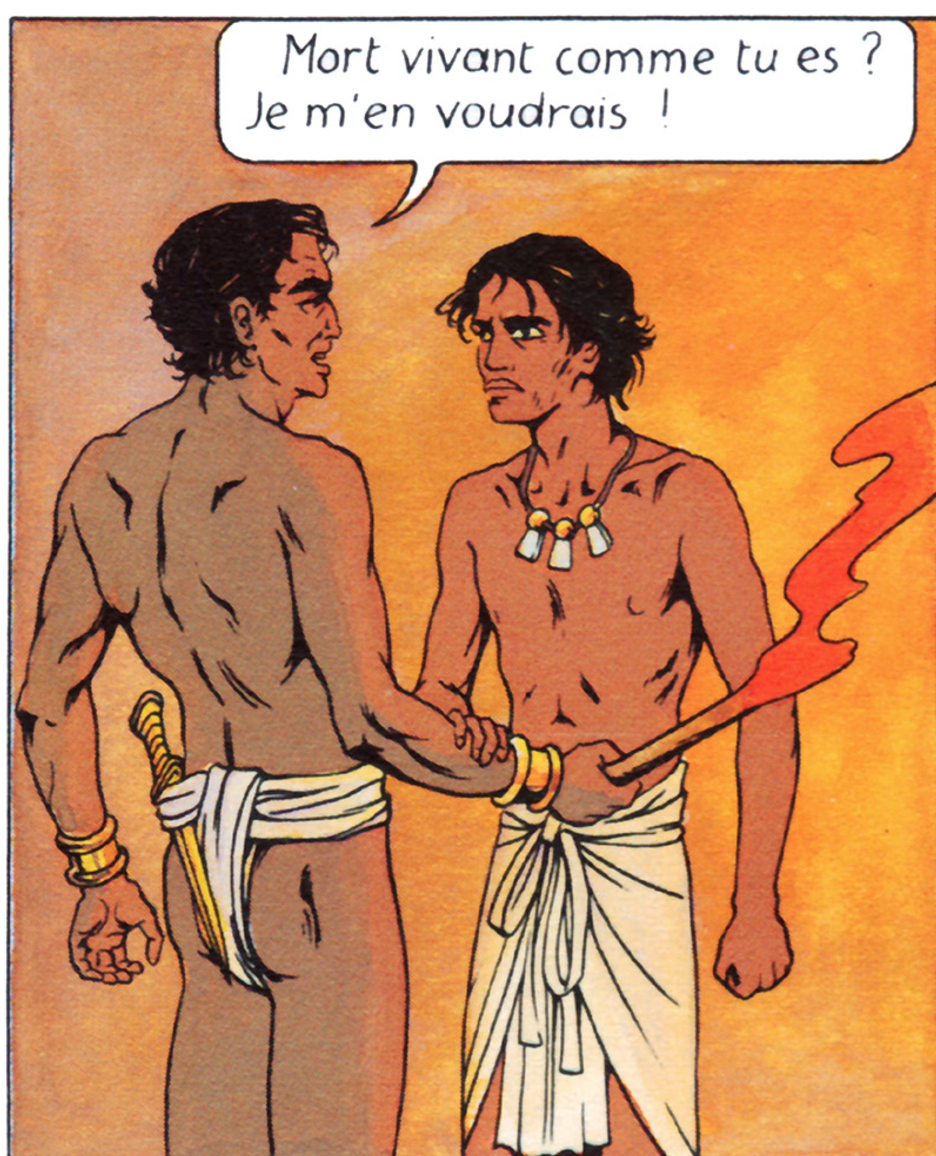
Khaëmhat avait ajouté le voyage au pays des morts qu'il avait commenté lui-même, et toutes ces images allaient sur l'eau.

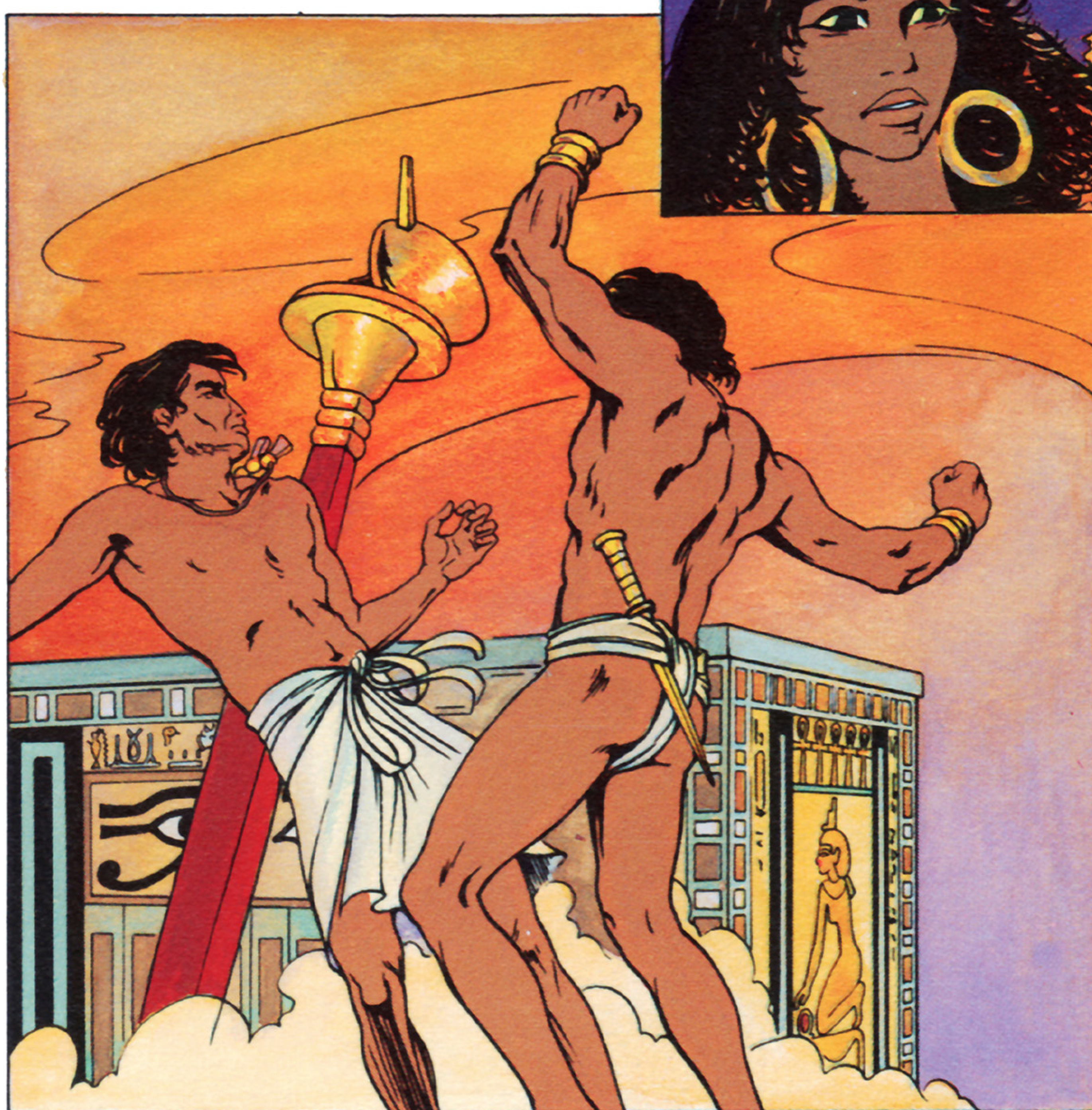

OÙ EST L'OR ?
Tu te moques de moi ?


"... Ton amour est dans ma chair comme le roseau dans les bras du vent ..."
C'est un fou !


Amnéris, va chercher les outils ! Je vais ouvrir le sarcophage. L'or doit y être.


Si tu touches à ce sarcophage, voleur, je te tue !


Mort vivant comme tu es ? Je m'en voudrais !

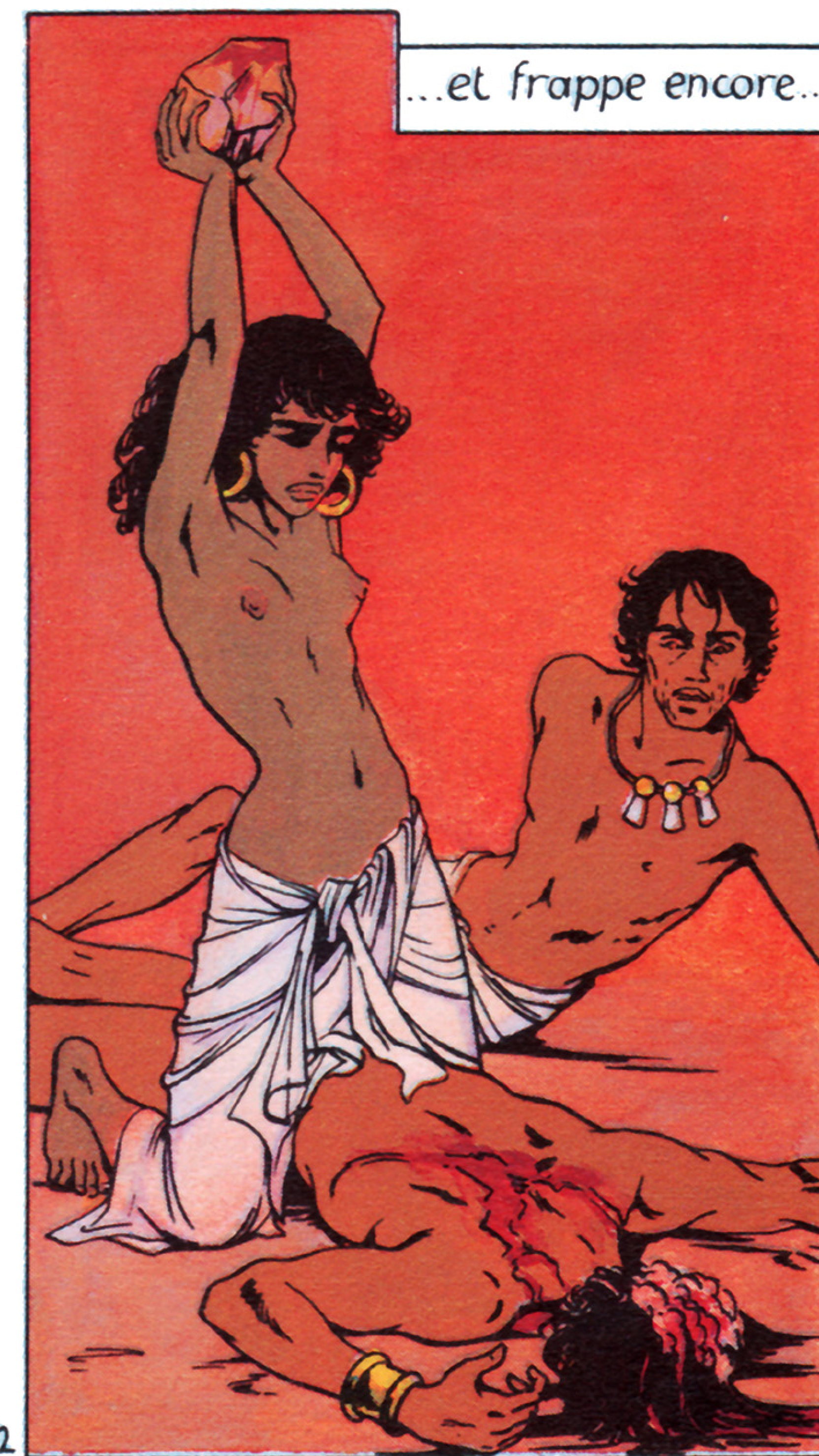

Amnéris revenue, hésite, pense à la fuite, hésite encore ...




Puis ...

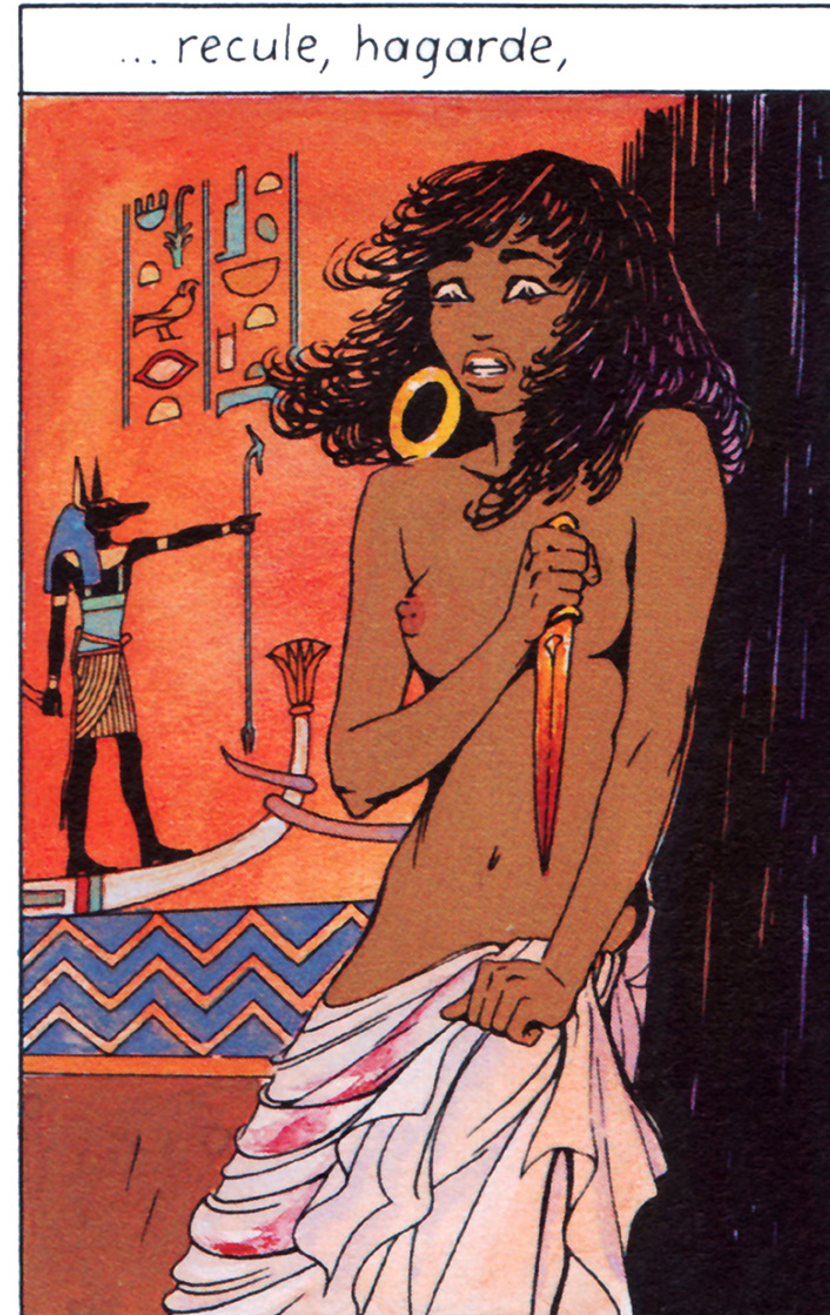

Elle frappe,

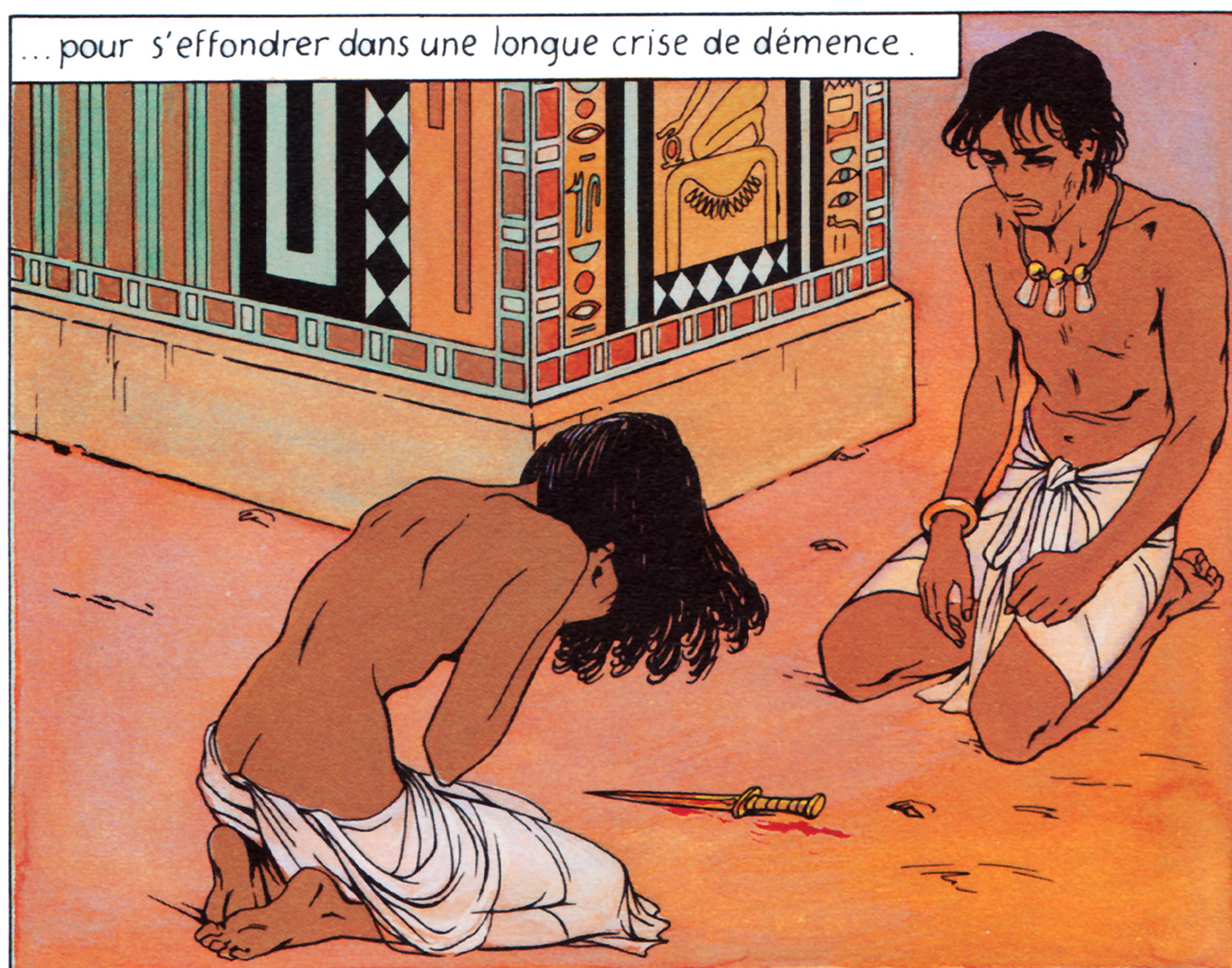

... et frappe,


...et frappe encore...


...rampe, terrorisée, vers le poignard,

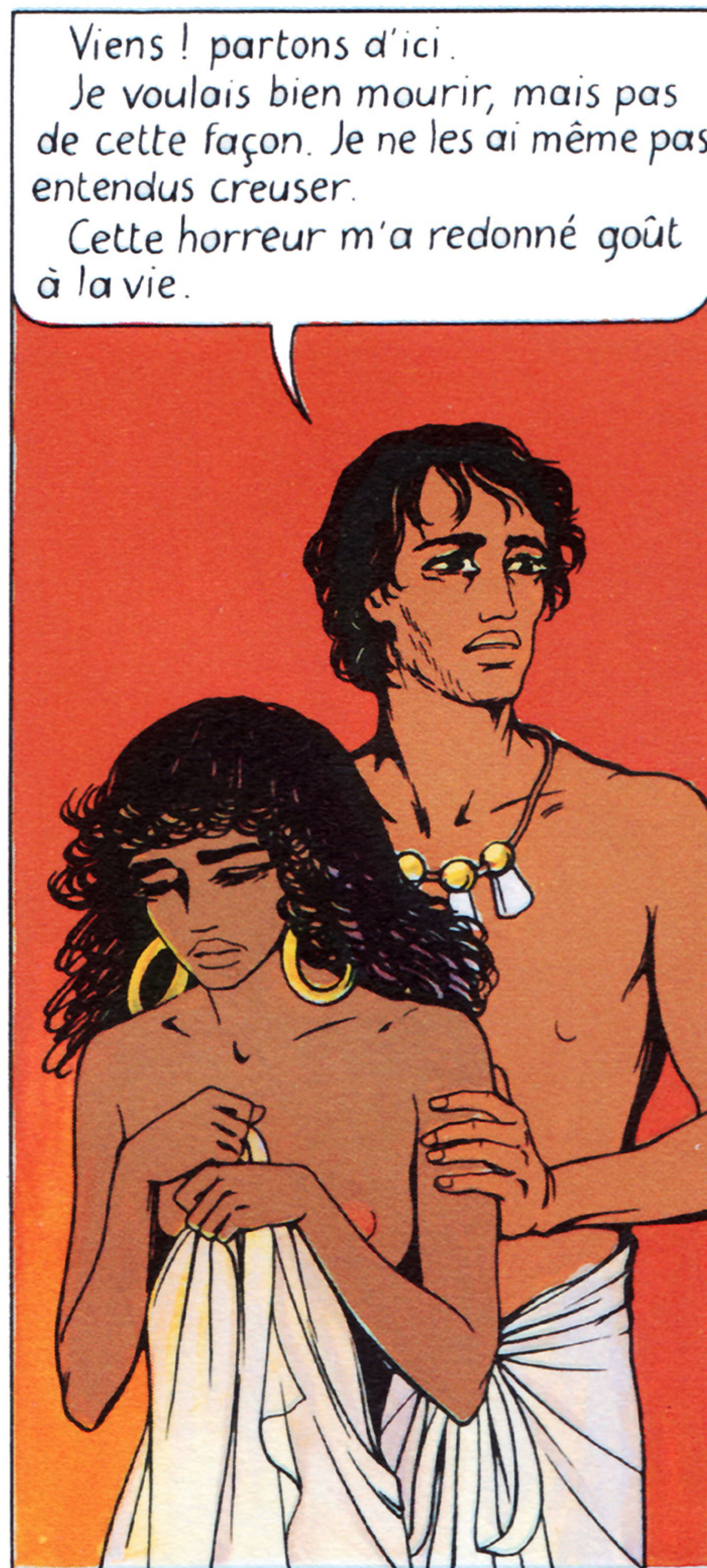

... s'acharne,


... recule, hagarde,


...pour s'effondrer dans une longue crise de démence.

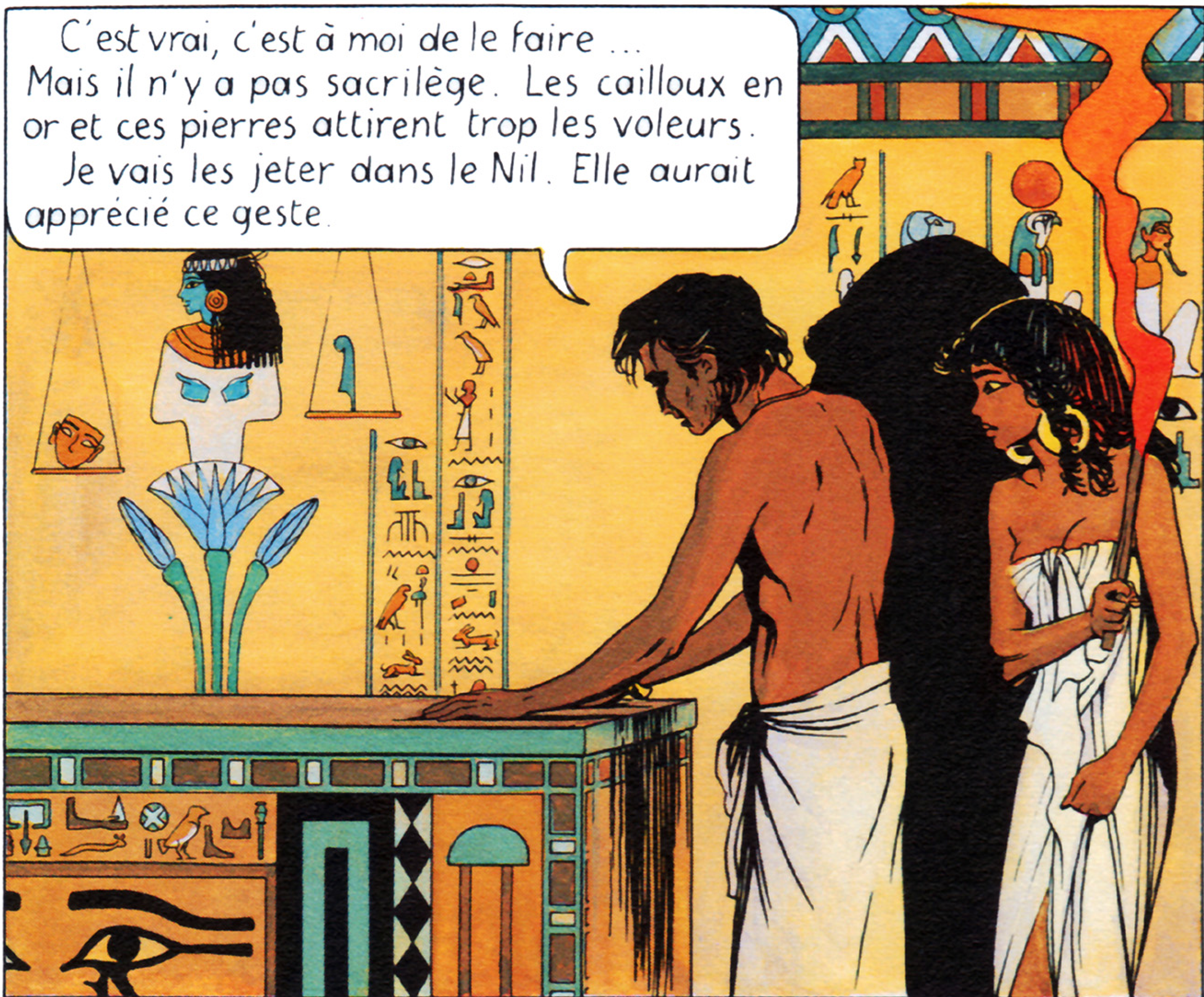

Qui que tu sois, je suis ton esclave ! J'ai péché contre toi et ta femme morte ! Pardonne-moi, pardonne-moi ! Fais de moi ton esclave, je n'ai plus que toi pour échapper à la mort. Je suis perdue. Rachète-moi ! J'ai péché ! Rachète-moi !


Je te pardonne, mais tu n'es pas mon esclave ...
Je serai ton ombre, je t'inonderai de gratitude. Prends-moi avec toi ! Ne me laisse pas ! Rachète-moi ! Rachète-moi !

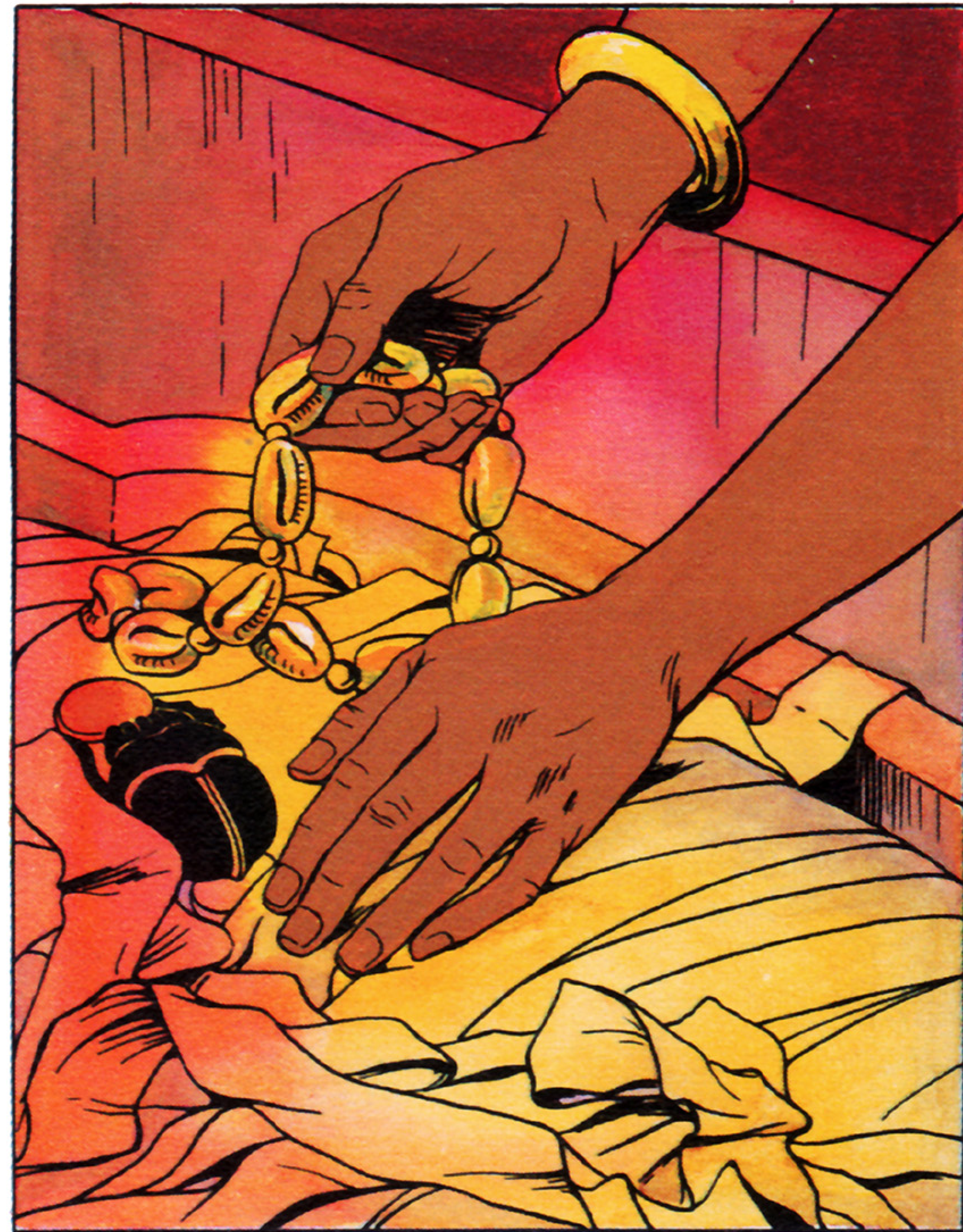

Viens ! partons d'ici. Je voulais bien mourir, mais pas de cette façon. Je ne les ai même pas entendus creuser. Cette horreur m'a redonné goût à la vie.


Amnéris !
Oui...
Ouvre le sarcophage de Néfrourê. Prends tous les bijoux et tout l'or. N'oublie pas le scarabée fixé contre son coeur, sous les bandelettes.
13


Tu veux la voler toi aussi ? Non, je ne ferai pas ça ! Non ! Non ! J'ai déjà péché. Comment me justifier devant la balance d'Osiris ? Fais-le toi-même ce sacrilège !


C'est vrai, c'est à moi de le faire ... Mais il n'y a pas sacrilège. Les cailloux en or et ces pierres attirent trop les voleurs. Je vais les jeter dans le Nil. Elle aurait apprécié ce geste.


Là où elle est maintenant, ce n'est plus de cet or-là qu'elle a besoin pour surmonter la mort.

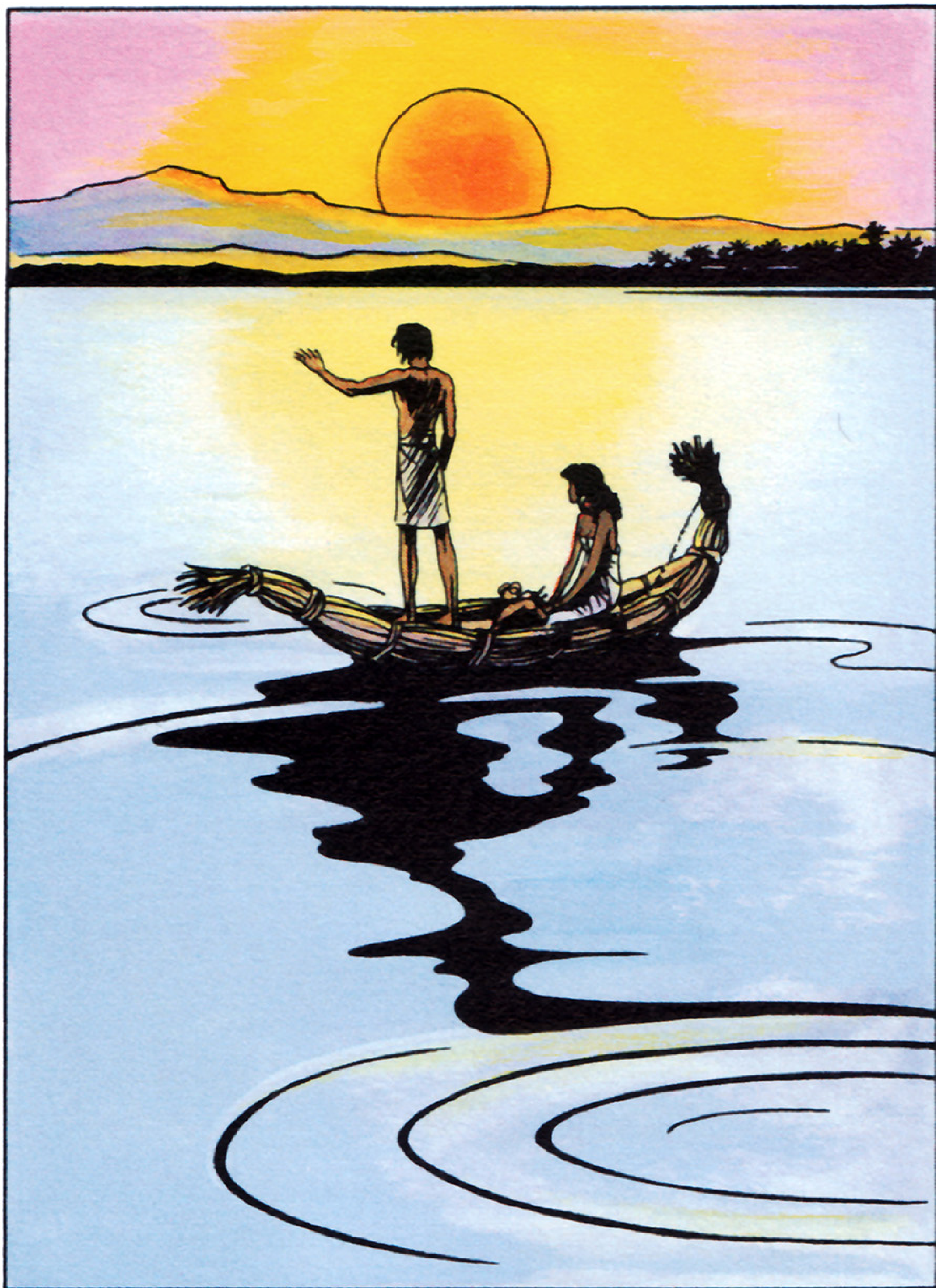



Tu feras courir le bruit en ville que la tombe a été violée, qu'on n'y a rien trouvé et que les pilleurs se sont battus entre eux.

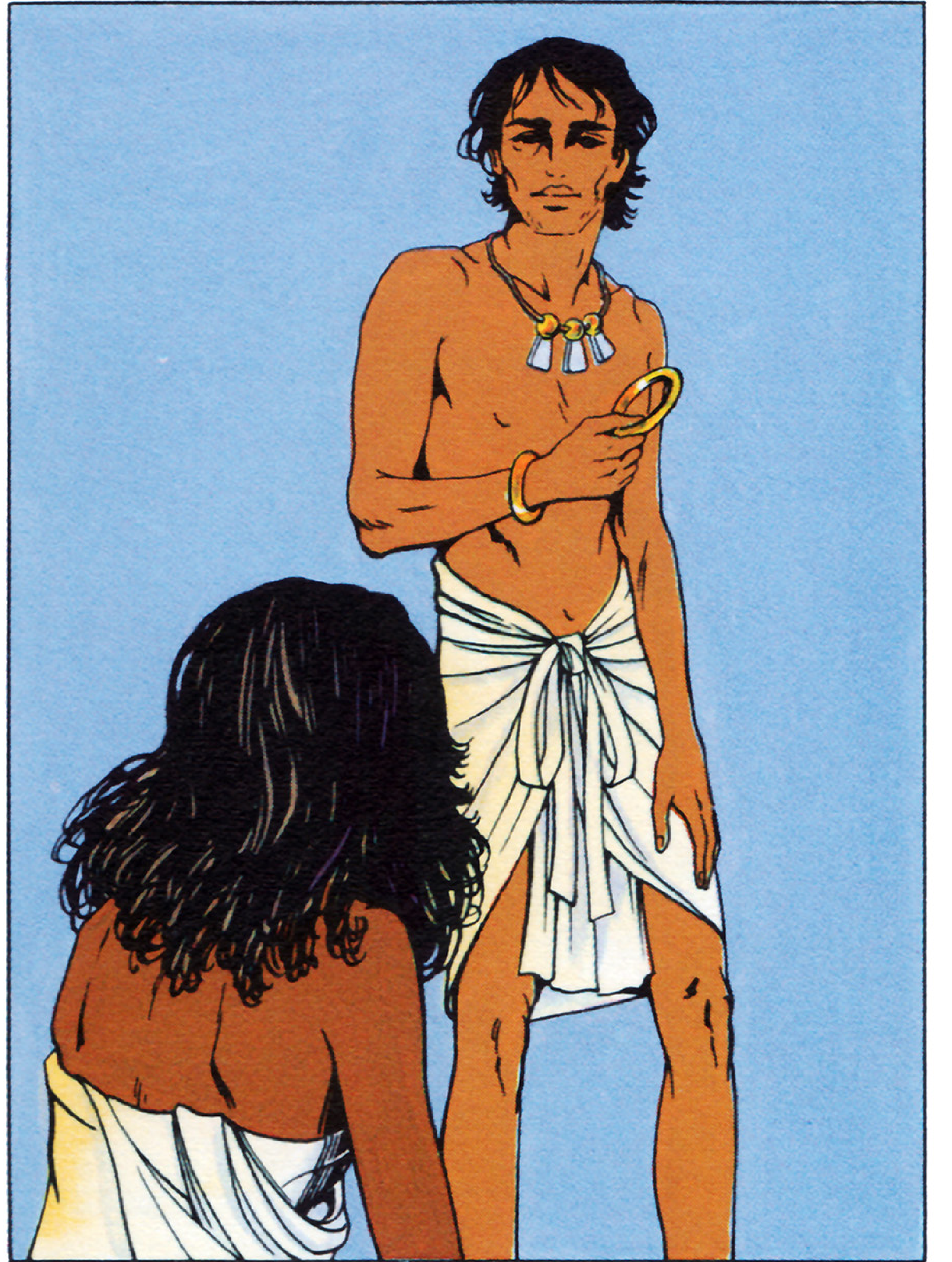

Et les corps ?
On les enterrera hors de la tombe. Je ne veux pas qu'en pourrissant ils abîment les peintures. Pour l'instant, il faut refermer grossièrement. Le jour va se lever. La police de la nécropole peut nous surprendre. Nous reviendrons la nuit prochaine pour achever ce travail et boucher la cheminée que j'ai creusée pour entrer. Viens ! tu me montreras leur barque.
Pauvre Tékérou ! Tu finis dans le malheur comme tu as commencé.


Et toi, Roi de la Nuit, tes yeux mangeront de la boue pour l'éternité.


Le jour se lève.
14

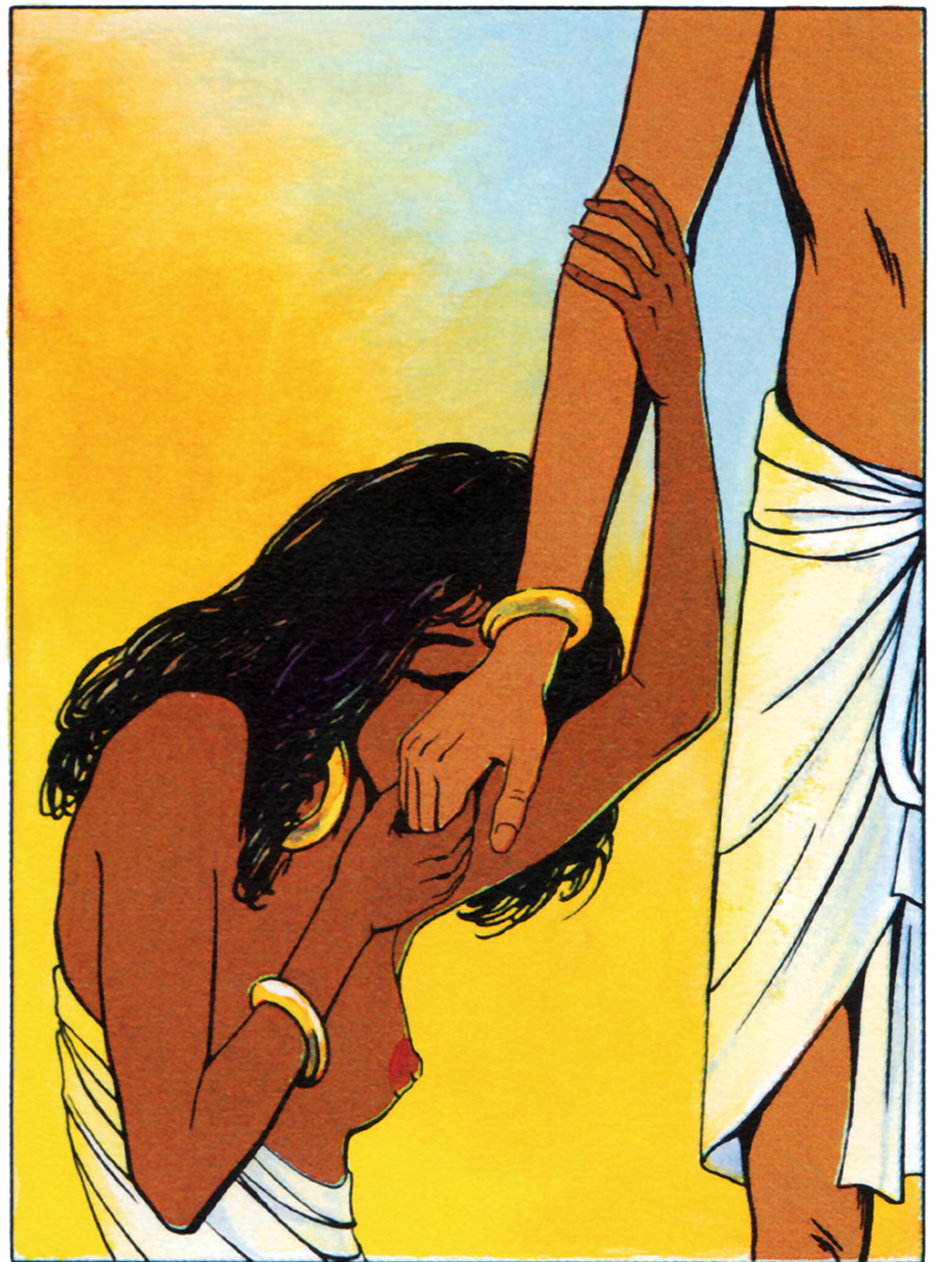


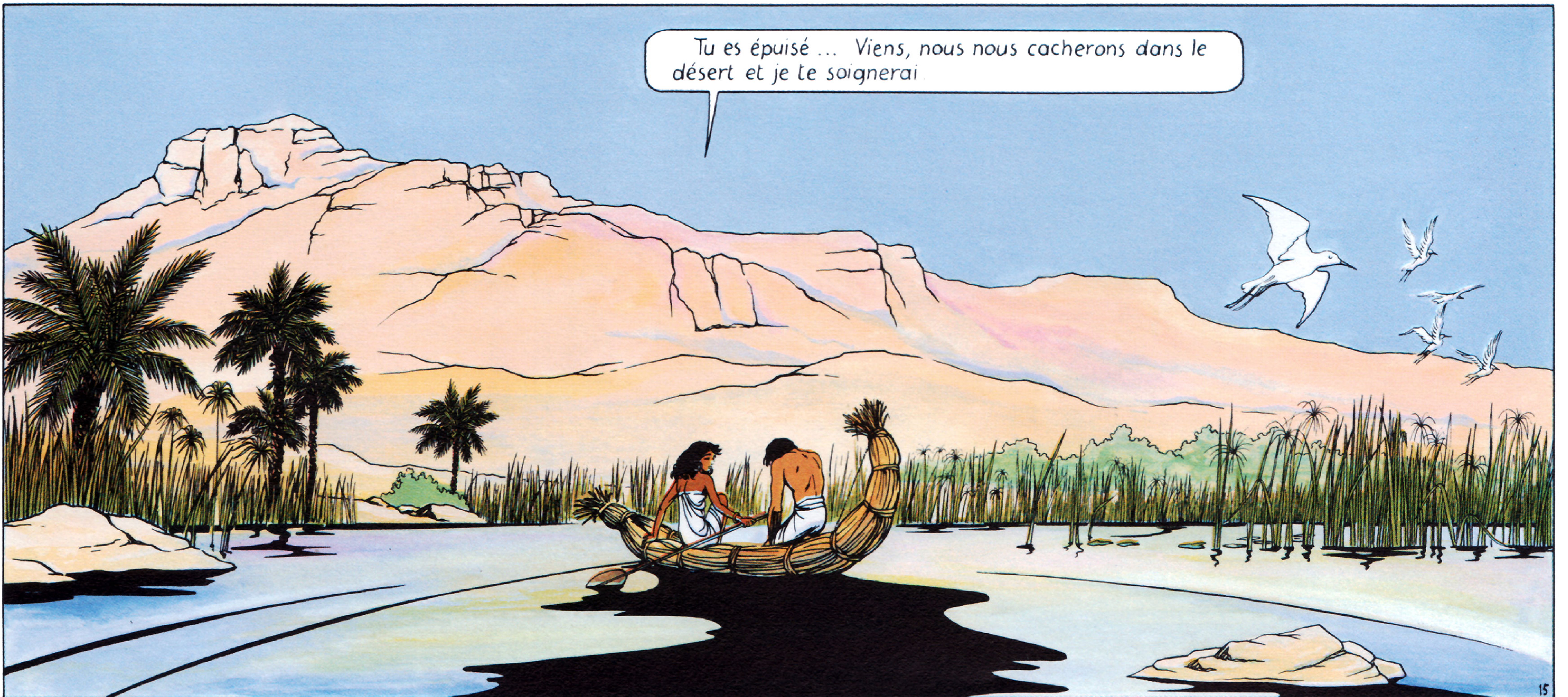

De si beaux bijoux !...

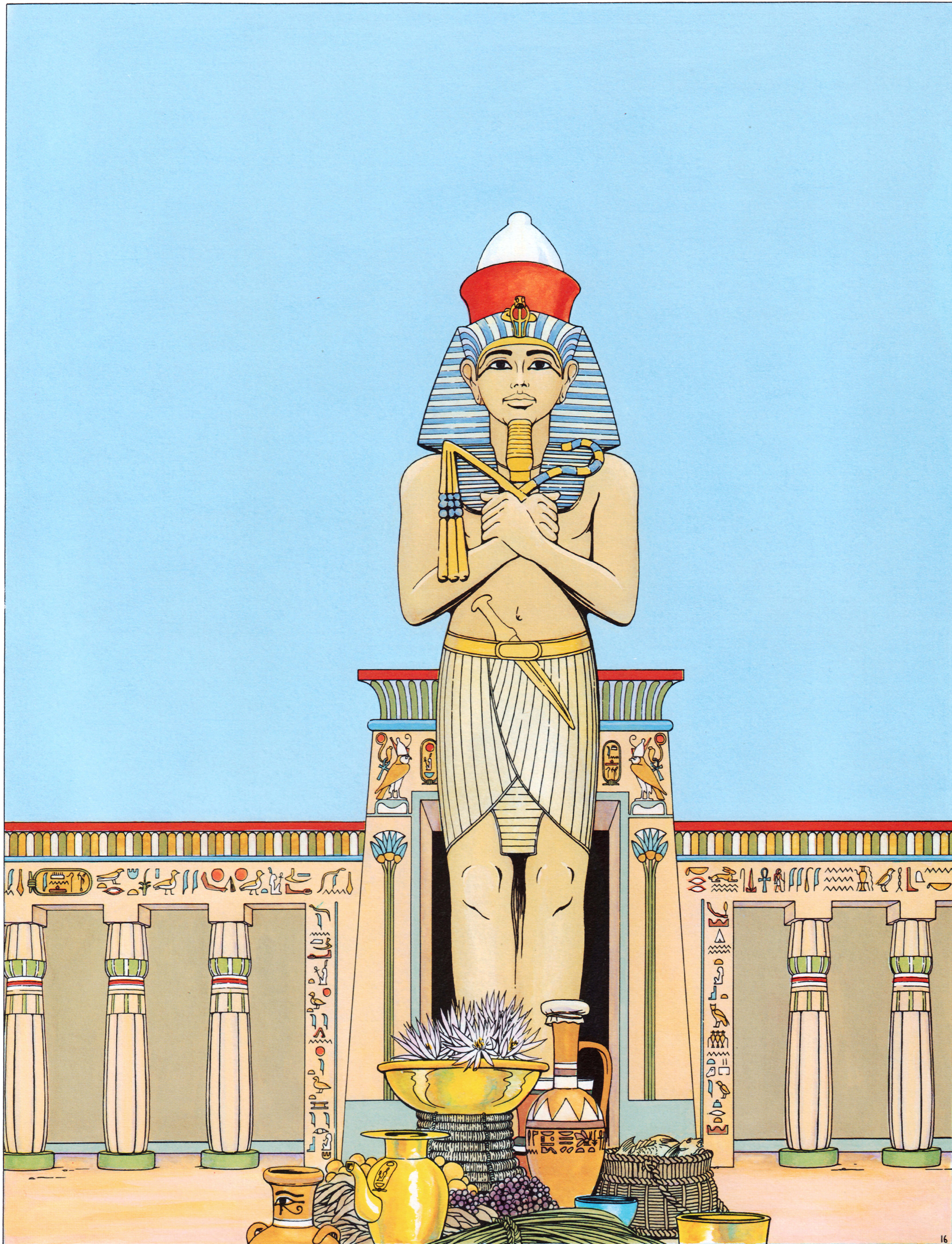


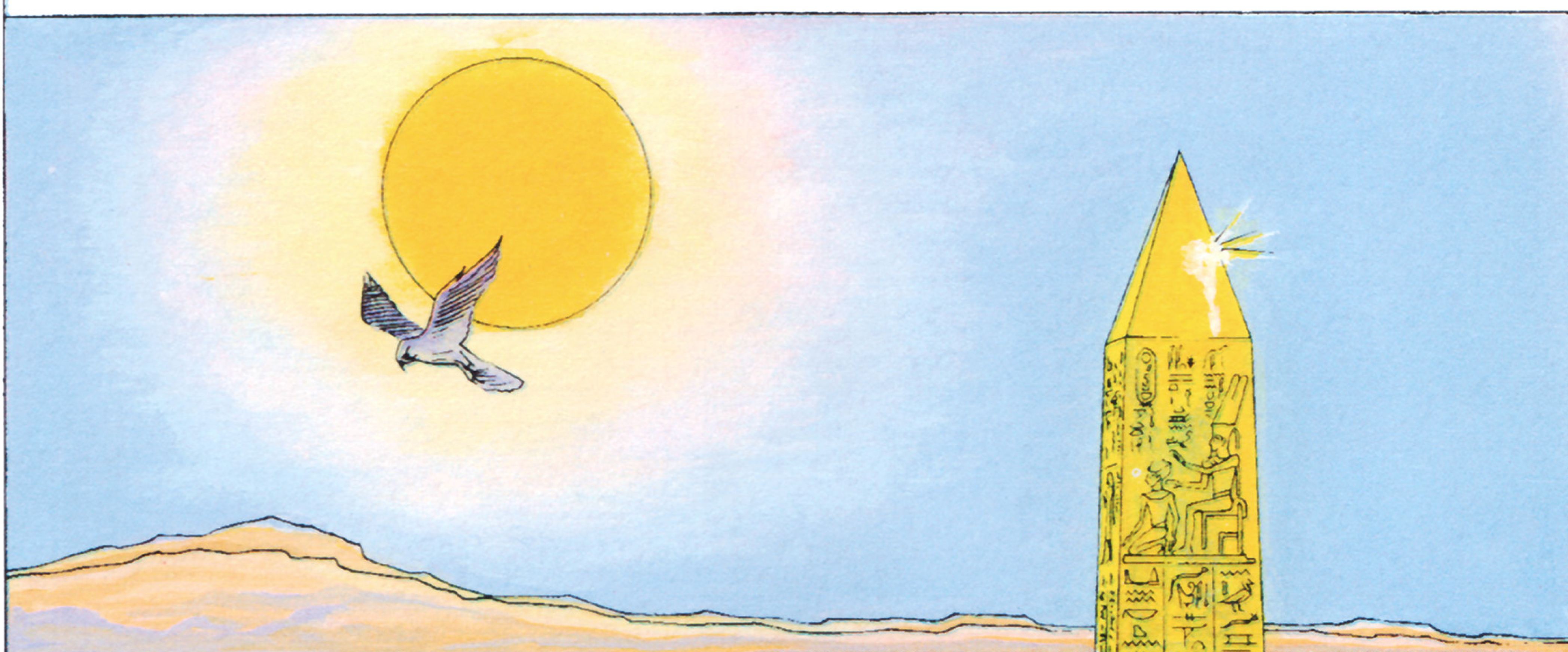

Tiens ! je te donne ce bracelet.

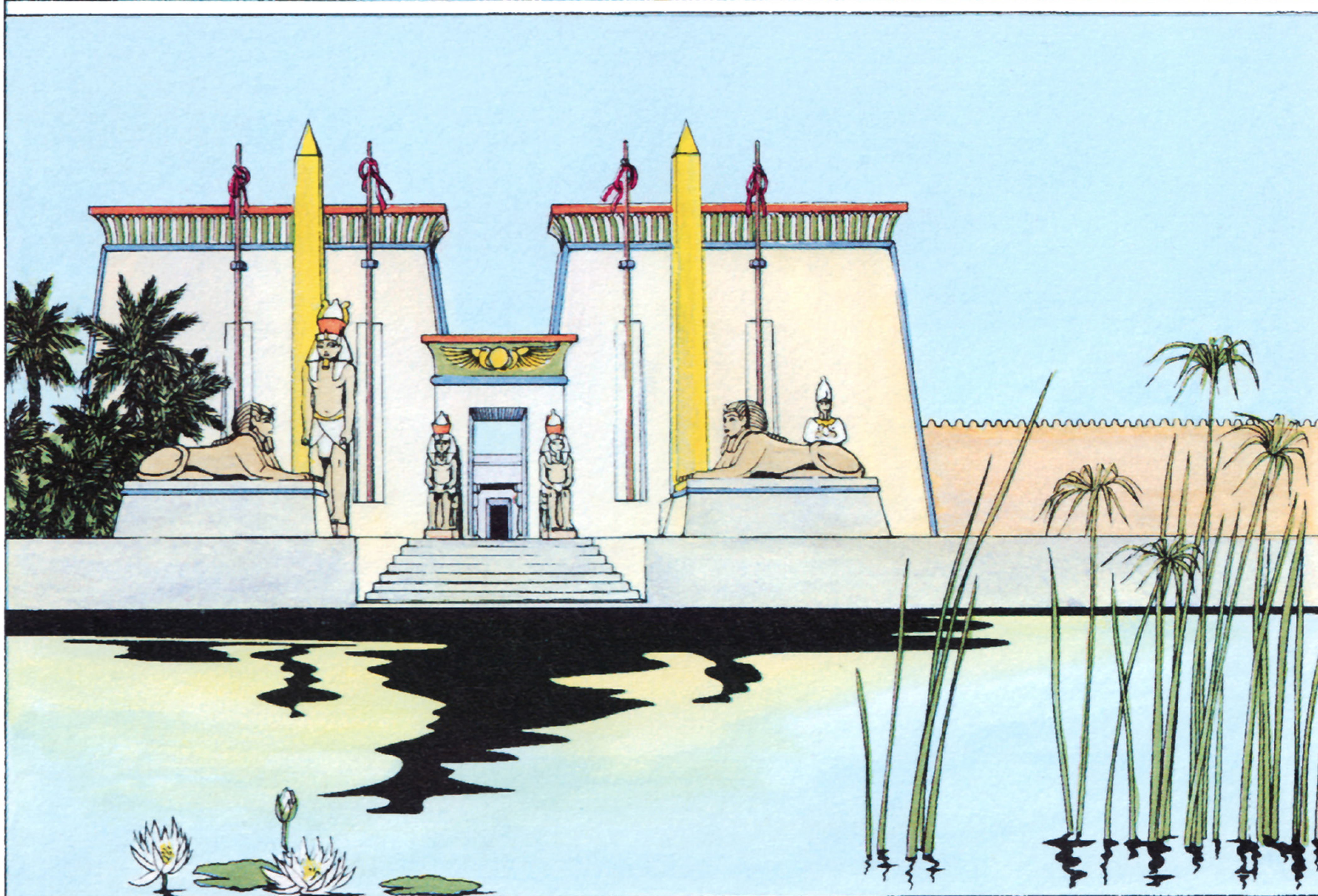

Les bijoux de Néfrourê tintèrent une dernière fois comme aux jours heureux...
Voilà, c'est fini.

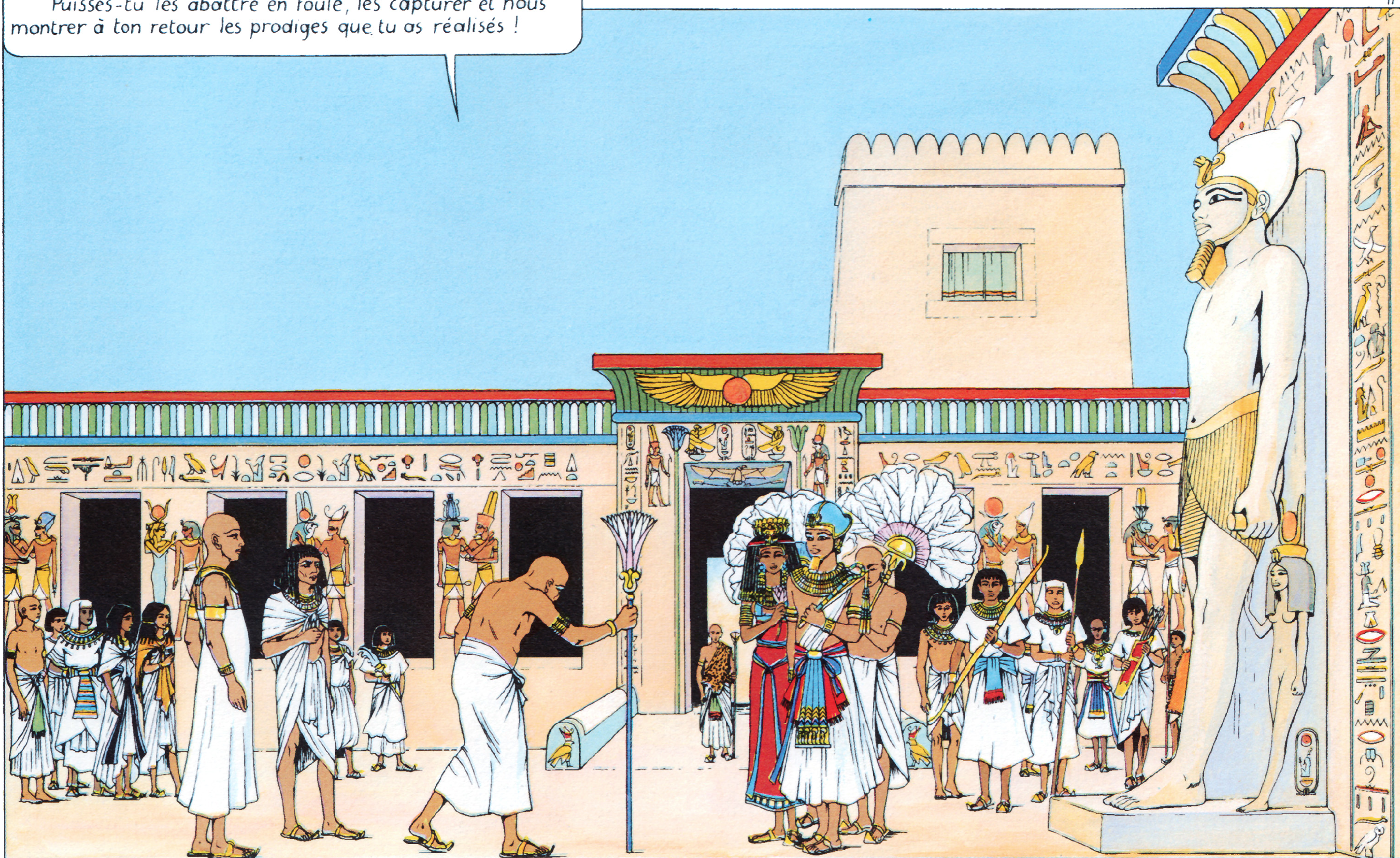



Tu es épuisé ... Viens, nous nous cacherons dans le désert et je te soignerai
15








Salut à toi, Pharaon, aimé d'Amon-Rê, le maître de Karnak, le Thébain, resplendissant sur le trône d'Horus, le dieu bon, maître de la Haute et de la Basse-Egypte, l'Horus au plumage multicolore, le beau faucon d'or qui protège l'Egypte de ses deux ailes !
Tourne vers moi ta face, Soleil levant qui éclaire les Deux Terres de ta beauté ! Toi, soleil pour les hommes, qui chasses de l'Egypte les ténèbres.
Tu as l'apparence de ton père Rê, qui se lève à l'horizon.
Tes rayons pénètrent jusque dans les cavernes.
On te dit ce qui se passe dans chaque pays, tu entends les paroles de tous les pays, car tu as des millions d'oreilles.
Ton œil est plus clair que les étoiles du ciel, ta vue est meilleure que le soleil.
Ce que quelqu'un dit, même si sa bouche a parlé au fond d'une caverne, parvient à ton oreille et si l'on fait quelque chose de caché, ton œil le verra.
O Pharaon, toi le maître de la beauté, toi qui crées le souffle, toi qui crées l'orge, toi que le Nil honore en inondant la vallée chaque année,
Si tu dis à l'eau : "Viens sur la montagne !" l'océan surgit sitôt que tu as parlé.
Le dieu du goût est dans ta bouche et le dieu du discernement dans ton cœur,
Le trône de ta langue est un temple de vérité et le dieu siège sur tes lèvres.
Tes paroles s'accomplissent chaque jour et les pensées de ton cœur se réalisent comme celles de Ptah, lorsqu'il crée des œuvres d'art.
Tu vivras éternellement et l'on exécutera tes pensées et l'on obéira à toutes tes paroles, ô Roi, notre maître.
O Pharaon, toi qui as refoulé les peuples sauvages, toi qui chasses les bêtes sauvages et fais reculer ainsi les limites du chaos,
Toi l'Horus d'or, recouvert d'or qui est la chair des dieux, toi le maître des Deux Terres, puisses-tu vivre une grande chasse aujourd'hui !
Puisses-tu rencontrer non seulement l'antilope agile, le léopard furieux et le lion au regard féroce, mais aussi le sphynx à tête royale, l'animal de Seth à la queue en forme de flèche, la gazelle ailée, l'achech, mi-lion mi-oiseau, et le sag lion-faucon dont la queue se transforme en fleur de lotus !
Puisses-tu les abattre en foule, les capturer et nous montrer à ton retour les prodiges que tu as réalisés !


Rekhmarê, ton hymne nous a réjoui le coeur. Voilà longtemps que tu organises nos chasses, et les dizaines de lions que j'ai abattus, montrent que tu le fais bien. Je te donne pour te récompenser une concubine royale dont tu jouiras pendant de longues années.
C'est un honneur infini pour moi, ô Grand Horus d'or!

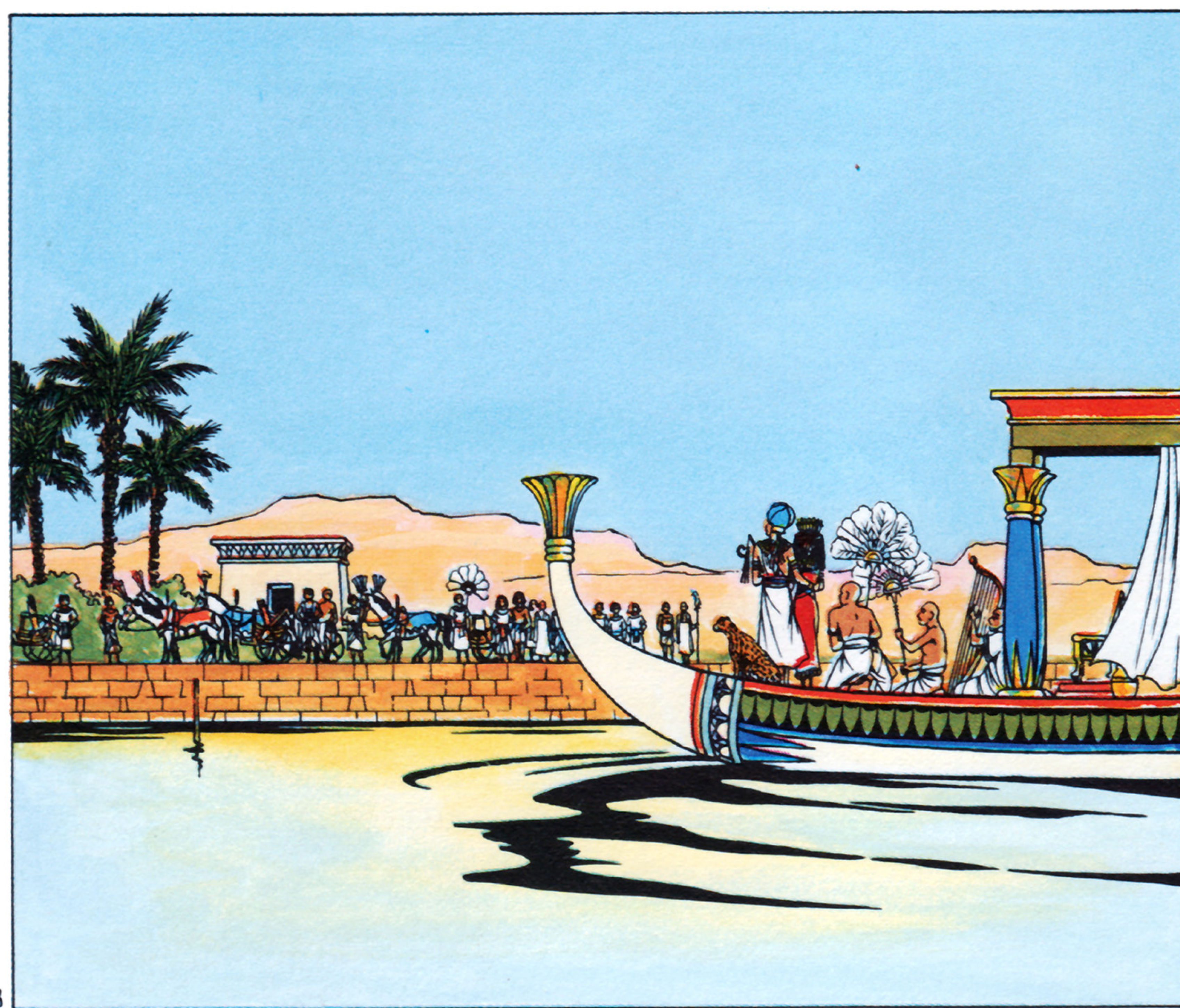

Tu ne résisteras décidément jamais aux flatteurs...
Rekhmarê est un bon fonctionnaire. Je dois m'attacher ces hommes. Les ennemis ne me manquent pas parmi les grands prêtres d'Amon !


Allons! Aujourd'hui, nous chassons sur la rive des morts !


La musique accompagna le roi de bon matin jusqu'à l'embarcadère.


Rekhmarê t'aime-t-il pour ce que tu es dans ta personne ou parce que tu as le pouvoir ?
Je suis le pouvoir, chère aimée d'Horus et première épouse royale! Cette distinction est une absurdité.

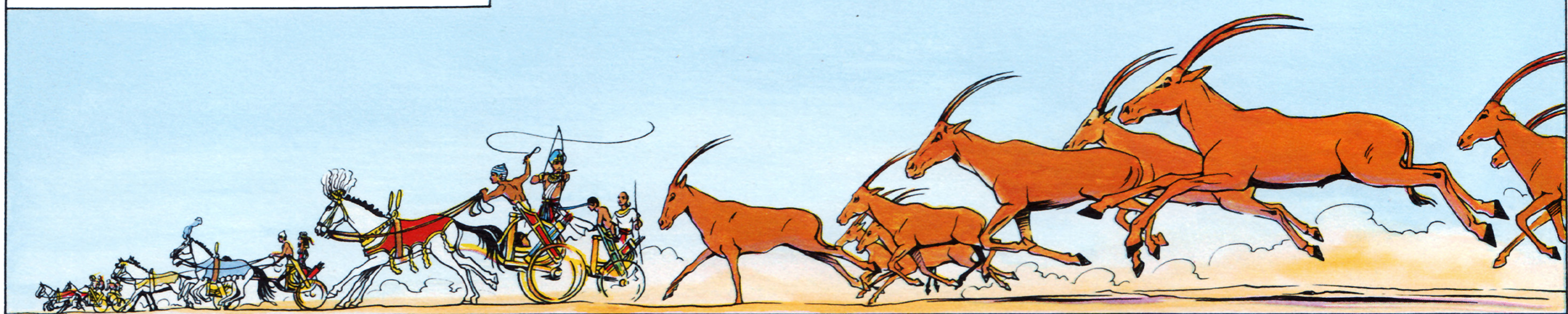

Sans moi le Nil cesse d'inonder l'Egypte, ne l'as-tu pas entendu ?
En effet ... Cela a été dit ...
18



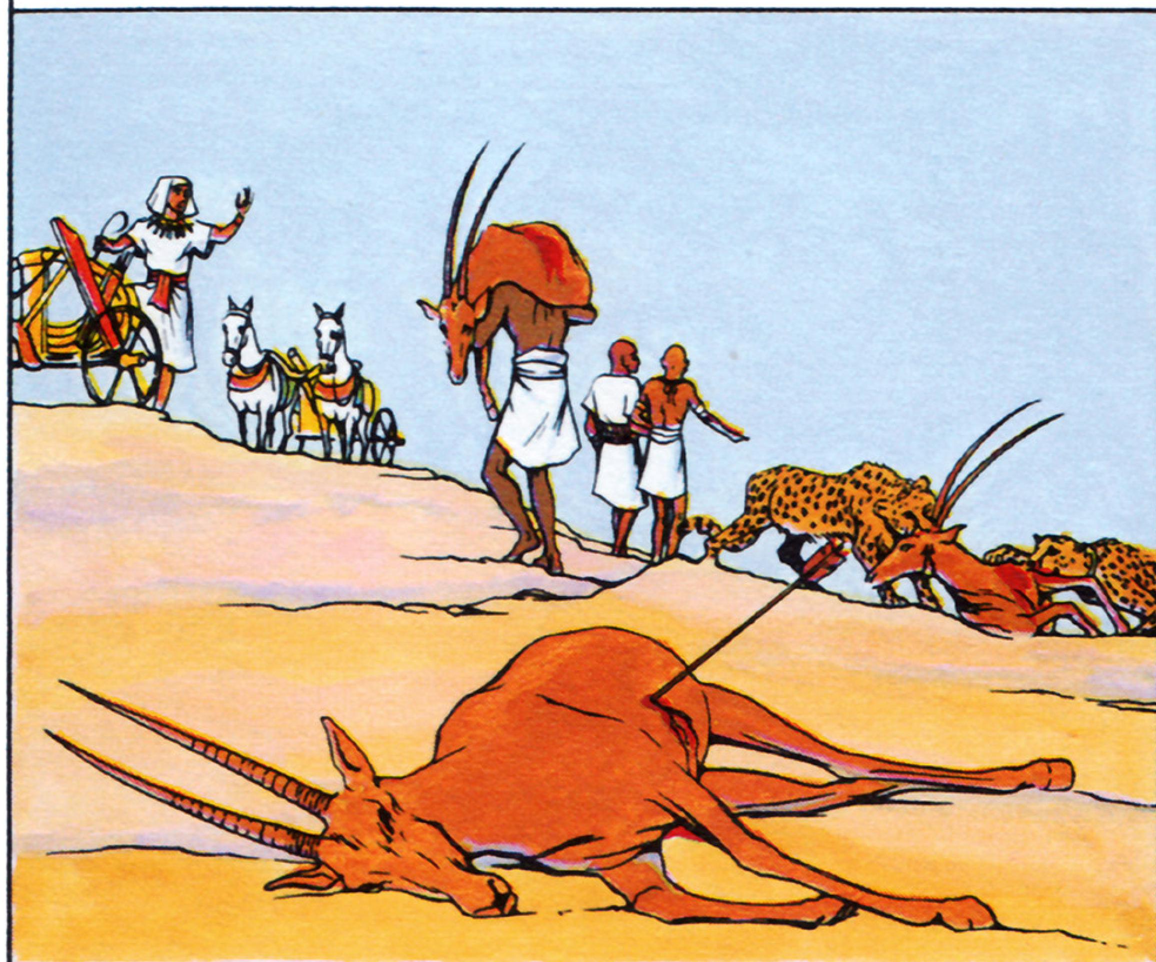
Troupes de guerriers, rabatteurs, maîtres-chiens avec lévriers ou dogues d'Assyrie, porteurs de flabelles chasse-mouches, valets munis de grands filets, d'armes, de provisions, de tapis et de sièges, gardes du corps, guépards, chars du roi, de la reine, des dames d'honneur, des princes et des princesses, des invités parmi lesquels Sennefer, gouverneur de Thèbes, chars de rechange, scribes chargés de raconter l'événement, de noter le nombre et la qualité des pièces abattues, le cortège royal s'ébranla en direction du désert, précédé d'hommes qui écartaient la foule des badauds.



Les lévriers forcèrent les gazelles ...



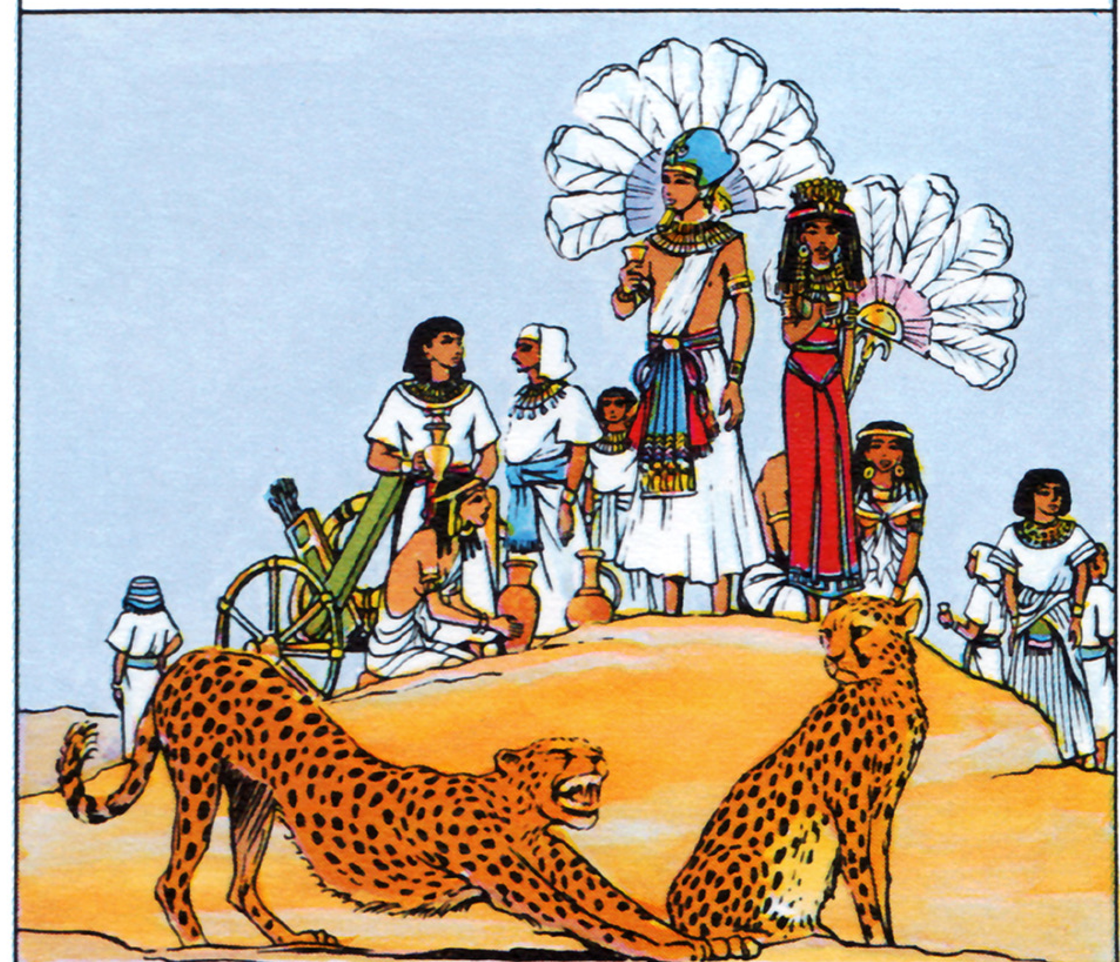
On les abattit en foule,





...le roi montra encore son exceptionnelle adresse,

... on se rafraîchit vers midi,



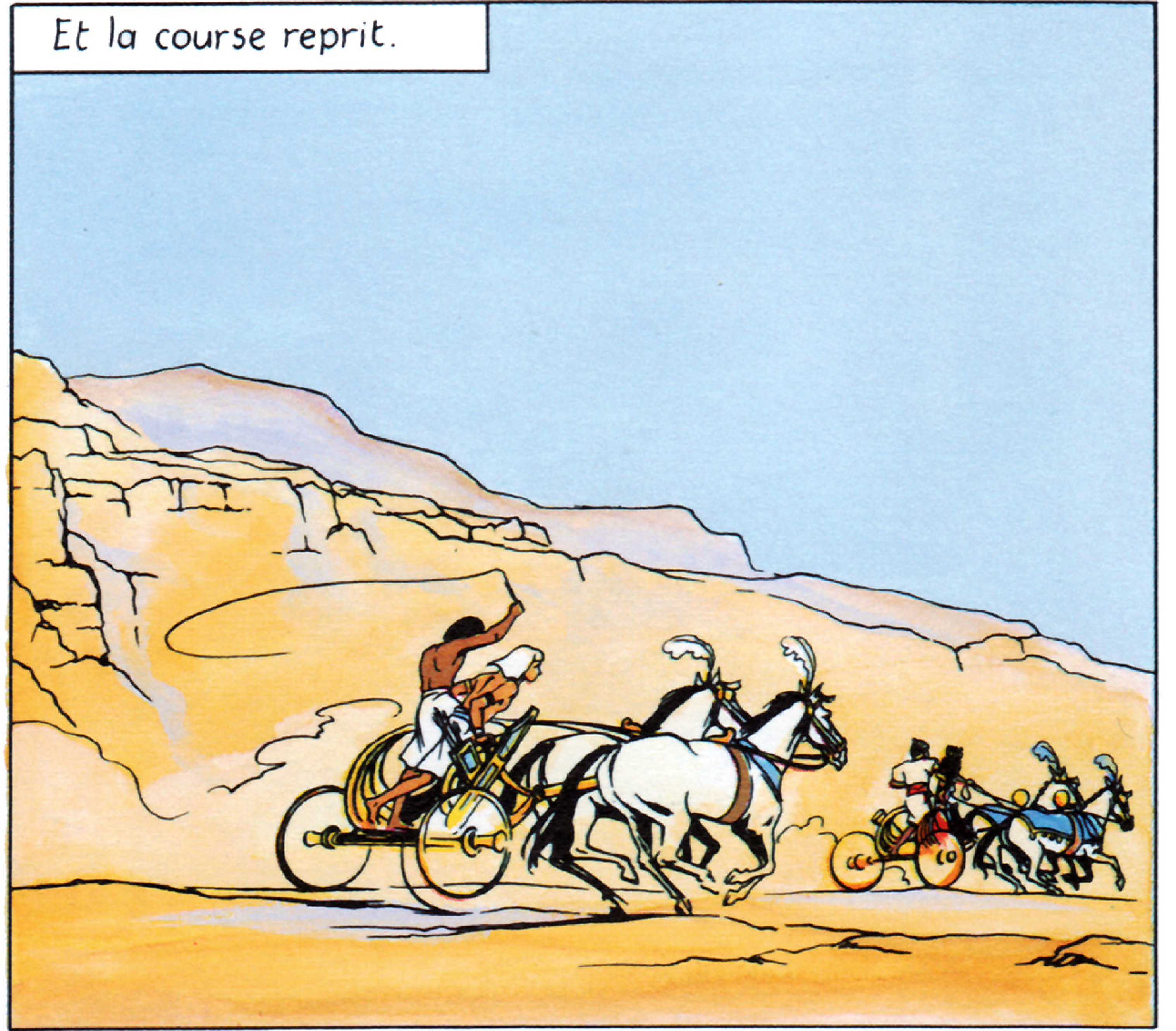
...et le soir un lion fut levé.

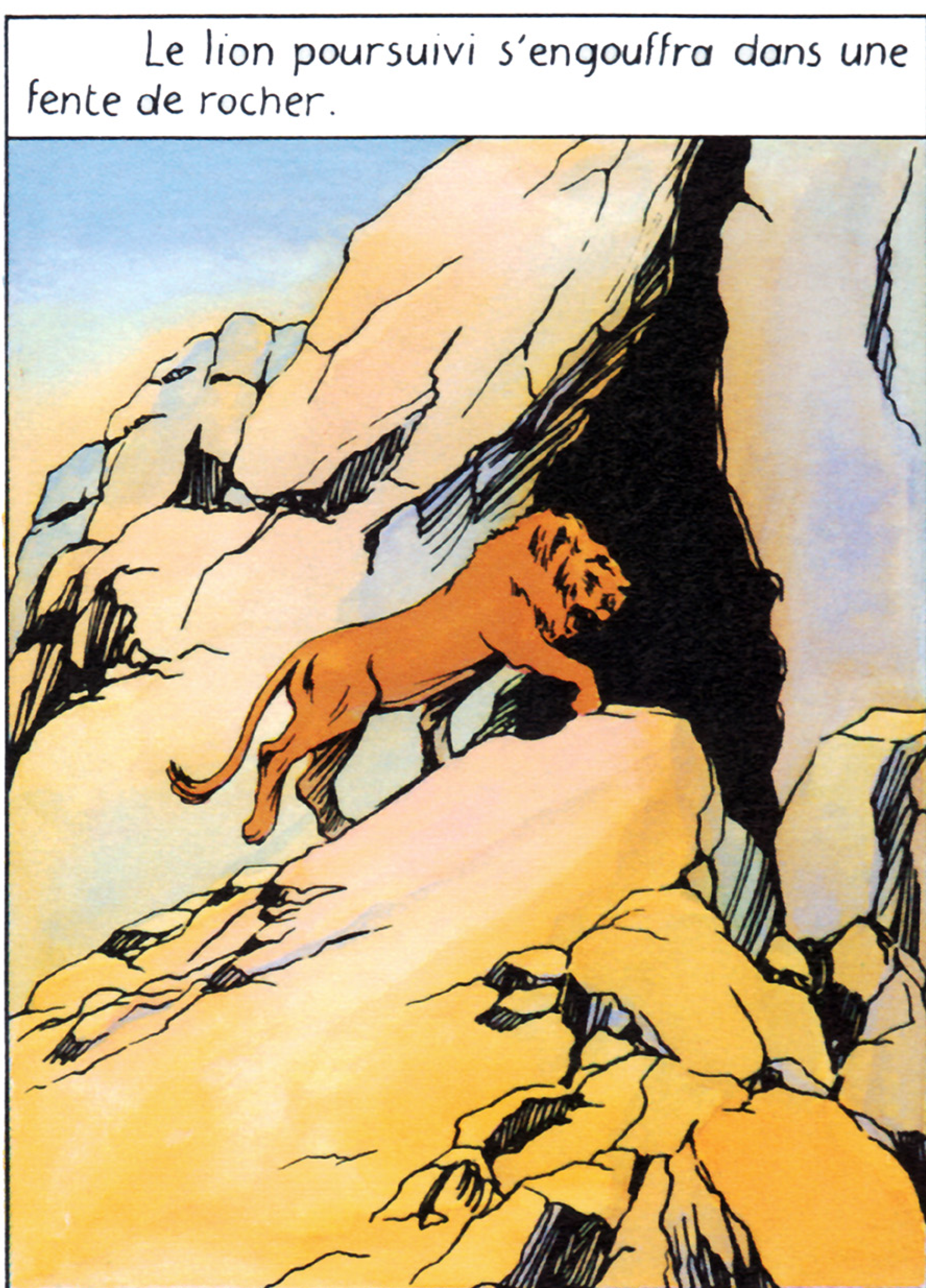


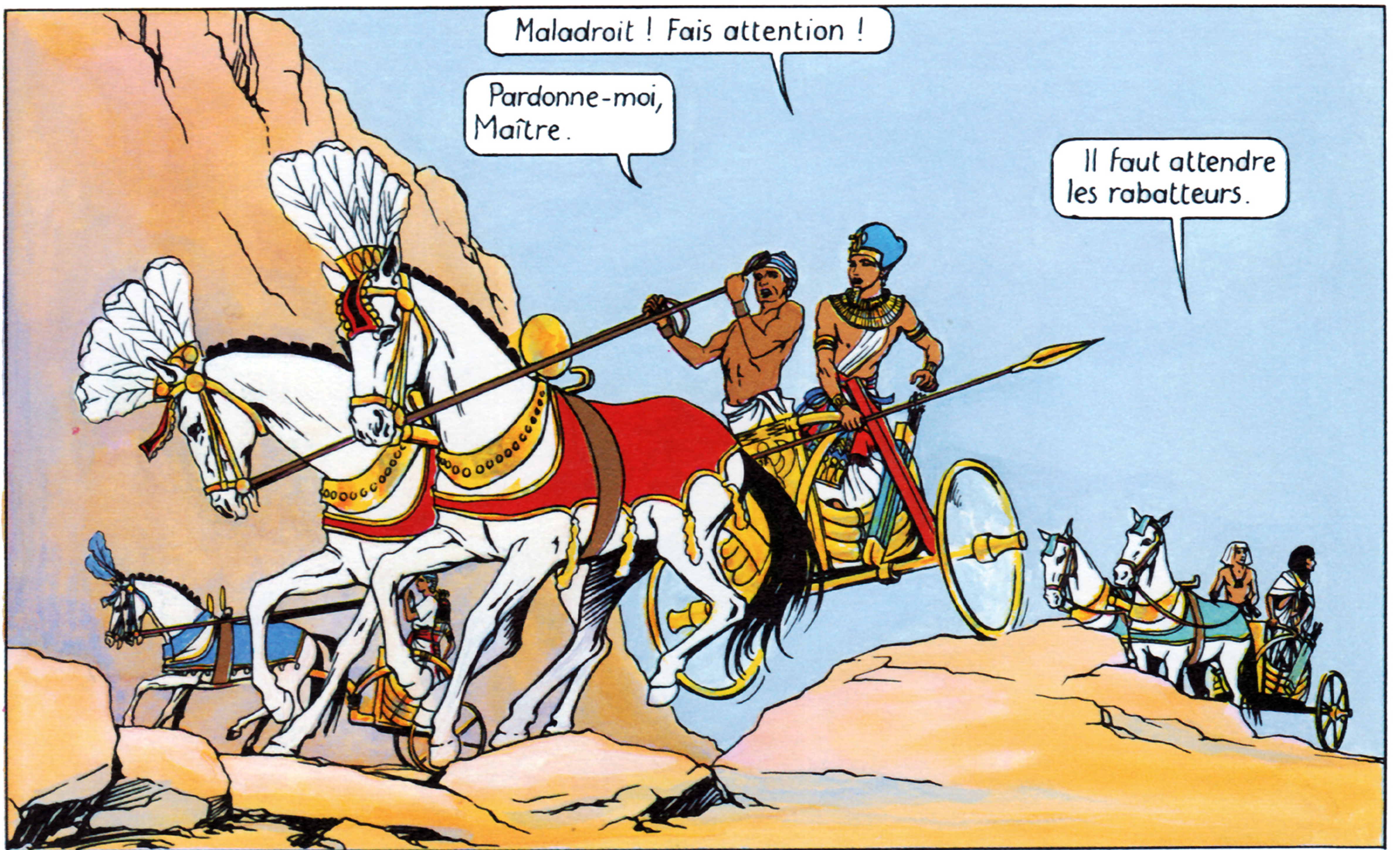
Pharaon, suivi du char de la Reine, le pourchasse. Deux princesses ainsi que Sennefer parvinrent à s'accrocher au couple royal.



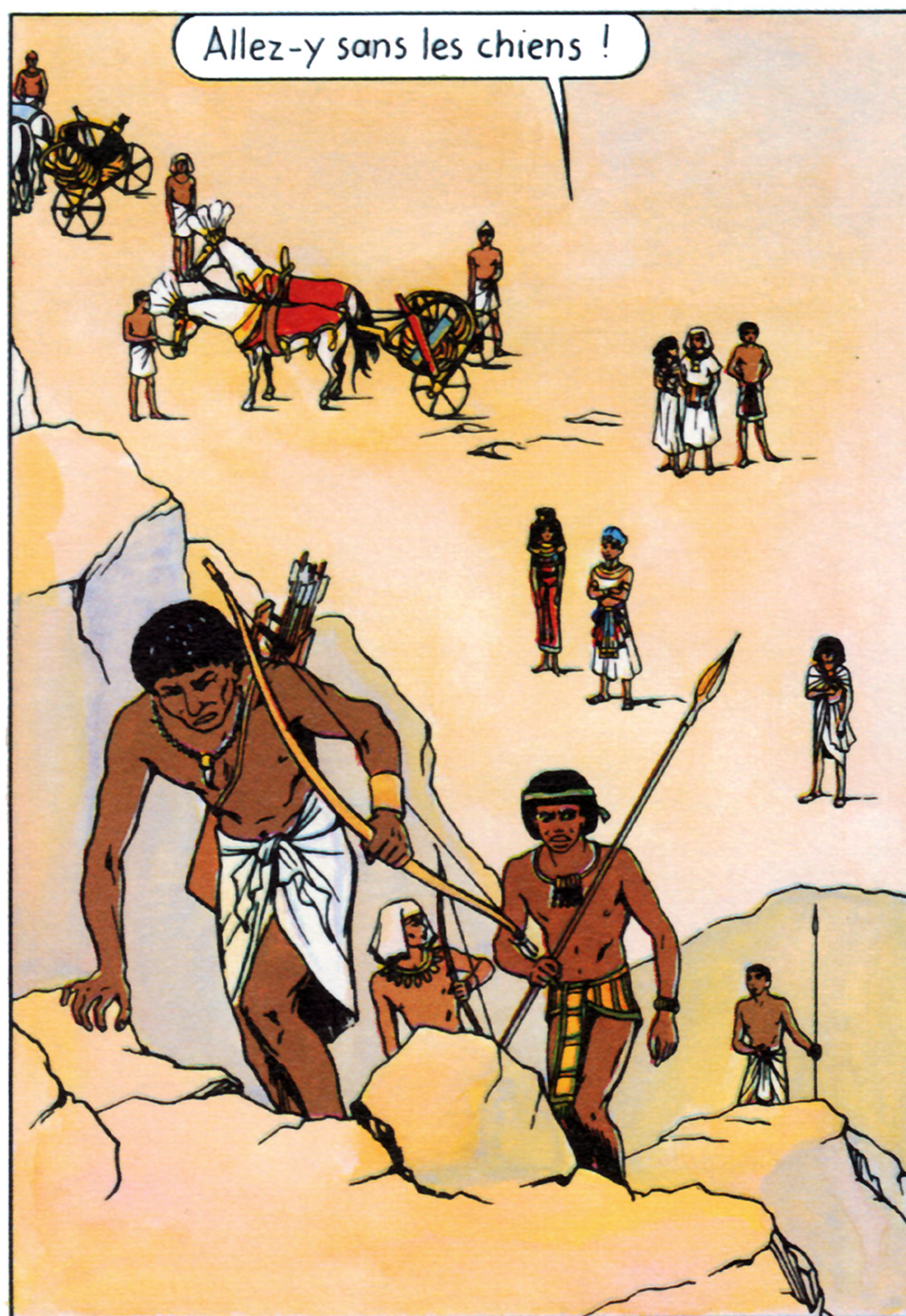

Il nous faudrait les dogues d'Assyrie pour le contraindre !

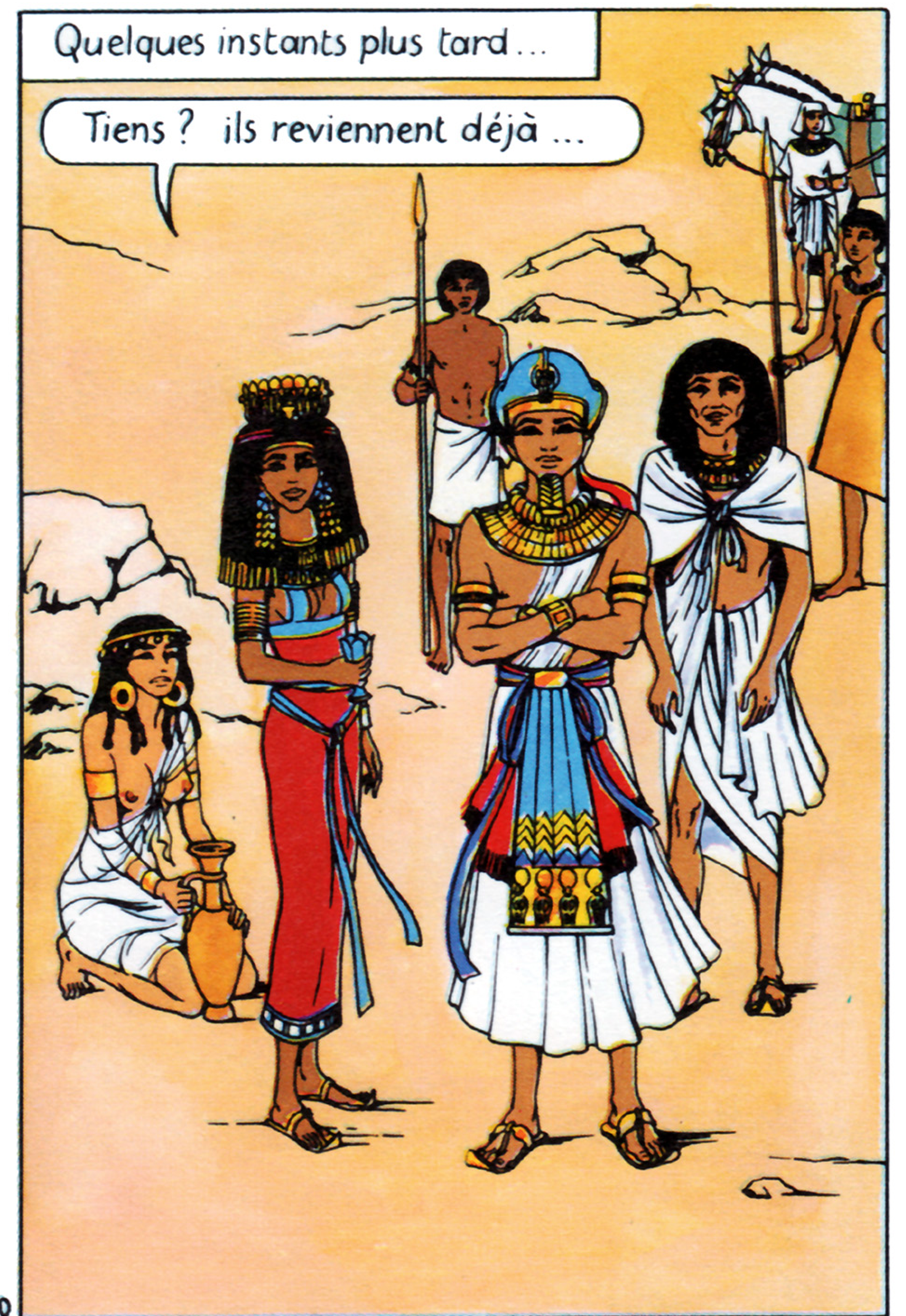

Et la course reprit.

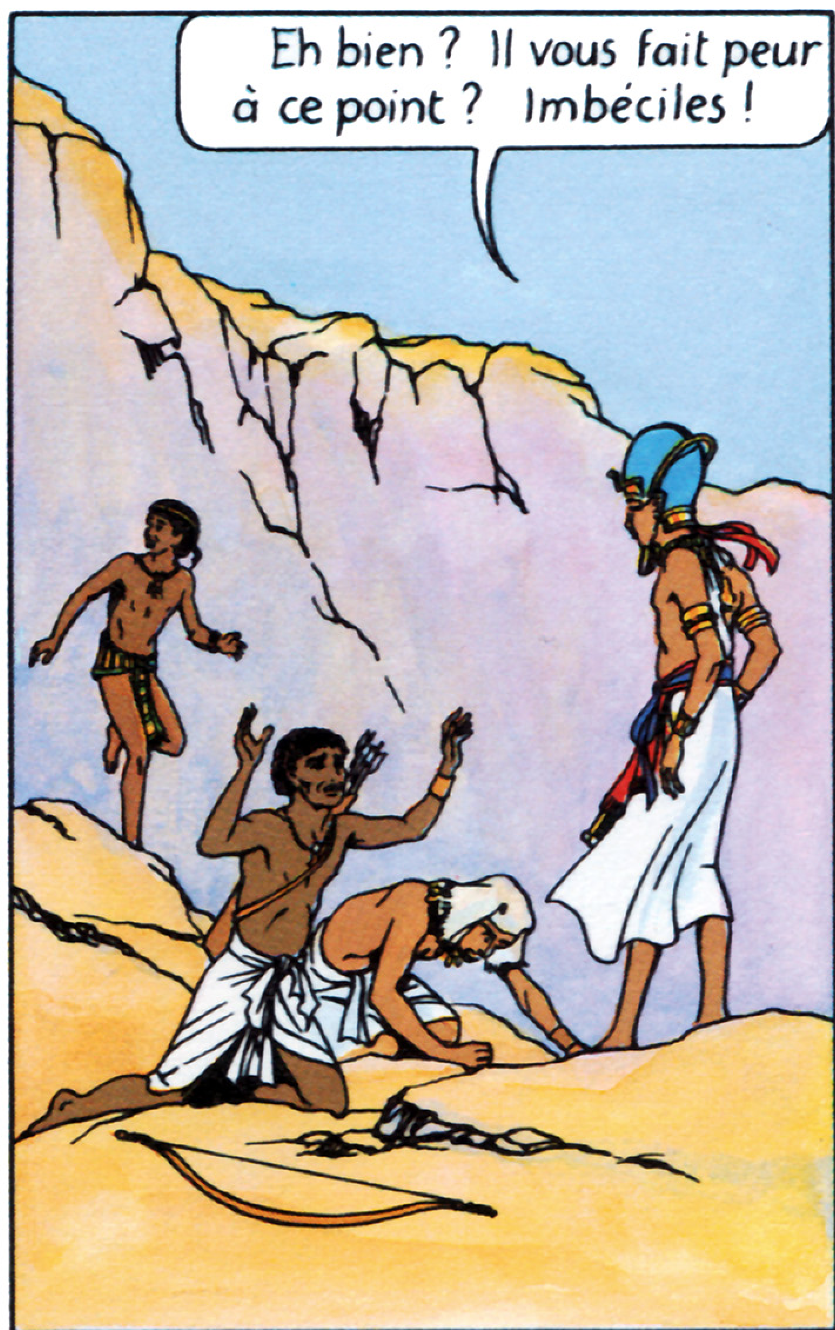

Le lion poursuivi s'engouffra dans une fente de rocher.


Maladroit ! Fais attention !
Pardonne-moi, Maître.
Il faut attendre les rabatteurs.


Ils arrivent !

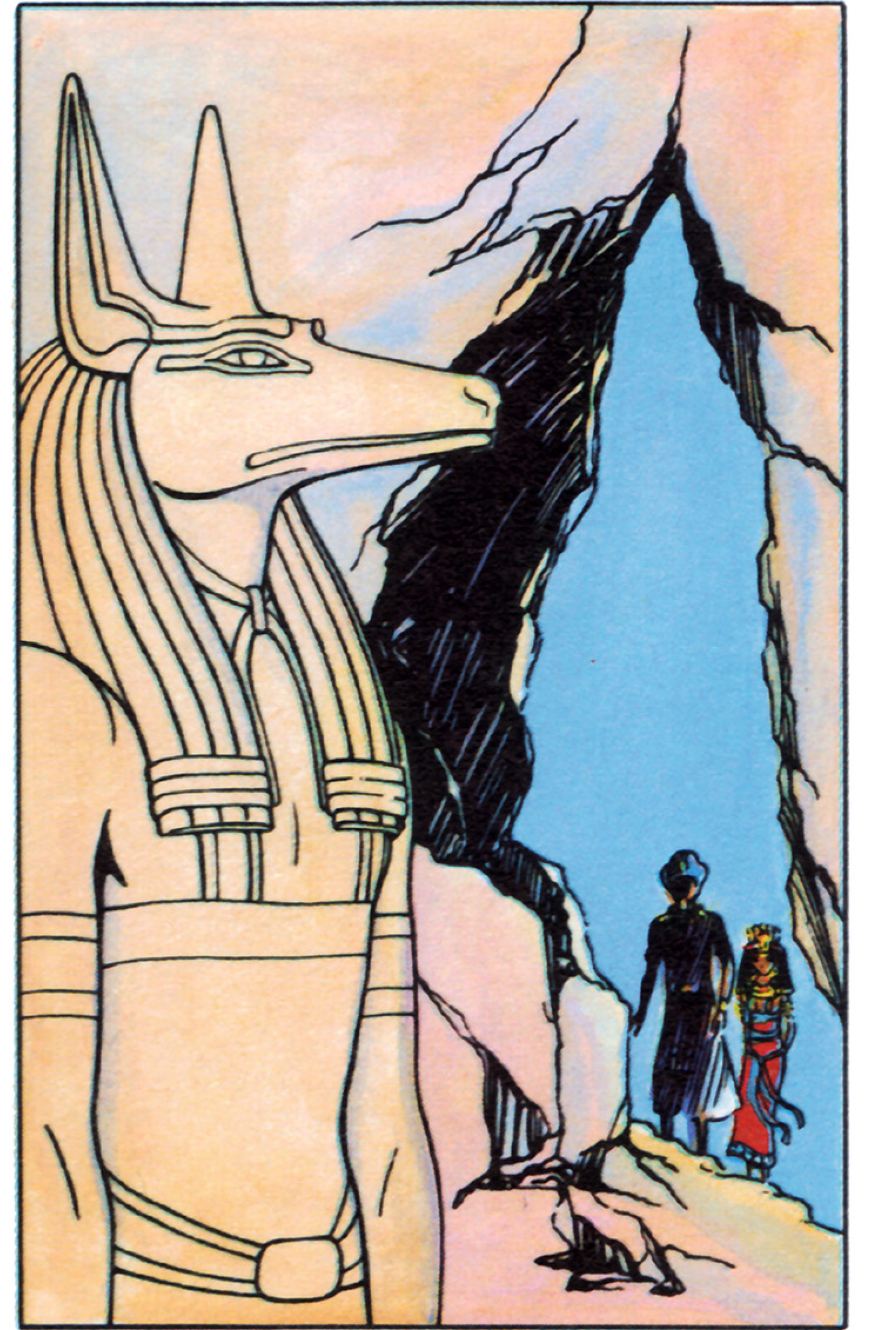

Allez-y sans les chiens !

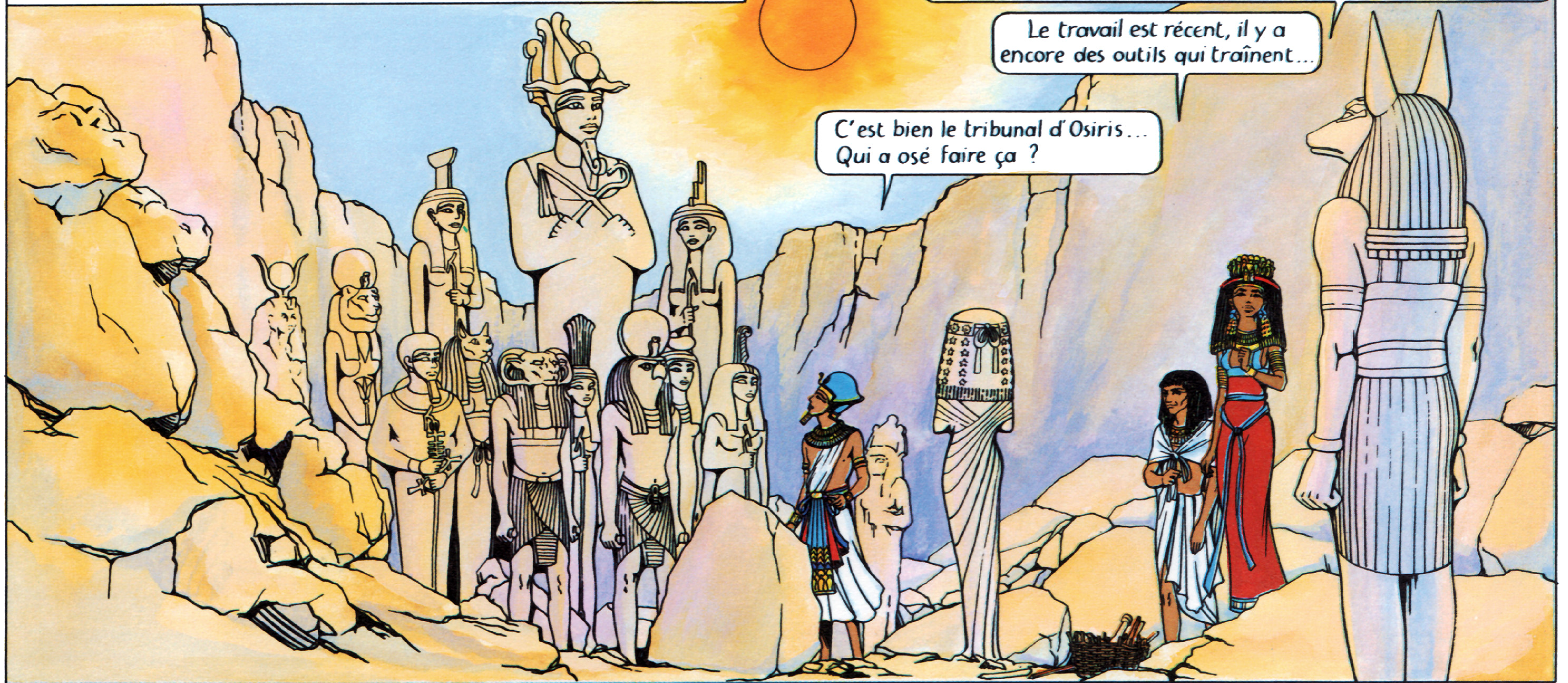

Quelques instants plus tard ...
Tiens ? ils reviennent déjà ...


Eh bien ? Il vous fait peur à ce point ? Imbéciles !


Le ... le tribunal d'Osiris est là, Maître ! Et le jugement va avoir lieu !


Allons voir !



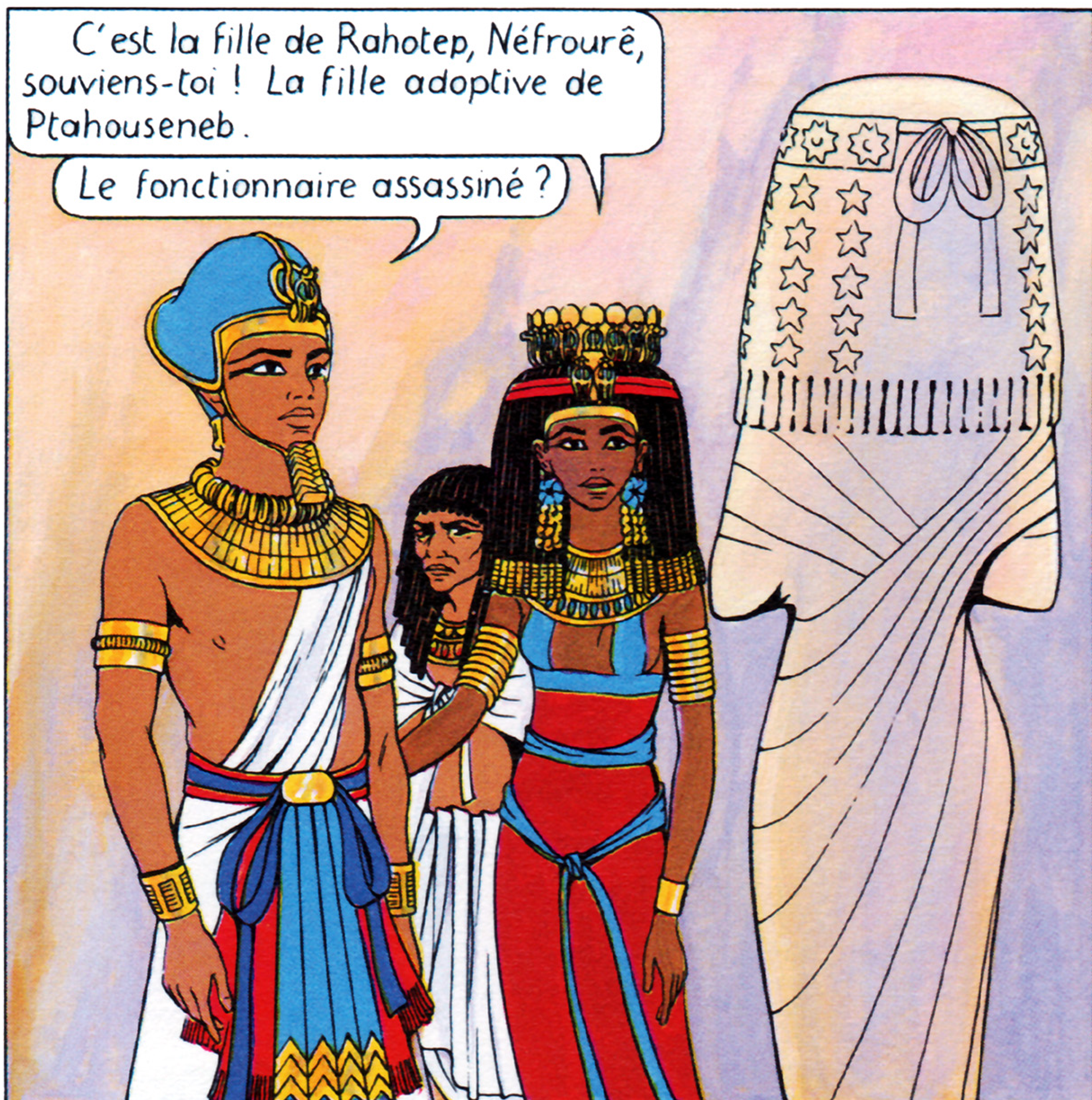

Stupéfait, le groupe contempla longuement, en marchant parmi la foule des statues, cette pesée des âmes figée dans la pierre ...
La peinture n'est même pas encore passée sur ces visages ...
Le travail est récent, il y a encore des outils qui traînent ...
C'est bien le tribunal d'Osiris ... Qui a osé faire ça ?

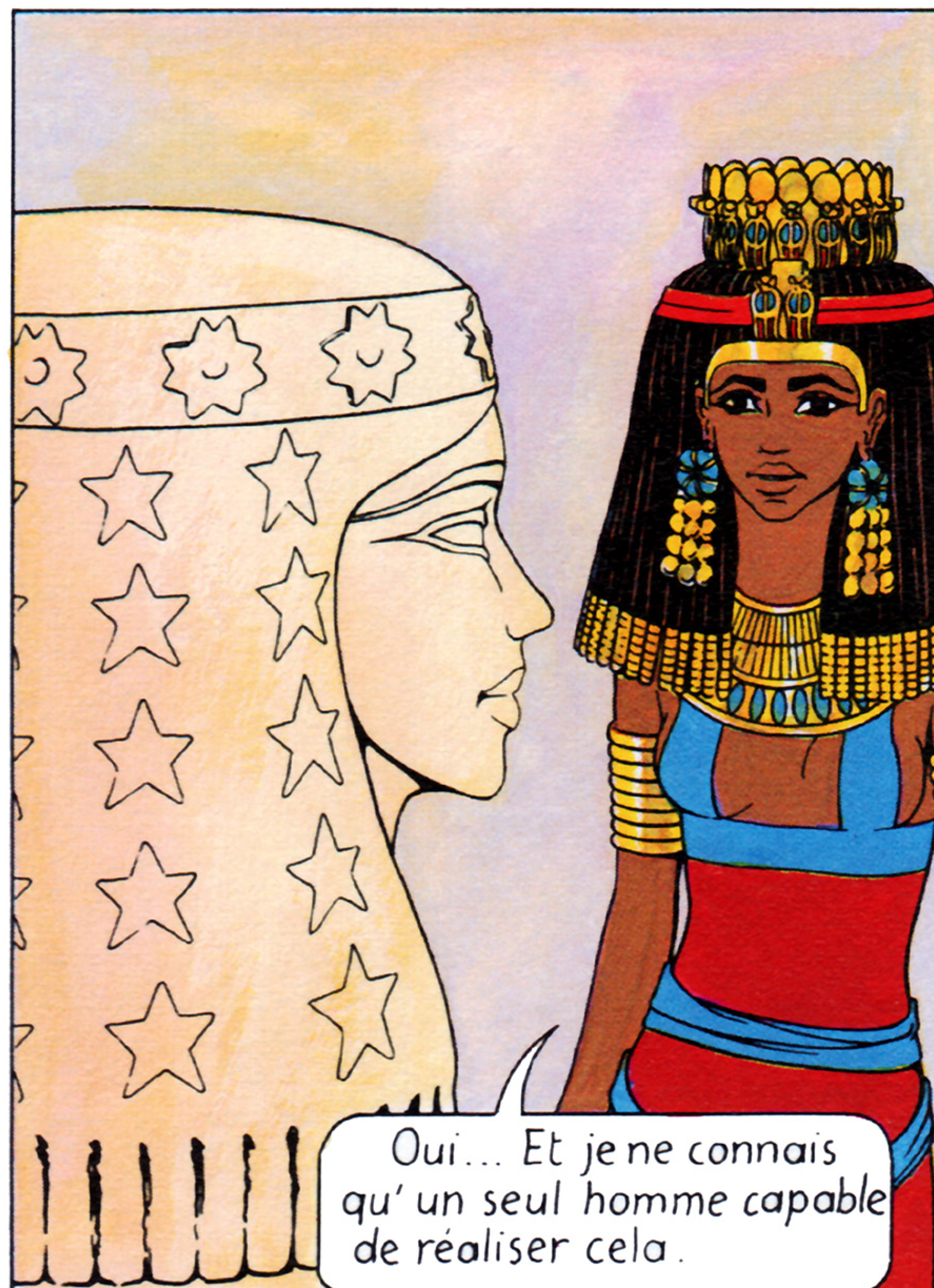

Et voici la morte qui récite la confession négative ... Mais ... C'est la petite fugitive du soir de la grande fête !


Oui, c'est bien elle ! ... Ça alors ! La belle de l'autre soir ...


De qui parlez-vous ?
21


D'une beauté qui est venue dans ton palais et dont il ne reste plus que cette statue ... Quelle bêtise ! Et quel gâchis !

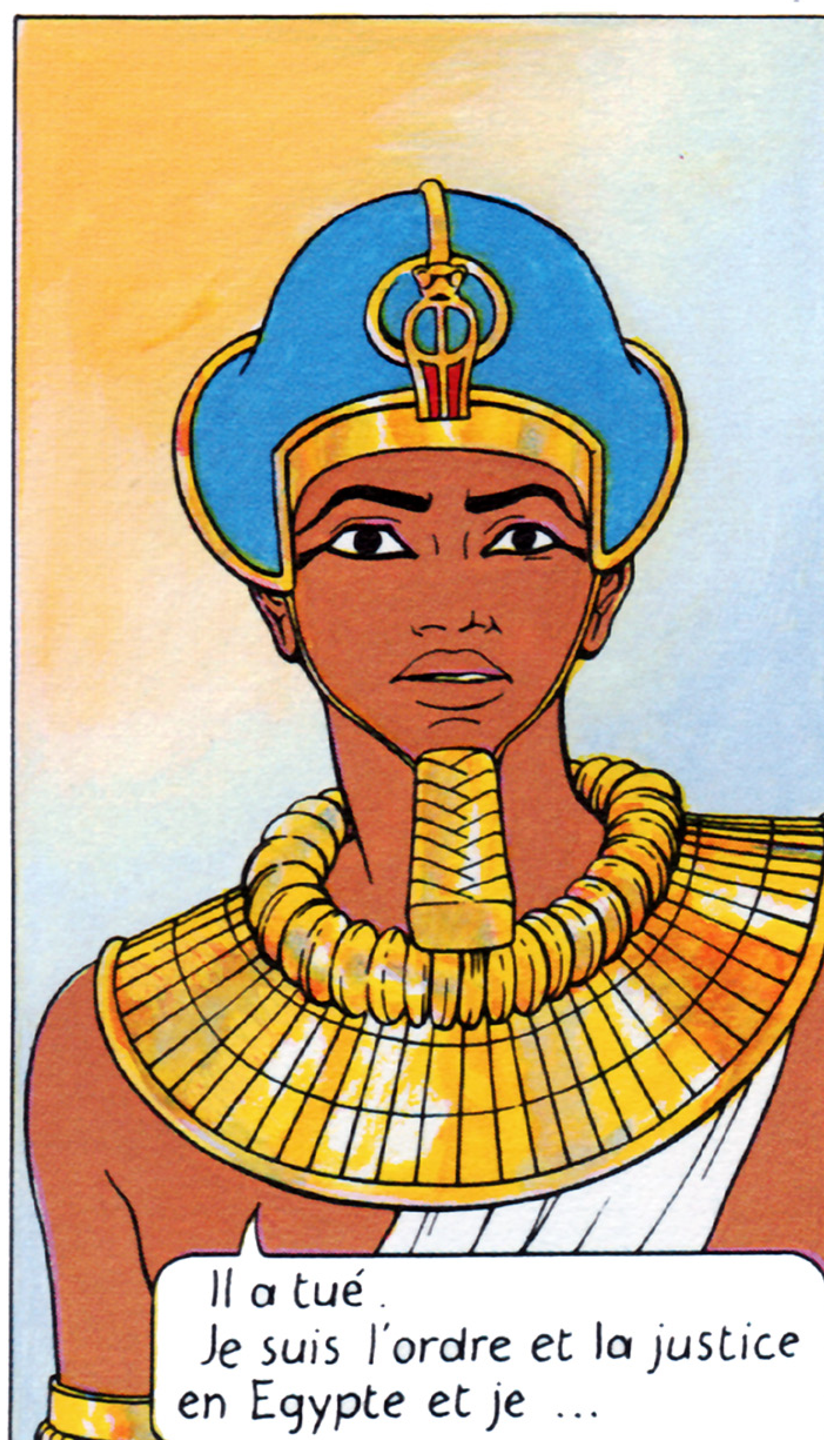

C'est la fille de Rahotep, Néfrourê, souviens-toi ! La fille adoptive de Ptahouseneb.
Le fonctionnaire assassiné ?


Oui... Et je ne connais qu'un seul homme capable de réaliser cela.


Tu veux dire ... l'apprenti-sculpteur qui a assassiné Ptahouseneb ?
Khaëmhat lui-même !


Et comme j'aimerais poser pour lui ...


Il serait donc par ici ? Qu'on fasse une battue pour retrouver ce meurtrier !
Pharaon ! Si tu veux t'attacher des hommes de valeur, en voilà un ! Pas une de tes marionnettes hypocrites ! Regarde comme il est fidèle à ce qu'il aime !

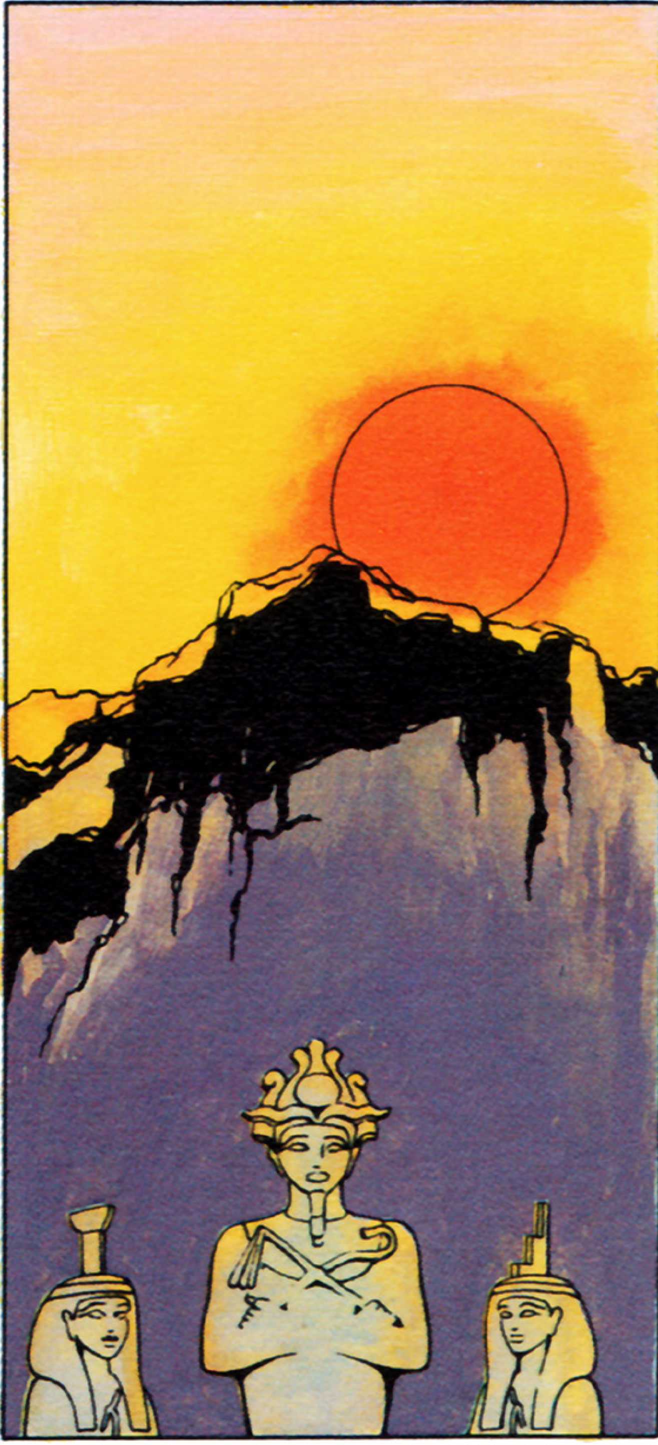
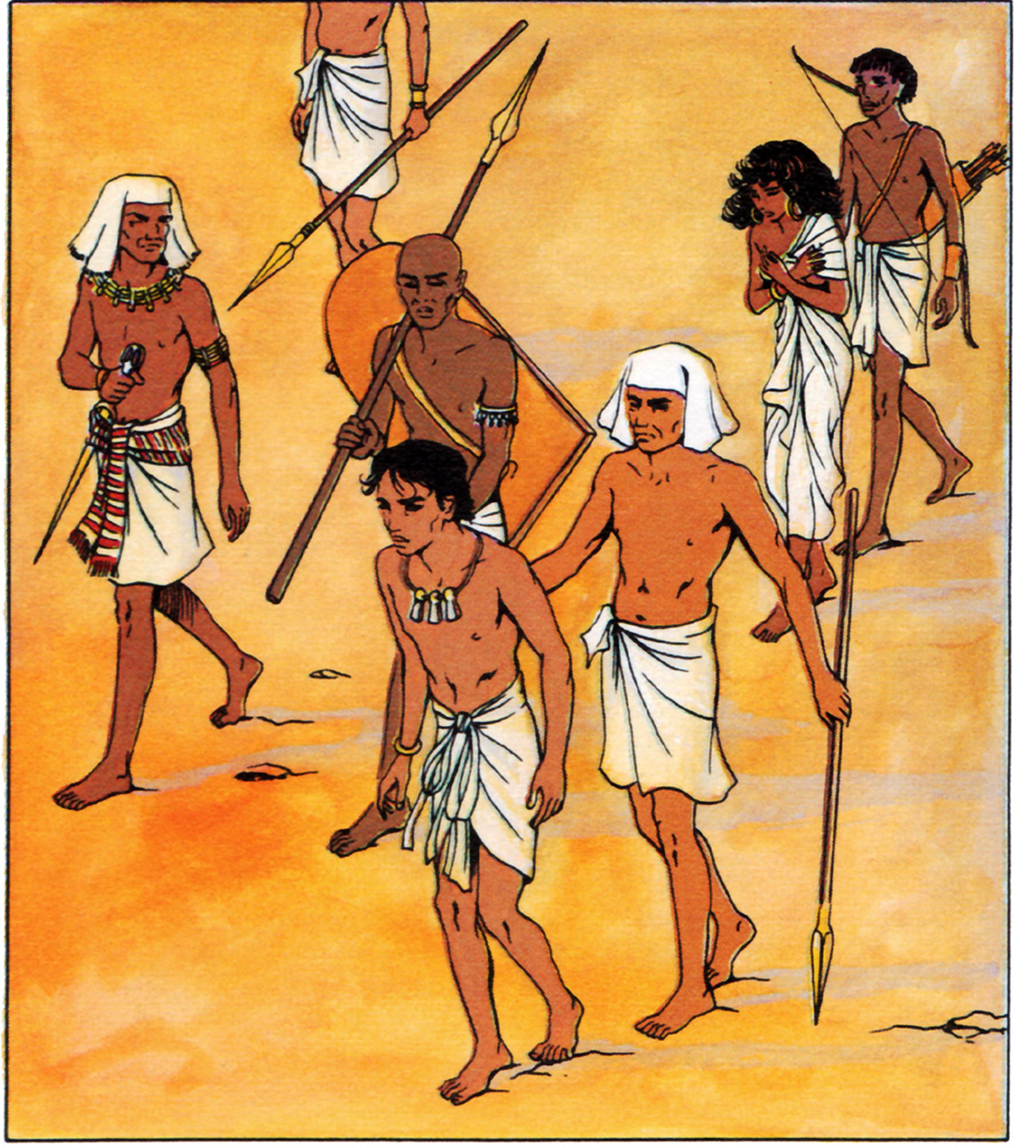
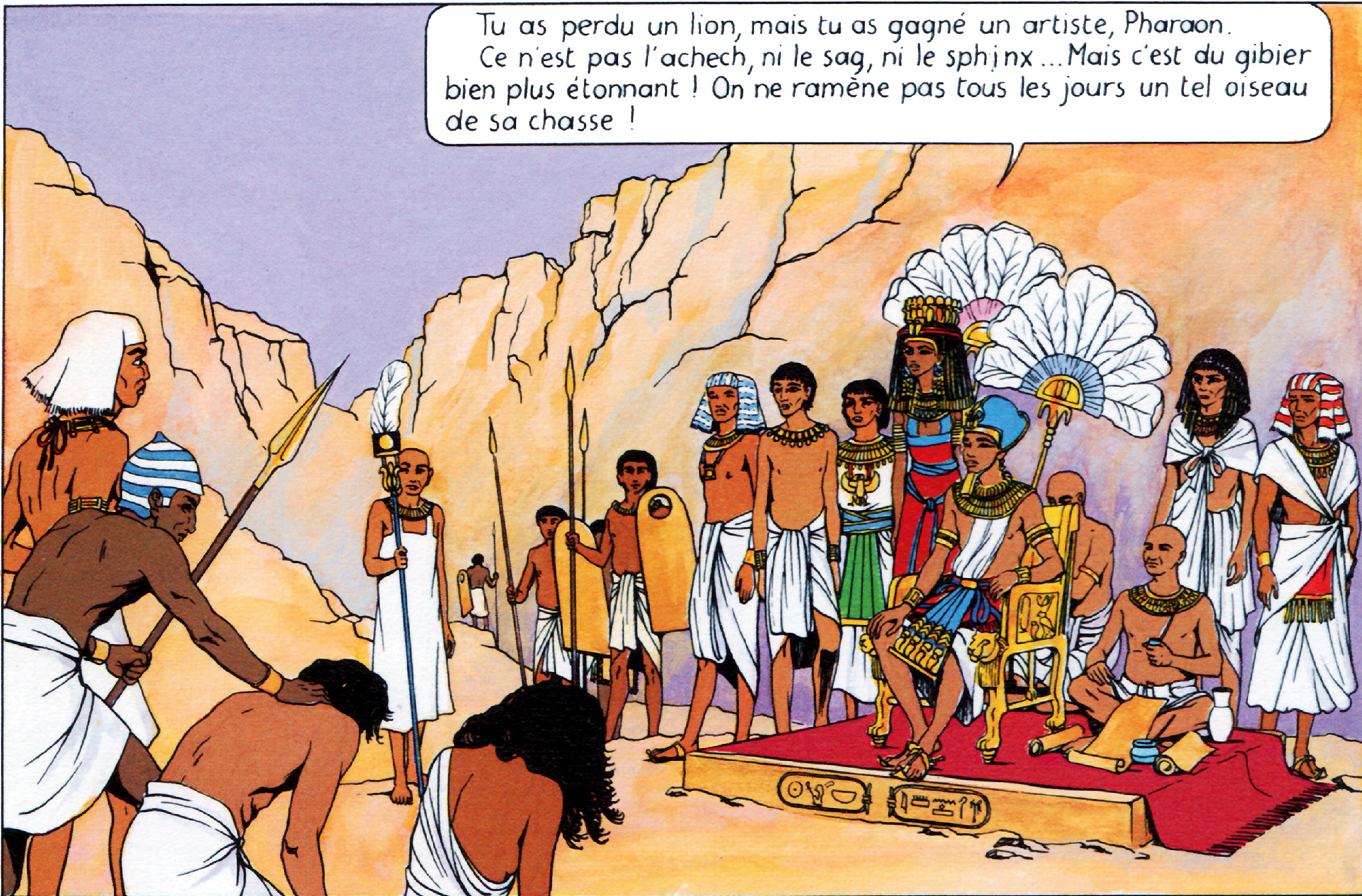
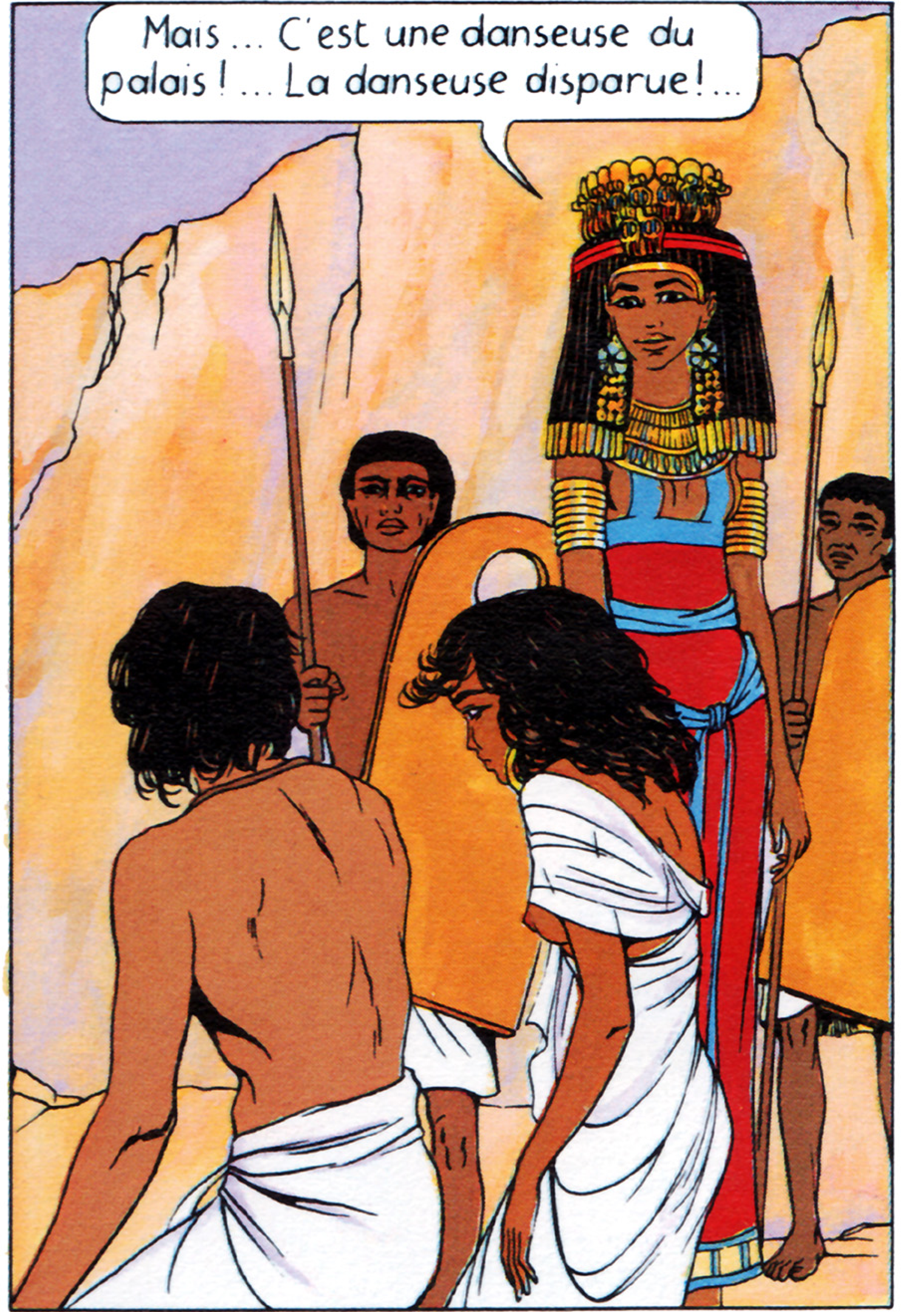
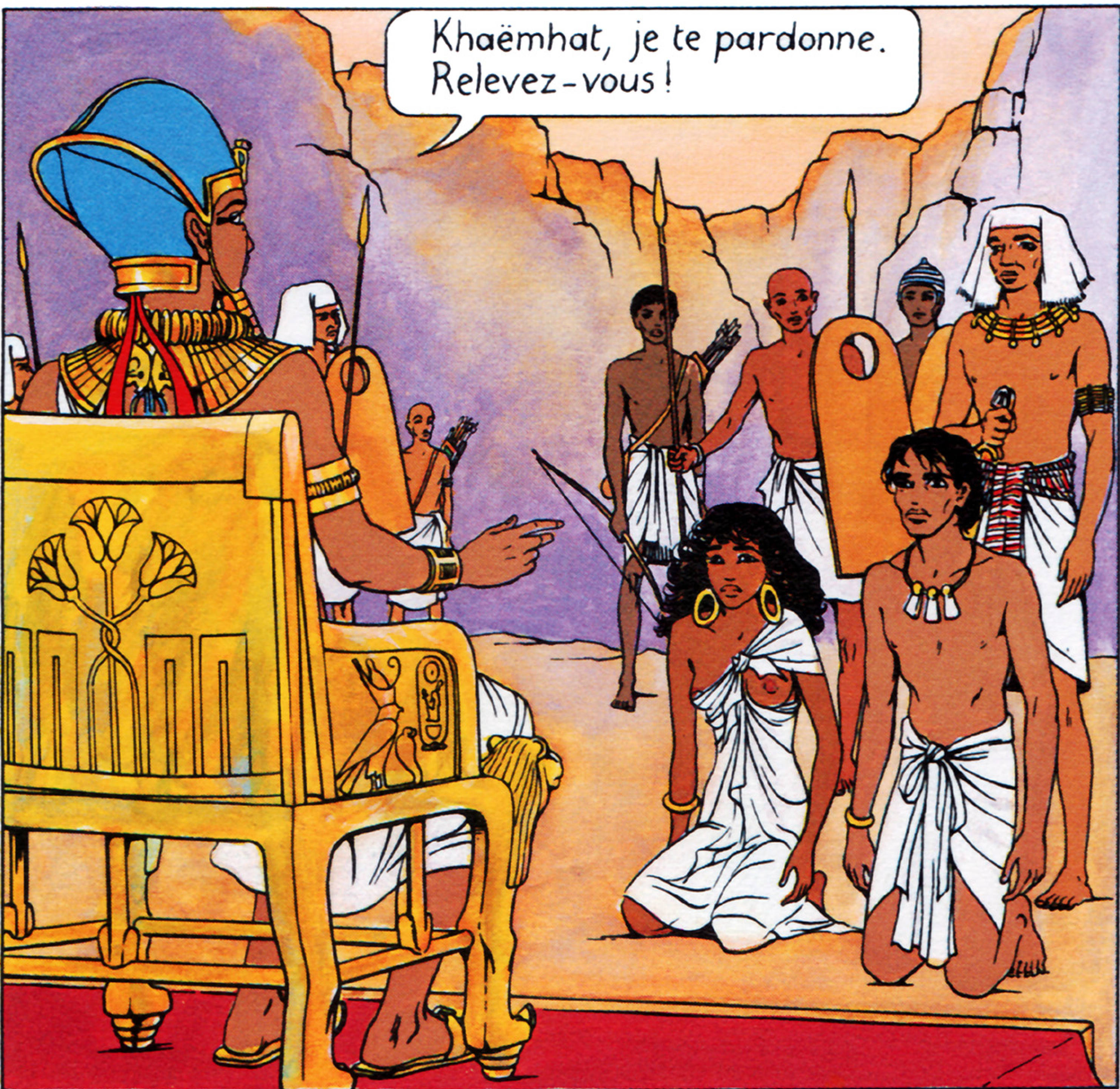
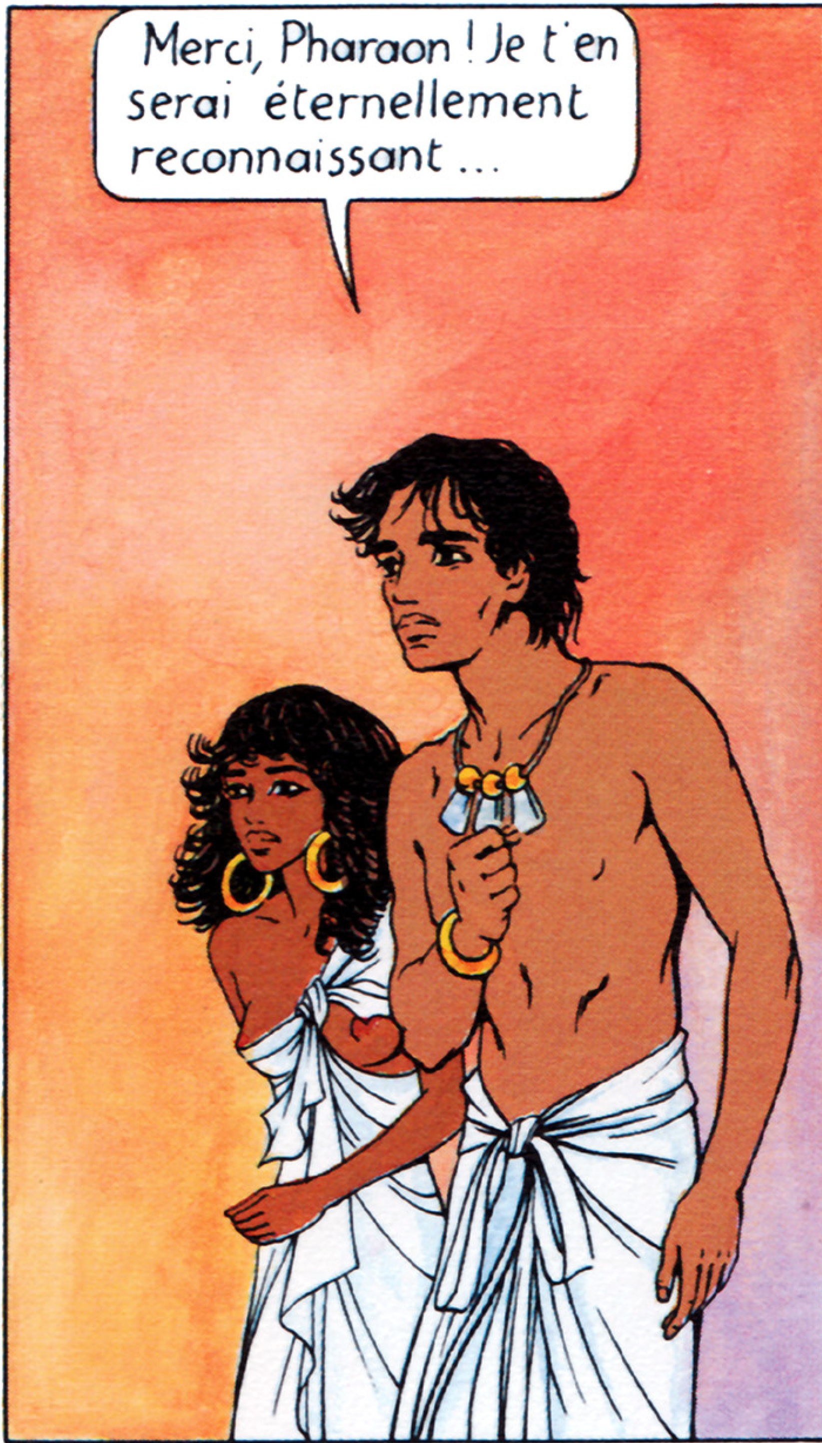

Il a tué. Je suis l'ordre et la justice en Egypte et je ...


Tu es le pouvoir aussi, me disais-tu ce matin. Pardonne-lui ! Tu es la justice ! Tes caprices sont des lois éternelles qui émanent de ta nature divine ... Pardonne-lui ! Ton immortalité, c'est lui qui te la donnera parmi les hommes.

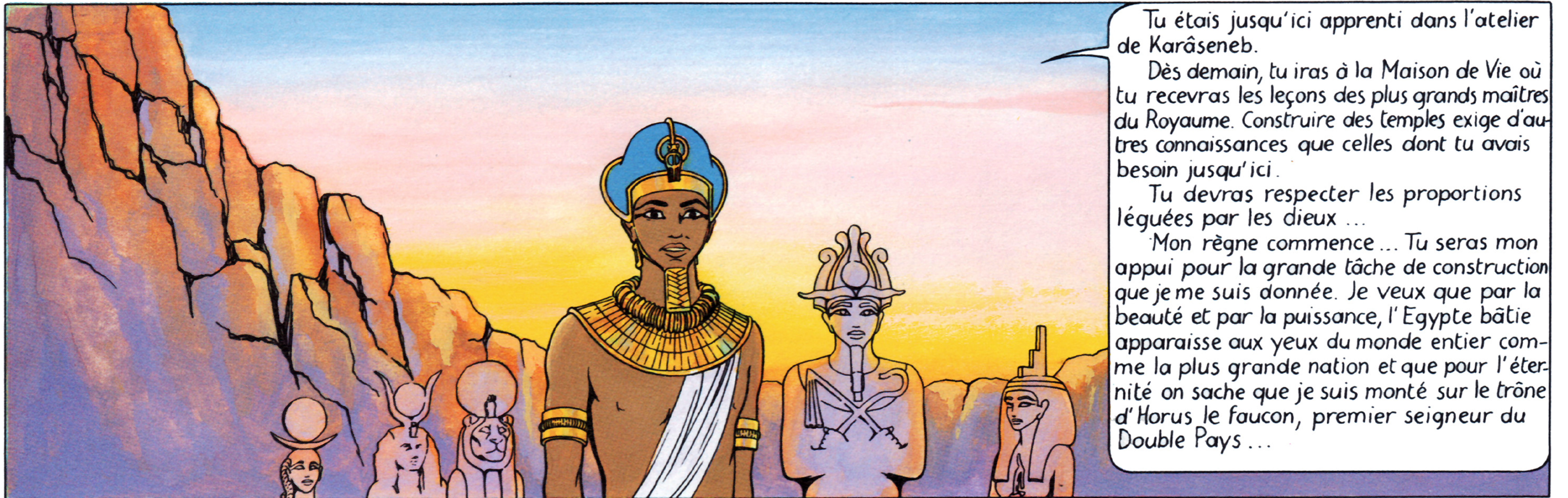

S'il est permis au gouverneur de Thèbes d'intervenir, souviens-toi que Ptahouseneb a fait périr la fille de Rahotep, le général protégé de ton grand-père. Mes enquêteurs l'ont démontré. Il l'a jetée dans un désert comme un serpent venimeux.


Ptahouseneb a mérité de disparaître. Je lui avais demandé de ne pas lui faire de mal après sa fugue et il ne m'a même pas écoutée, moi, la Reine ...
Qu'on retrouve l'apprenti-sculpteur !
22


Que vas-tu faire ?
Mais je te le donne, chère compagne d'Horus !


Non ! Fais-en ton chef des travaux. Regarde ce qu'il a fait ! Je ne connais personne qui l'égale en Egypte.
Vous, partez à sa recherche, on vous attend.



Tu as perdu un lion, mais tu as gagné un artiste, Pharaon. Ce n'est pas l'achech, ni le sag, ni le sphinx ... Mais c'est du gibier bien plus étonnant ! On ne ramène pas tous les jours un tel oiseau de sa chasse !

Mais ... C'est une danseuse du palais ! ... La danseuse disparue ! ...

Khaëmhat, je te pardonne. Relevez-vous !

Merci, Pharaon ! Je t'en serai éternellement reconnaissant ...

A la demande de la Reine et parce que je viens de voir ton œuvre qui nous entoure, je te nomme chef des travaux du Roi pour les deux Egyptes.

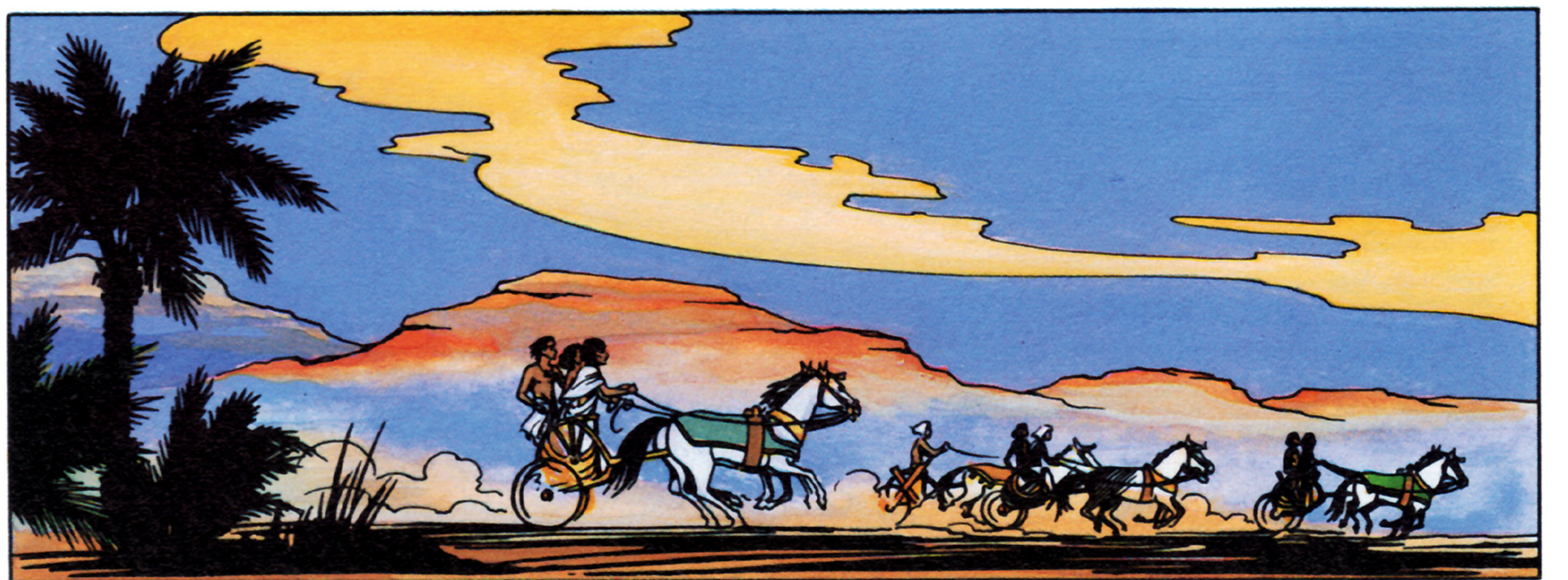

Tu étais jusqu'ici apprenti dans l'atelier de Karâseneb.
Dès demain, tu iras à la Maison de Vie où tu recevras les leçons des plus grands maîtres du Royaume. Construire des temples exige d'autres connaissances que celles dont tu avais besoin jusqu'ici.
Tu devras respecter les proportions léguées par les dieux ...
Mon règne commence ... Tu seras mon appui pour la grande tâche de construction que je me suis donnée. Je veux que par la beauté et par la puissance, l'Egypte bâtie apparaisse aux yeux du monde entier comme la plus grande nation et que pour l'éternité on sache que je suis monté sur le trône d'Horus le faucon, premier seigneur du Double Pays ...

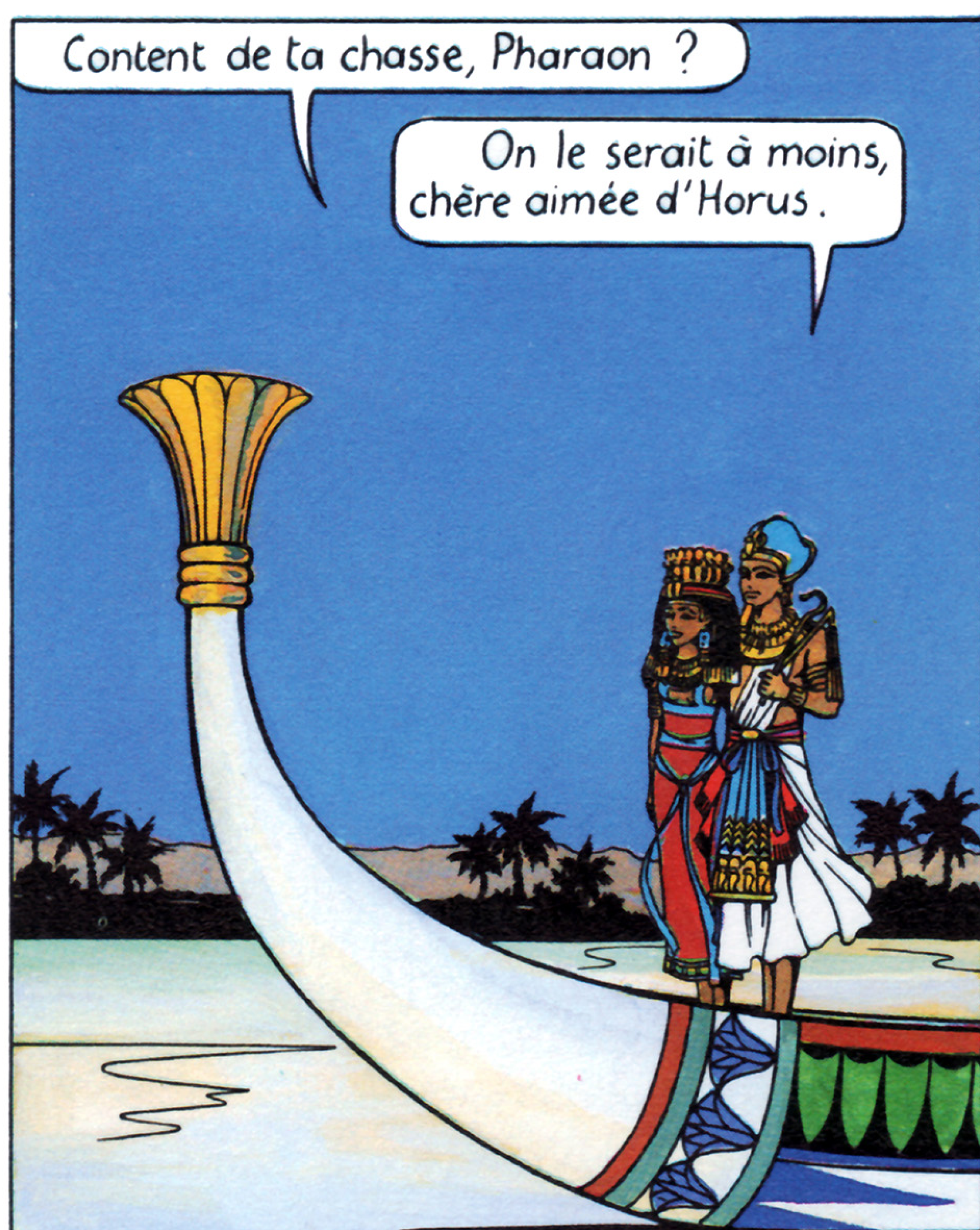

... Qui est cette jeune fille ?
Elle m'a découvert à moitié mort, m'a soigné et m'a ramené à la vie.


Quel exemple de désintéressement ! ...
Prends-la avec toi. Vous vous installerez au palais en attendant que je te dote. Si tu désires achever l'œuvre qui nous entoure, tu viendras tous les jours dans une barque.

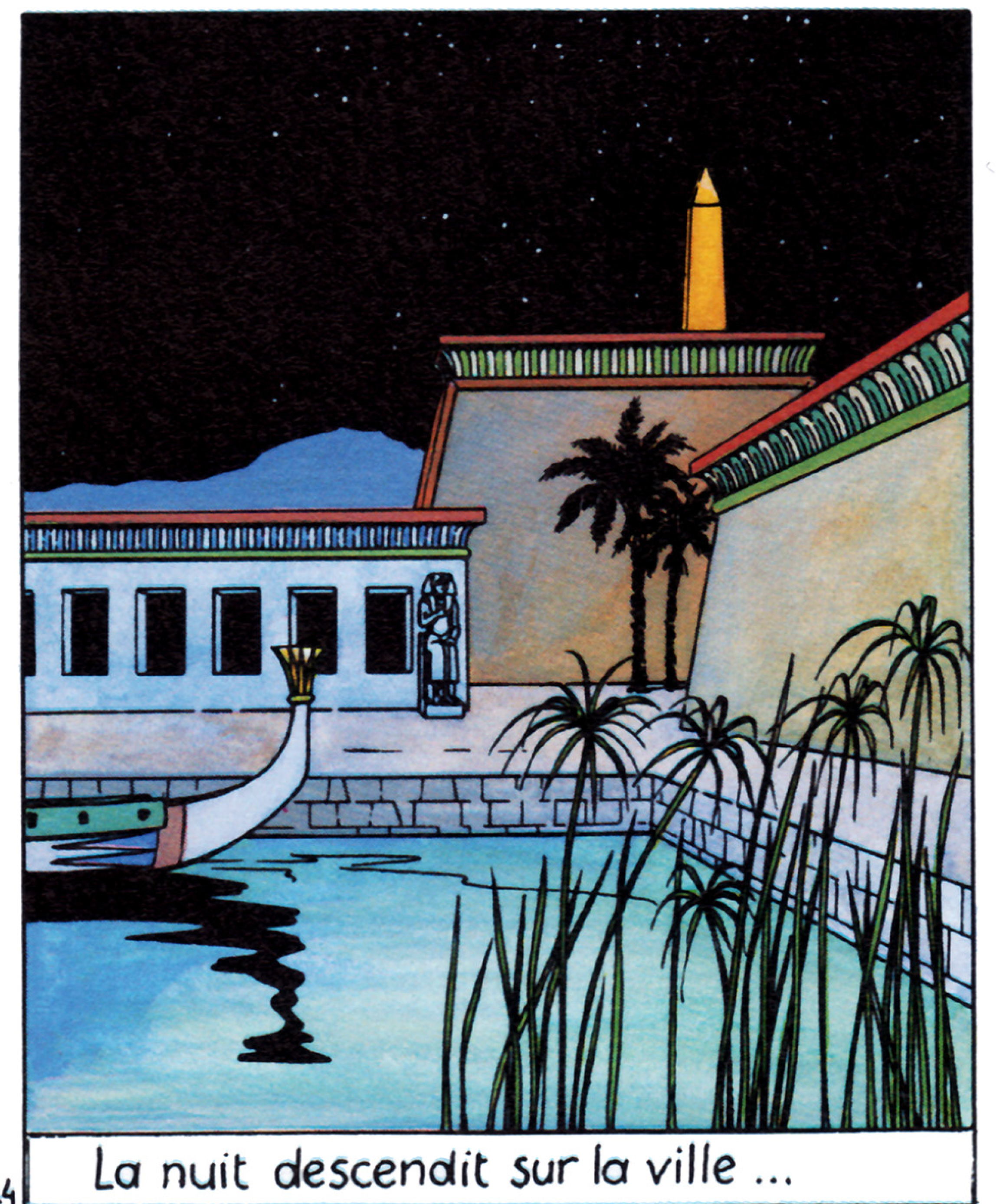

Je suis à ton service.


Sennefer, emmène-le sur ton char ! Rentrons, maintenant. Il va faire nuit.




Content de ta chasse, Pharaon ?
On le serait à moins, chère aimée d'Horus.

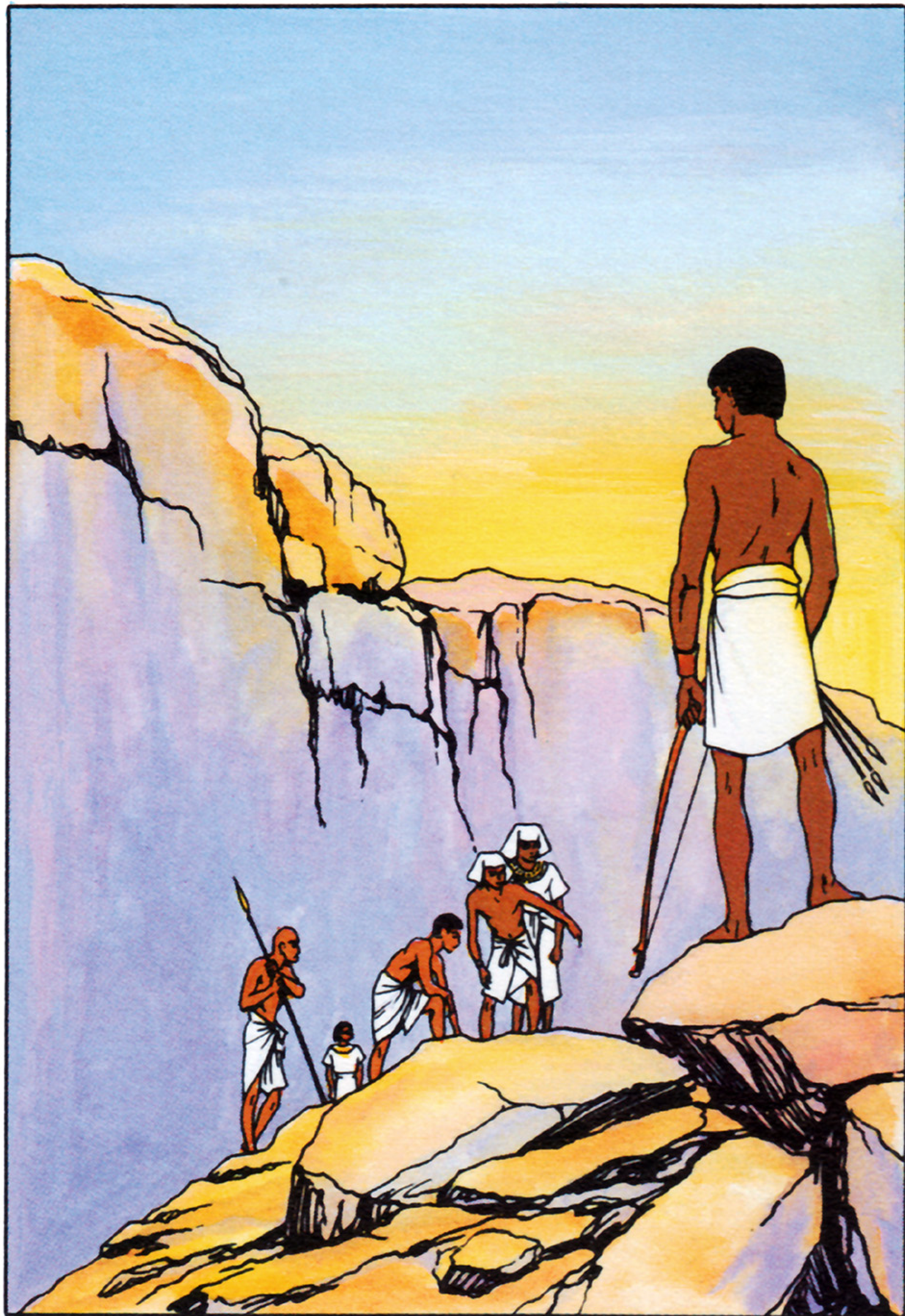
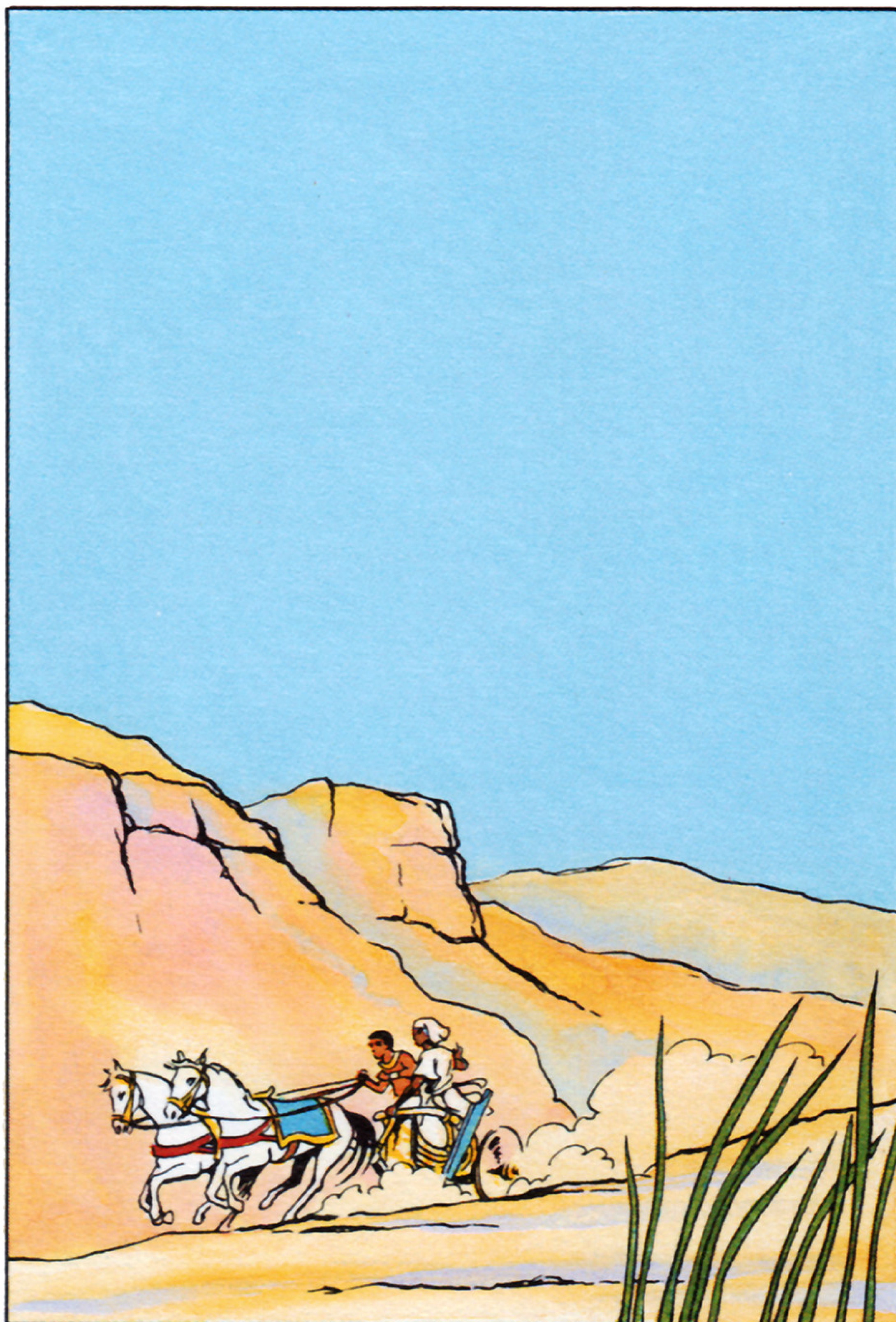
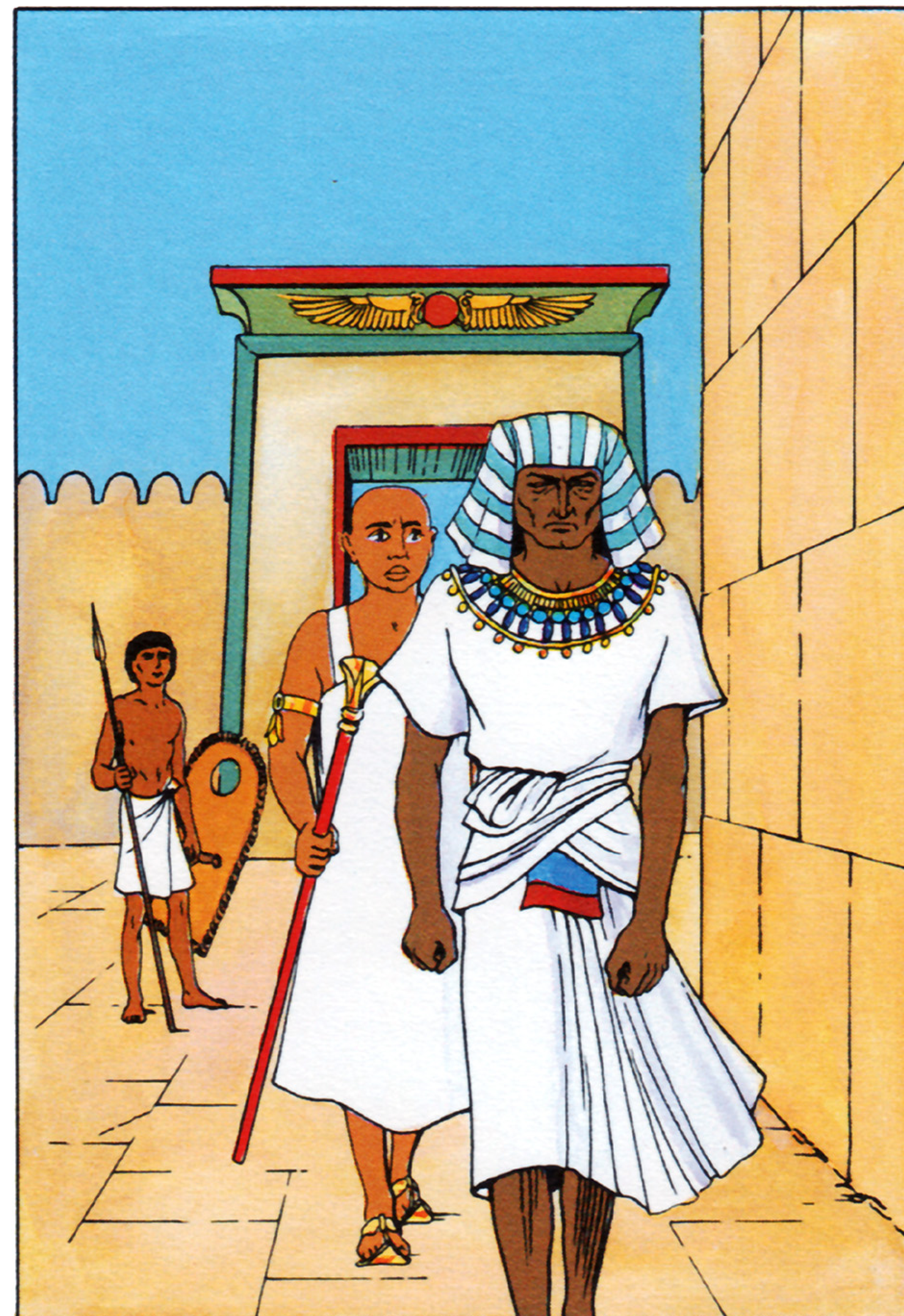

Salut à toi, Soleil de notre pays qui ...
Oui, je sais ! Il est tard ... J'ai faim. Une autre fois, Rekhmarê !
24

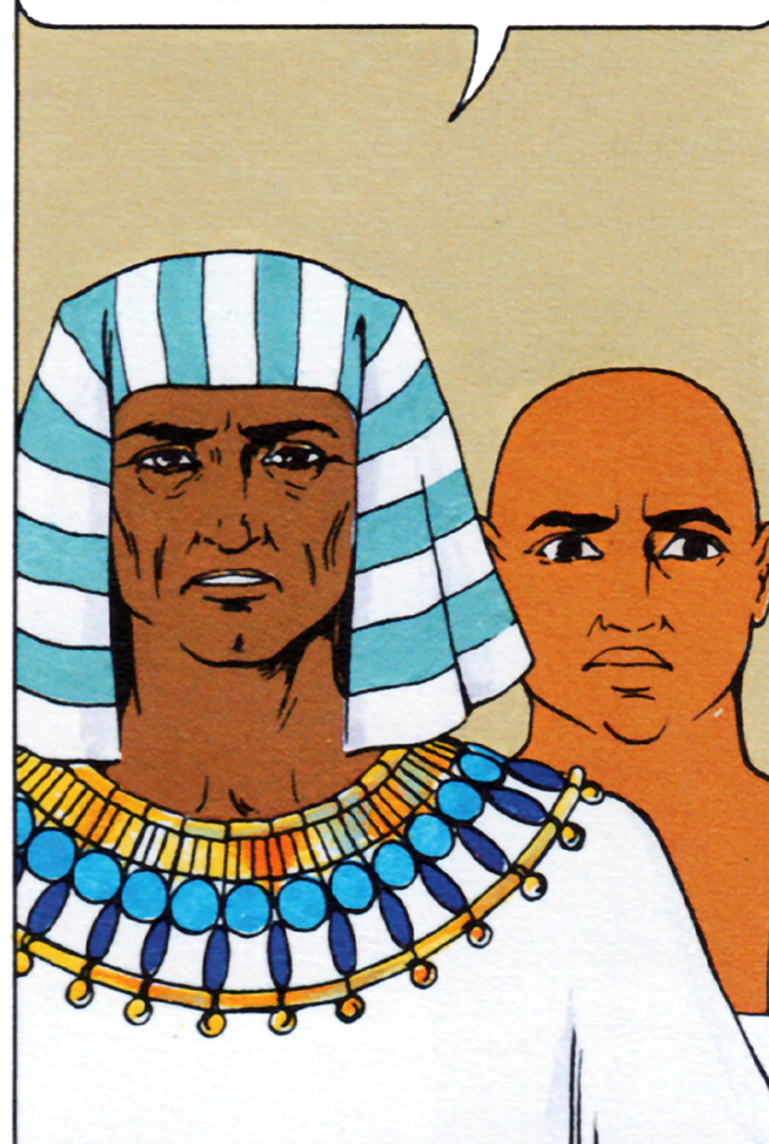
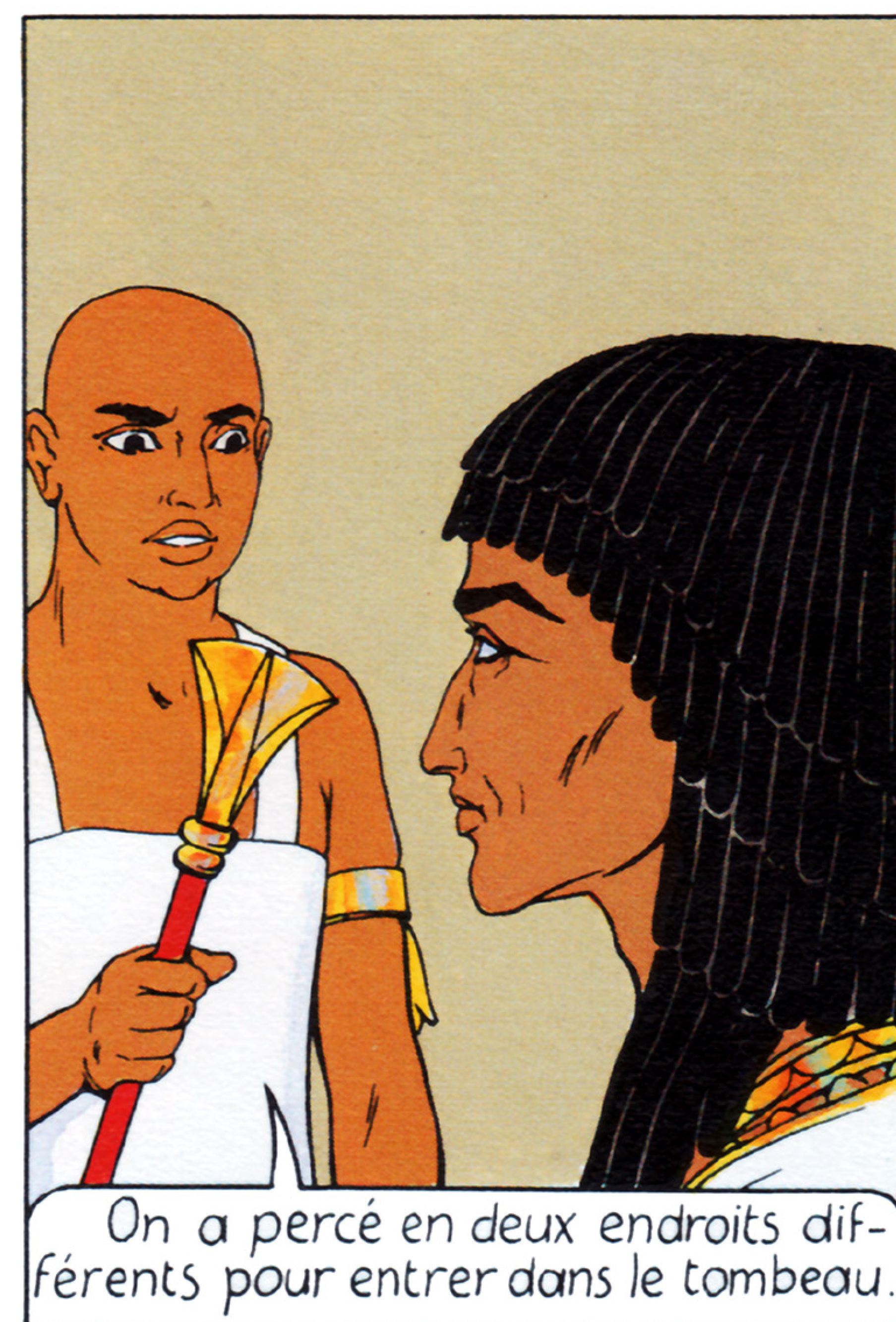

La nuit descendit sur la ville ...



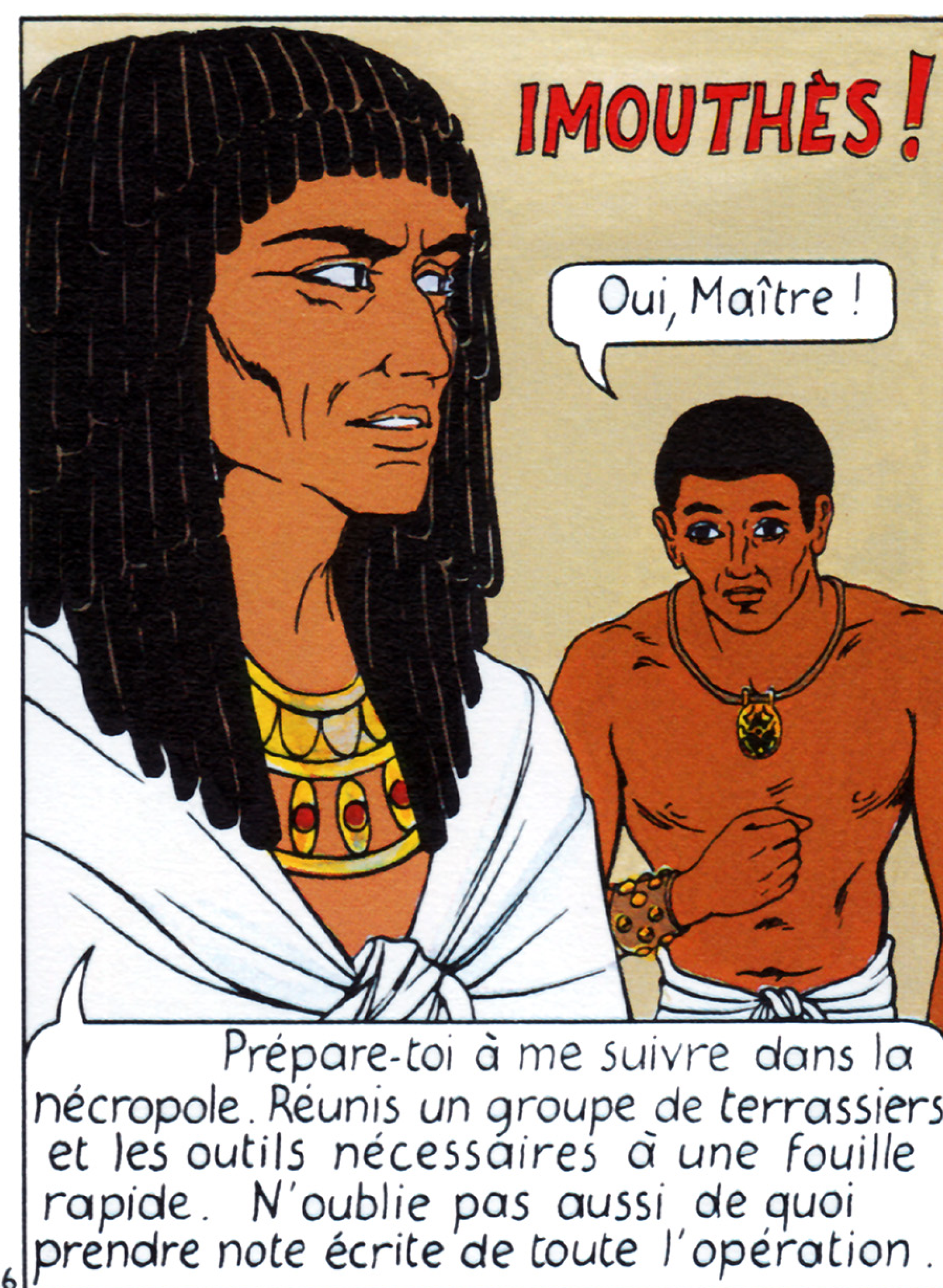
... et les regards de pierre s'ouvrirent dans l'ombre.

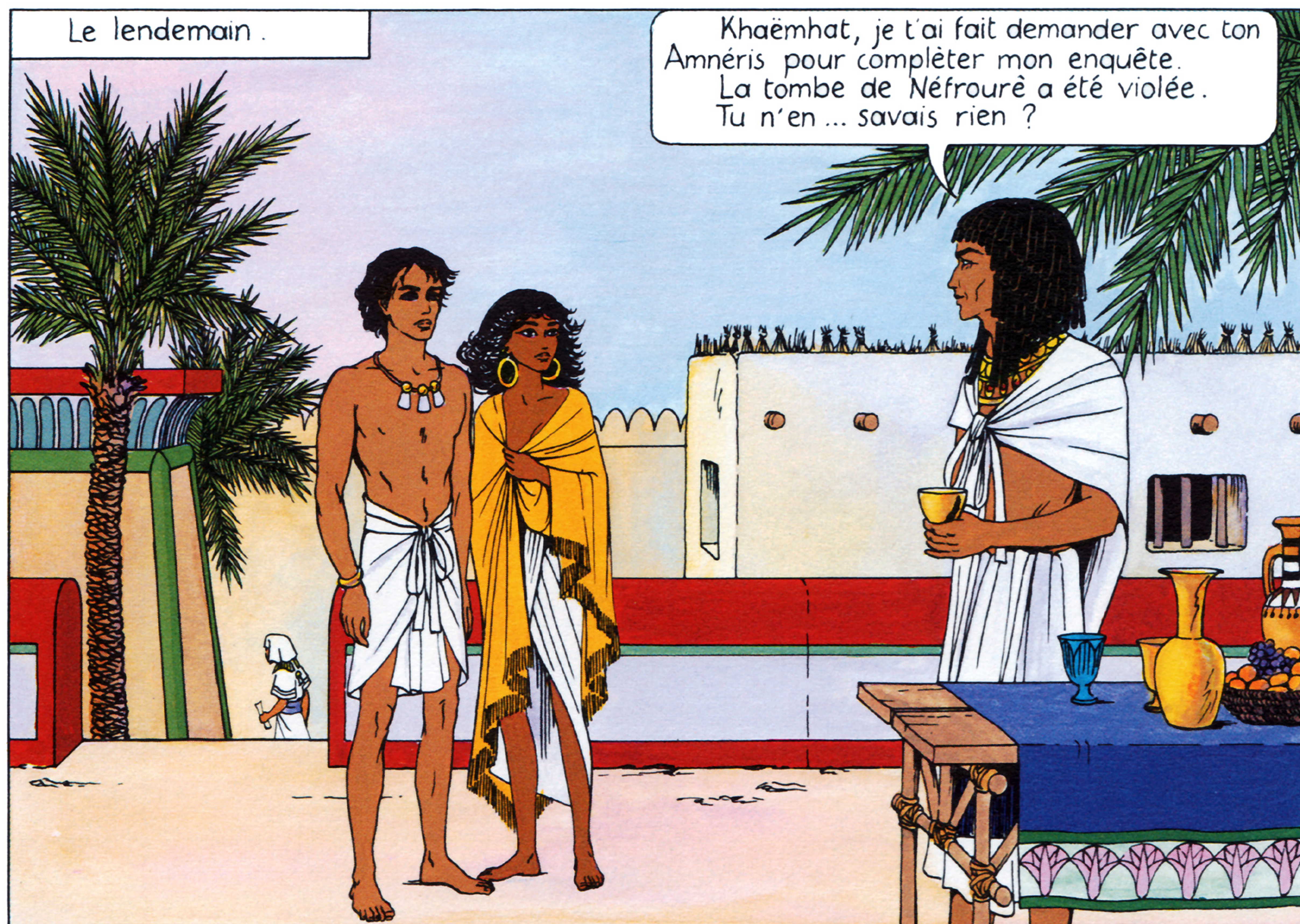
25

Dans le palais de Sennefer, gouverneur de Thèbes et maître de la police de la nécropole.
Vous êtes sûrs de ce que vous dites ?

Oui Maître, la tombe a été violée. Nous avons retrouvé les trous assez mal rebouchés.

On a percé en deux endroits différents pour entrer dans le tombeau.

Bien. Restez dans le palais. Vous m'accompagnerez sur les lieux. Je vais emmener des ouvriers.

Bizarre. Qui a pu faire ça ? Et pourquoi deux trous ?
26

IMOUTHÈS !
Oui, Maître !
Prépare-toi à me suivre dans la nécropole. Réunis un groupe de terrassiers et les outils nécessaires à une fouille rapide. N'oublie pas aussi de quoi prendre note écrite de toute l'opération.

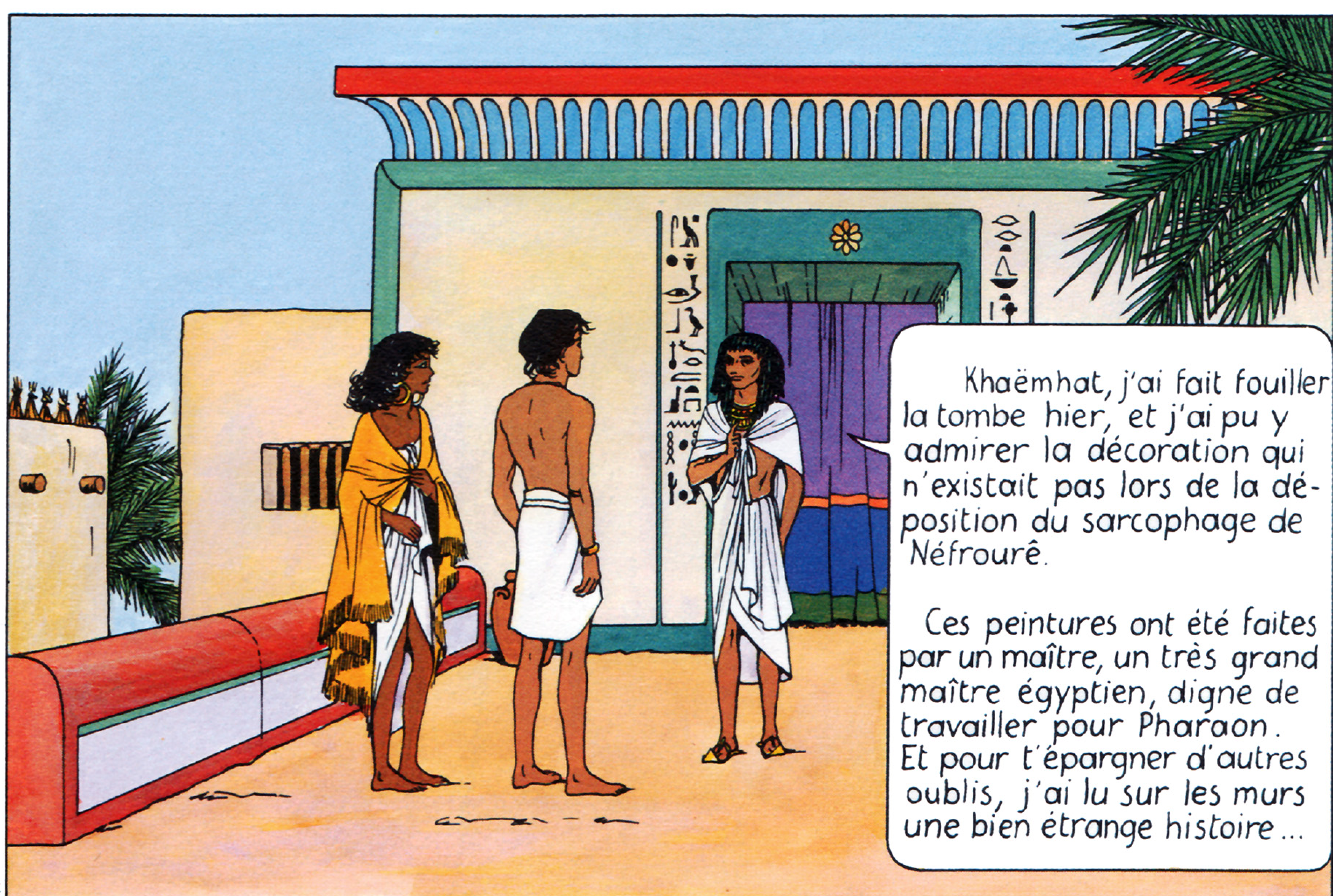

Le lendemain.
Khaëmhat, je t'ai fait demander avec ton Amnéris pour compléter mon enquête. La tombe de Néfrouré a été violée. Tu n'en ... savais rien ?


Non ...


Khaëmhat, aucun scribe ne prend note de cette conversation, bien qu'en Egypte nous écrivions tout. C'est entendu, tu as la protection de Pharaon et la Reine t'aime beaucoup. Mais ma fonction est de tout savoir. Je suis l'oreille et l'œil de mon roi.


Tu ne sais rien de cette histoire?
Non.


Et toi, Amnéris ?
Non Maître, je ne sais rien.


Khaëmhat, j'ai fait fouiller la tombe hier, et j'ai pu y admirer la décoration qui n'existait pas lors de la déposition du sarcophage de Néfrouré.
Ces peintures ont été faites par un maître, un très grand maître égyptien, digne de travailler pour Pharaon. Et pour t'épargner d'autres oublis, j'ai lu sur les murs une bien étrange histoire...


Et ce n'est pas tout! On a retrouvé deux cadavres dont les sépultures trop superficielles ont commencé à être fouillées par des charognards. L'un des deux morts était Ouserkaf, un redoutable pilleur de tombes que nous recherchions depuis longtemps, qui a tué plusieurs gardes, dont les complicités allaient loin et qui se livrait à Thèbes au trafic de bijoux volés sur les morts.

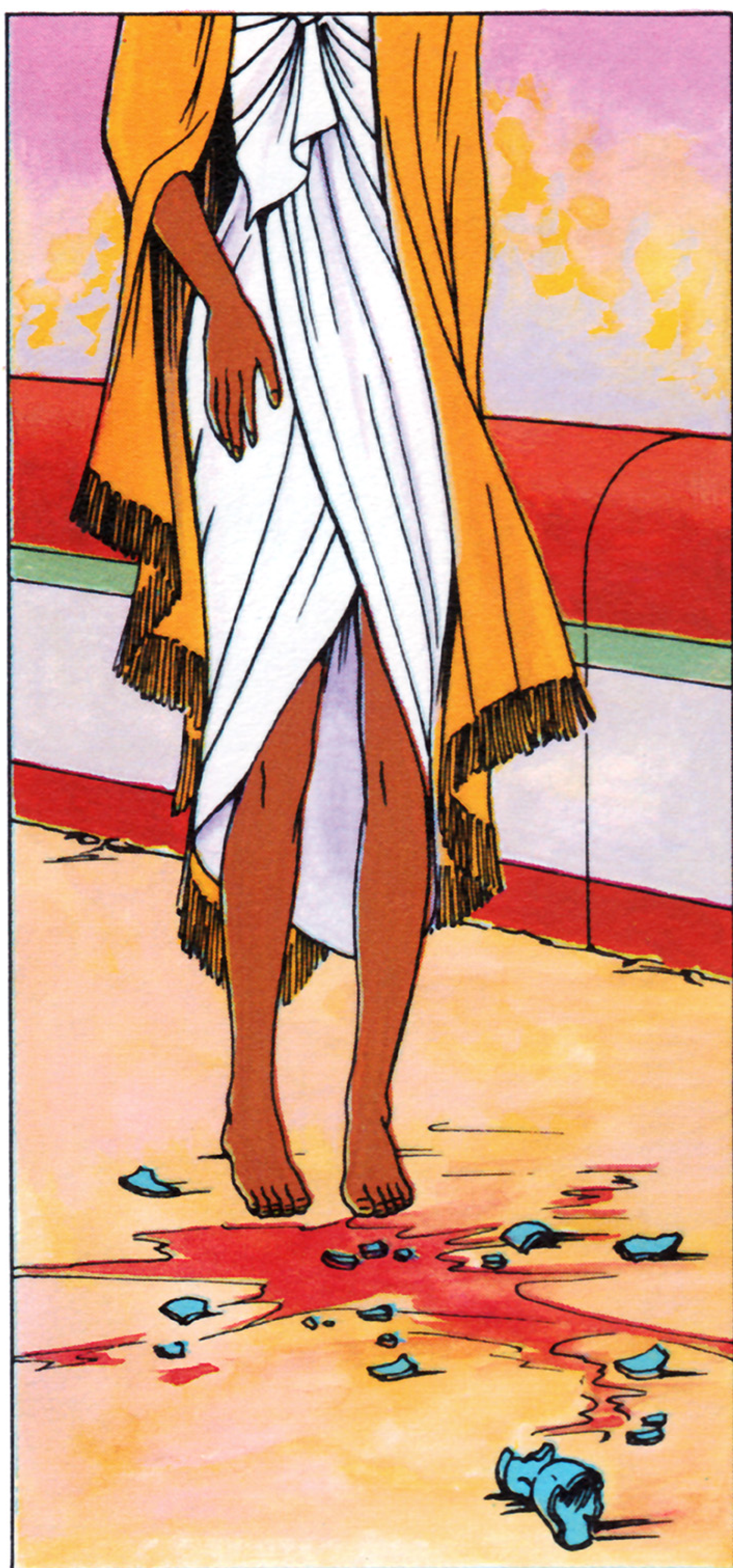

L'autre était celui d'un inconnu.
Tenez, vous avez soif ?


On a volé l'or que contenait le sarcophage. J'ajoute qu'un ouvrier du palais, qui avait travaillé à la mise au tombeau de Néfrourê a mystérieusement disparu au moment même où on ne retrouvait plus une jolie danseuse de Pharaon du nom d'Amnéris qui semblait s'être évaporée ! ...


Alors, petite, qui a tué ces trois hommes ?

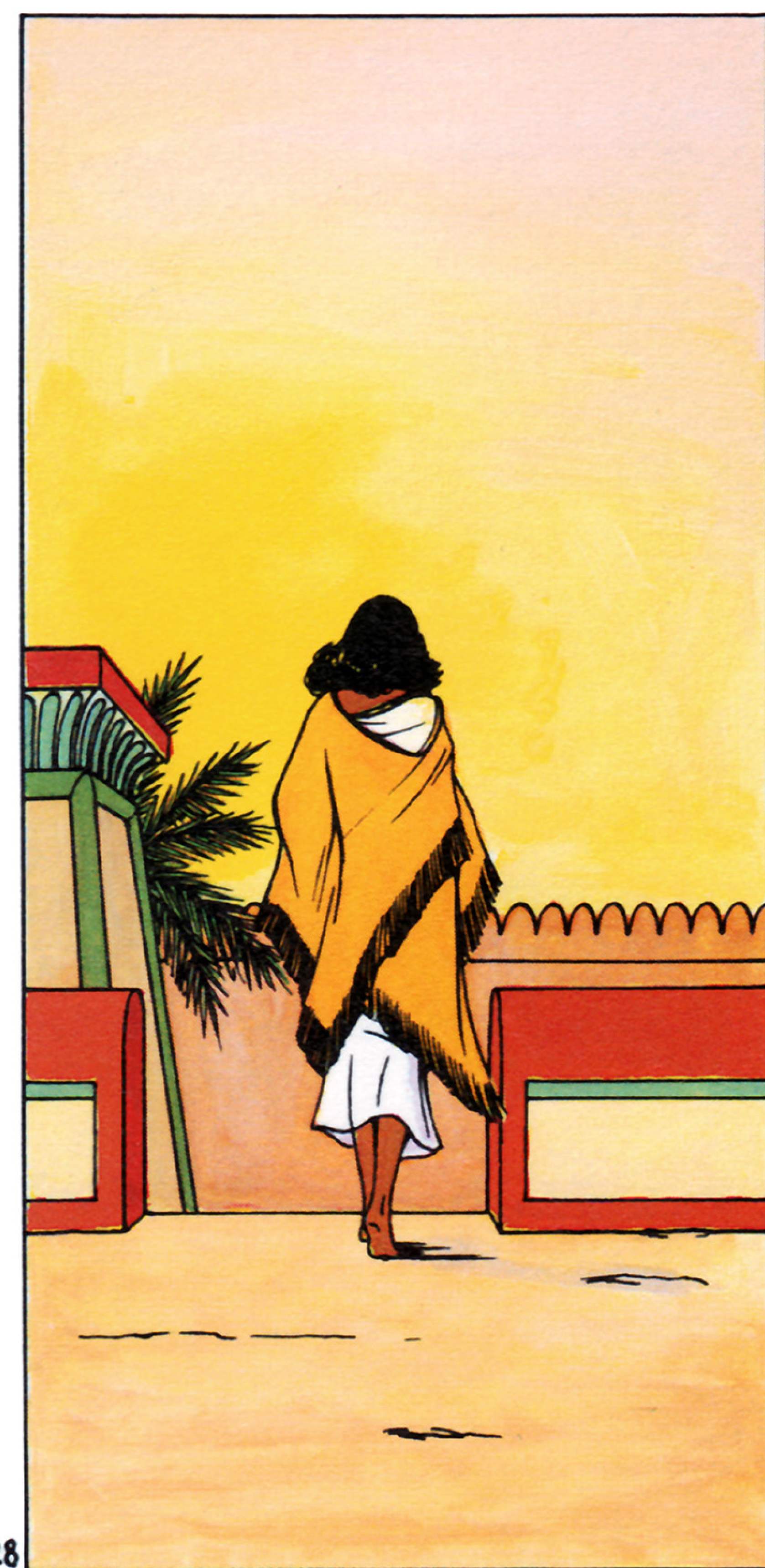


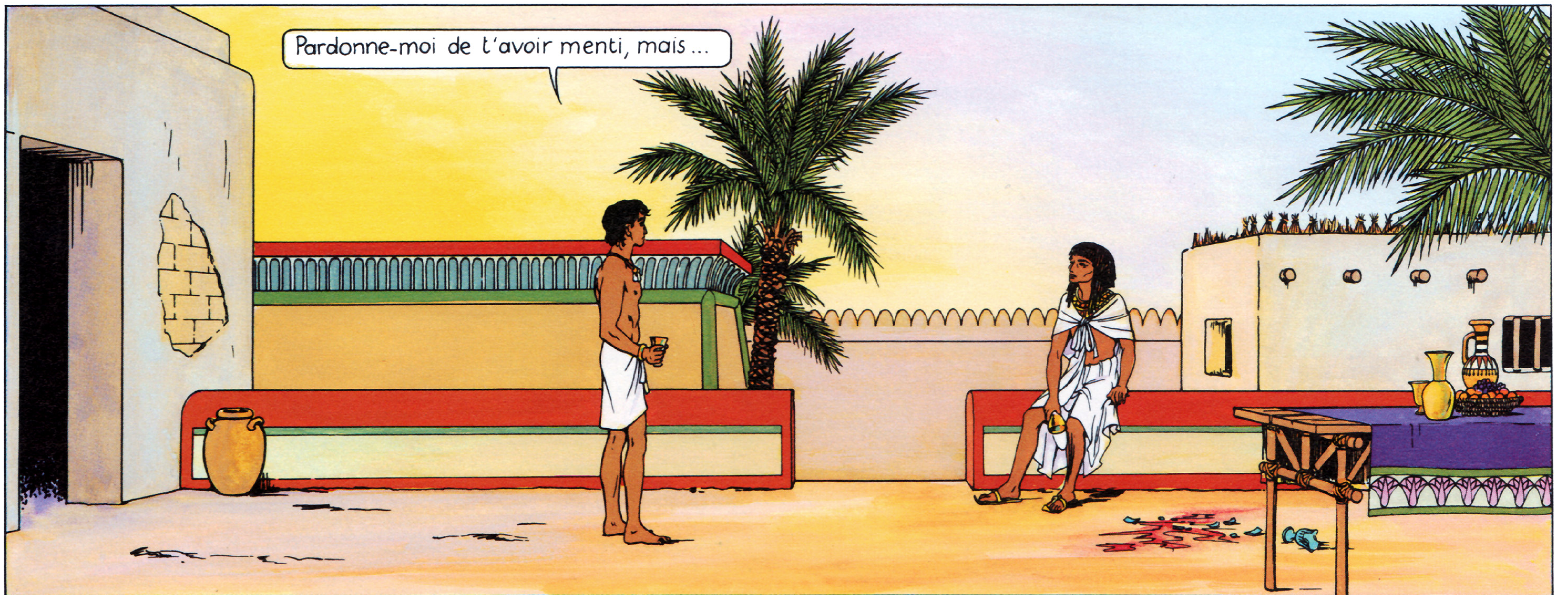

Car je n'en doute pas, l'ouvrier est mort, n'est-ce pas ?




Sennefer, Amnéris n'est pour rien dans cette histoire.


Bien. Bon. Je n'insiste pas. La disparition de ces pilleurs ne sera regrettée par personne. Quant à ce pauvre ouvrier, nous dirons qu'il aura payé cher son intrusion dans la troupe de danse de Pharaon.
Amnéris tu peux te retirer et oublier ce mauvais rêve. Tout est effacé maintenant.
28




Pardonne-moi de t'avoir menti, mais ...

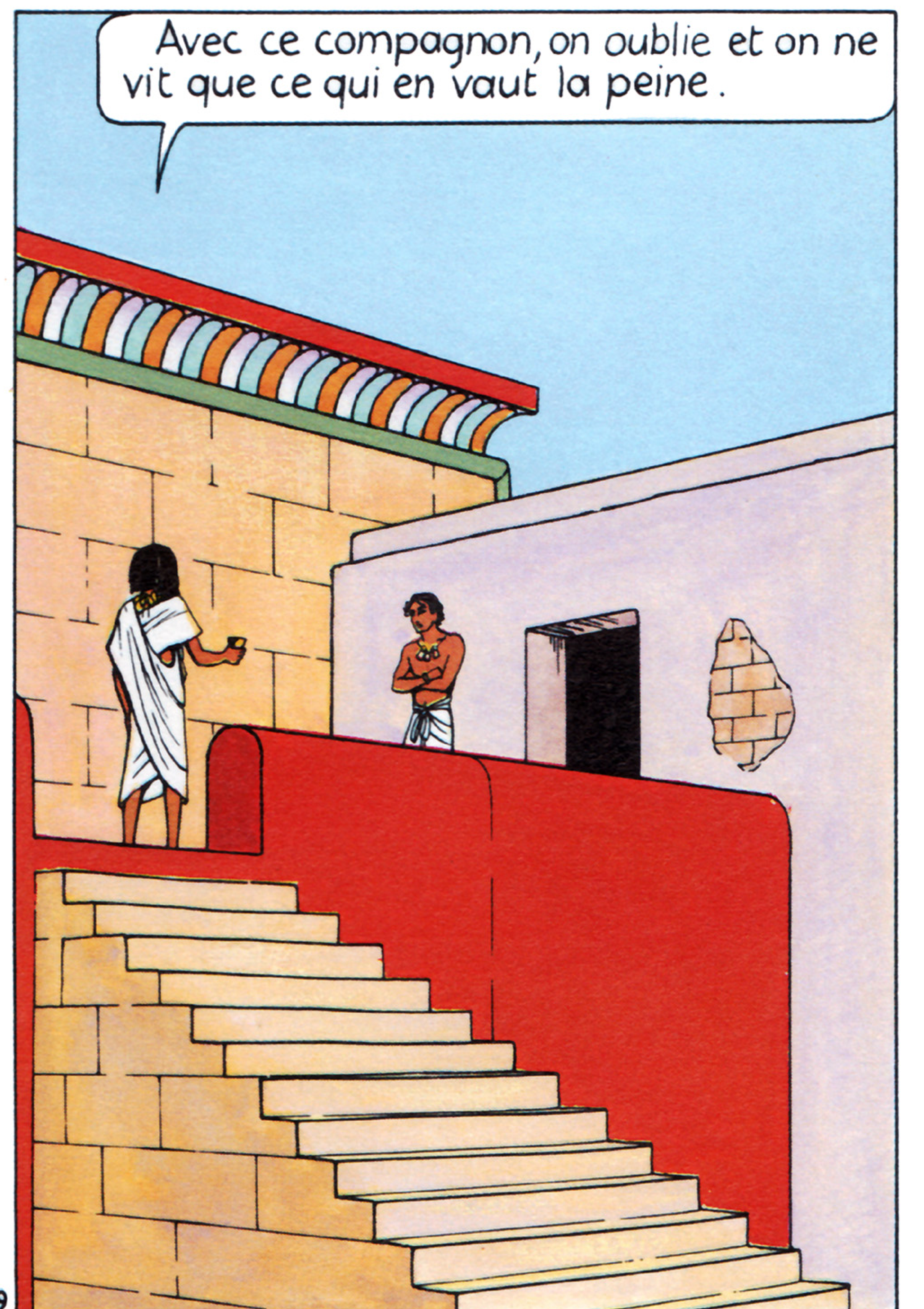

Je sais, n'en parlons plus. D'autres voleurs viendront.

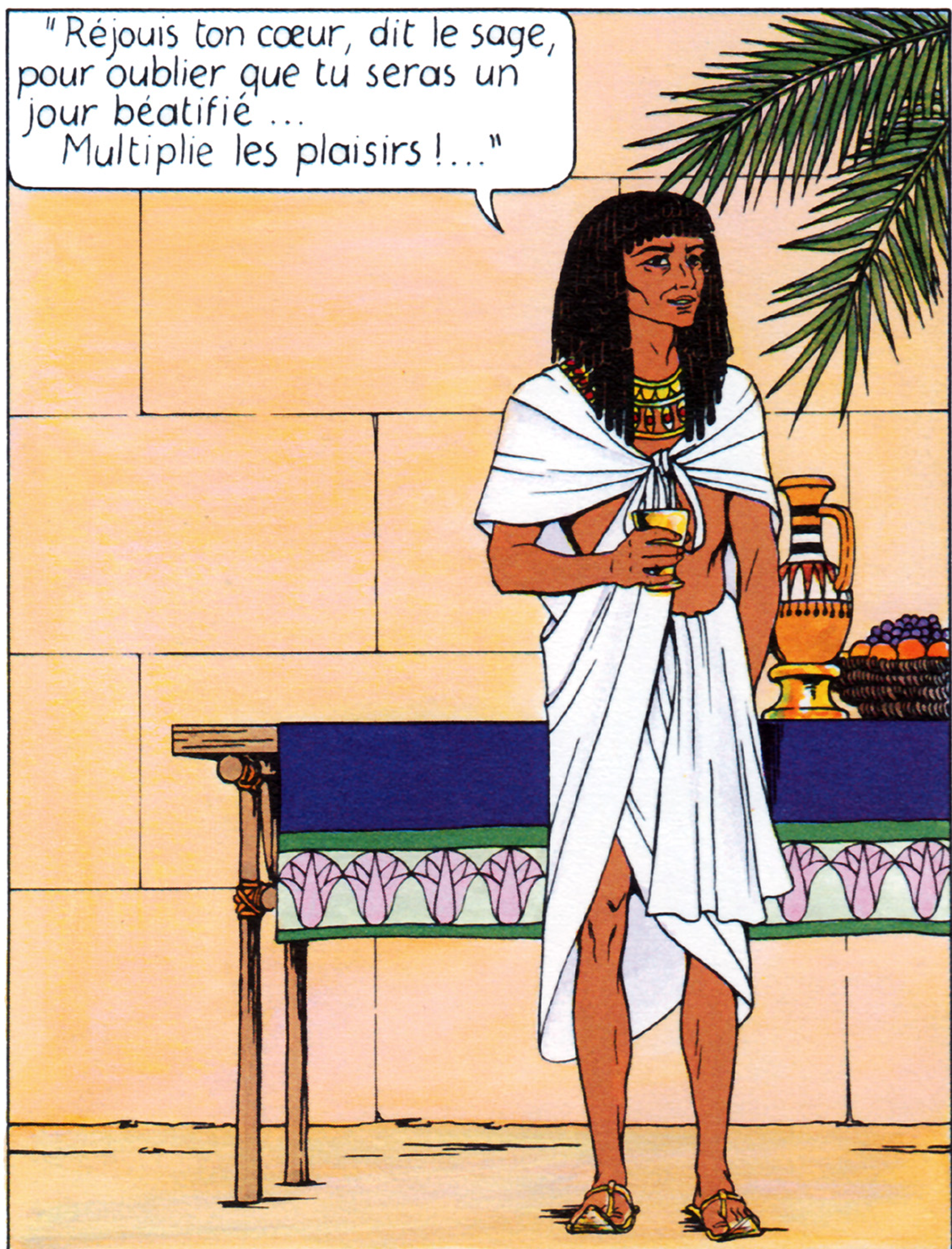

Malgré tous nos soins, il est impossible de protéger ces milliers de tombes.
Il faudrait une multitude de gardes se relayant jour et nuit. Autant dire que le pillage ne cessera jamais.

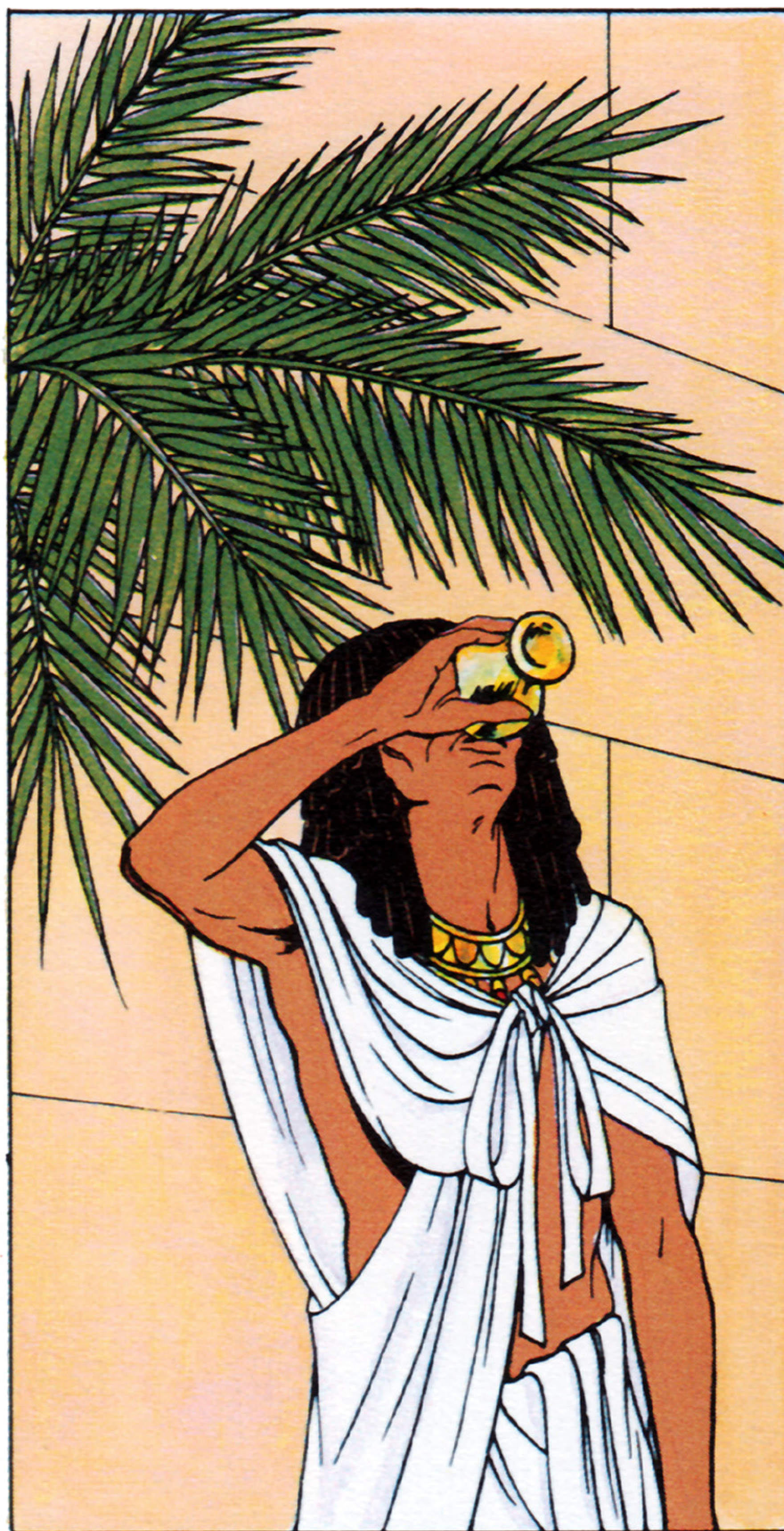

Nous en attrapons de temps en temps et les châtions pour l'exemple.
Peine perdue. L'attrait de l'or pousse de nouvelles têtes brûlées vers cette mine inépuisable.
Plus j'avance en âge et plus je me demande si cet immense effort de protection n'est pas voué à l'échec.

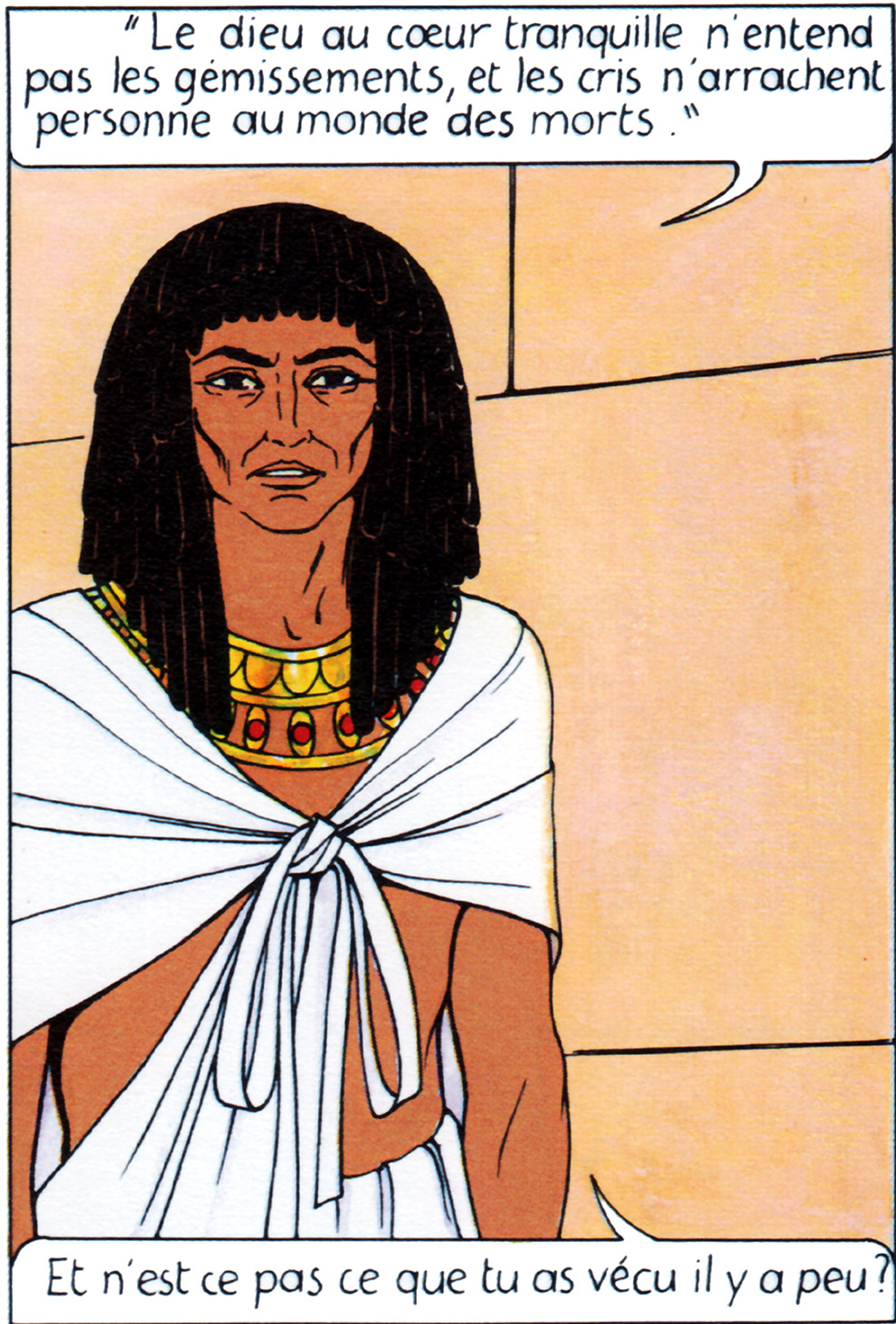

Que sont devenus les tombeaux des grands rois eux-mêmes qui ont régné sur l'Egypte il y a très longtemps ? Beaucoup ne sont plus que ruines désertes, sable, poussière.
Et qui se souvient d'eux ?

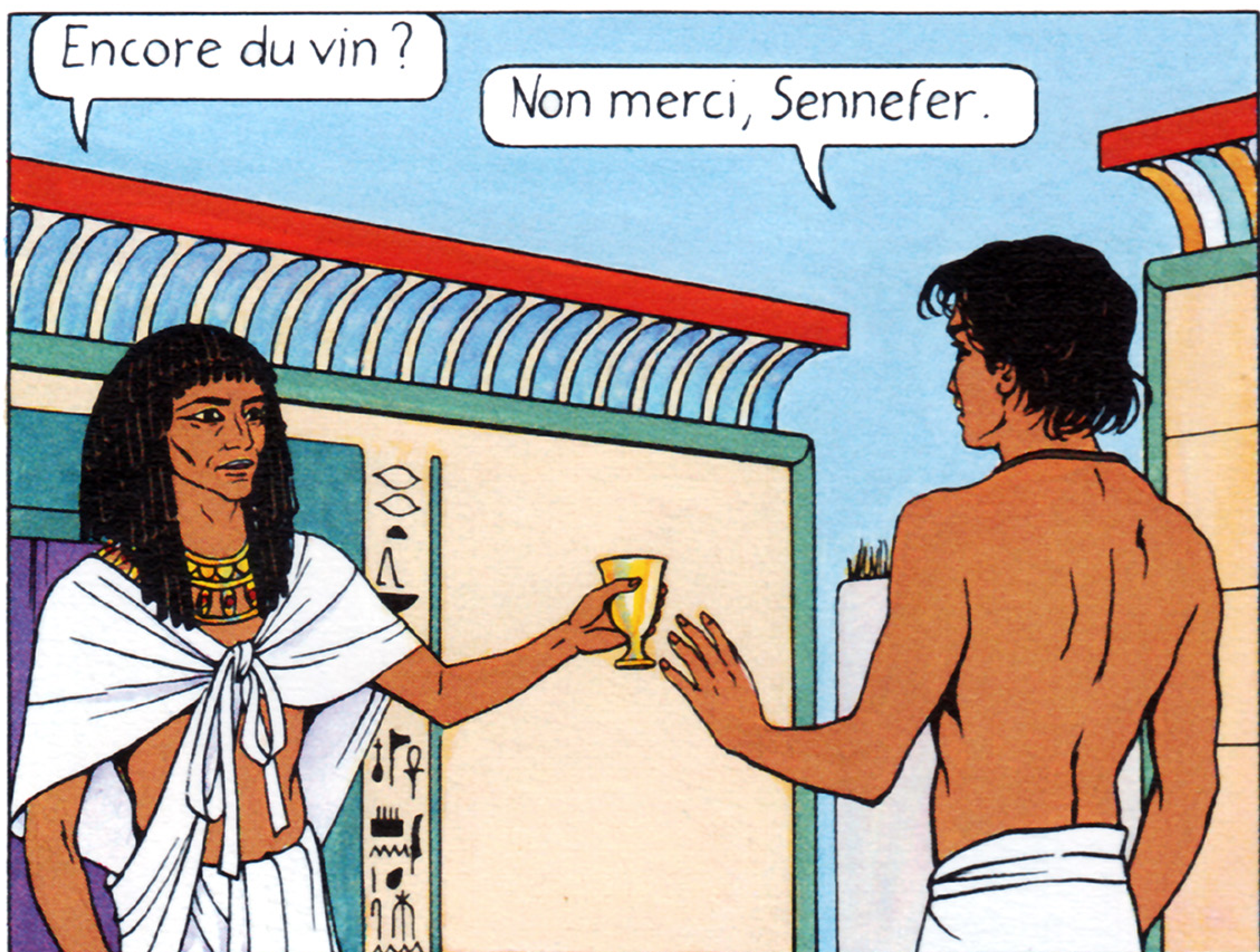

Voilà pourquoi j'aime le vin.
29


Avec ce compagnon, on oublie et on ne vit que ce qui en vaut la peine.


"Réjouis ton cœur, dit le sage, pour oublier que tu seras un jour béatifié ... Multiplie les plaisirs !..."

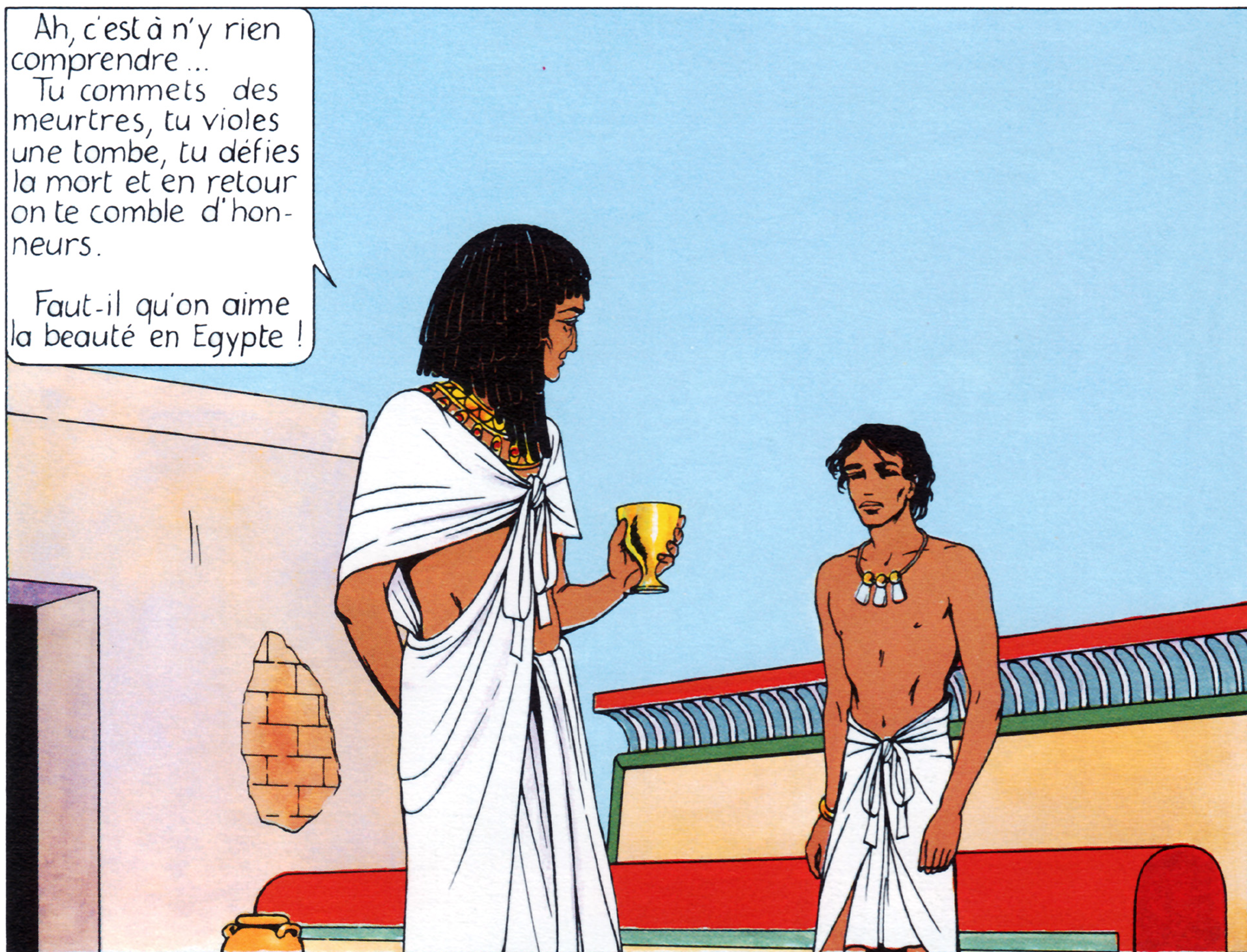


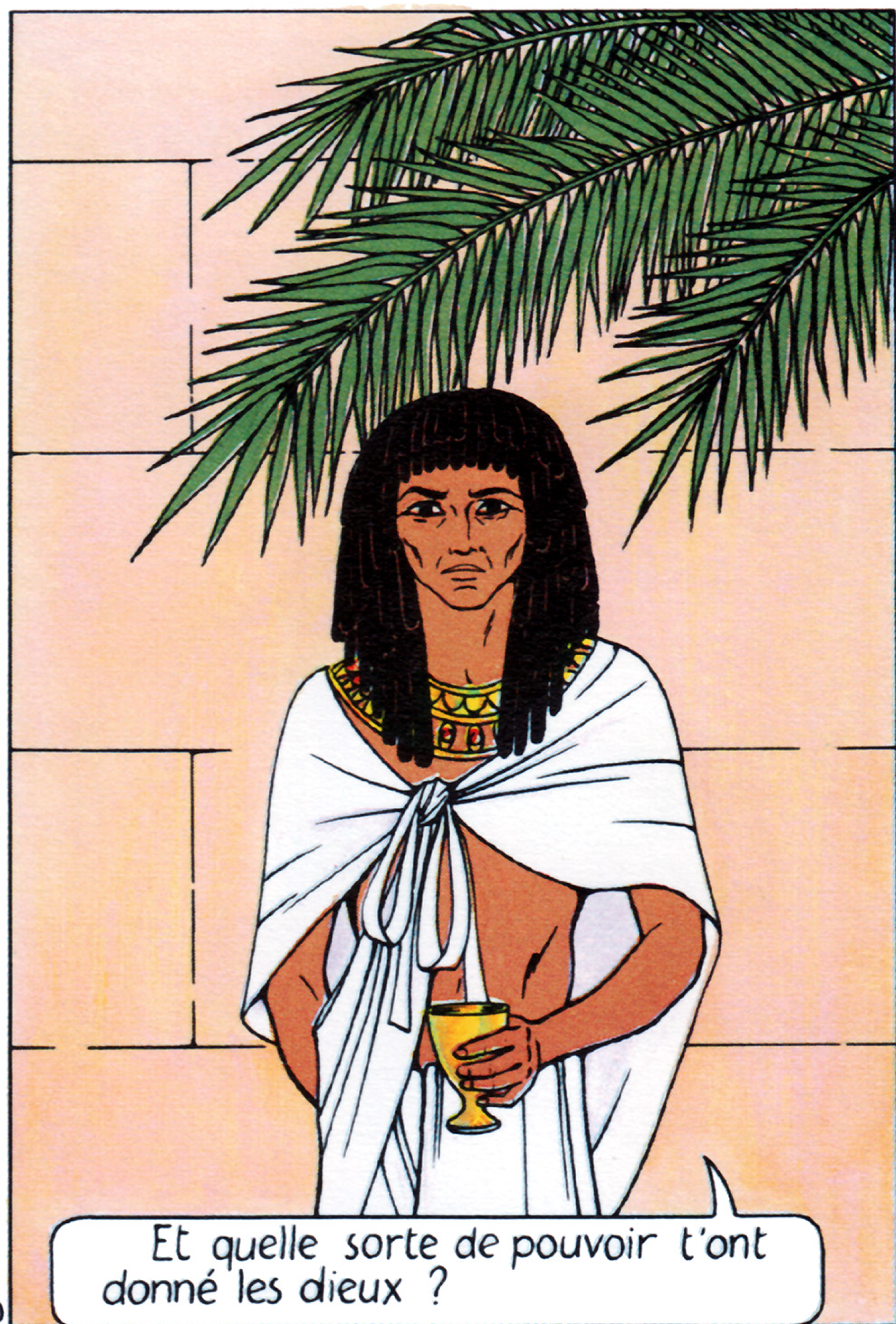

"Le dieu au cœur tranquille n'entend pas les gémissements, et les cris n'arrachent personne au monde des morts."
Et n'est ce pas ce que tu as vécu il y a peu?


Encore du vin ?
Non merci, Sennefer.

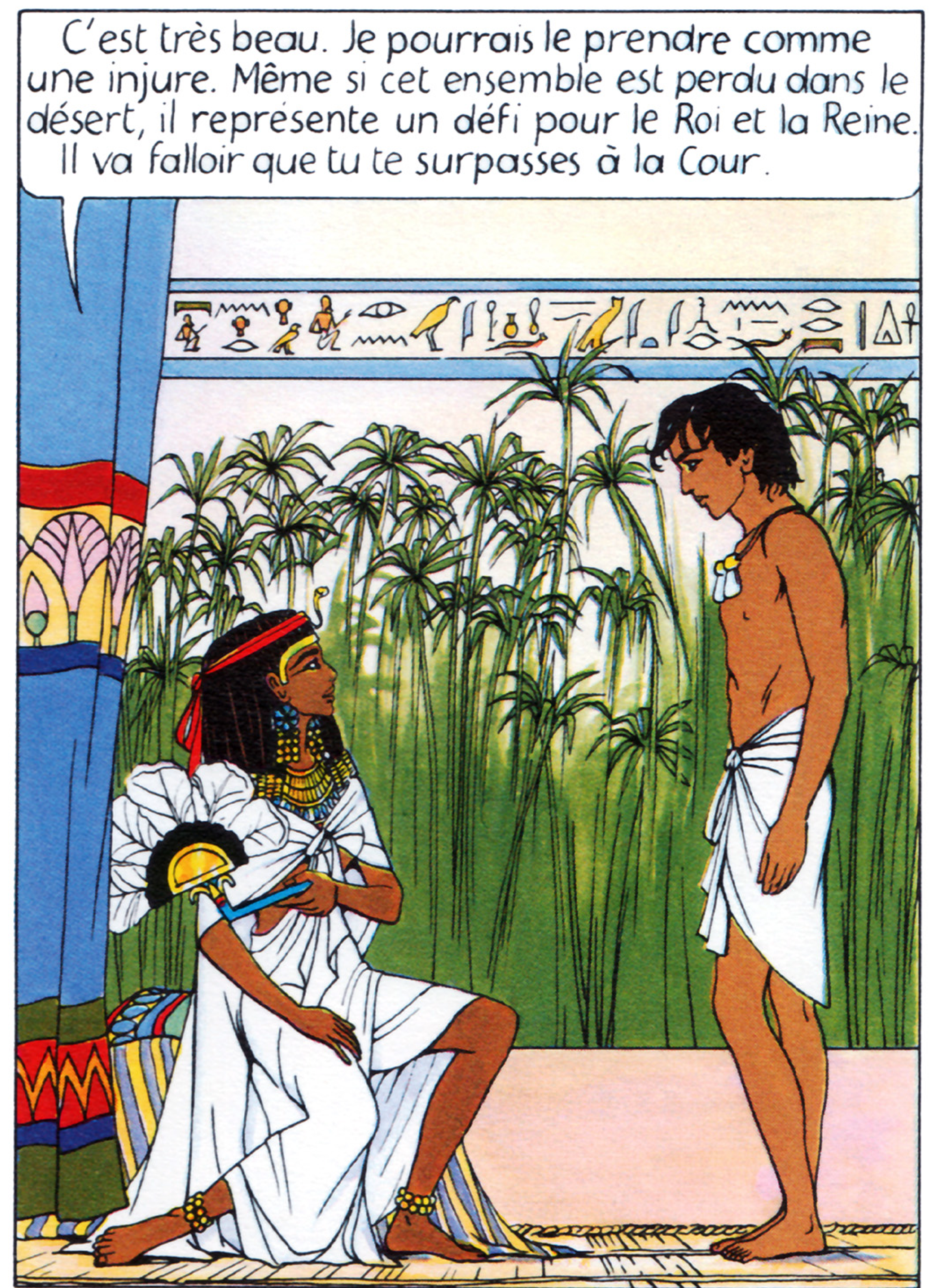



Je voulais te dire aussi : La Reine sait tout. Elle exige que je l'informe sur toi sans rien omettre. Elle va te convoquer bientôt.


Ah, c'est à n'y rien comprendre... Tu commets des meurtres, tu violes une tombe, tu défies la mort et en retour on te comble d'honneurs.
Faut-il qu'on aime la beauté en Egypte !
30


Et quelle sorte de pouvoir t'ont donné les dieux ?

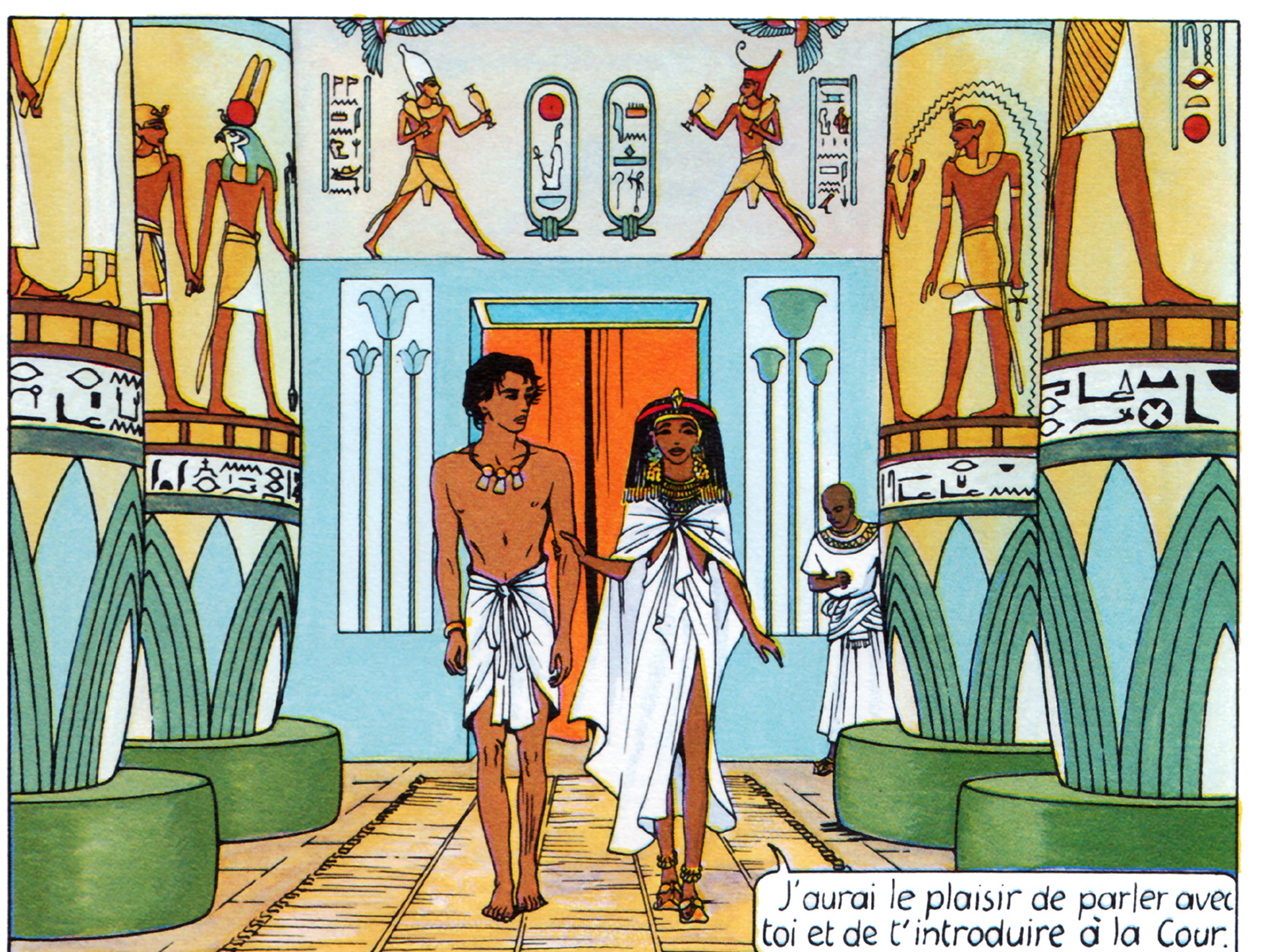

Je suis allée voir ce matin la carrière où tu as sculpté Néfrourê et le tribunal d'Osiris.

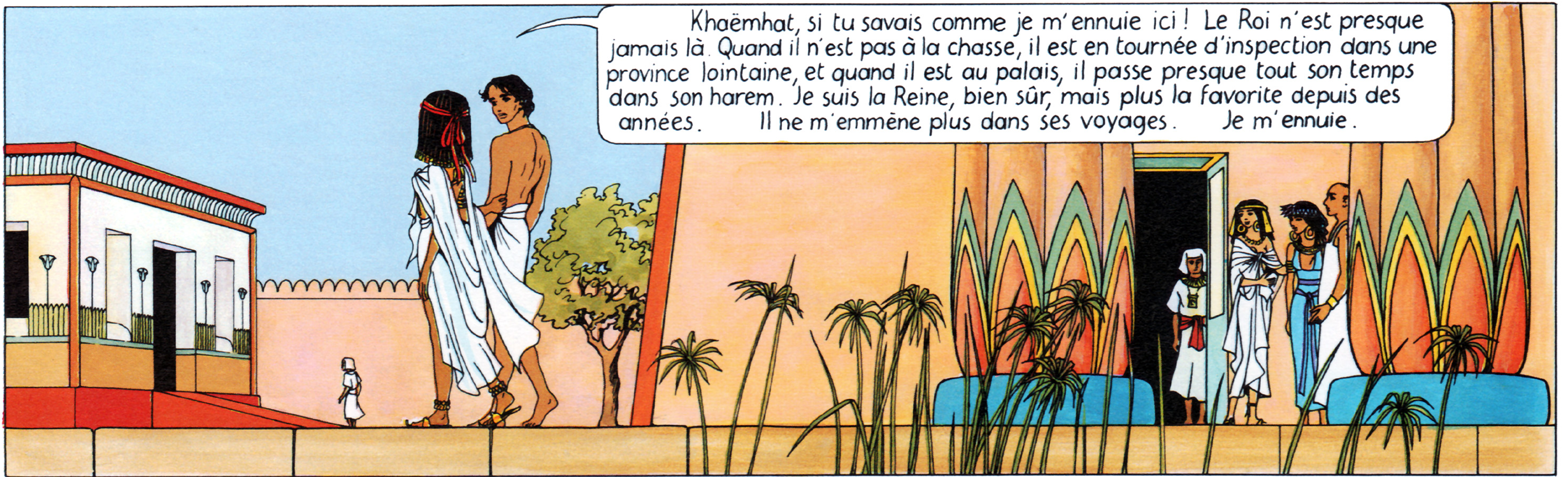

C'est très beau. Je pourrais le prendre comme une injure. Même si cet ensemble est perdu dans le désert, il représente un défi pour le Roi et la Reine. Il va falloir que tu te surpasses à la Cour.

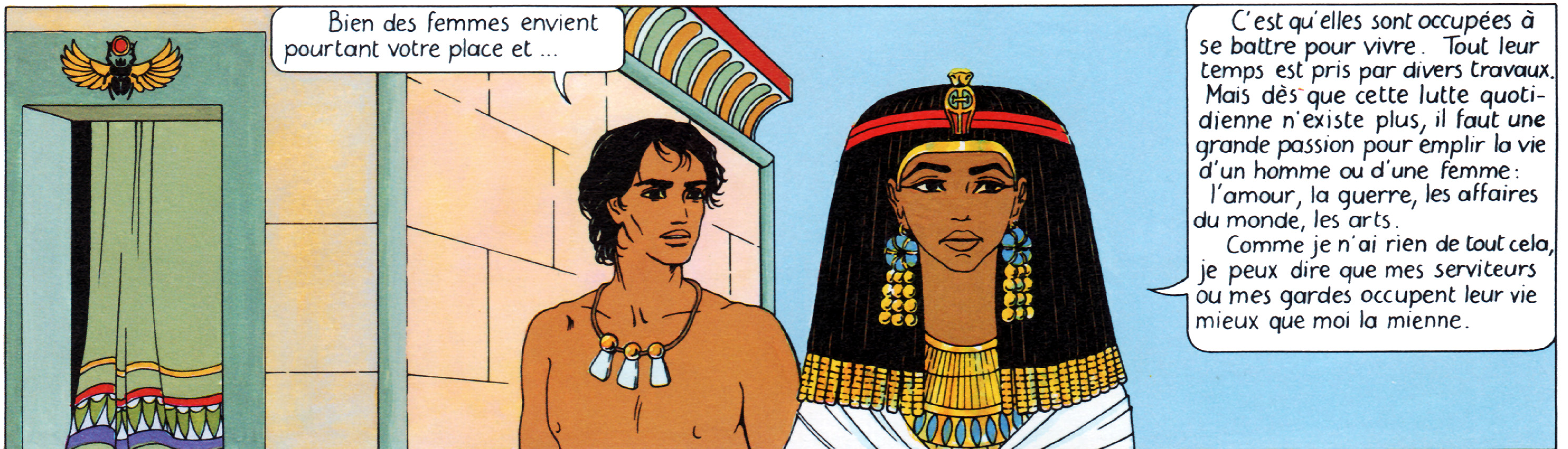

Je ferai de mon mieux, Majesté, ne serait-ce que pour vous satisfaire, vous qui avez tant fait pour moi.


Eh bien, dès demain tu commences mon tombeau. Ça te donnera l'occasion de me peindre cent fois. Je veux que même les yeux fermés, tu me fasses revivre sur les murs.


Pharaon m'a fait don de ta personne. Après tout, tu m'appartiens.
Je suis votre serviteur.
Soumets-moi un projet, nous y travaillerons ensemble.
31


J'aurai le plaisir de parler avec toi et de t'introduire à la Cour.


Khaëmhat, si tu savais comme je m'ennuie ici ! Le Roi n'est presque jamais là. Quand il n'est pas à la chasse, il est en tournée d'inspection dans une province lointaine, et quand il est au palais, il passe presque tout son temps dans son harem. Je suis la Reine, bien sûr, mais plus la favorite depuis des années. Il ne m'emmène plus dans ses voyages. Je m'ennuie.


Bien des femmes envient pourtant votre place et ...
C'est qu'elles sont occupées à se battre pour vivre. Tout leur temps est pris par divers travaux. Mais dès que cette lutte quotidienne n'existe plus, il faut une grande passion pour emplir la vie d'un homme ou d'une femme : l'amour, la guerre, les affaires du monde, les arts. Comme je n'ai rien de tout cela, je peux dire que mes serviteurs ou mes gardes occupent leur vie mieux que moi la mienne.


Ce soir, tu dînes avec moi
Ce sera pour moi un plaisir.


Le Roi est parti en Syrie depuis plusieurs jours. On lui a dit que le prince d'une cité importante s'était révolté.

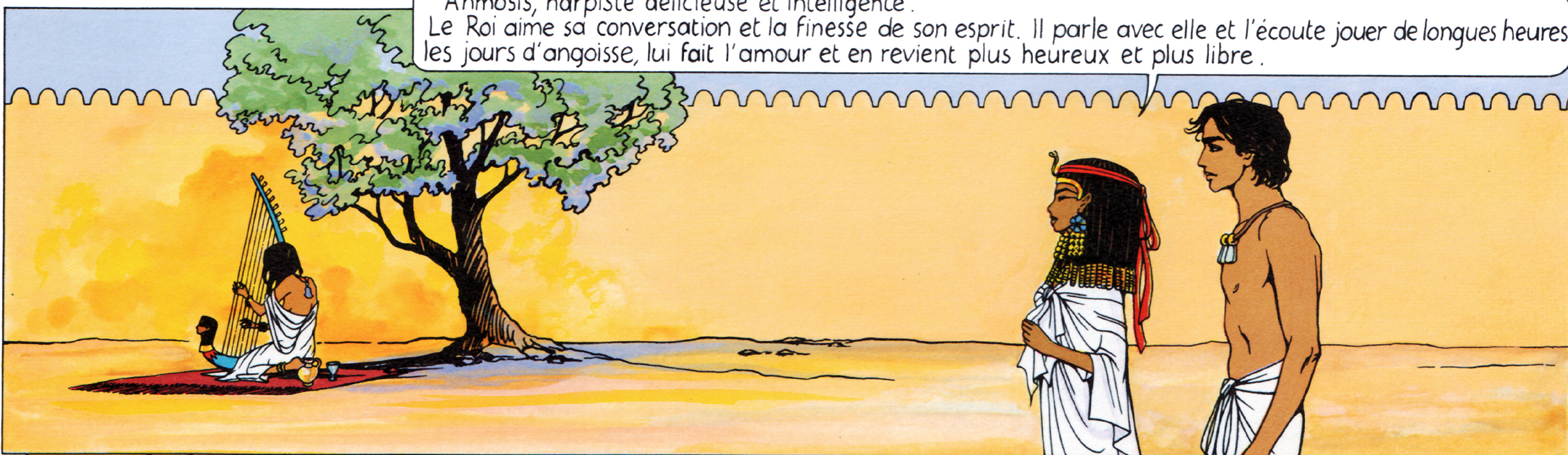

C'est la guerre ?
Même pas. Il en reviendra avec une nouvelle épouse. C'est sa manière de résoudre les conflits. Ses aïeux recherchaient la bataille, lui, aime éperdument les femmes et tout ce qui est beau. C'est un voluptueux.


Je pense qu'il a trouvé en toi l'homme qui lui manquait. Il te donnera de grands moyens pour travailler. Mais il a horreur de la guerre. Quand un conflit éclate, il va voir le souverain adverse, lui écrit ou lui envoie un ambassadeur pour proposer un mariage avec la sœur, la fille ou la cousine de la famille royale ennemie, pourvu qu'elle soit belle.


Il a réglé un grand nombre d'affaires comme ça. A chaque difficulté, je sais qu'une nouvelle rivale va venir. Mais plutôt que d'en parler, viens, je vais te faire visiter le harem.


Un homme comme toi appréciera et tu comprendras mieux ce que le souverain attend de toi. Promets-moi seulement de ne jamais les dessiner, et si Pharaon te le demande, jure-moi que tu les feras moins belles que moi.
C'est juré.

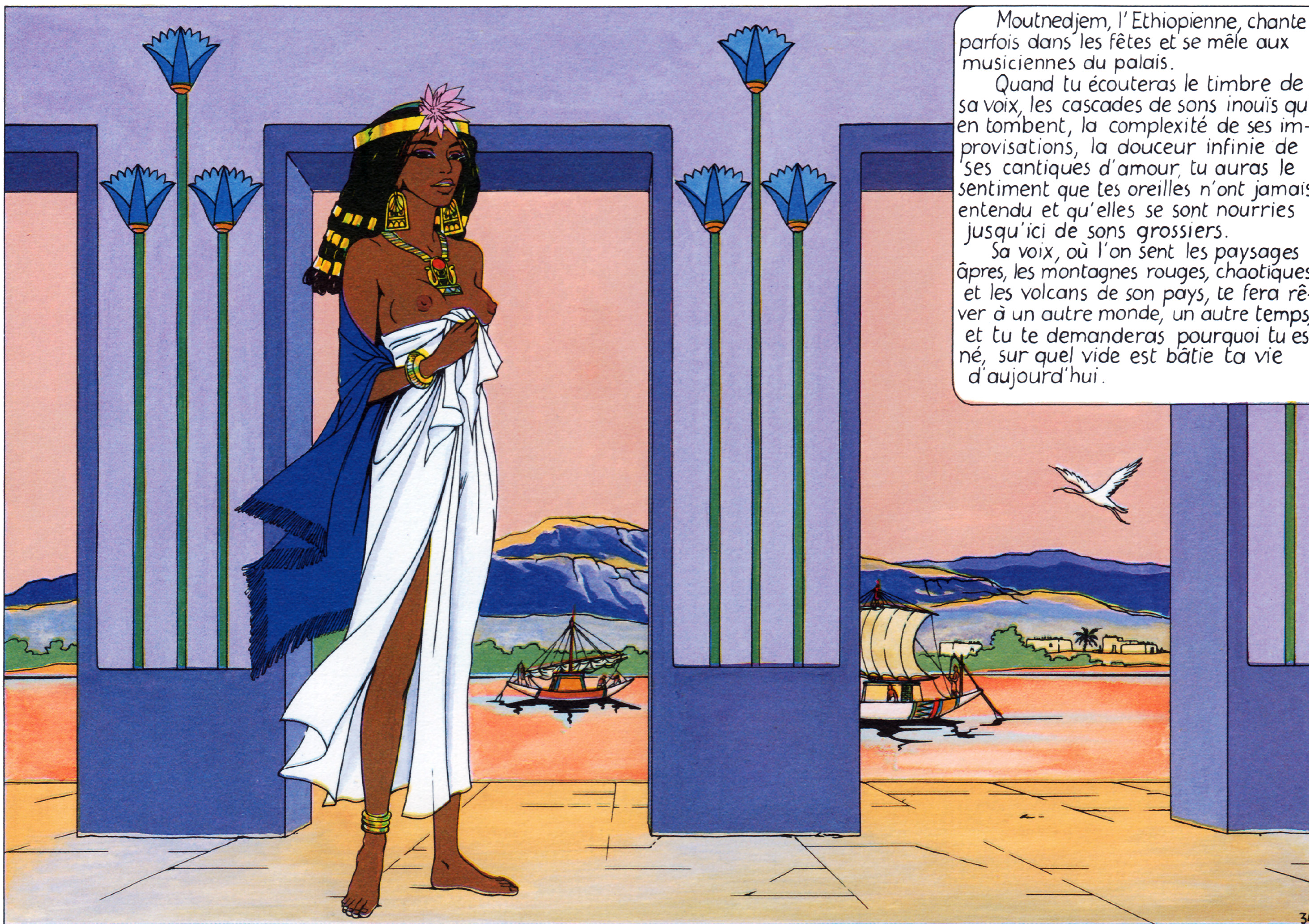

Je vais te montrer quelques unes des plus remarquables... D'abord les Egyptiennes.

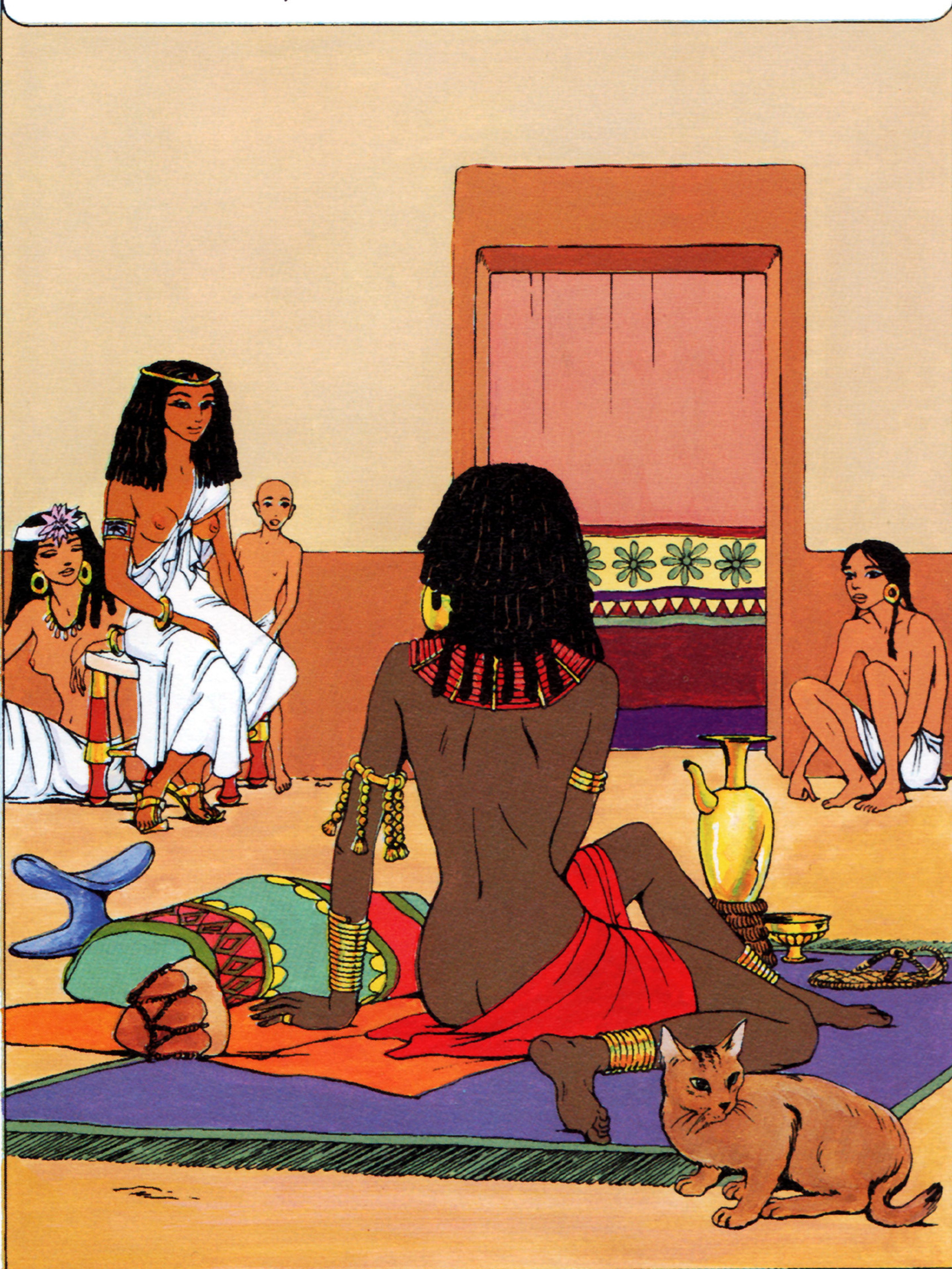

Ahmosis, harpiste délicieuse et intelligente.
Le Roi aime sa conversation et la finesse de son esprit. Il parle avec elle et l'écoute jouer de longues heures les jours d'angoisse, lui fait l'amour et en revient plus heureux et plus libre.

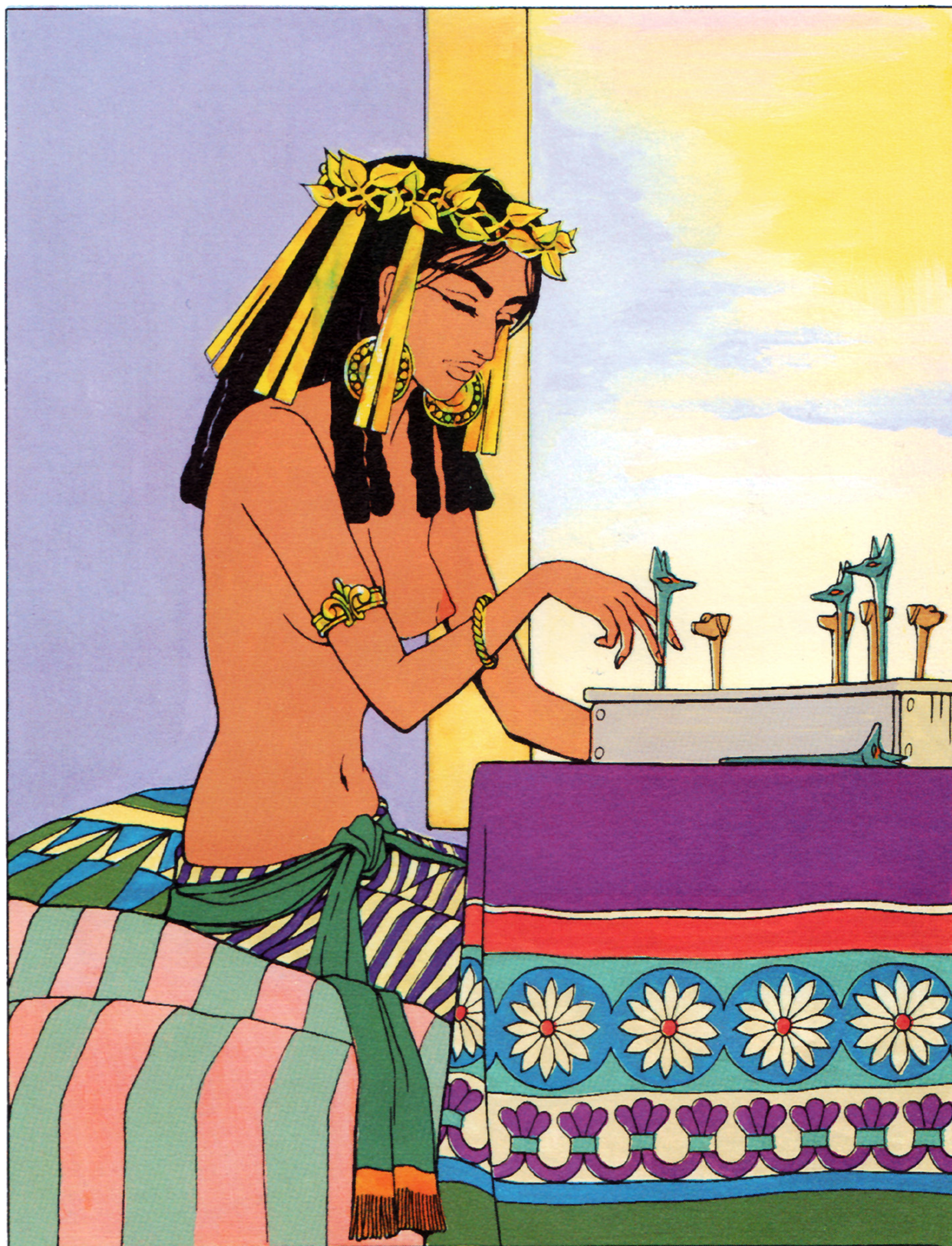

Nofertari, appelée aussi la Souveraine du Delta, ses étreintes, paraît-il, font tout oublier.
Elle a été initiée par une magicienne de Memphis qui lui a appris tous les secrets du corps de l'homme. Elle devine ses moindres désirs et devient comme l'esprit de son partenaire.
Quand il sort de sa couche, le Roi reste possédé, ivre, et durant des jours il n'approche plus la femme.


Idout, la plus merveilleuse danseuse nue de l'Empire.
Pharaon en a été longtemps épris. Ses figures rares, où la grâce le dispute à l'acrobatie, font chavirer à l'instant le coeur des hommes, car le Roi fait parfois l'honneur à quelques uns de les inviter à contempler cette perle vivante.
Elle est encore capable de dévorer l'âme de son amant royal jusqu'à la consumer pour n'en laisser que des cendres.

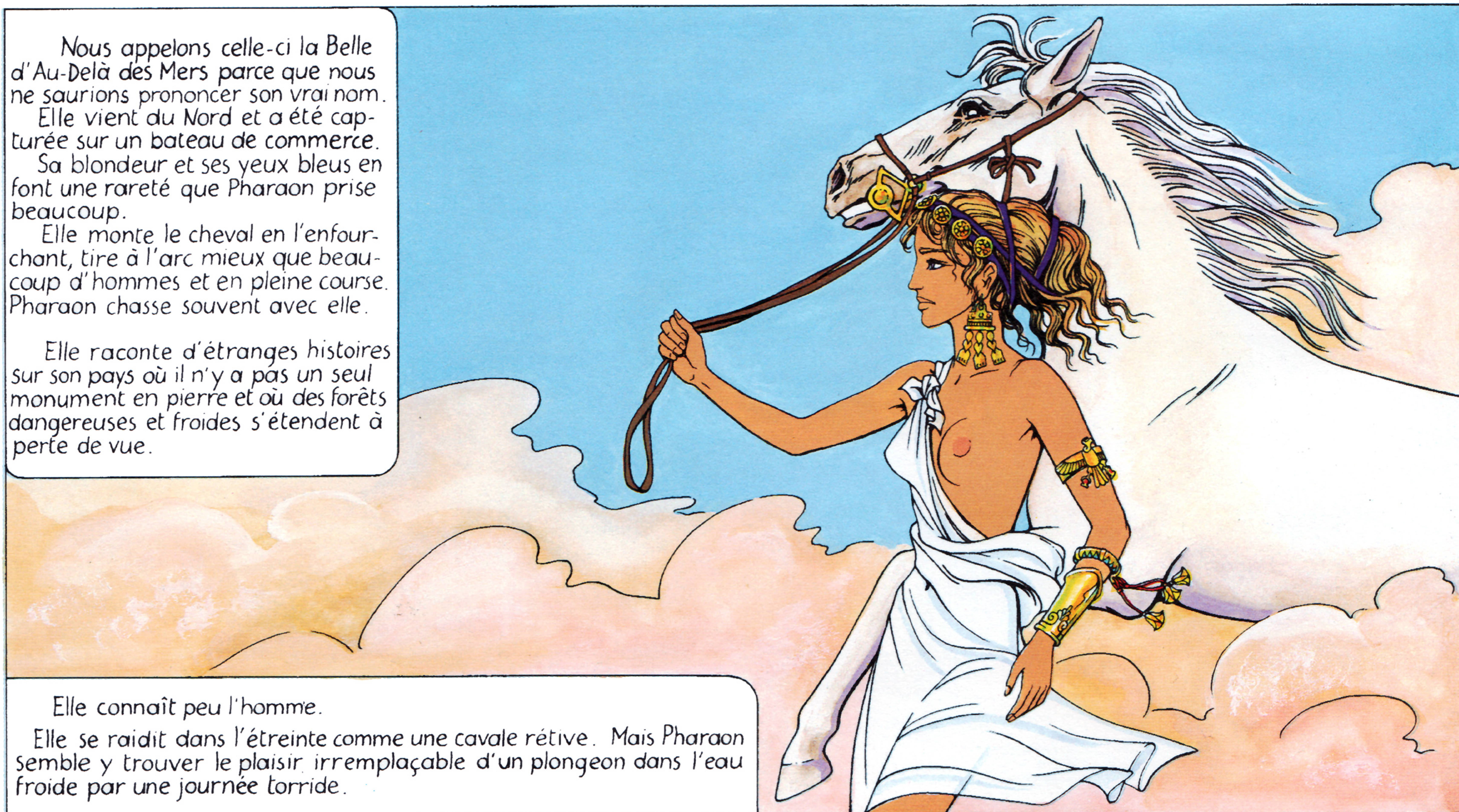

Méritamon a le cœur tendre et l'œil humide. Elle fond en larmes à la moindre blessure et écrit de beaux poèmes. Elle aime le Roi et sait le consoler de tout. Nul mieux qu'elle ne parvient à le convaincre qu'il est le plus grand souverain du monde.


Moutnedjem, l'Ethiopienne, chante parfois dans les fêtes et se mêle aux musiciennes du palais.
Quand tu écouteras le timbre de sa voix, les cascades de sons inouïs qui en tombent, la complexité de ses improvisations, la douceur infinie de ses cantiques d'amour, tu auras le sentiment que tes oreilles n'ont jamais entendu et qu'elles se sont nourries jusqu'ici de sons grossiers.
Sa voix, où l'on sent les paysages âpres, les montagnes rouges, chaotiques et les volcans de son pays, te fera rêver à un autre monde, un autre temps, et tu te demanderas pourquoi tu es né, sur quel vide est bâtie ta vie d'aujourd'hui.
34

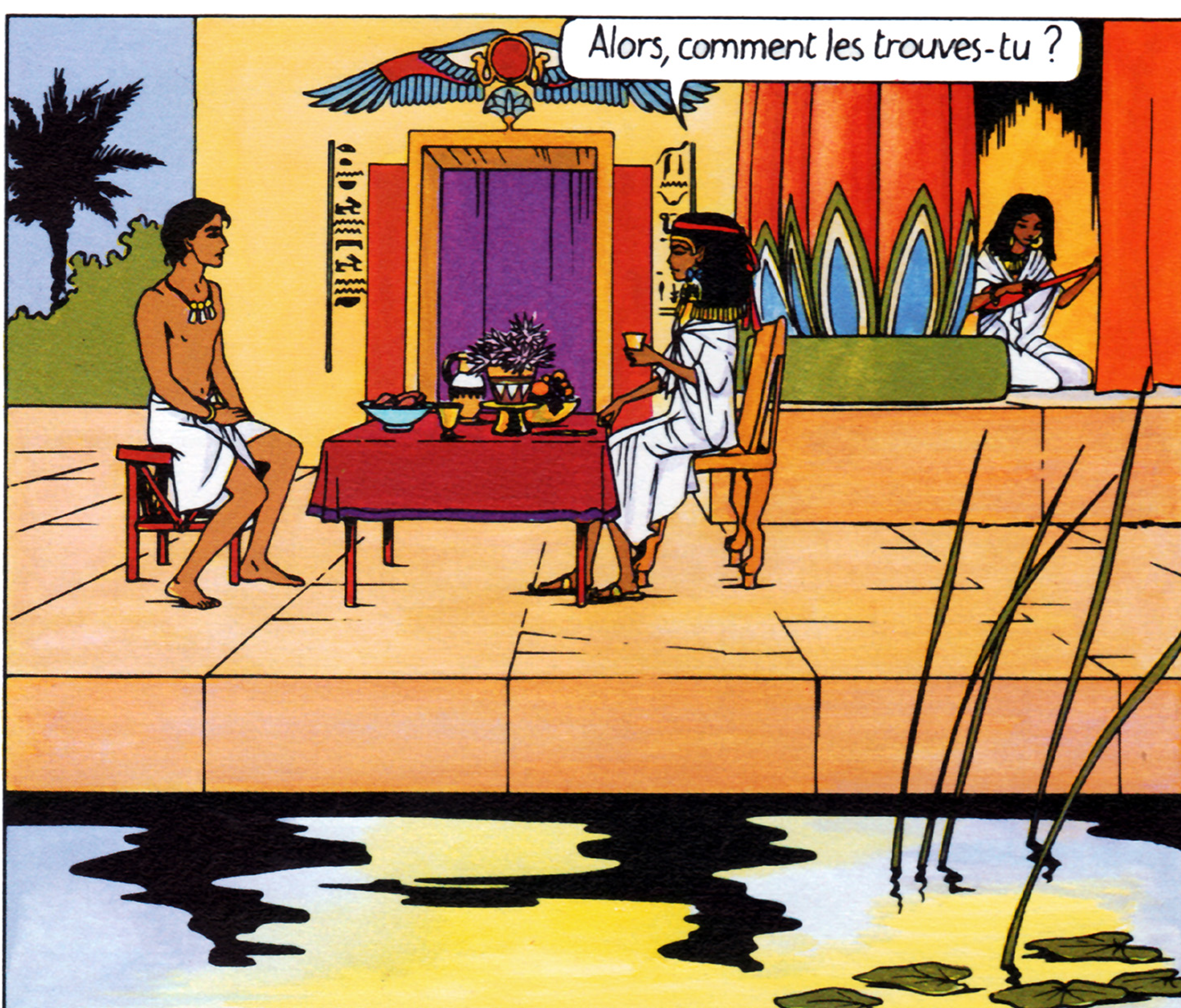

Khenmout est nubienne. Elle connaît des milliers de contes.
Pharaon l'a épousée pour avoir la tranquillité sur ses frontières du sud. Il aime son corps poli et dur comme une statue de schiste.
S'emmêler dans ses bras et ses jambes lui donne le sentiment de créer la couleur, m'a-t-il dit.


Kiloughépa vient du Mitanni en Syrie, elle est sœur d'un roi et symbole de paix entre nos deux pays.
Chez elle, elle aurait pu être reine. Ici, elle gouverne quelques domestiques et un appartement. Elle me hait de toutes ses forces, intrigue sans cesse contre moi et voudrait prendre ma place.

35

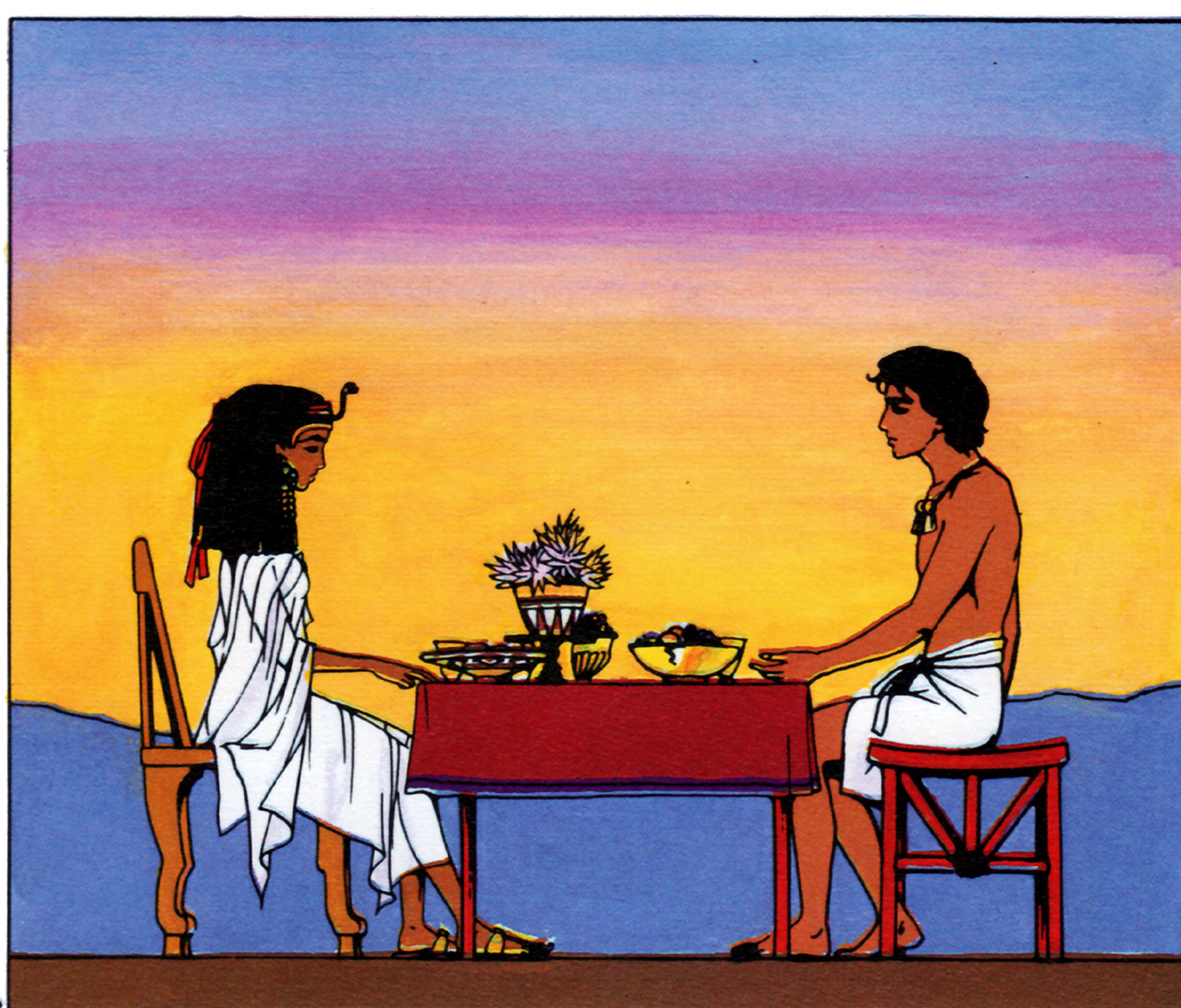

Nous appelons celle-ci la Belle d'Au-Delà des Mers parce que nous ne saurions prononcer son vrai nom.
Elle vient du Nord et a été capturée sur un bateau de commerce.
Sa blondeur et ses yeux bleus en font une rareté que Pharaon prise beaucoup.
Elle monte le cheval en l'enfourchant, tire à l'arc mieux que beaucoup d'hommes et en pleine course. Pharaon chasse souvent avec elle.
Elle raconte d'étranges histoires sur son pays où il n'y a pas un seul monument en pierre et où des forêts dangereuses et froides s'étendent à perte de vue.
Elle connaît peu l'homme.
Elle se raidit dans l'étreinte comme une cavale rétive. Mais Pharaon semble y trouver le plaisir irremplaçable d'un plongeon dans l'eau froide par une journée torride.


Voilà. Je t'ai montré les plus remarquables, mais il y en a des dizaines d'autres et un jour, pour te récompenser, il t'en donnera sûrement une ou deux.

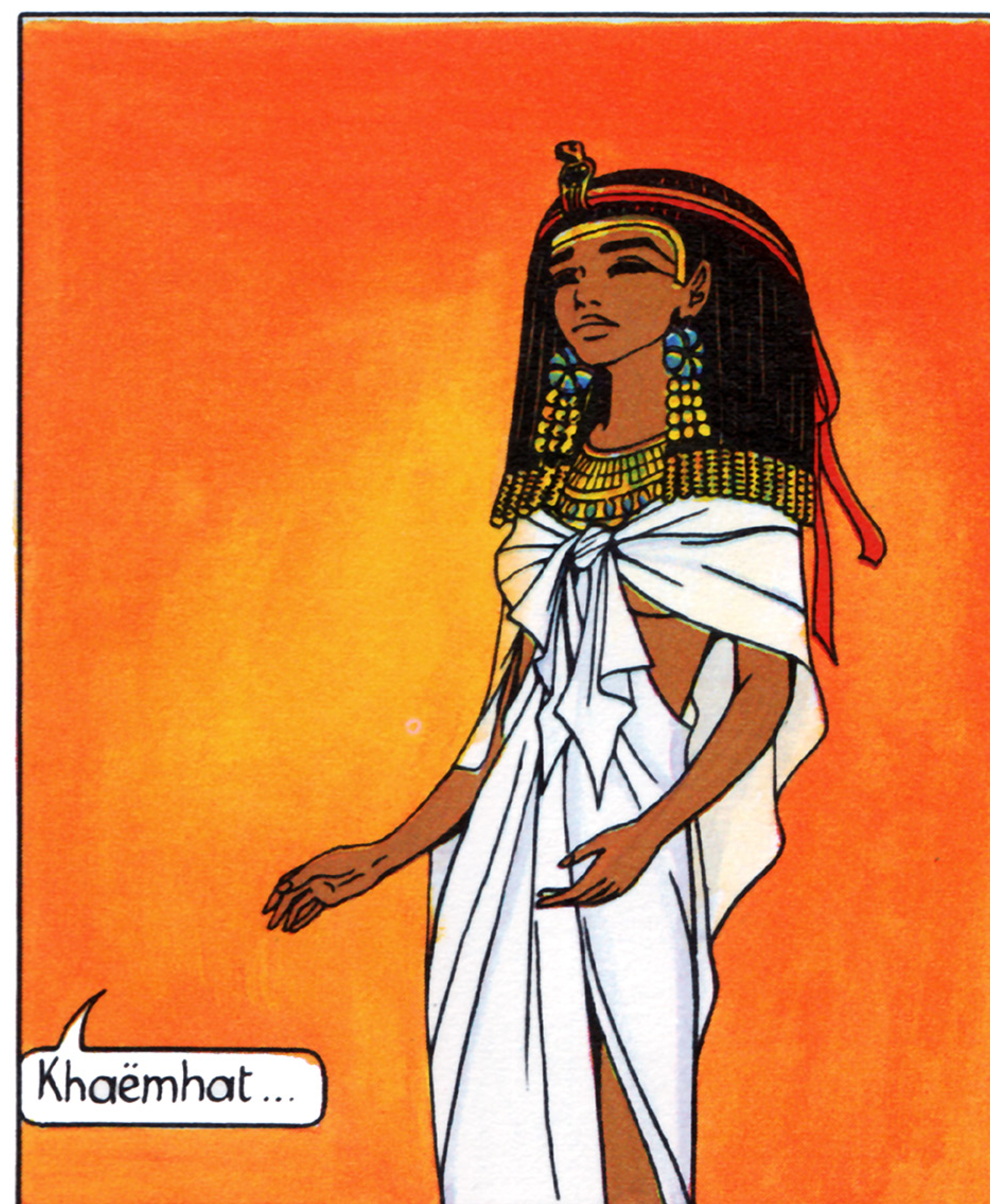

Alors, comment les trouves-tu ?


Très belles! Elles forment un collier de perles inestimable. Mon esprit et mon cœur ont volé en éclats en allant de l'une à l'autre. J'ai du mal à m'en détacher. On peut s'y perdre comme à trop boire d'un vin fort. Mais je les plains. Comme je plains les perles attachées pour la vie au fil qui les perce et les tient ensemble. Néfrourê aussi était recluse ...


Bien sûr. Mais elles brillent de mille feux que je n'ai pas. Comment lutter contre ces femmes? Je suis tout juste de bon conseil pour mon époux et je lui ai donné un prince héritier. C'est mon seul atout. S'il mourait, on me relèguerait et le fils de l'une d'elles régnerait sur l'Egypte comme c'est déjà arrivé. Alors, je ne serais plus rien.

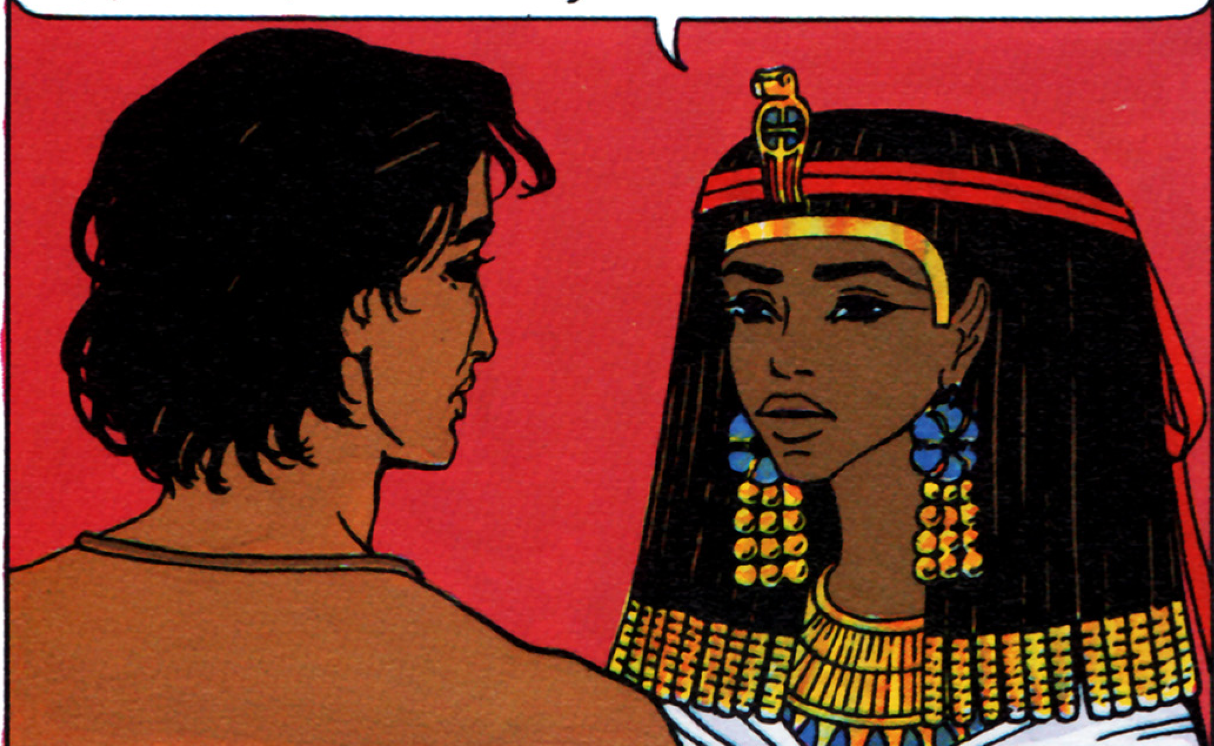


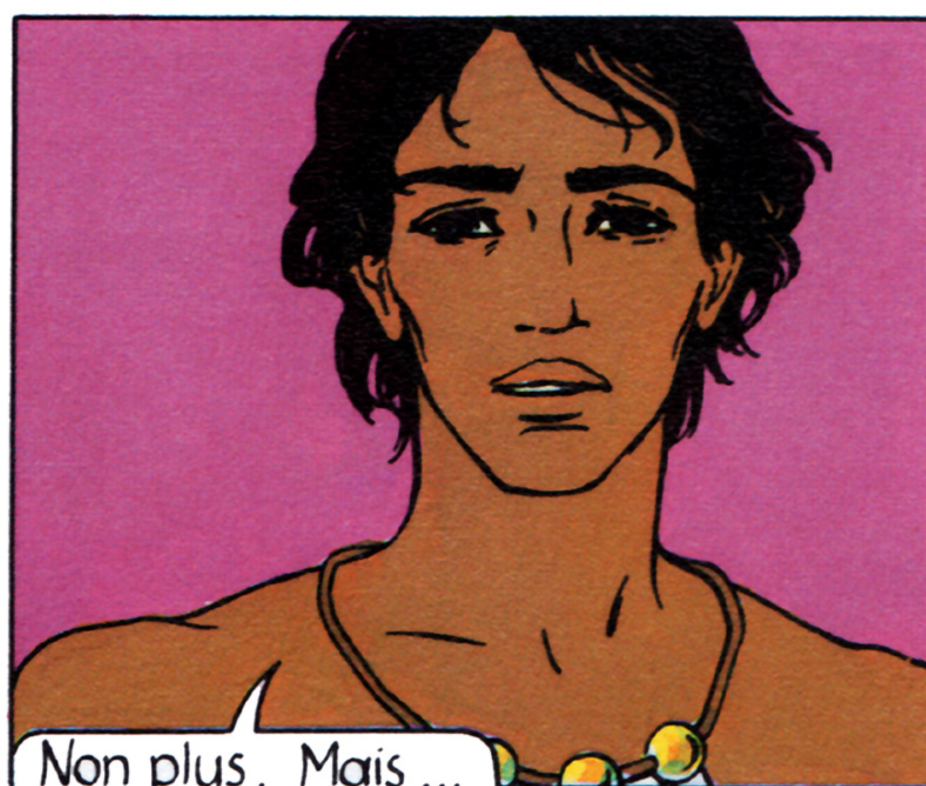

Bien. Dès que tu as ton projet de tombeau, viens me le montrer.
Bonne nuit, Majesté.

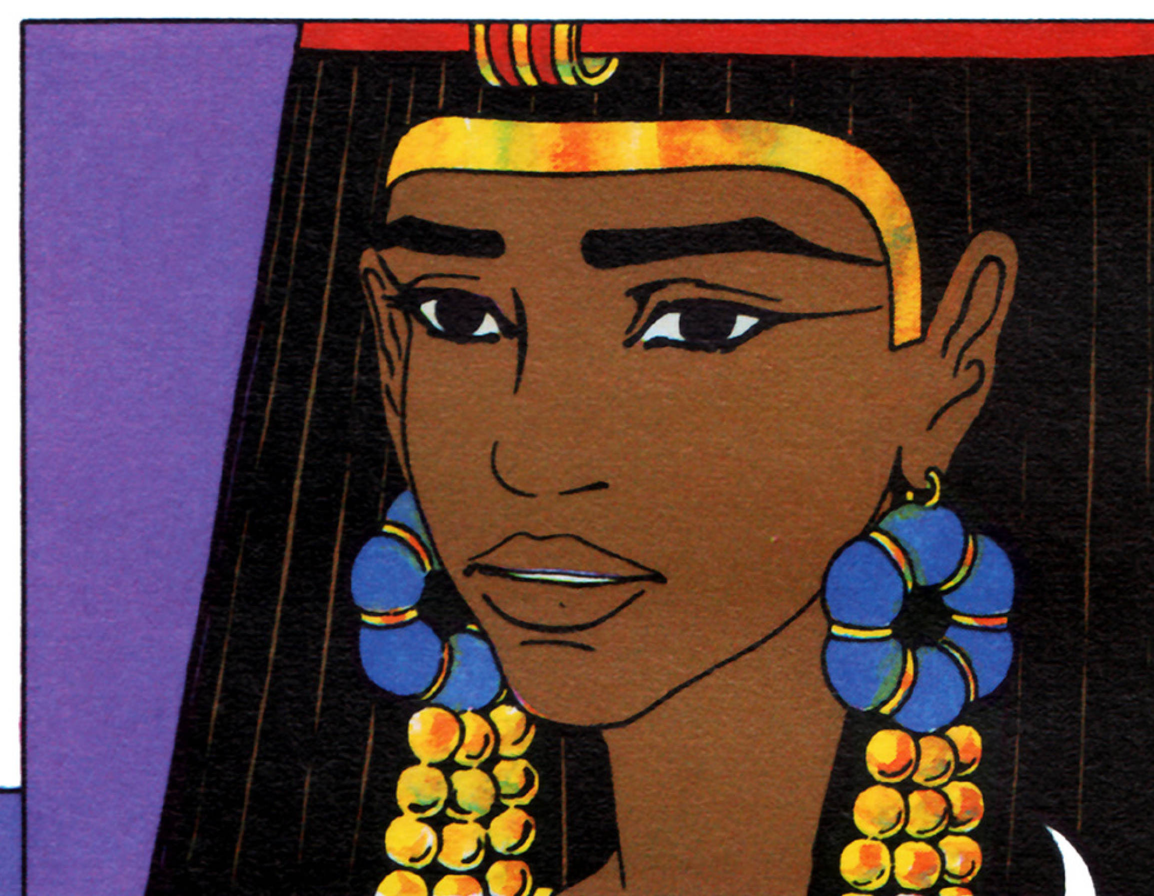

Khaëmhat...

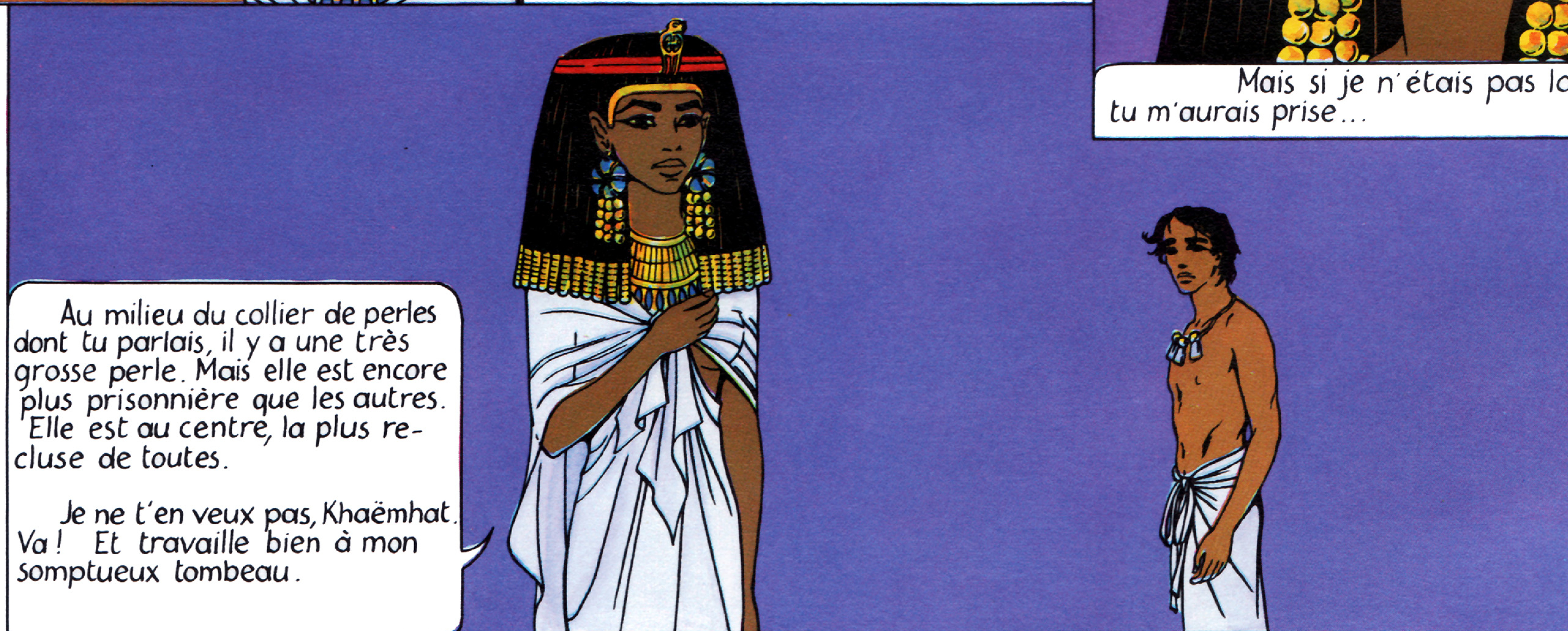

Oui ?

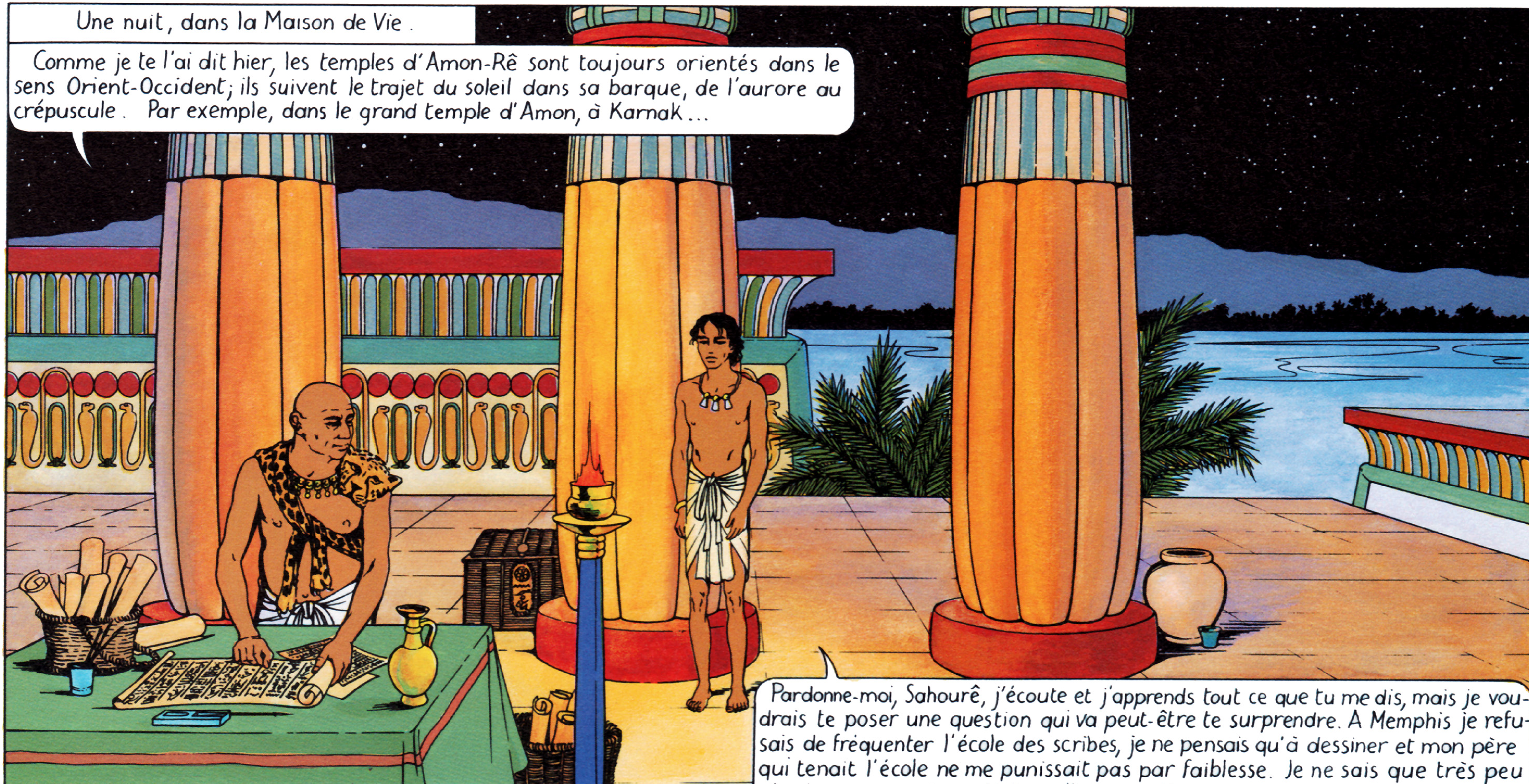

Prends-moi dans tes bras...


Tu ne veux pas... Pourquoi ? Tu as peur des supplices qu'on t'infligerait si on nous trouvait?


Non plus. Mais...


Mais si je n'étais pas la Reine, tu m'aurais prise...


Au milieu du collier de perles dont tu parlais, il y a une très grosse perle. Mais elle est encore plus prisonnière que les autres. Elle est au centre, la plus recluse de toutes.
Je ne t'en veux pas, Khaëmhat. Va ! Et travaille bien à mon somptueux tombeau.
37


Une nuit, dans la Maison de Vie.
Comme je te l'ai dit hier, les temples d'Amon-Rê sont toujours orientés dans le sens Orient-Occident; ils suivent le trajet du soleil dans sa barque, de l'aurore au crépuscule. Par exemple, dans le grand temple d'Amon, à Karnak...
Pardonne-moi, Sahourê, j'écoute et j'apprends tout ce que tu me dis, mais je voudrais te poser une question qui va peut-être te surprendre. A Memphis je refusais de fréquenter l'école des scribes, je ne pensais qu'à dessiner et mon père qui tenait l'école ne me punissait pas par faiblesse. Je ne sais que très peu de choses sur notre religion. J'ai grandi comme un sauvage.


Eh bien je t'écoute ! Pose toutes les questions que tu veux.

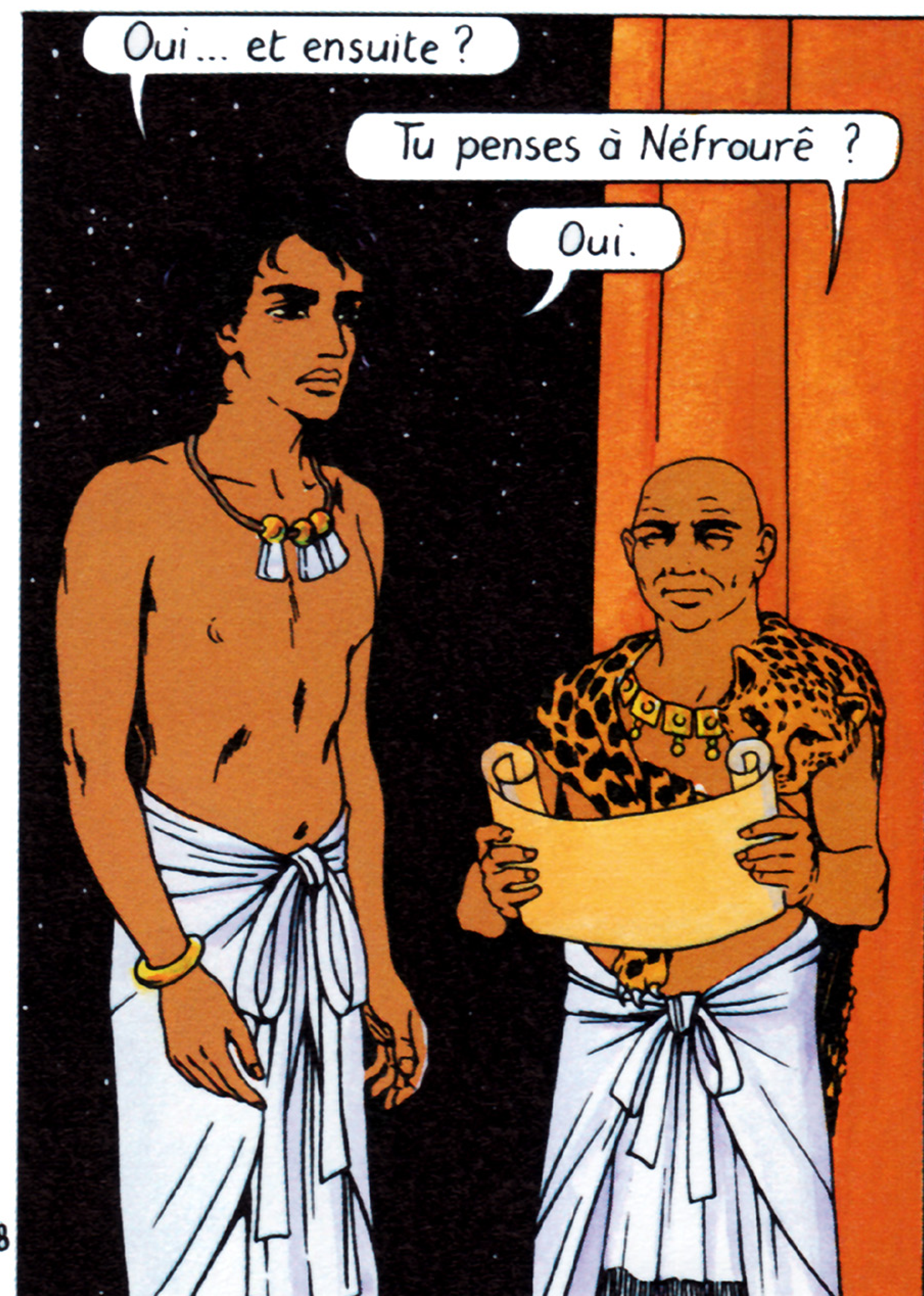

Qu'advient-il des morts ... après leur enterrement ?

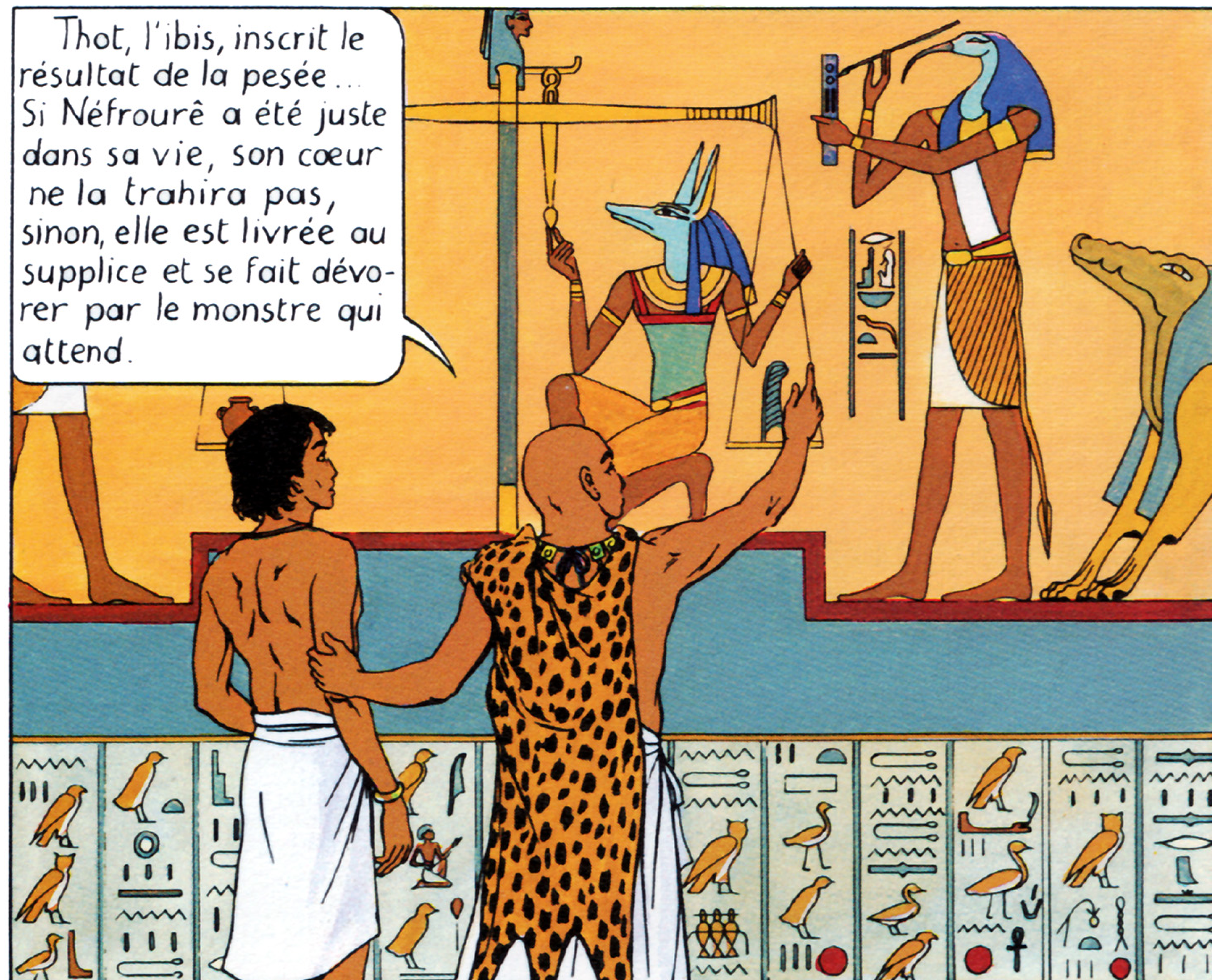


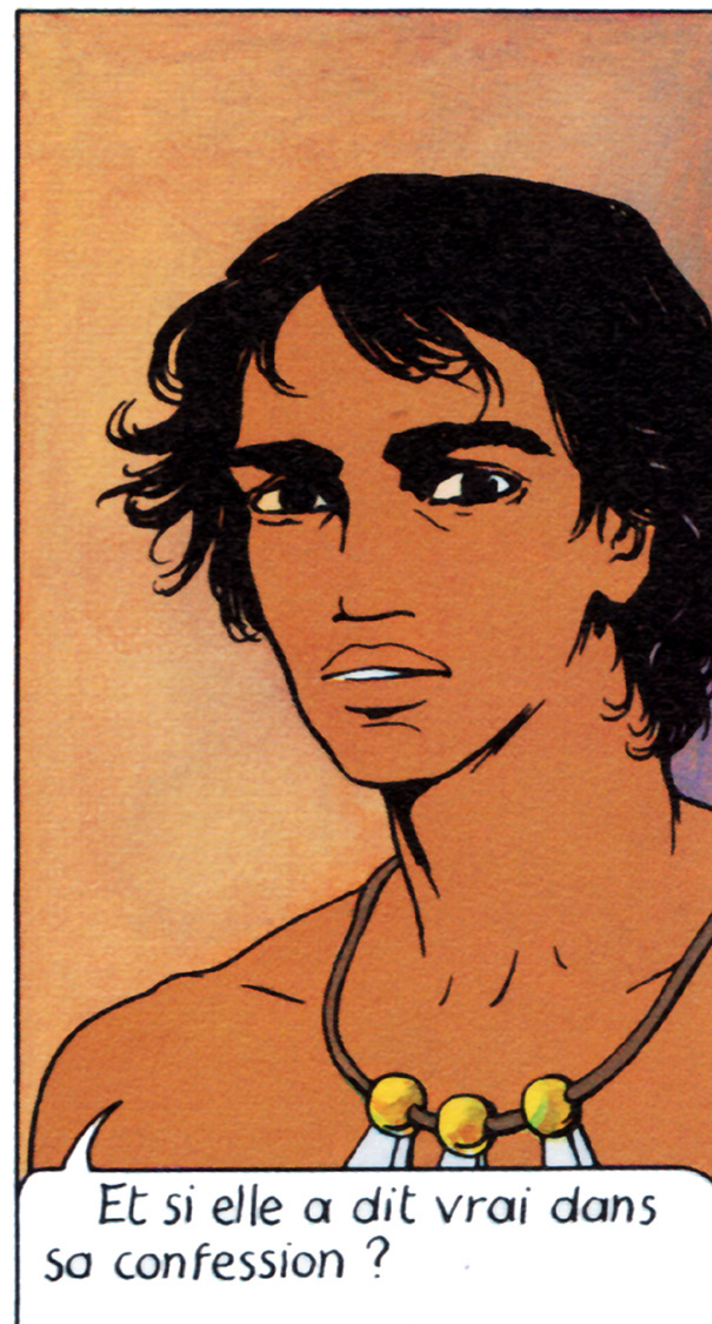

J'ai lu des milliers de papyrus et parmi les plus anciens. Les croyances de l'Egypte ont changé souvent et parfois, il y a même des opinions opposées qui se côtoient. Je te donnerai des textes à lire, auxquels le peuple et même les petits scribes n'ont pas accès.


Mais que deviennent-ils ?
Le corps reste dans le tombeau, mais les composés de l'âme vont vers Osiris, guidés par Anubis à travers des régions dangereuses.
Ça, je le sais.

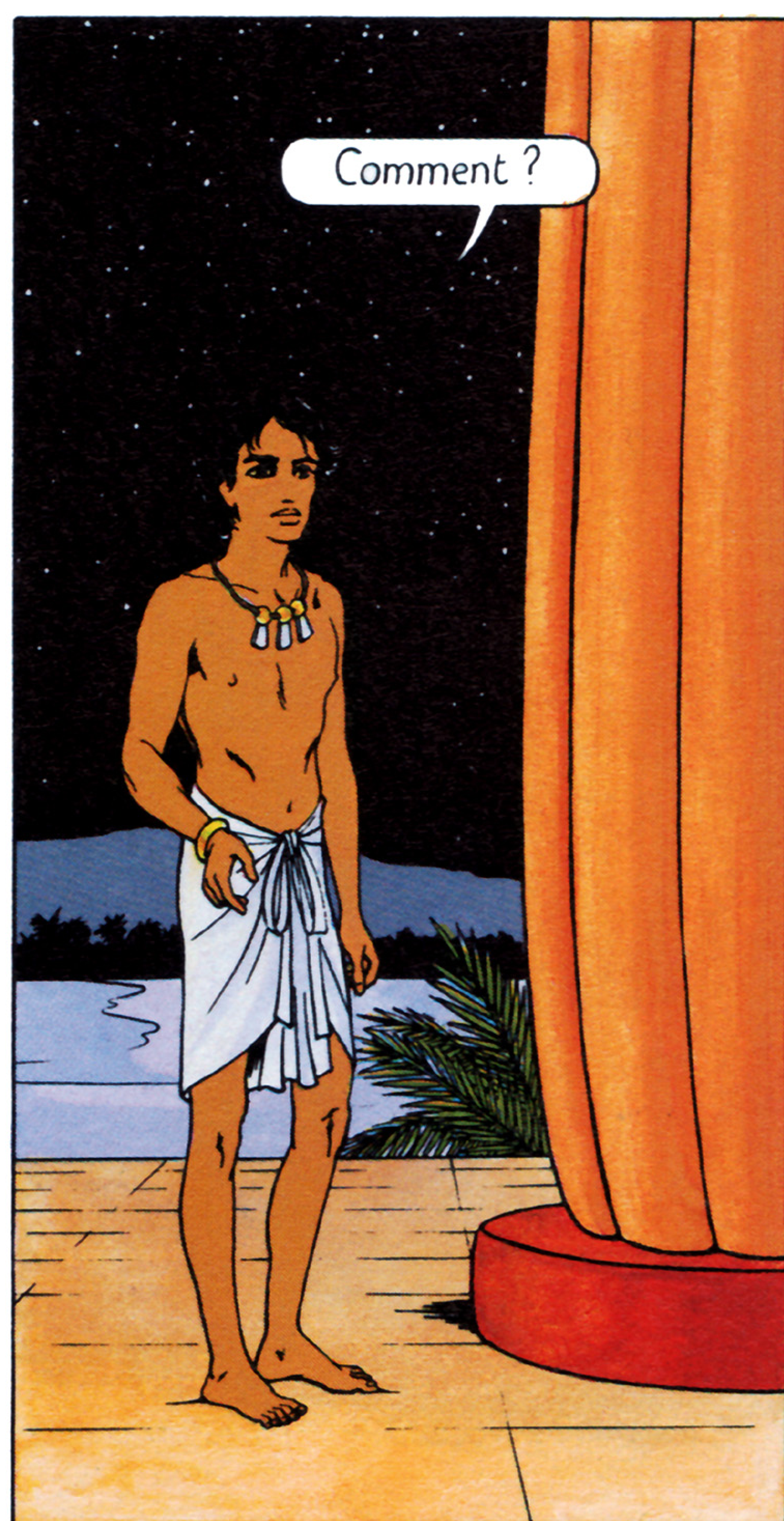

Ensuite, c'est le jugement et la pesée du cœur du mort après la confession négative.
38

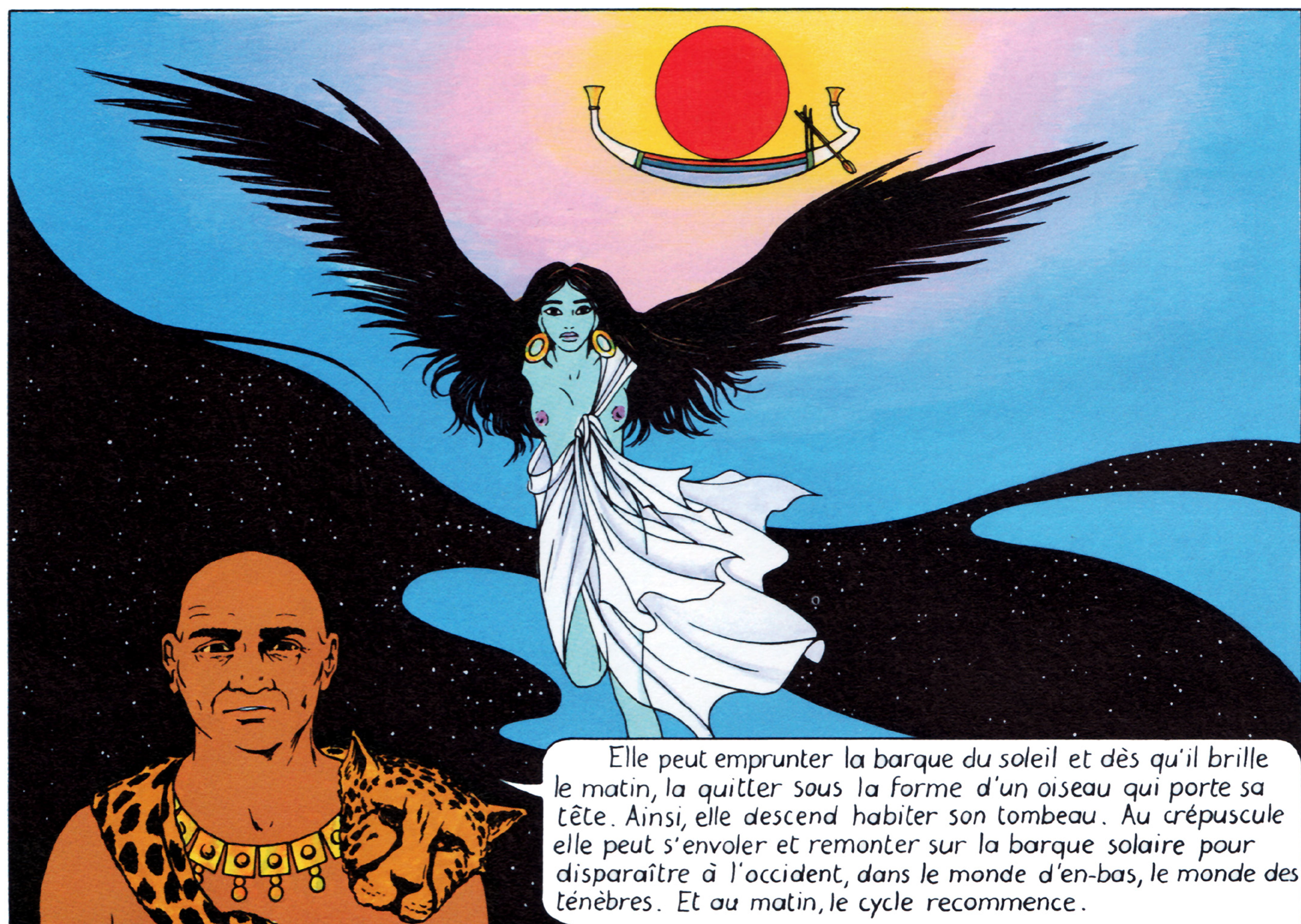

Oui... et ensuite ?
Tu penses à Néfrourê ?
Oui.


Thot, l'ibis, inscrit le résultat de la pesée... Si Néfrourê a été juste dans sa vie, son cœur ne la trahira pas, sinon, elle est livrée au supplice et se fait dévorer par le monstre qui attend.


Et si elle a dit vrai dans sa confession ?


Alors les opinions divergent.
Certains affirment qu'elle irait dans le paradis d'Osiris. Elle y travaillerait dans les champs pour se nourrir.
D'autres disent qu'elle peut revenir dans son tombeau pendant le jour.

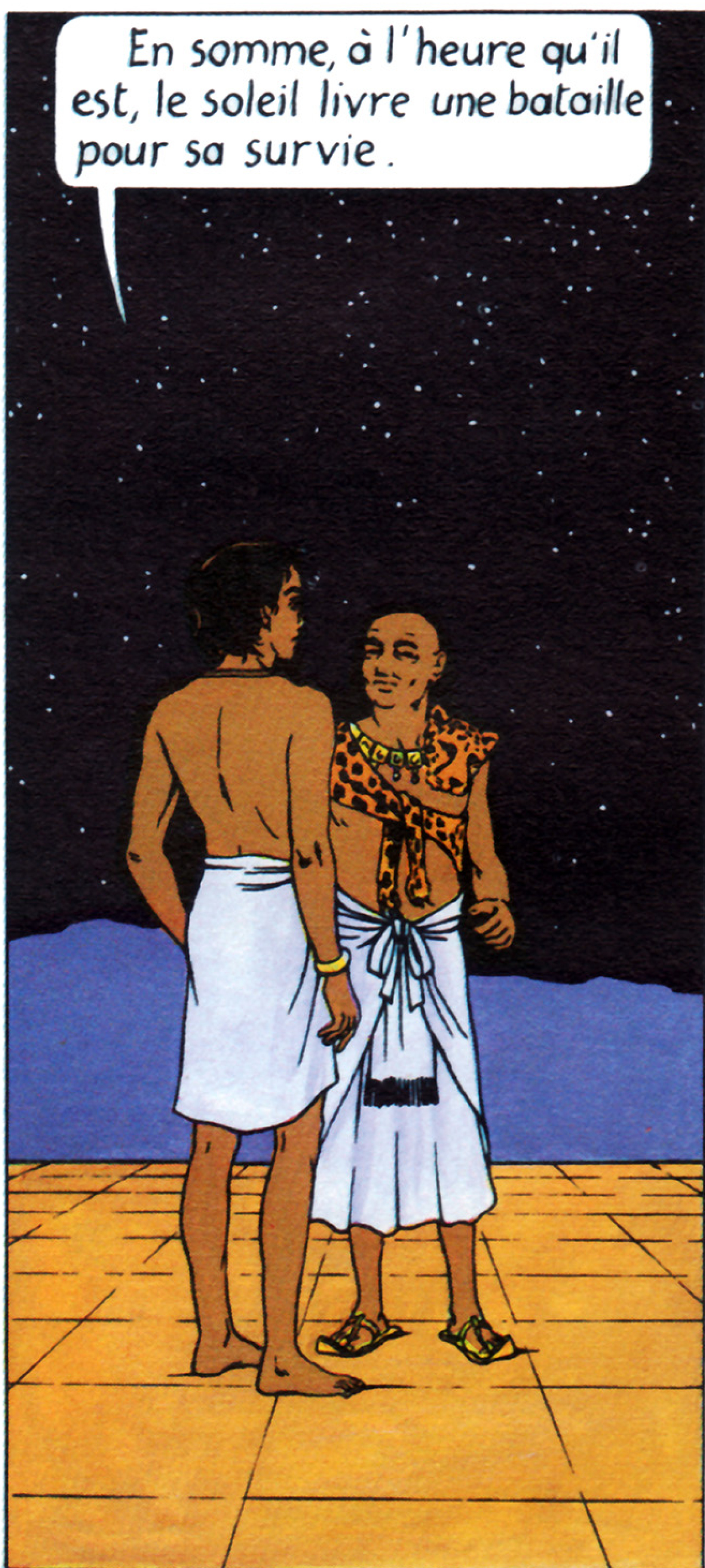

Comment ?

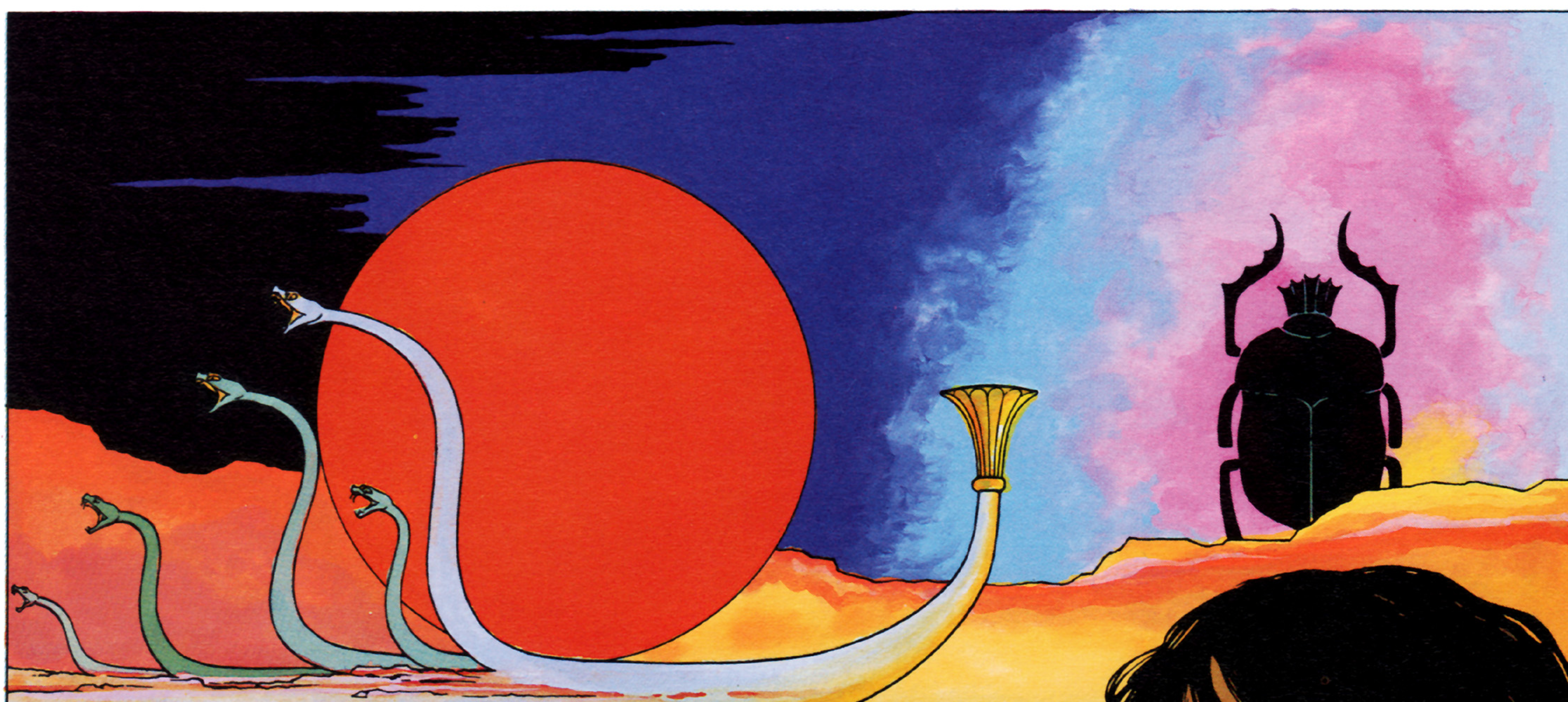

Elle peut emprunter la barque du soleil et dès qu'il brille le matin, la quitter sous la forme d'un oiseau qui porte sa tête. Ainsi, elle descend habiter son tombeau. Au crépuscule elle peut s'envoler et remonter sur la barque solaire pour disparaître à l'occident, dans le monde d'en-bas, le monde des ténèbres. Et au matin, le cycle recommence.

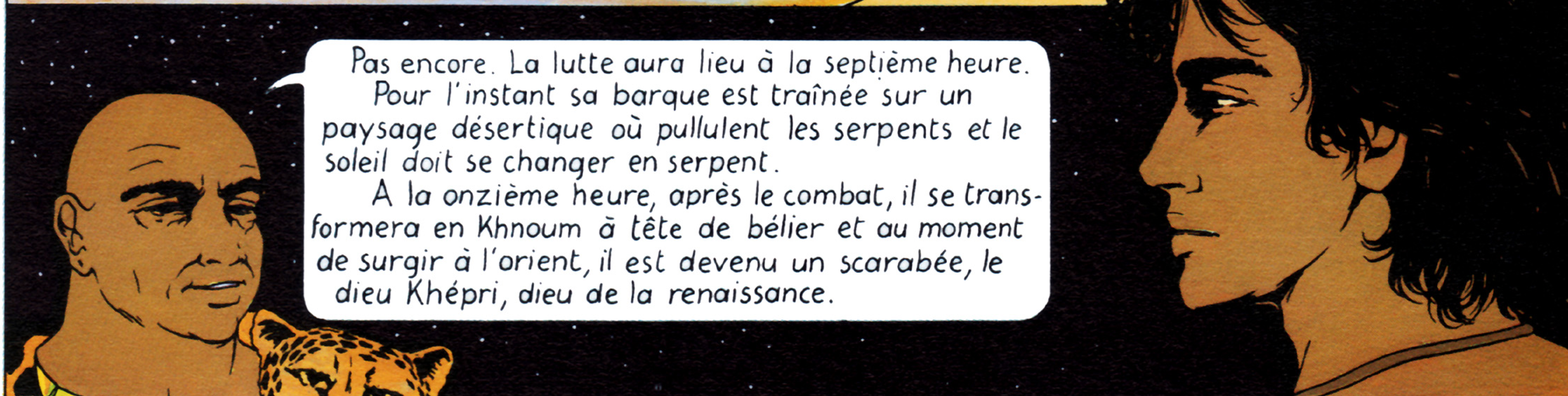

Je ne comprends pas. Elle peut monter sur la barque solaire ?
Oui, puisque les formules qui permettent d'arrêter cette barque sont inscrites sur son sarcophage.
39


"Fais que je sois parmi tes compagnons, parmi l'équipage qui navigue en ta barque divine !..."
Elle cheminera avec le soleil dans le monde des ténèbres pendant les douze heures de la nuit et assistera au combat terrible du soleil contre le serpent Apophis
Un combat ?


C'est écrit dans les livres secrets et sacrés, du moins les plus récents. Du temps des Pharaons Djeser, Khéops et Khéphren, le démon Apophis était inconnu de nous. L'Egypte doit la vie à deux inondations, Khaëmhat : celle du Nil en plein été et celle de la lumière à midi qui est l'été du jour. Dans les deux cas nous ne savons pas à l'avance si elles se produiront. Le Nil peut ne pas inonder et fertiliser la terre. Le soleil peut périr dans la lutte contre le serpent Apophis, le démon nocturne qu'il tue et qui renaît chaque nuit. Et c'est avec le sang qu'il verse pendant ce combat que le soleil colore l'aurore de rouge...


En somme, à l'heure qu'il est, le soleil livre une bataille pour sa survie.




Pas encore. La lutte aura lieu à la septième heure. Pour l'instant sa barque est traînée sur un paysage désertique où pullulent les serpents et le soleil doit se changer en serpent. A la onzième heure, après le combat, il se transformera en Khnoum à tête de bélier et au moment de surgir à l'orient, il est devenu un scarabée, le dieu Khépri, dieu de la renaissance.


Ce n'est pas ce que j'ai... Ce qu'on m'avait dit...
Tu sais, ce sont des images qui aident le peuple à comprendre et qui nous aident aussi. Elles rendent l'univers palpable.
40

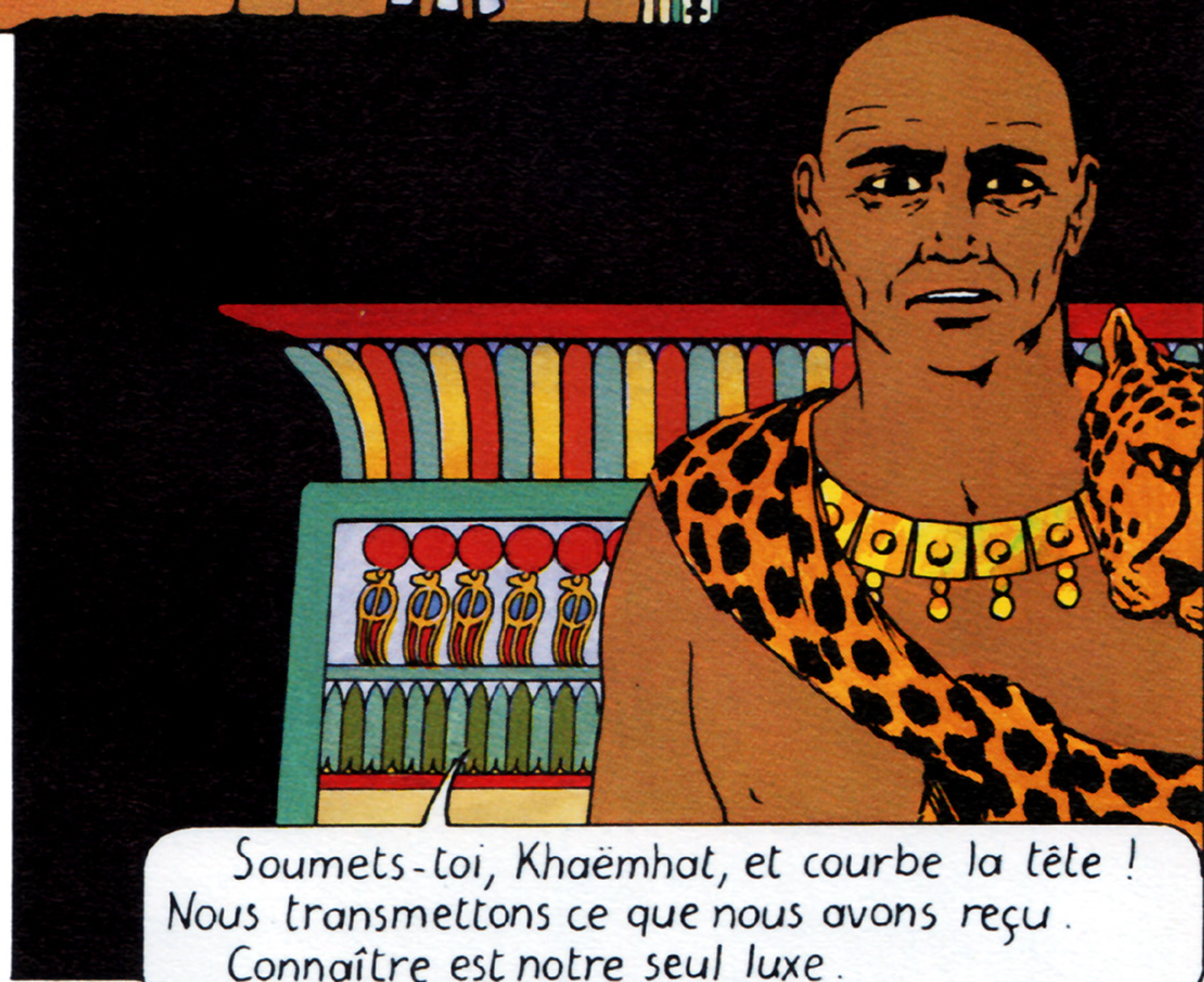

Mais que penses-tu, toi qui as tant lu ?
L'homme est lumière et il retourne à la lumière. Lumière pétrifiée qui se dissout et retourne au soleil. Je crois que tout ce conte ne veut rien dire d'autre. La lumière est le principe unique qui prend toutes les formes que tu vois dans le monde. Un vieux cantique le dit : "Voici que je suis un rayon du verbe lumière..."
Néfrourê a donc disparu pour toujours ?

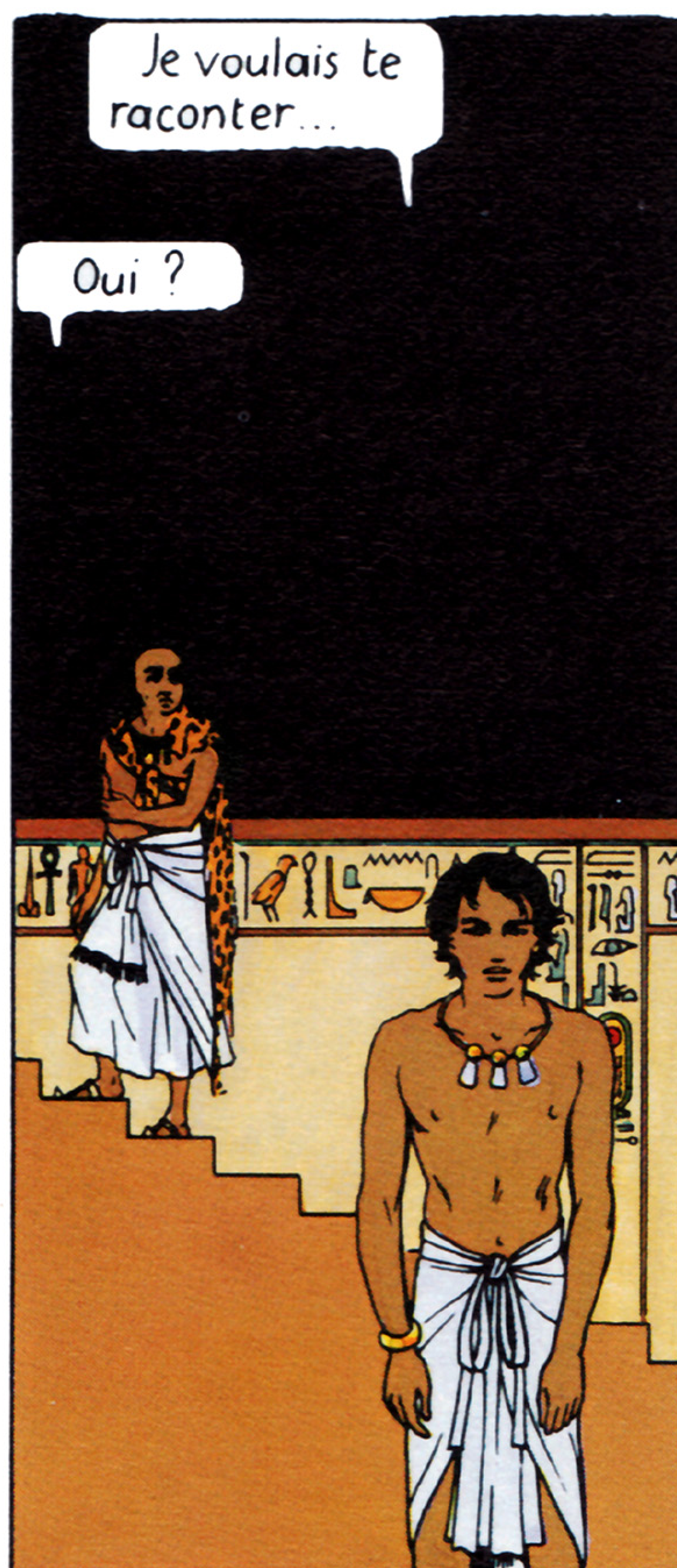

Non, puisque le soleil éclaire l'Egypte et féconde la terre. Si Néfrouré n'existait pas, confondue dans la lumière, dans cet or liquide, c'est nous, au contraire, qui disparaîtrions dans les ténèbres. Nous sommes de froids caveaux illuminés par les rayons de la mort.

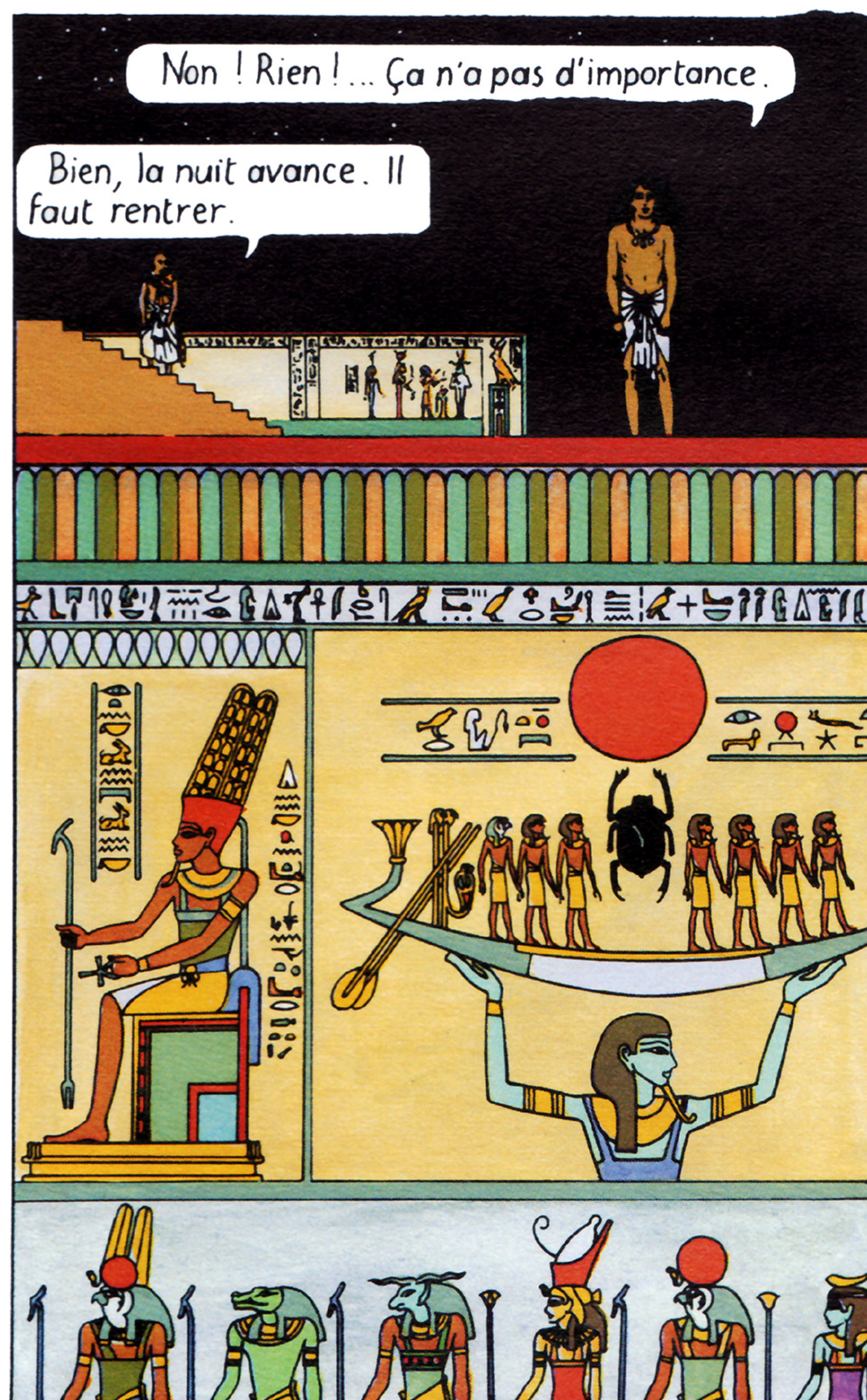

Tous ces dieux n'en seraient qu'un ?
En quelque sorte. Un vieux papyrus le dit : "Amon est son nom, il est Rê pour sa face et son corps, c'est Ptah ..." Les sages des autres peuples dont j'ai lu les écrits arrivent à des conclusions analogues. Les Hébreux et divers peuples nomades croient même en un dieu unique, invisible, qu'ils ne représentent jamais et dont ils disent qu'il a créé la lumière elle-même et tout ce qui s'ensuit. Mais ce sont là, pour nous, divagations.


Mais ne puis-je arriver moi, homme, à la maîtrise de la lumière ? à faire comme Khnoum le potier sur son tour et à donner la vie comme lui ? En me passant d'une femme ?

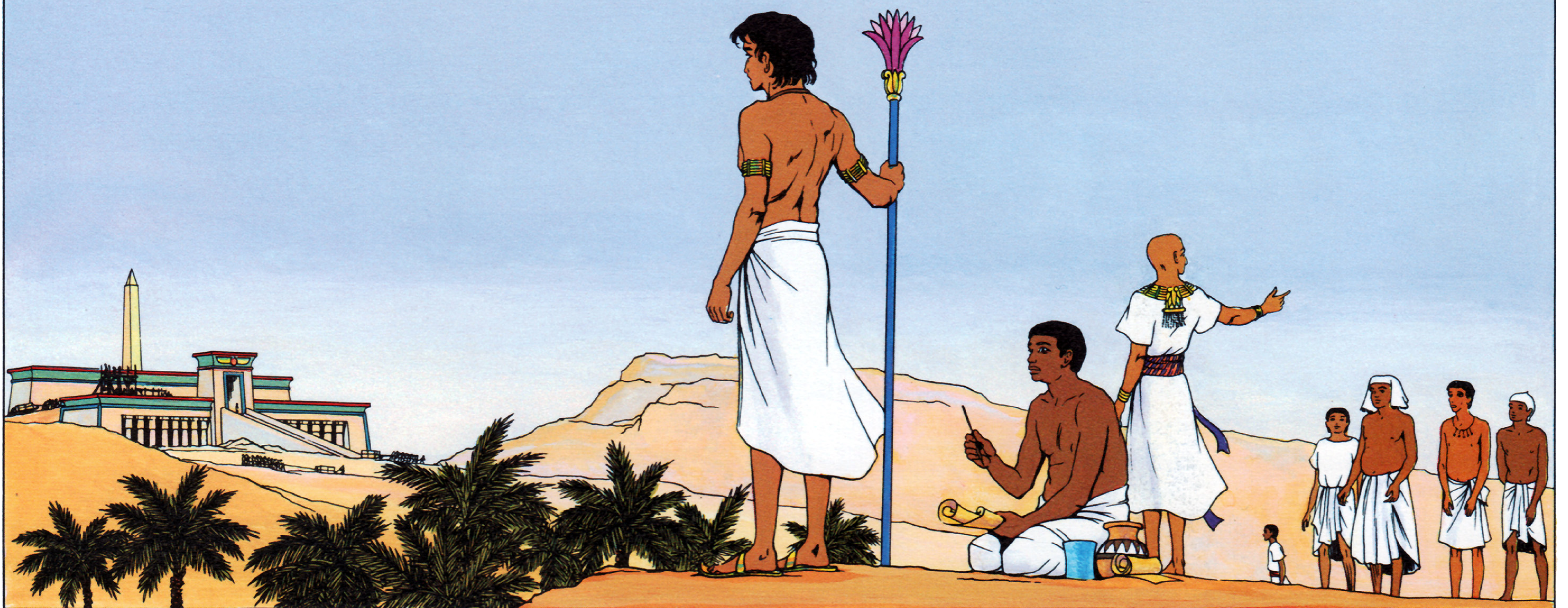

Khaëmhat, ne te laisse pas enivrer par ton pouvoir ! Certes, tu peux, d'un bloc de pierre informe faire un Horus, mais tu crées selon des règles léguées par les dieux qui t'ont donné ce talent. Prends garde ! Et n'oublie pas ta responsabilité devant ceux qui adoreront tes statues !
Elle serait donc morte pour moi ?


Soumets-toi, Khaëmhat, et courbe la tête ! Nous transmettons ce que nous avons reçu. Connaître est notre seul luxe.

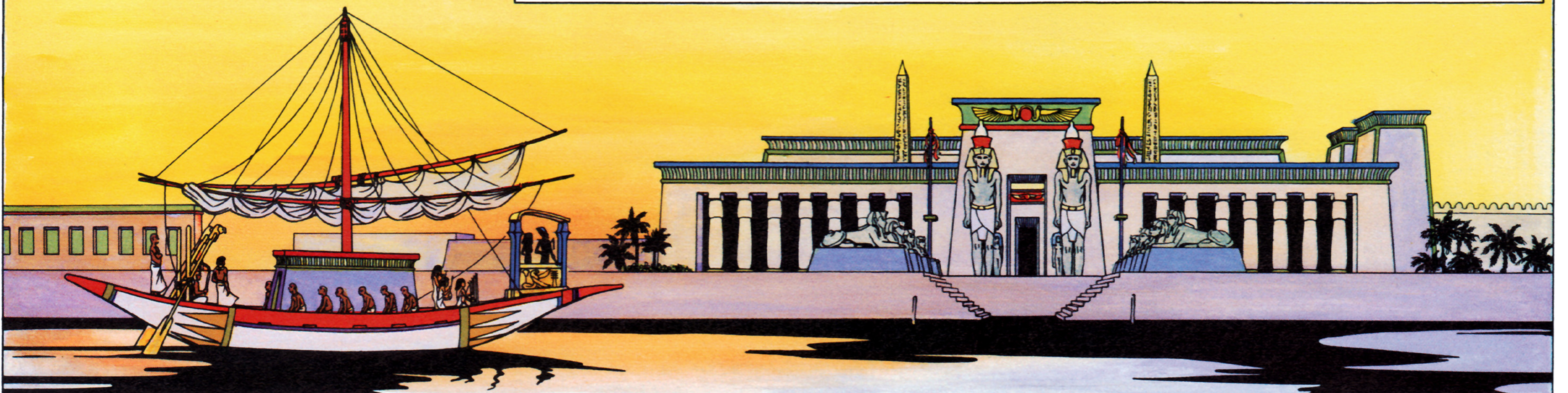

Je voulais te raconter...
Oui ?


Non ! Rien ! ... Ça n'a pas d'importance.
Bien, la nuit avance. Il faut rentrer.

Khaëmhat garda pour lui ce qu'il avait vécu grâce aux philtres d'AnKhmahor.
Il étudia longuement à la Maison de Vie et devint un architecte comme l'Egypte n'en avait pas connu depuis le temps du grand Imhotep et des anciennes pyramides de son pays natal.

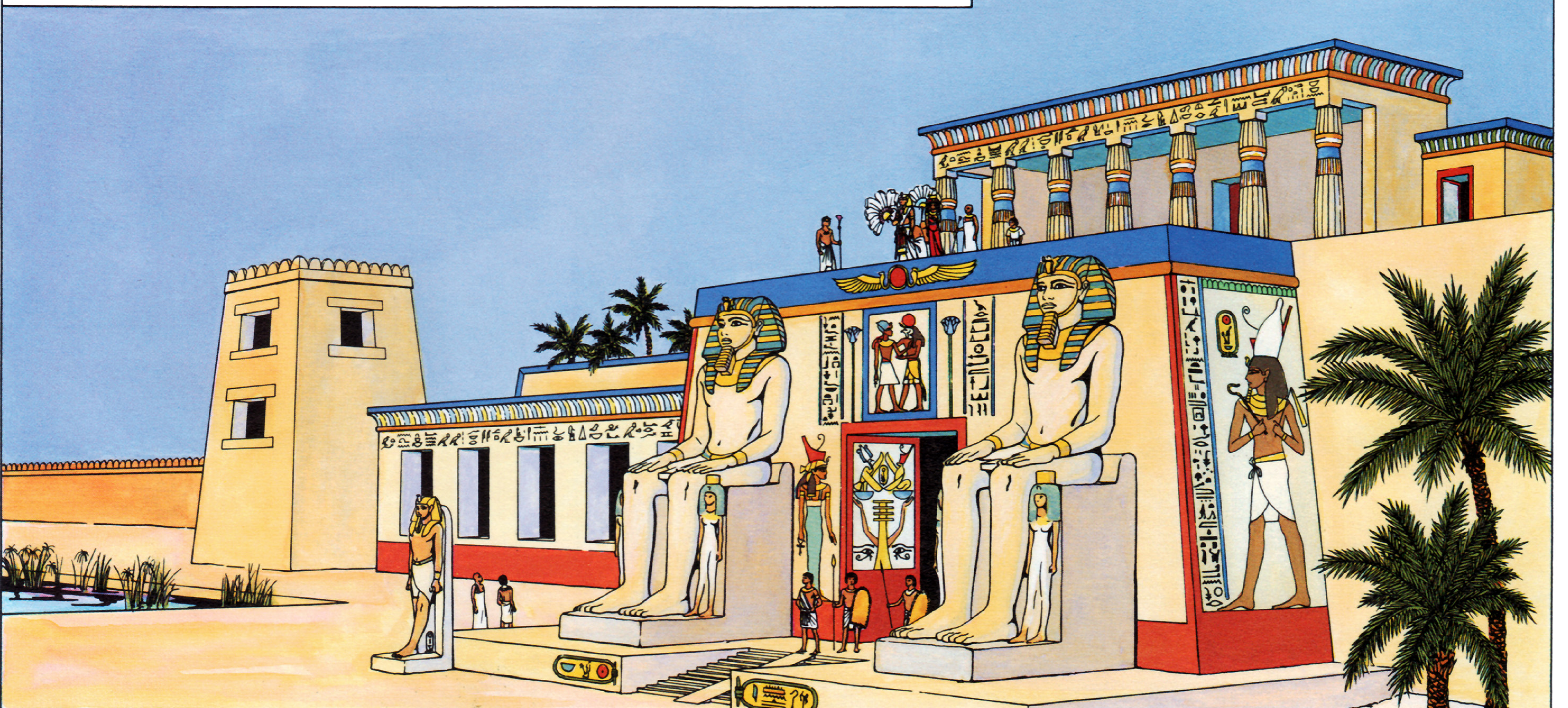


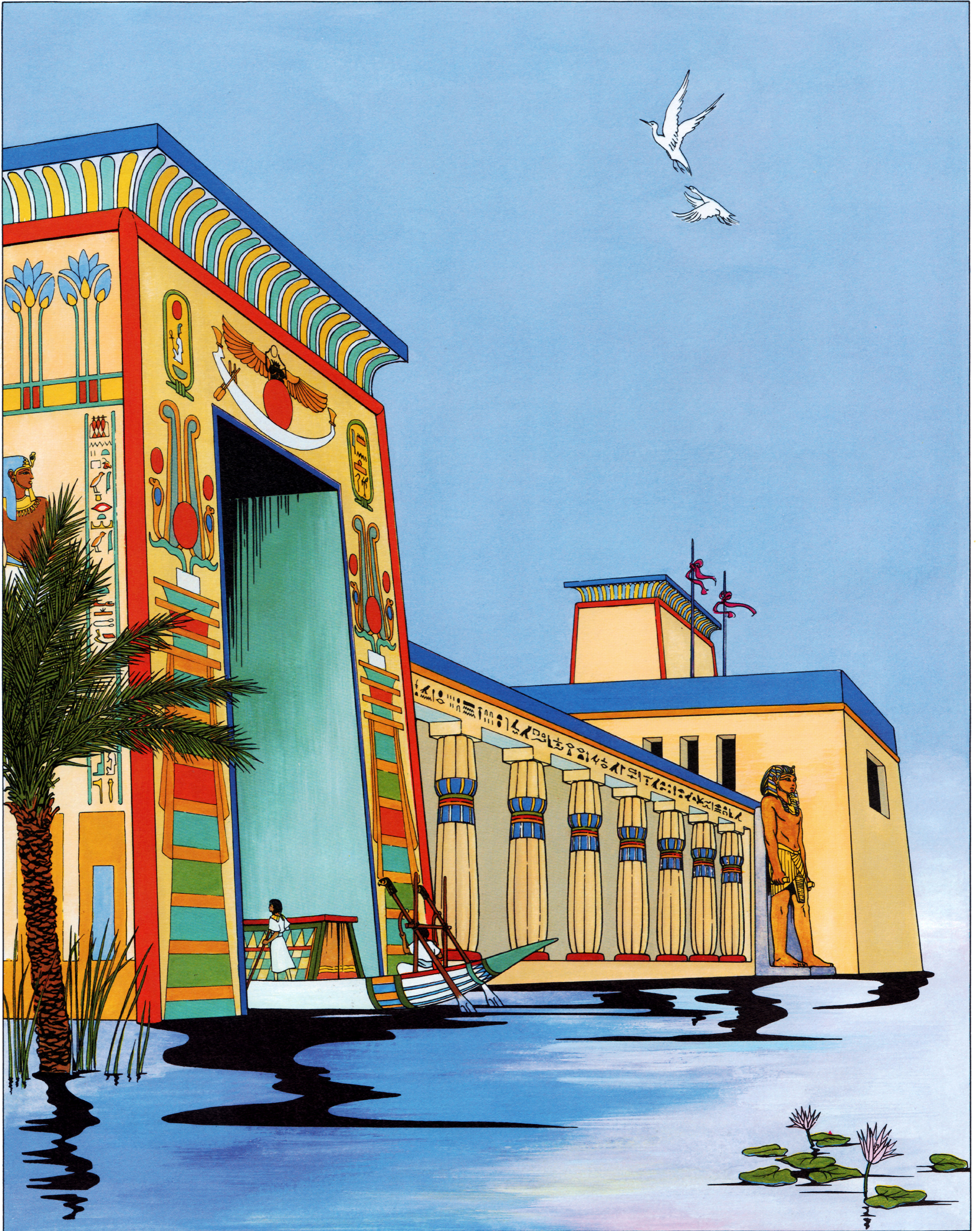
Temples d'Amon, Mout, Khonsou, Horus, architectures étincelantes, pylones qu'il sculpta de ses mains, tombeaux, dont celui promis à AnKhmahor, colonnades immenses qui conciliaient la grâce et la puissance ...



42

Et des palais pour Pharaon. Là, point de règles religieuses à suivre. Il construisit sur la rive gauche du Nil un palais fou, entièrement peint, sols, murs et plafonds.



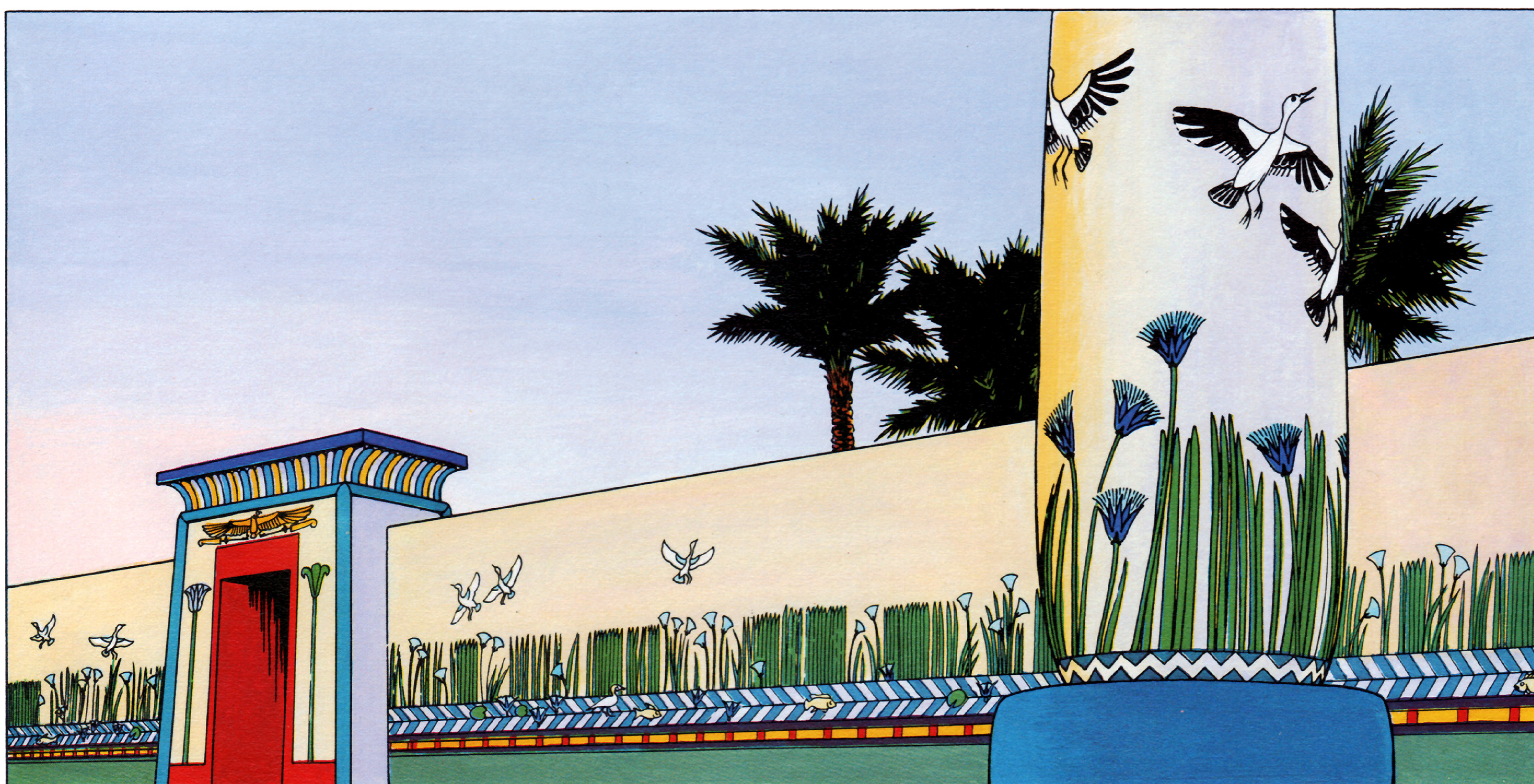


Un palais ouvert sur le Nil,

43

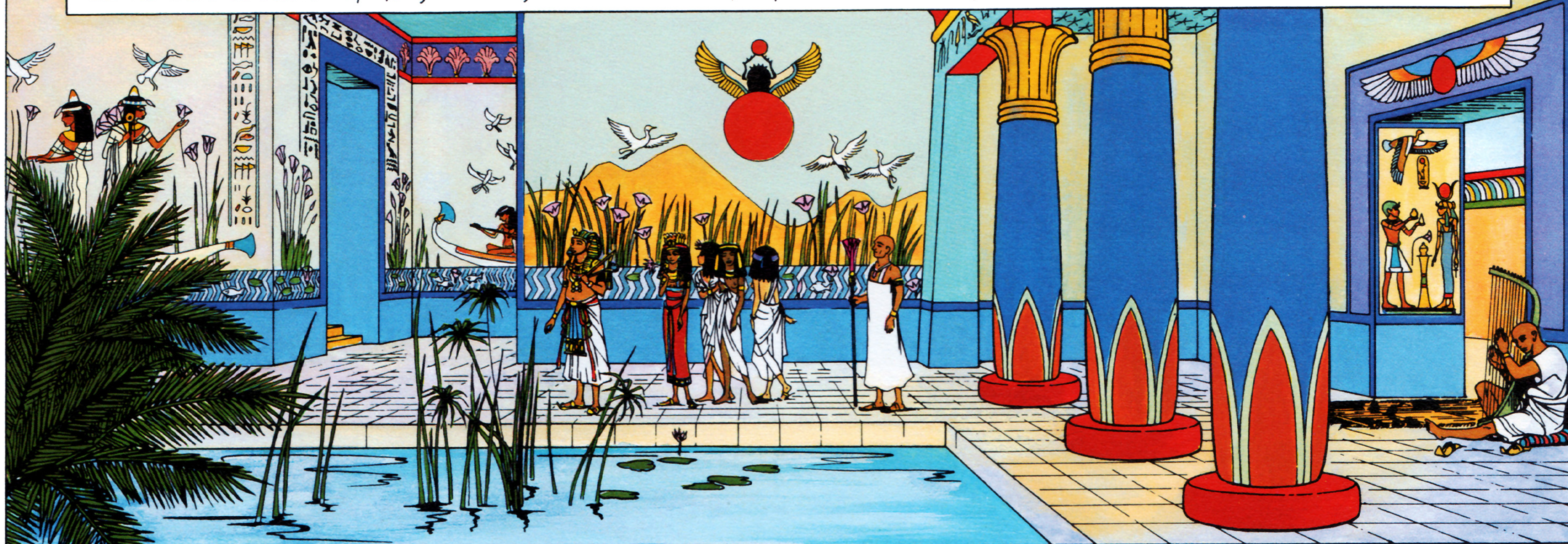


... gardé par mille visages du couple royal,



... dont les portes créaient comme une infinité de passages entre la terre, le ciel et les eaux .

44



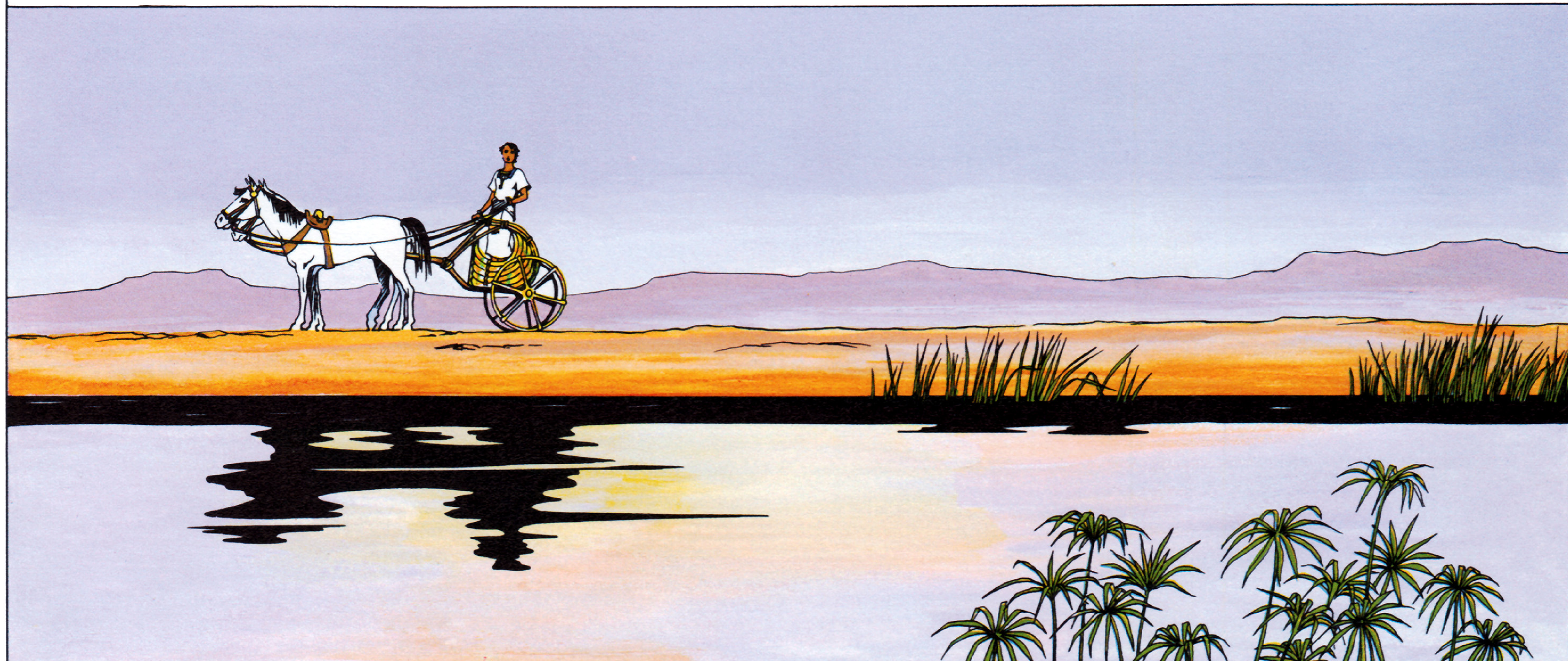
Il était facile d'y trouver telle salle recherchée, mais on y aboutissait toujours par un chemin nouveau.
Ce palais donnait une image de l'inépuisable et de l'éternité. Pharaon ne put jamais en inscrire le plan dans sa mémoire et il prit l'habitude de se perdre pour se retrouver après un court ou un long moment où il tâtonnait, parfois furieux et le plus souvent ravi.



Tous les honneurs pourtant, l'admiration de Pharaon, les yeux doux de la Reine, les satisfactions du travail, les faveurs de quelques hautes dames d'Egypte, la richesse, ne lui apportèrent jamais ce bonheur profond qu'il avait connu jadis avec Néfrourê. Car il y avait les intrigues incessantes au palais, les piques méchantes d'esprits minuscules, les jalousies, les haines, parfois, auxquelles il ne répondait jamais, ce qui les excitait d'autant plus, mais dont il souffrait, seul, en silence.

45

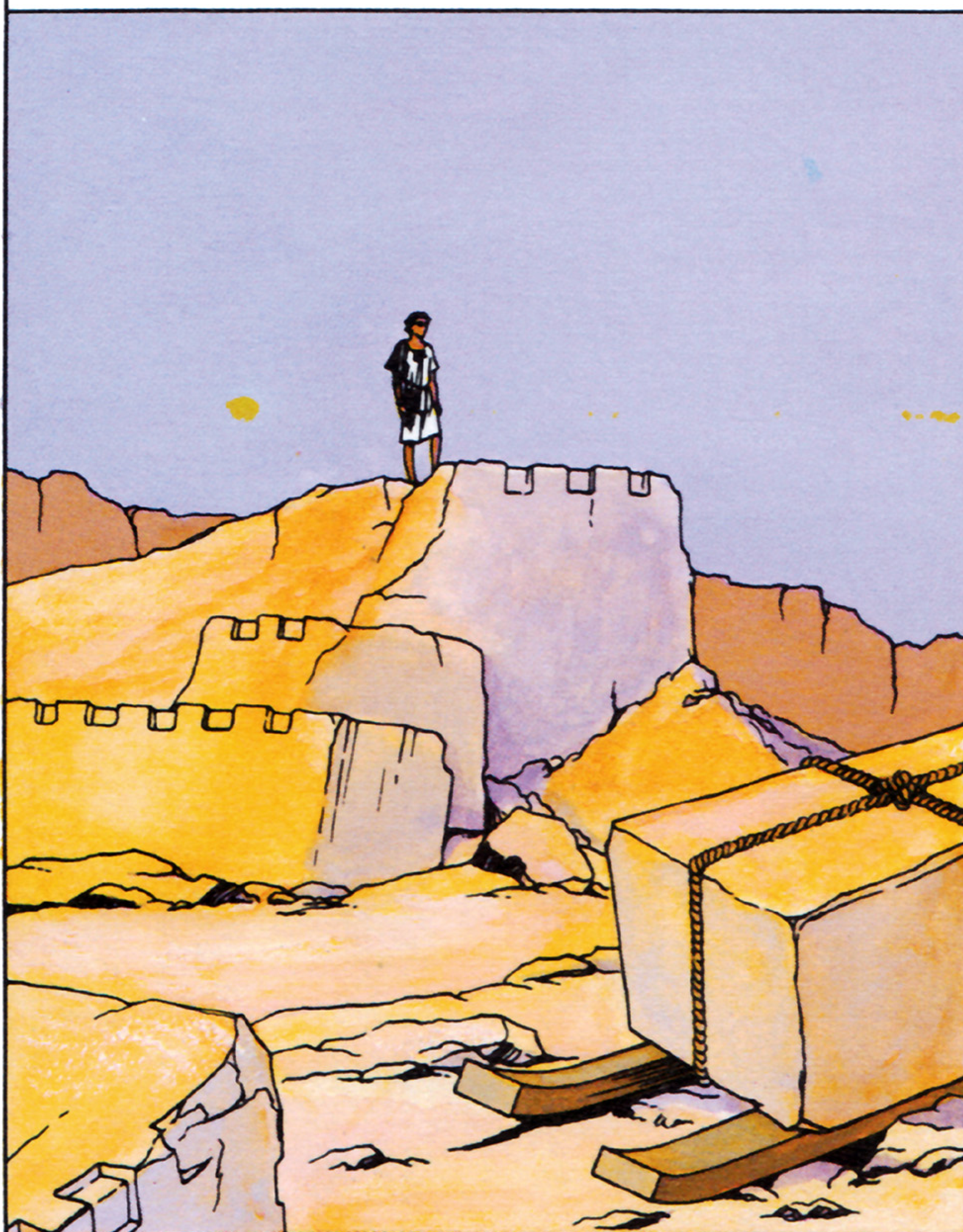


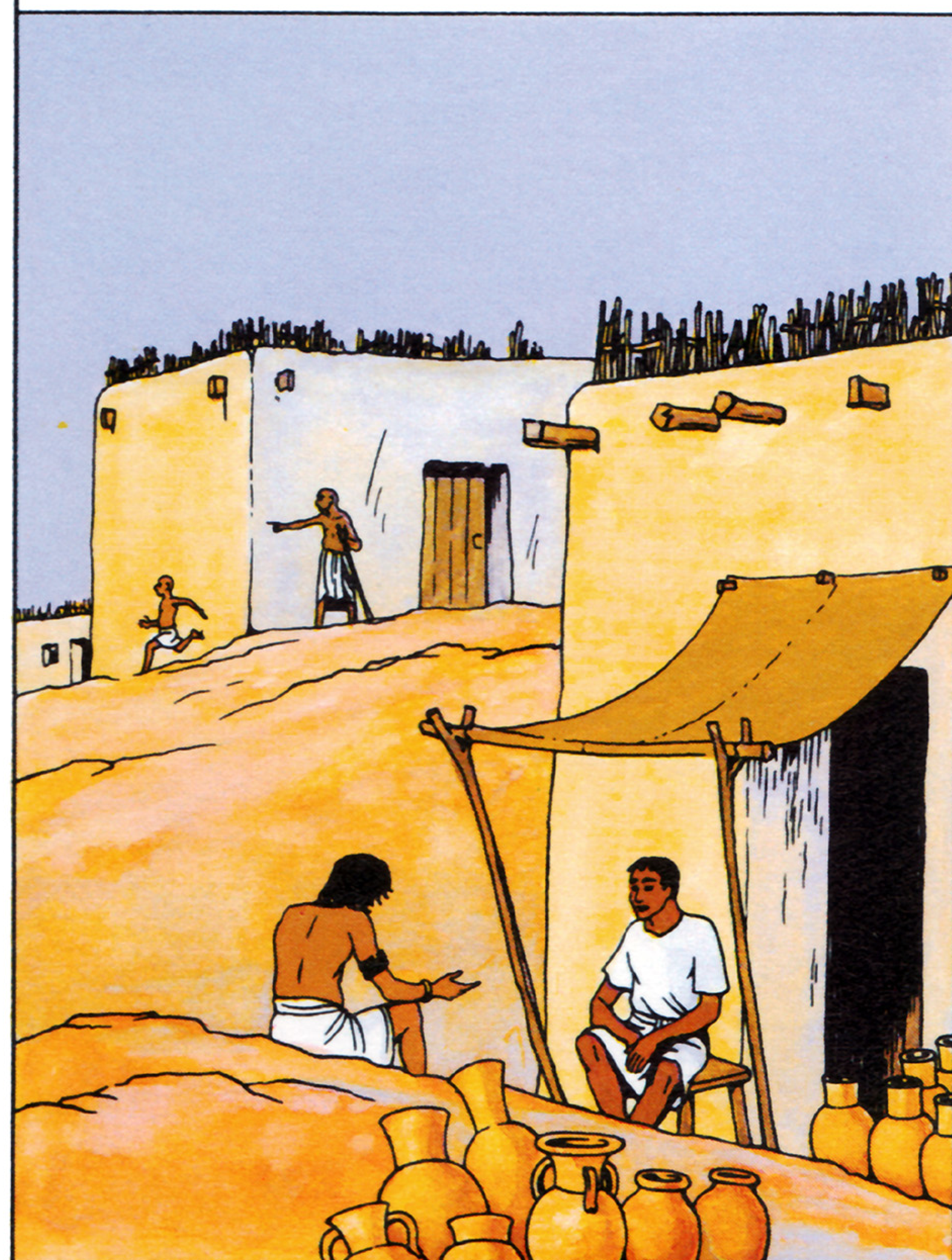

Aussi fuyait-il la cour pour se retrouver dans le désert,


... contempler le vide,





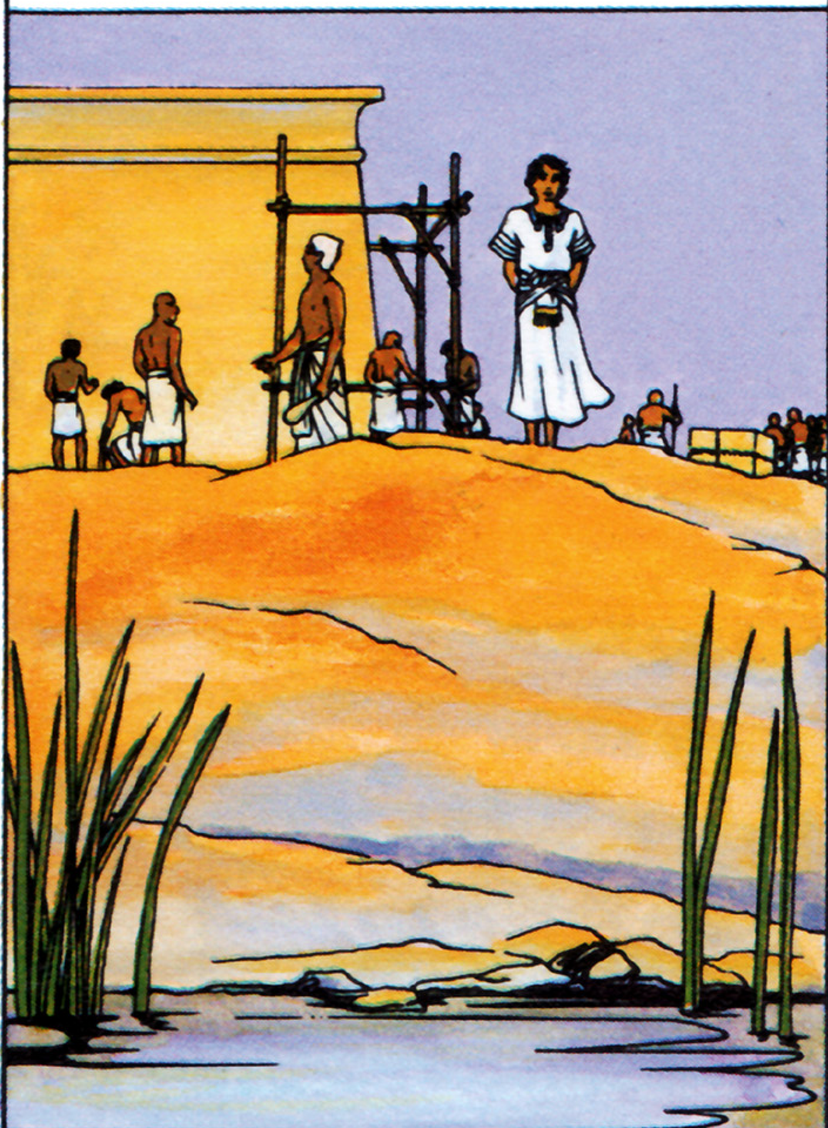




Mais on remarqua assez vite, chez lui, un comportement étrange.

Chaque été, en effet, au moment de la crue du Nil, alors que toute l'Egypte vivait dans l'angoisse, car on ne savait pas si le fleuve allait monter assez haut et s'il laisserait assez d'eau dans les bassins et les canaux les plus reculés, son visage, à lui, se détendait.

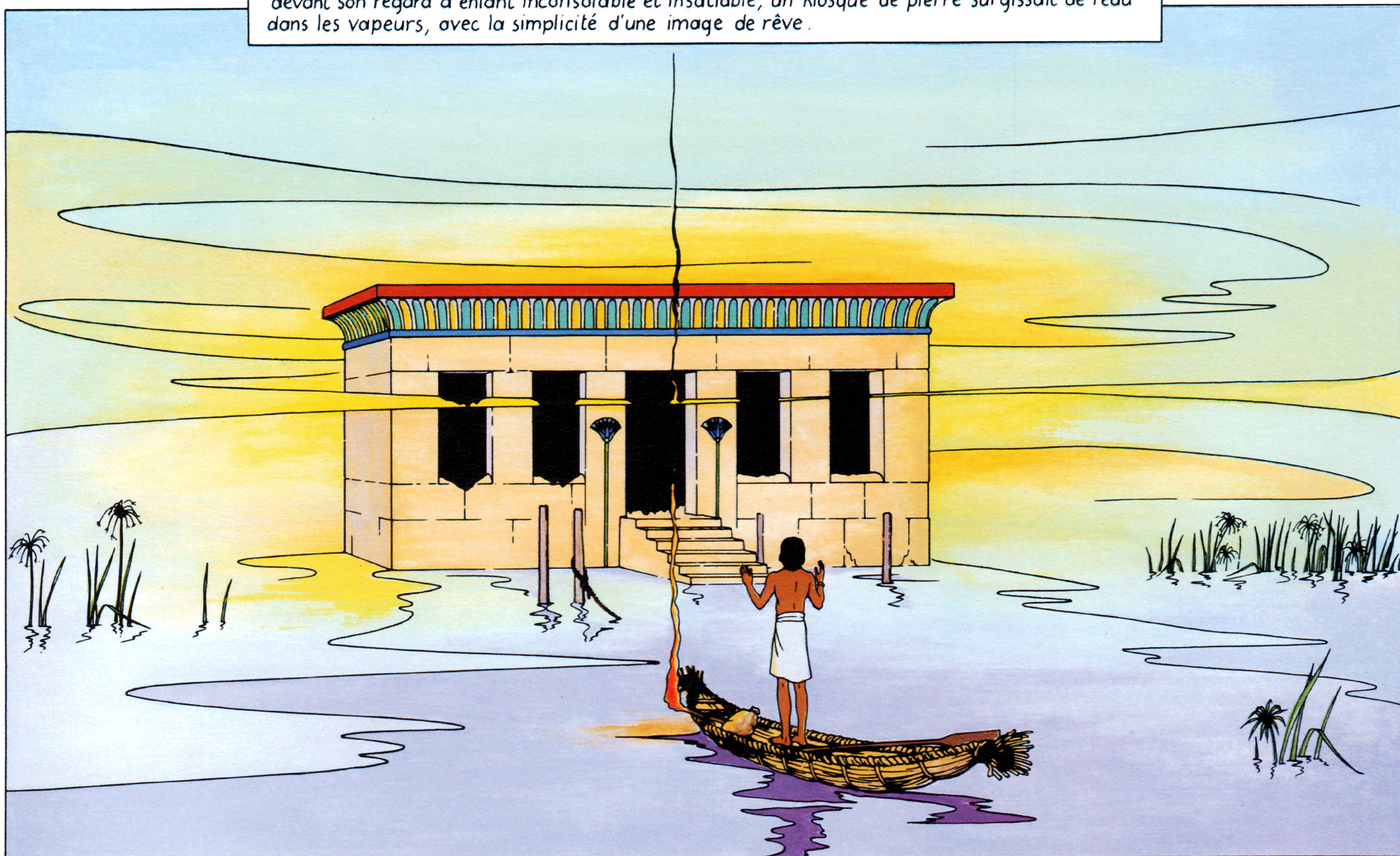


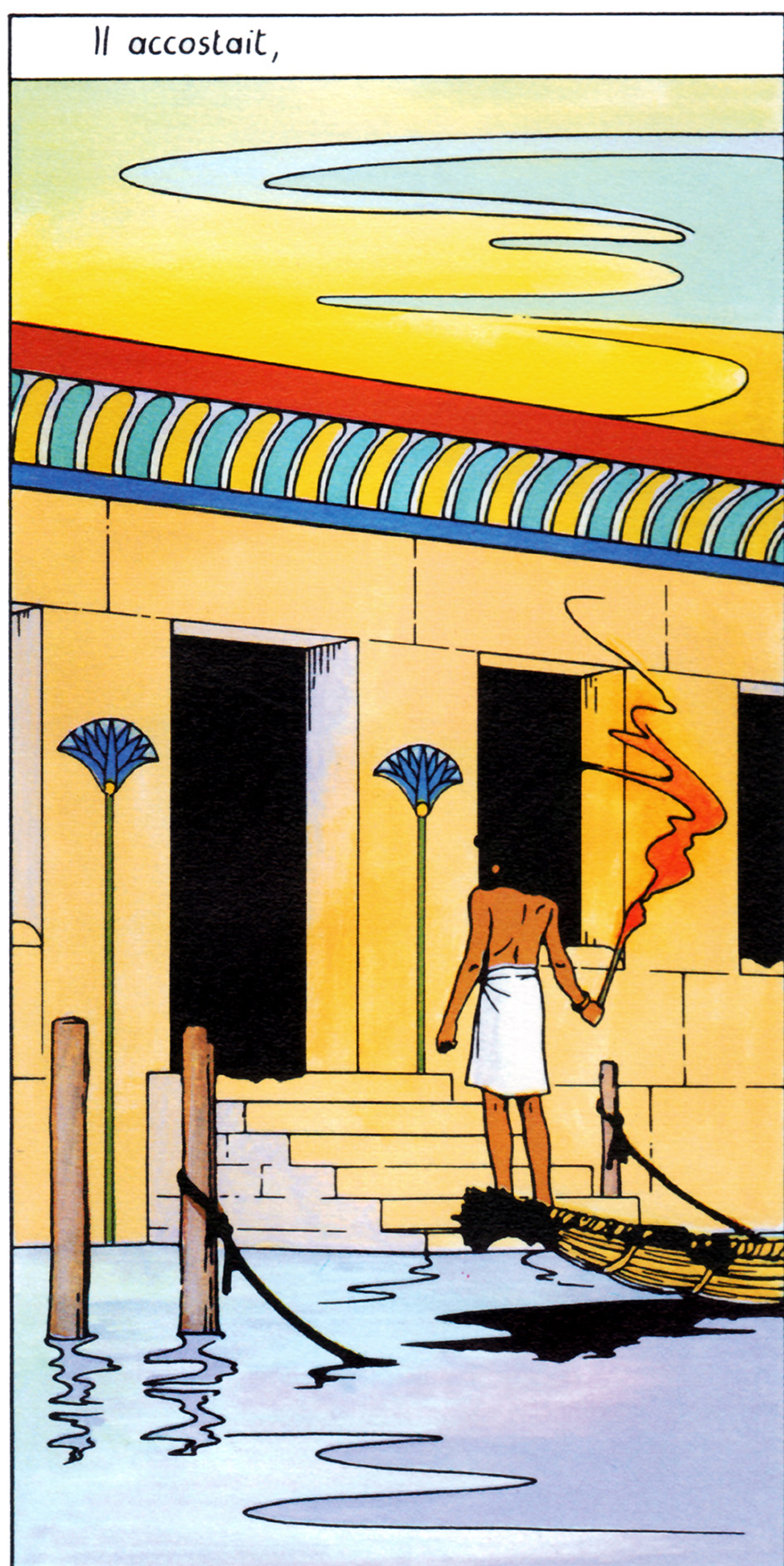




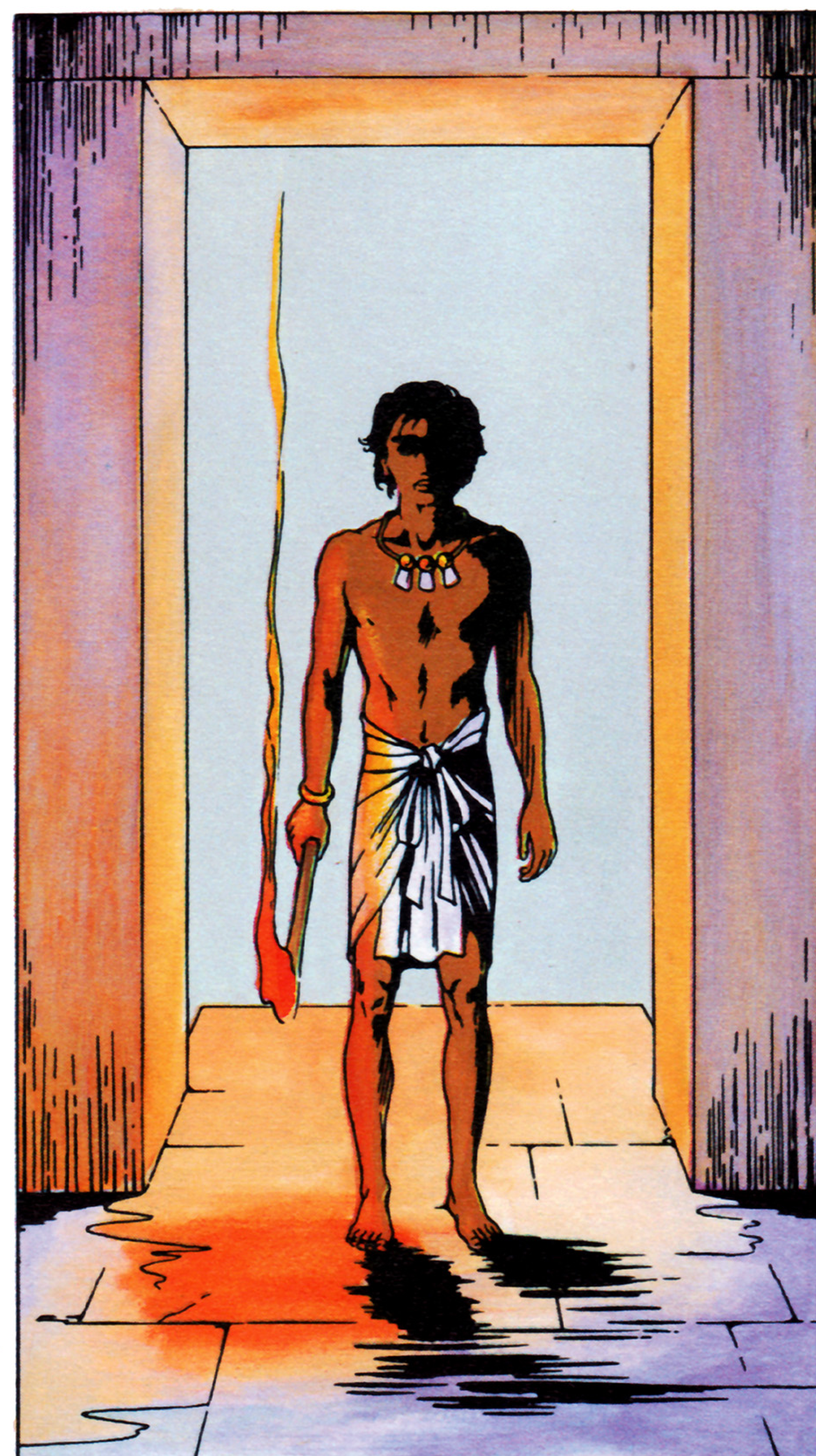




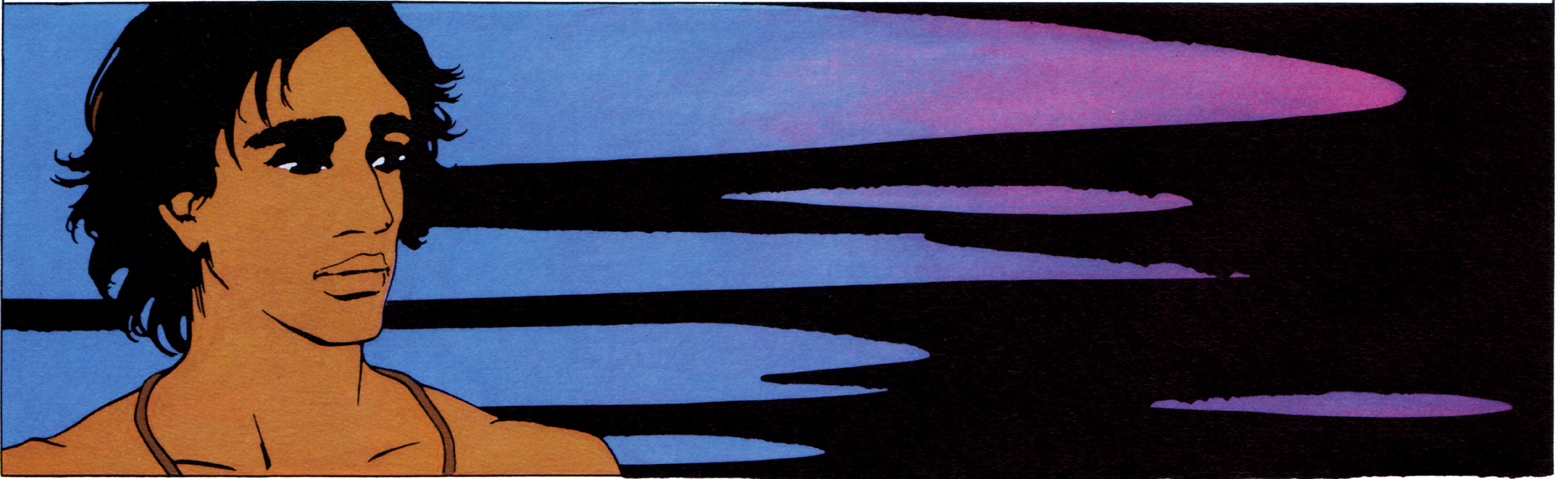

Alors, dit la légende, son visage retrouvait la jeunesse, il filait vers un lieu inconnu où, devant son regard d'enfant inconsolable et insatiable, un kiosque de pierre surgissait de l'eau dans les vapeurs, avec la simplicité d'une image de rêve.

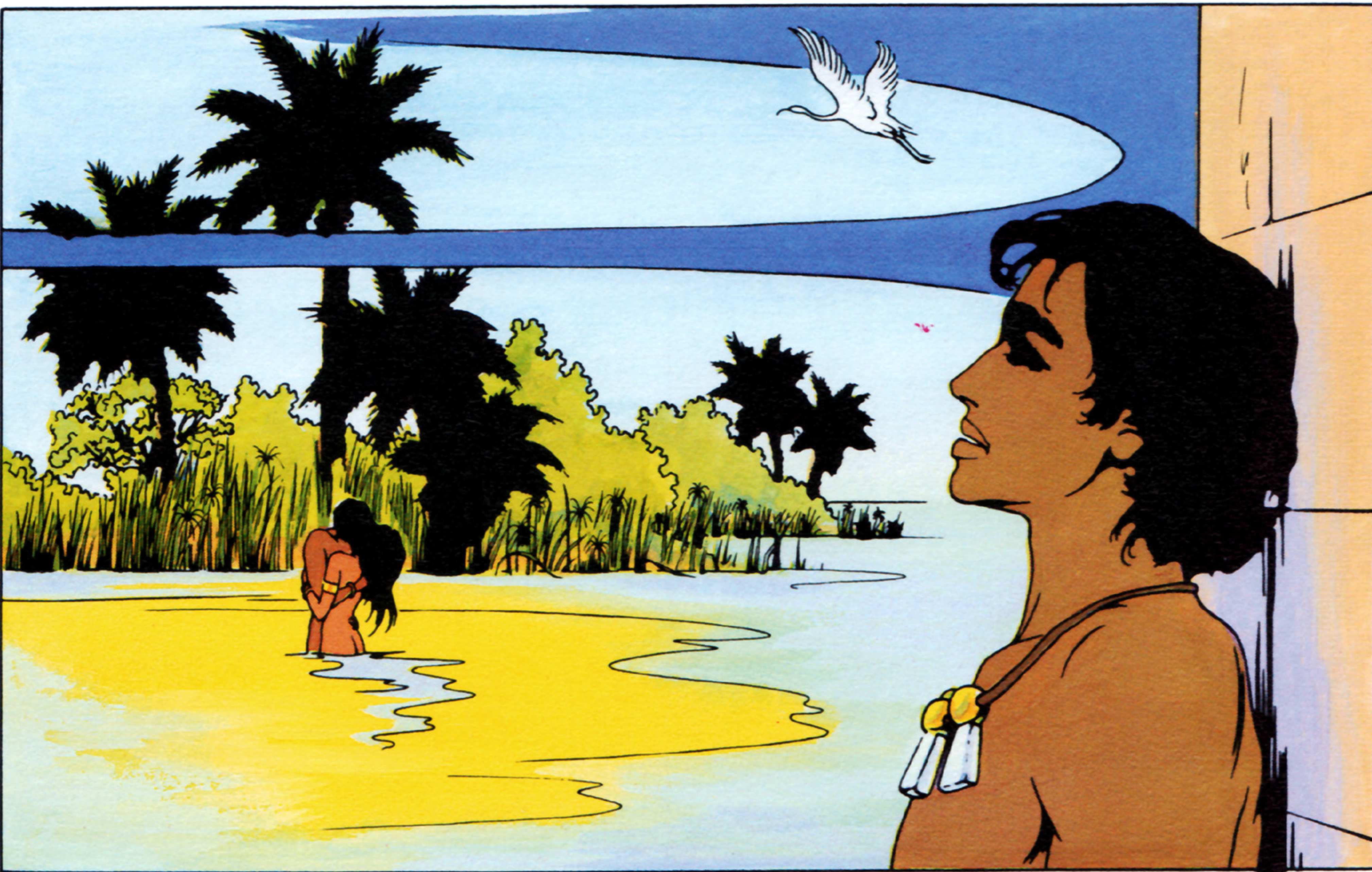

Il accostait,


...gravissait lourdement les marches,

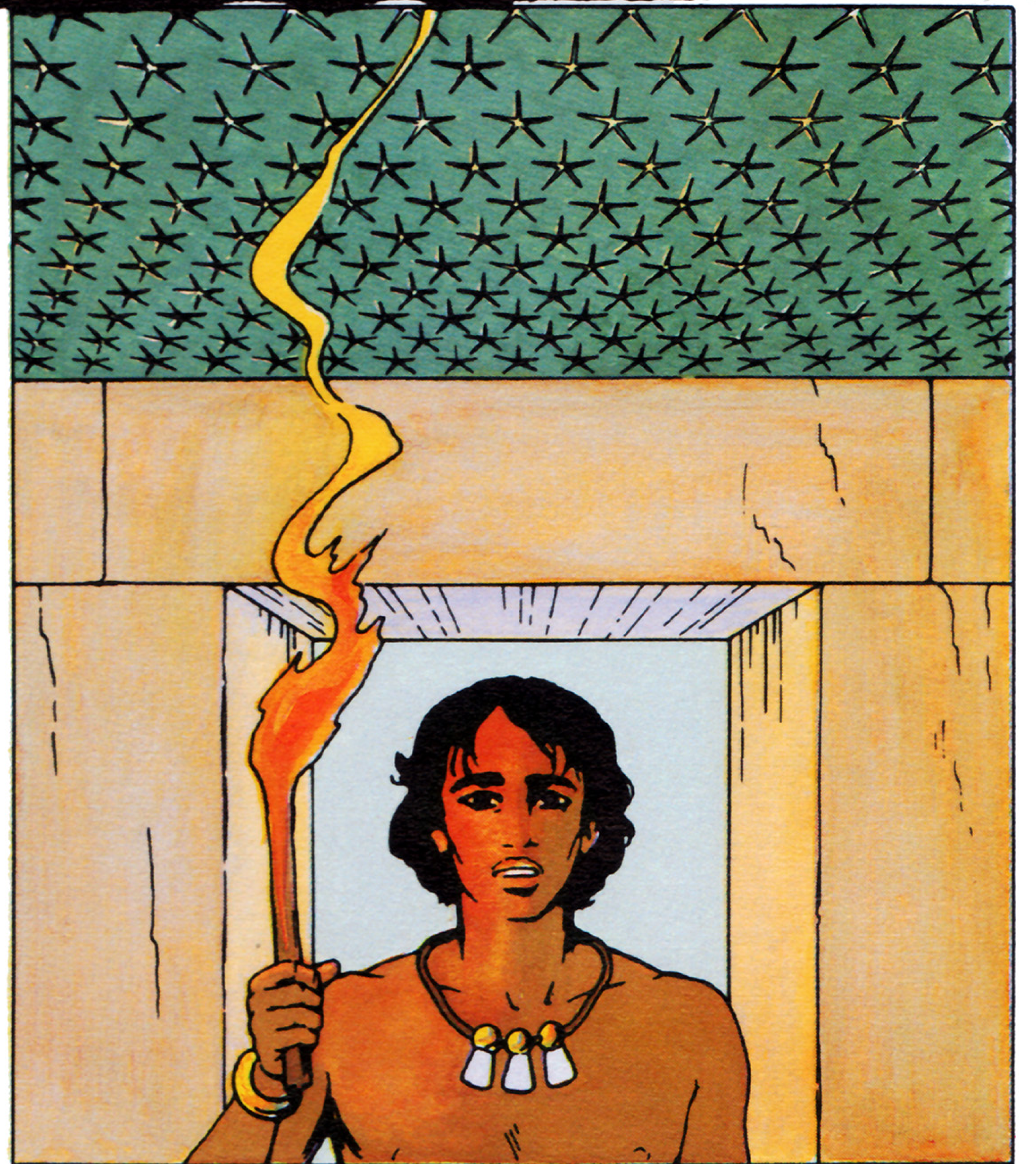

... et entrait dans cette salle obscure. Des gouttes d'eau tiède tombaient du plafond sur le sol ou roulaient comme des larmes le long des vieilles jointures de la pierre.

Toute la blessure du monde se rouvrait d'un coup en lui et tous les Nils de l'univers, ceux d'en haut et ceux d'en bas, et toutes les mers n'auraient pas suffi pour dire combien de larmes muettes coulaient sur son cœur raviné.





Des images de son passé lui dévoraient le ventre ...



Il appelait ...

49



Et surgissant de la mort, elle accourait, palpitante, se jeter dans ses bras.

Alors, les yeux enfin morts à la lumière, ils s'aimaient à nouveau, dans cette réalité qui est au-delà de la réalité et qu'on appelle ordinairement poésie.

FIN

Le poème de Néfrourê (tome I, p57) est le poème égyptien dit "De l'Amante", dans la traduction de Claire Lalouette, avec une légère modification.

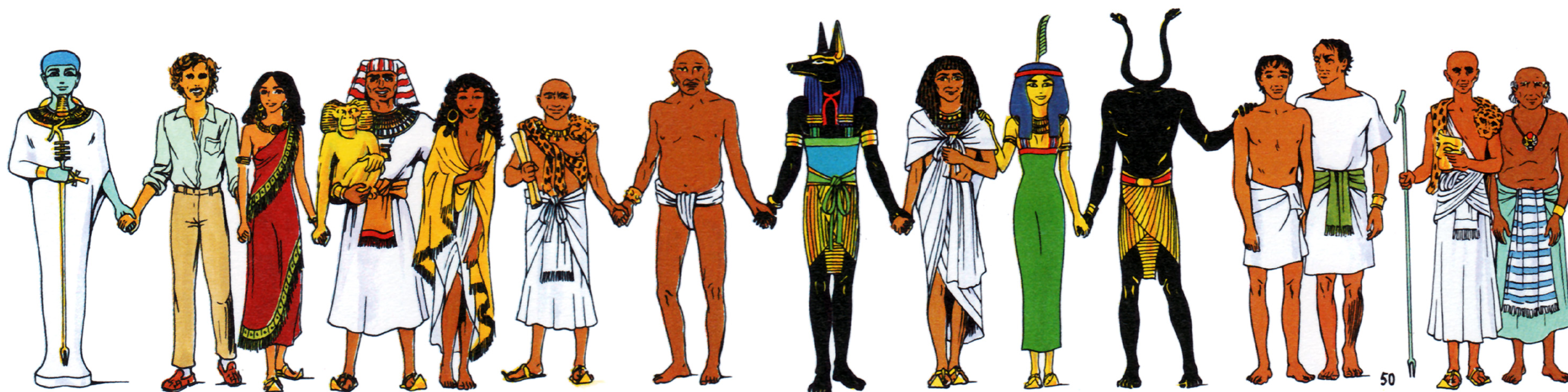
La prière de Néfrourê à Anubis (tome II, p27) contient un verset égyptien tiré d'un fragment traduit par Pierre Montet ("L'Egypte éternelle").

La confession négative de Néfrourê (tome II, p49) est une adaptation libre en vers libres de textes sacrés égyptiens. J'ai utilisé pour cela la traduction de Grégoire Kolpaktchy ("Livre des Morts des anciens Egyptiens") et des fragments traduits par Pierre Montet (ouvrage cité).

L'hymne à Pharaon (tome III, p27) est également une adaptation libre d'hymnes à Ramsès II et Séthi II traduits par Erman et Ranke ("La Civilisation Egyptienne").

Les citations de Sennefer (tome III, p40) sont tirées du Poème du Harpiste, dans la traduction de Serge Sauneron.

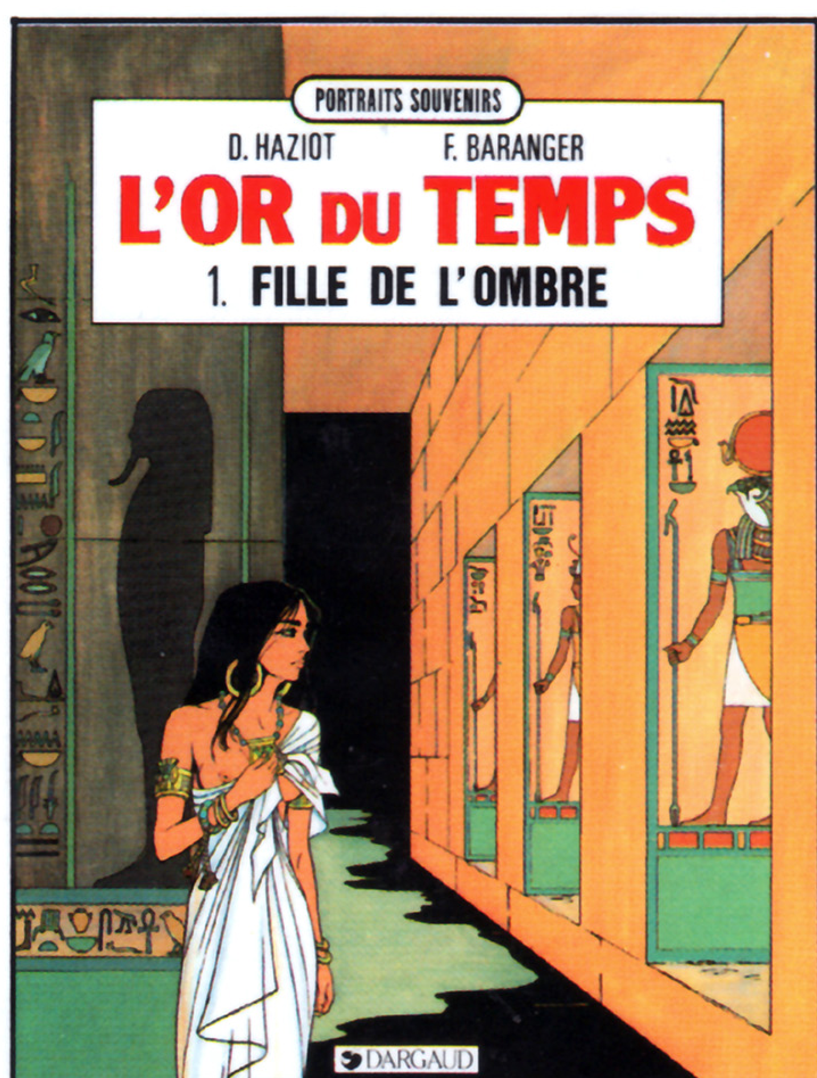
Les fragments cités par Sahourê (tome III, p48 et suivantes) sont des traductions de François Daumas ou Christian Jacq.

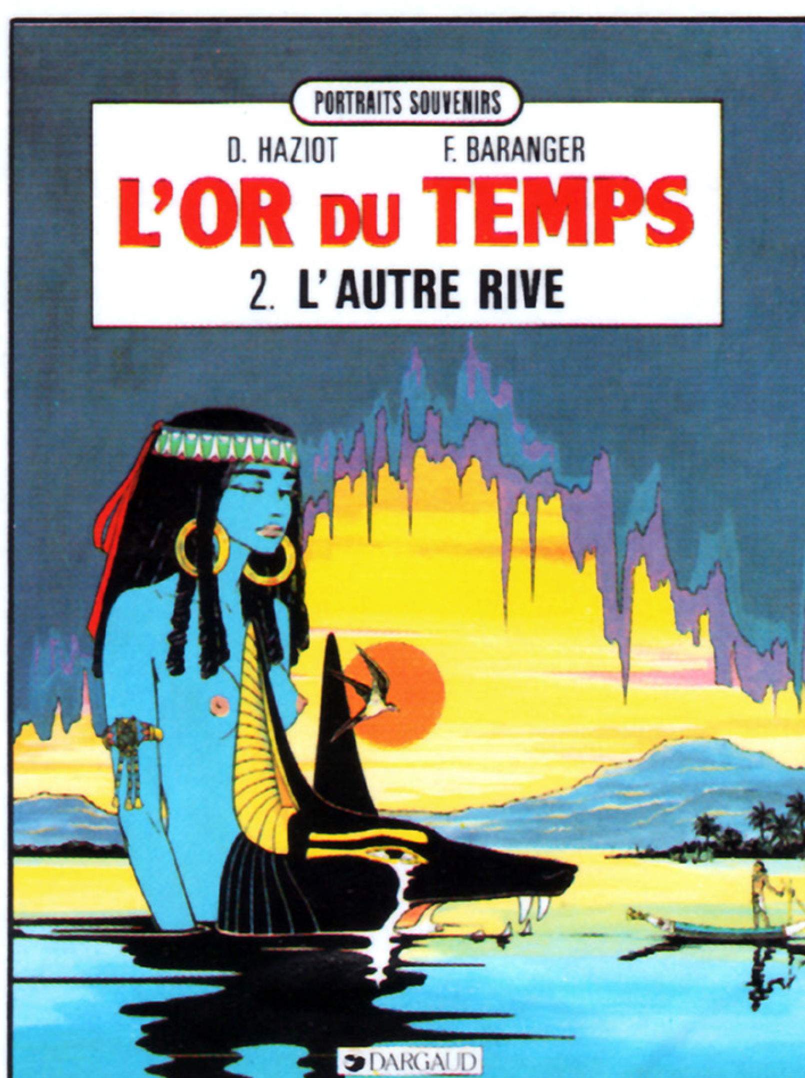
















ISBN 2-205-03735-8